

# LeMonde

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16456-7,50 F

**MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1997** 

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBAN

### ■ Noël à Cuba

Fidel Castro a fait des concessions aux catholiques dans la perspective de la visite du pape, en janvier 1998, dont il enterid bien tirer bénéfice.

### Procès Papon

L'accusé n'a pu expliquer comment furent transmises les instructions des SS pour arrêtes, puis déporter, les enfants

### ■ PS: l'histoire d'une gaffe

François Hollande s'explique sur la « bourde » qui l'a conduit à demander audience à lacques Chirac après la . condamnation d'Henri Emmanuelli. Retour sur une journée agitée au Parti so-

### Marche à Lyon

Le maire PS du 9 arrondissement, Gérard Collomb, a été vivement pris à partie, après la marche en mémoire de Fabrice Fernandez, tué par un policier dans un commissariat de Lyon. p. 11

## ■ Réveillon au sommet



En attendant l'an 2000, le restaurant de la tour Eiffel propose un menu du 31 décembre vertigineux:

### Privatisation du GAN

Le décret de de l'assureur public est paru au Journal officiel du mardi 23

## ■ La chasse en ligne de mire

La commission européenne des droits de l'homme conteste la loi Verdeille, qui régit le droit de chasse en France. p. 31

### Patrick Rambaud baba-cool

Portrait d'un baba-cool promu Prix Goncourt pour sa narration de la bataille

### ■ La grande puissance musicale

Les concerts se multiplient en province et à Paris : la France se passionne pour les divers courants musicaux venus des.

### ■ Offres d'emploi

Quatre pages d'annonces classées:

Allemagne, 3 DM: Antilles-Guyana, 9 F; Aumichu, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Córa-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Brands-Bratagne, 1.E; GRD; AS9 DR; Hance, 10 DH; Horvige, 14 KRN; Pay-Sac, 459 DR; Hance, 10 DH; Horvige, 14 KRN; Pay-Sac, 15 FL; Marce, 10 DH; Horvige, 14 KRN; Pay-Sac, 15 FD; Reichler, 9 F; Straige, 650 F GFA; Socide, 16 KRS; Sciene, 2,10 FS; Turden, 1,2 Dh; USA (NV), 25; USA (others), 2,50 S.

# Ce que les épargnants paieront en 1998

 Les règles du jeu fiscal changeront profondément le 1<sup>er</sup> janvier
 Un prélèvement social de 10 % s'ajoutera, dans la plupart des cas, aux impôts • Malgré de nouvelles taxes, l'assurance-vie reste un placement privilégié, surtout si elle est investie en actions

LES REGLES du jeu de la fiscalité de l'épargne seront profondément modifiées à compter du 1º janvier 1998. Le Monde présente les dispositions de cette réforme qui résulte de la loi de finances pour 1998 et de la loi de financement de la Sécurité sociale.

Une première forme d'épargne reste totalement exonérée. Il s'agit du livret A, du livret bleu, du Codevi, du livret jeune et du livret d'épargne populaire. Une deuxième forme d'épargne est exonérée de prélèvements fiscaux mais est assujettie aux nouveaux prelèvements sociaux dont le taux atteint 10 % (dont 7,5 % au titre de la contributinn sociale généralisée, 2 % au titre des prélèvements sociaux proprement dits et 0,5 % au titre du remboursement de la dette sociale). Sont concernés le compte et le plan d'épargne-logement, le plan d'épargne populaire et le plan d'épargne en actions.

Une troisième forme d'épargne supportera ces nouveaux prélèvements sociaux mais aussi les pre-



lèvements fiscaux traditionnels: Les dividendes d'actions resteront assujettis à l'impôt sur le revenu, mais subiront un prélèvement social qui s'appliquera de manière rétroactive sur les revenus de 1997.

Le projet du gouvernement des-

sine enfin une quatrième forme de fiscalité sur l'épargne, celle qui porte sur l'assurance-vie. Pour ce placement, les nouveaux prélèvements sociaux de 10 % vont entrer en vigueur mais la fiscalité d'Etat, bien qu'en légère hausse, restera avantageuse, surtnut pnur les plans investis en actions françaises. Le gouvernement a longuement bésité au cours des derniers mois avant de dessiner ce nouveau paysage fiscal. Selon lui, le projet répnnd à une dnuble ambition: d'abnrd procéder à un rééquilibrage entre la fiscalité du travail et la fiscalité du capital ; ensuite, pour cette dernière, avantager les placements à risque et la production au

Lire page 7

# Fronde contre la politique de rigueur sociale de Tony Blair

APRÈS une période faste de six mois à la tête du gouvernement britannique, Tony Blair doit affronter une fronde à propos de ses projets de réforme sociale. La réduction des prestations versées aux mères célibataires avait déjà provoqué des protestations de la gauche travailliste. Cette fois, le ministre de l'éducation, David Blunkett, soutenu par plusieurs membres du cabinet, a écrit une lettre au ministre des finances pour le mettre en garde contre les coupes envisagées dans les programmes d'aide aux plus défavorisés, notamment aux handicapés. Une manifestation spectaculaire a été organisée, hundi 22 décembre. devant la résidence du premier ministre, à Downing street, où plusieurs handicapés en chaise roulante se sont enchaînés aux grilles.

Lire page 3

# L'archevêque par qui le scandale arrive au Liechtenstein

de notre correspondant

De mémoire de sujet de Hans-Adam II, prince de Liechtenstein, Jamais pareille fronde n'a souffié sur la principauté, au point que certains en viennent à penser que le trône luimême pourrait vaciller. Dimanche 21 décembre, qui aurait du être de fête, l'intronisatinn de Mª Wnifgang Haas, nouvei archevêque de Vaduz, a suscité une manifestation hostile de quelques centaines de personnes. Prélat ultra-conservateur, Mª Wolfang Haas s'est notamment fait connaître pour avoir bloque tout d'alogue œcuménique et remis en cause les responsabilités attribuées aux laïcs. Muté de Coire, le deuxième diocèse de Suisse, Il a été installé par le pape dans des fonctions taillées à sa mesure : le Liechtenstein a été détaché du diocèse de Coire et promu au rang d'archevêché pour accueillir cet évêque dont les fidèles et le clergé suisses ne voulaient plus (Le Monde du 5 décembre).

La manifestation n'a épargné ni le monarque régnant, qui a accepté cette nomination sans broncher, ni le pape, qui a signifié sa décision sans consulter personne. Ce tour de passe-passe du Vatican a été si vivement res-senti que le chef du gouvernement et le président du Parlement du Liechtenstein ont décliné l'invitation de participer à la célébration, également boudée par les deux évêques auxillaires de Coire. Quant à la conférence épiscopale helvétique, elle n'a même pas été

Comme en 1988 lorsqu'il avait été consacré évêque à Coire dans une bruyante contestatinn populaire, Me Haas a emprunté une porte dérobée pour faire son entrée dans l'église Saint-Florin de Vaduz, désormais pro-mue cathédrale. Le bâtiment avait été entouré de barrières et gardé par la police, évitant à l'archevêque la répétition d'un spectacle qui avait fait le tour du monde à l'époque quand quelque deux cents fidèles s'étaient couchés à terre sur le parvis afin de l'empêcher d'accéder à la cathédrale. La querelle avait provoqué un malaise jusqu'au sein du gouvernement helvétique dont l'un des sept membres avait fini par prier le Vatican de trouver une issue honorable à l'Impasse.

Au Liechtenstein, même si la manifestation de dimanche s'est déroulée sans incident, le vice-président du Parlement de Vaduz a ou-vertement interpellé le Saint-Siège et les députés nnt officiellement fait savoir qu'ils considéraient comme indésirable la création d'un archevêché. Même si Me Haas est un enfant du pays, une bonne partie des trente mille habitants de la principauté unt d'ailleurs signé une pétition réclamant le maintien du Liechtenstein au sein de l'évêché de Coire.

détriment de la rente.

Cette effervescence n'a pas empêché Me Haas de recevoir la mître et la crosse des mains du nonce apostolique à Berne, qui lui a également remis la bulle pontificale Instituant l'archidiocèse. Le nouveau promu a tenu à réaffirmer dans sa première homélie qu'il obéissait filialement à la volonté du pape sans avoir jamais sollicité un tel honneur. Tout en regrettant vivement la controverse autour de sa nomination, il a déclaré vouloir être « l'archevêque du cœur ». Le vent de fronde qui souffle sur la principauté contraste singulièrement avec l'atmosphère feutrée qui règne d'ordinaire dans ce si joli paradis fiscal enserré entre la Suisse et l'Autriche.

Jean-Claude Buhrer

# Les poisons du nucléaire

TROIS affaires nucléaires empoisonnent le gouvernement, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et l'une de ses fifiales productrice de radinsources

pour l'industrie et les hôpitaux. Le premier dossier concerne le démantèlement difficile dn réacteur Superphénix, pour lequel des décisions ont été repoussées à janvier 1998. Le deuxième, un craynn de combustible, contenant de l'uranium et du plutonium, égaré, depuis le 27 juin, par un laboratoire de Grenoble. Le troisième, la perte, lors d'un naufrage au large des Açores, de matériel radioactif destiné à des hôpitaux, qui pourrait, selnn Greenpeace, se dissoudre dans l'eau de mer et contaminer la chaîne alimentaire.

Lire page 21

# L'introuvable consensus autour de l'immigration

UNE OPPOSITION ragaillardie, une majorité éprouvée et les immi-grés réinstallés, à leur corps défendant, dans leur rôle de punching-ball du débat politique français. Le bilan du laborieux débat parlementaire sur la nationalité et le statut des étrangers a toutes les apparences de la calamité pour un gouvernement jusqu'à présent plongé dans un état de grâce providentiel.

L'interminable empoignade ver-bale s'est achevée au Sénat par l'explosion du pétard mouillé allumé par l'opposition, l'impossible réfé-rendum sur la nationalité. Elle a connu un point d'orgue africain avec les déclarations de Lionel Jospin sur l'arrêt des « charters ». Mais la bataille doit reprendre, sans doute plus discrètement, après la trêve des confiseurs, pour se prolonger jusqu'à la campagne électorale des cantonales et des régio-

Véhémente, parfois venimeuse, la discussion à l'Assemblée s'est le plus souvent déchaînée à mille Reux des eaux consensuelles où le gouvernement avait imaginé la mener. Le temps semble loin où, au début d'août, était salué presque unanimement le rapport du politologue Patrick Weil fondé sur le constat de l'existence d'un

# « consensus » républicain sur l'im-

migration. Loin aussi, l'époque où Jean-Pierre Chevenement assurait qu' « aucun parti de l'arc républicain n'a intérêt à faire de surenchère démagogique à propos de l'immigra-tion » et où le ministre de l'intérieur appelait à sortir d'un « débat pourri». Loin encore, le moment nu Jean-Louis Debré saluait le « reniement des socialistes ».

La paix annoncée n'a donc pas été signée, et les « vieux démons » de la xénophobie n'ont pas cessé de planer dans l'hémicycle. Fantasmes d'invasion, amalgames immigra-tion-criminalité, fausses évidences sur l'« inassimilabilité » des musulmans, outrances sur les « chasseurs d'allocations familiales », les « scientifiques douteux », les « artistes délinquants » et les « retraités malhonnêtes », démagngie sur le « financement du regroupement familial », le florilège de certains orateurs de droite n'était pas loin

d'évoquer les délires des années 30

sur les « métèques » (qui n'étalent

pas musulmans à l'époque) et le

discours actuel de l'extrême droite.

Philippe Bernard

Lire la suite page 15

# La télévision de l'abondance



LE NOMBRE d'abnunés aux bouquets de chaînes de télévisions numériques devrait doubler en 1998. La rentabilité des investissements réalisés en France dans ce secteur très concurrentiel n'en sera pas pour autant assurée, reconnaît le directeur général de TPS, Cyrille du Peloux, dans un entretien au Monde. Un rapprochement des différents opérateurs semble de plus en plus inéluctable.

Lire page 20

International 2	Finances/marchés_ 14
Prance	Anjourd'hui 2
Société	jeur, météorologie 2
Carnet	Culture
Aboenements 13	Guide 2
Horizons	Annonces dassées. 2
Entreprises 16	Radio-Télévision 30

AMÉRIQUES Pour accuellir le

papequi se rendra pour la première fois dans l'île, du 21 au 25 janvier 1998, Fidel Castro a « exceptionnellement » accepté de faire de la jour-

née de Noëi une journée fériée. C'est la première fois depuis 1968. Plusieurs autres concessions consenties ces derniers jours par le régime témoignent de l'importance que

Cuba, isolé, accorde au voyage de Jean Paul II. A MIAMI, les anticastristes demeurent divisés sur ce voyage qui, craignent-ils, pourrait être suivi d'une amelioration des

rapports entre Washington et La Havane. ● INCONTESTABLE succés politique pour le régime cubain, le voyage du pape n'efface pas pour autant les difficultés économiques persistantes dans lesquelles se débat le pays. L'industrie sucrière cubaine devra ainsi faire face aux nécessités de la restructuration, au risque de créer du chômage.

≰ ]

# Fidel Castro règle les moindres détails du voyage de Jean Paul II à Cuba

Le chef de l'Etat entend faire de la venue du pape, en janvier, un succès dont il tirera aussi bénéfice. Dans ce but, il a rétabli la fête de Noël et multiplié ces derniers jours les concessions, autorisant la publication d'un message papal à la « une » du quotidien du Parti communiste cubain

FIDEL CASTRO a beau répéter, sur tous les tons et à chaque occasion, que le régime prétère la mort au changement (« Socialismo o niverte! »), les Cubains ont pu constater que le Lider Maximo savait aussi mettre de l'eau dans son

En quelques jours seulement, ils l'ont successivement entendu annoncer - en pleine nuit! - que le 25 décembre, tenu pour jour ordinaire depuis 1968, serait, cette année, exceptionnellement ferié; puis ils l'ont vu recevoir, après douze années d'une hautaine ignorance, la hiérarchie catholique pour une entrevue de six loogues heures, qualifiée à la sortie de « positive » et de « constructive » par les protagonistes : samedi 20 décembre, enfin, ils oot pu lire eo « une » de Granma, « organe officiel du comité central du Parti communiste de Cuba », le message pleine page que le pape adressait au « peuple cubain à l'occasion de sa prochaine visite », du 21 au 25 janvier 1998. Dans un pays où l'accès aux médlas relève du monopole d'Etat, une telle initiative n'est pas passée inaperçue.

Apres avoir négocié pas à pas chacune de ses concessions, Fidel Castro, apparemment, a décidé de payer le prix qu'il convenait pour accueillir le pape, y compris en mettant à la disposition des fidèles ces si rares moyens de transport sans lesquels aucun rassemblement de masse n'est possible. Du voyage, Jean Paul II espère un peu



plus d'espace pour l'Eglise cubaine. quasi expulsée de la société des les lendemains de la révolution, en janvier 1959. Quant à Fidel Castro, il compte blen récolter ce qu'il a de bonnes chances d'obtenir: une ferme condamnation de l'isolement politique et économique dans lequel Washington tient le régime de La Havane.

**EVOLUTION DE LANGAGE** 

En politique non plus il n'y a pas de petits profits, et le chef de l'État cubain peut d'ores et déjà se féliciter de l'embarras dans lequel le voyage papai a ploogé la communauté cubaine exilée aux Etats-Unis. Dès l'annonce du voyage, celle-ci s'est entredéchirée pour savoir s'il convenait d'envoyer en rade de La Havane le bateau de pèlerins que l'archidiocèse de Miami projetait d'affréter. Après des semaines d'Intenses polémiques, l'Eglise vient d'annoncer qu'elle renonçait à son projet.

Cette petite victoire des anticastristes de Floride compensera-telle, à leur yeux, le ton conciliant nouvellement adopté par le président Clinton à l'égard de Cuba? A deux reprises, lors de son voyage toutes les instances internatioen Argentine, en octobre, puis. deux semaines plus tard, à l'occasion d'une conférence de presse tenue à Washington, le présideot américain a lance quelques fleurs à l'adresse de son homologue cubain, qualifié publiquement d'homme « très intelligent ». Il n'en a pas fallu plus pour qu'aussitôt les cercles anticastristes évoquent avec effroi une ouverture américaine eo direction de Cuba. Fin novembre, les rumeurs sont reparties de plus belle lorsque le chef du département nord-américain du ministère cubain des affaires étrangères a reçu, discrètement mais très officiellement, un haut responsable de la CIA, qui, jusqu'à récemment, traitait des affaires cubaines auprès de la Maison Blanche.

CROISSANCE MÉDIOCRE

Il y a loin des bonnes paroles au changement de politique. Mais de passage en France, où il venait d'assister au congrès du Parti socialiste, le président de l'Assemblée nationale populaire cubaine, Ricardo Alarcon - dont on sait qu'il suit de près les affaires cubano-américaines, - a pris acte, avec une visible satisfaction, de cette évolution de langage. Ajouté à l'irritation de plus en plus manifeste des patrons américains opposés au maintien d'un embargo qui, craignent-ils, risque de les écarter pour longtemps d'un marché po-

tentiel, et aux condamnations ré-

pétées du même embargo par

nales, le bilan de ces dernières semaines o'est, tout compte fait, pas si mauvais pour le dernier chef d'Etat commuoiste de l'hémisphère occidental.

Demeure, cependant, la situanoo économique. Et sur ce frontlà, décisif, la situation n'est guère brillante. En dépit de l'augmentation sensible du chiffre d'affaire des prêts intéressants, et à la neutralité de l'Europe, qui, même bienveillante, attend pour déployer son aide que La Havane fasse un geste en faveur des droits de l'homme.

3

\* \* \*

=-:

**5.** • •

4

C'est dans ce contexte défavorable que Cuba doit réorganiser son importante industrie sucrière. autourd'hui vieillntte et, surtout surdimensionnée compte tenu des taux de production, en nette ré-

### Un message du pape à la « une » de « Granma »

Se réjouissant du rétablissement de la fête de Noël dans « lo vie civile », le pape, dans un message aux Cubains publié le 21 décembre à la une de Granma, quotidien du Parti communiste, souligne que Noël fait partie du patrimaine culturel et religieux » du pays. Il s'adresse à tous les Cubains, « sans distinction de credo, d'idéologie, de race, d'opinion politique », et espère qu'an cours de sa prochaine visite dans l'île « (sa) porole atteindra ceux qui ont la grave responsabilité de diriger le destin de la nution comme le citayen le plus simple ».

Jean Paul II ajoute : « l'espère qu'après ma visite l'Eglise, qui aura pu donner un témoignage public de sa foi et de son dévouement à la cause de l'homme outour du successeur de l'apôtre Pierre, puisse continuer à disposer de plus en plus de la liberté nécessaire pour sa mission et des espaces adéquats pour la mener à bien pleinement et continuer ainsi à prêter son service au peuple cubain. »

produit par le tourisme et malgré : gression. Quoi qu'elles fassent, les a hausse des exportations de tabac, la croissance économique. cette année, sera médiocre: entre 2,1 et 2,5 %, contre 7,8 % l'année précédente. Repartie de très bas après l'arrêt de l'aide soviétique, l'économie cubaine se heurte à l'obsolescence de tout son appareil industriel, à l'embargo américain, qui lui interdit l'accès au marché

autorités économiques ne peuvent plus éluder l'éventuelle fermeture de quelques dizalnes d'usines sucrières, c'est-à-dire se poser la question - taboue - du chômage qu'engendrerait l'impossible reconversion de milliers d'ouvriers et

Georges Marion

# Cardinal Jaime Ortega, archevêgue de La Havane

# « Une étape dans un processus d'amélioration des rapports entre l'Etat et l'Eglise »

LA HAVANE

de notre envoyé special « Mgr Ortega, avez-vous pu obtenir de votre première rencontre avec Fidel Castro des garanties quant au déroulement de la visite du pape et à la situation de votre Eglise?

- J'avais déjà reocontré le président à l'occasion d'eotretiens qu'il a pu avoir avec des évêques étrangers ou des représentants du Vatican, mais c'était la première fois depuis douze ans que, de manière formelle, Fidel Castro acceptait de recevoir la Conférence des évêques de son pays. Pour autant, il ne s'agissait pas d'obtenir des « garanties » sur la situation de l'Eglise, encore moins de passer des accords avec les autorités de l'Etat. Cette rencontre a porté sur la préparation de la visite du pape. Le président nous a donné toutes les assurances sur son déroulement, indiquant que la liberté de mouvement et d'expression serait totale, que Jean Paul II recevrait l'accueil populaire qui convient et que son message serait bien reçu. Le chef de l'État a ajouté que le pape n'était pas seulement l'invité

de l'Eglise, mais de tout le pays. -Comment avez-vous réagi à la déclaration du 15 décembre de Fidel Castro, devant l'Assemblée nationale populaire, selon laquelle la liberté religieuse avait

été respectée dans votre pays? Pour justifier soo propos, le président a pris comme points de comparaison les révolutions francaise, mexicaines ou l'instauration de la République en Espagne et la guerre civile qui a suivi. Lors de ces événemeots, en effet, le clergé a connu le martyre. Mais, à Cuba, il n'y a pas eu de violeoces contre les prêtres et les croyants comparables à celles qu'oot dû subir par exemple l'Eglise orthodoxe de Russie ou les Eglises du camp issu de la révolution bolchevique.

» C'est-à-dire que le président compare notre situation avec ce qn'il y eu de pire, mais l'Eglise cubaine aspire à ce qu'il y a de meilleur! Notre statut actuel est intermédiaire entre un trop-plein et un manque de liberté. Nous n'avons jamais été traités comme les Eglises des pays communistes de l'Est européen. Nous avons toujours eu la liberté de nommer

des évêques et des prêtres, ce qui n'était pas le cas dans un pays aussi catholique que la Pologne. Le page se souvient que sa nominatioo comme évêque auxiliaire de Cracovie en 1958 avait dû attendre l'autorisation de l'Etat. La mienne comme archevêque de Cuba o'a iamais fait l'objet d'un tel compro-

» Par comparaison avec ces situations extrêmes, le président peut donc estimer que l'Eglise à Cuba est libre. Mais de notre côté, notre devoir est de rappeler que nous n'avons jamais eu accès par exemple aux moyens permettant d'assurer aux enfants une éducation catholique. Et nous n'avons toujours pas noo plus accès aux moyens de communication oationaux et locaux. Ce sont des réalités que les autorités ne peuvent pas

- En avez-vous au moins parlé

avec Fidel Castro? Pour cette première rencontre. nous n'avons pas abordé tous les suiets, mais nous lui avons bieo fait comprendre que la visite du pape n'était pas, pour nous, un poiot d'arrivée. Pas plus qu'elle

n'est un point de départ. C'est comme une étape dans un processus d'amélioration des rapports eotre l'Eglise et l'Etat. Par exemple, l'ai reçu l'assurance de pouvoir parler en janvier, pour la première fois, à la télévision d'Etat nationale et à la télé locale de la Havane. Pour mobiliser l'opinion à la préparation de la visite du pape, mon évèché ne dispose que d'un petit bulletin d'informations mensuel qui diffuse à huit mille exem-

très vite. » L'accès de l'Eglise aux médias du pays fait donc partie d'un processus dynamique. Nous ne nous

plaires et les numéros s'épuisent

du jour au lendemain, mais nous espérons pouvoir occuper dans la société un espace toujours plus large pour accomplir notre missioo. C'est cet espoir qui oous anime pour les lendemains de la

visite de Jean Paul II. - Avez-vous au moins reçu plus d'assurance à propos de l'éducation, c'est-à-dire du droit d'ouvrir des écoles catholiques ?

- Si nous n'avons pas non plus d'atteote à court terme à cet égard, nos demandes ne doiveot pas tomber dans l'oubli. Dans n'importe quel système social ou politique, l'éducation fait partie des moyens dont l'Eglise dispose pour accomplir sa mission, en fidélité à son devoir de promotion de l'bomme dans toutes ses dimensions. L'Eglise ne pourra iamais renoncer à sa mission fondamentale qui est l'éducation

religieuse » Or, pendant lnngtemps à Cuba, les familles ont été soumises à de très fortes pressions pour empecher les enfants d'aller à la messe ou au catéchisme. Aujourd'hui, il est vrai, la situation a

changé. Nous avons pu recevoir da Mexique deux millions de petits manuels de catéchèse. Nous recevons aussi des Evangiles et au rythme actuel, avant l'an 2000, un million de familles cubaines auront pu lire un Nouveau Testament. Quand nous mettoos l'accent sur l'éducation religieuse. il ne s'agit dooc pas de réclamer l'ouverture de grands collèges, mais de créer un état d'esprit capable de faciliter notre tâcbe d'éveil de la toi.

-La visite du pape vous paraît-elle devoir contribner à ce climat plus favorable ?

~ Oui, elle va marquer une étape dans l'affirmation du renouveau religieux qui transforme Cuba. Je suis sûr que le passage du pape dans l'île apportera des fruits. presque aussi imprévisibles que ceux qu'a laissés le passage du Christ sur terre. Pour moo pays, j'y vois surtout l'espoir d'un réveil de certaines valeurs permettant l'accès à une vérité dont le pape est le témoin et le messager, »

> Propos recueillis par Henri Tincq

# L'île « importe » des malades pour financer son service de santé en crise

LA HAVANE

de natre envoyé spécial Vu de l'extérieur, rien ne distingue d'un autre ce batiment blanc, haut de huit étages, qu' se dresse dans le centre résidentiel de La Havane, non Join du front de mer, le célèbre Malecon de la capitale cubaine. Une tenace odeur de peinture fraiche rode dans le hall d'entrée presque coquet, meublé de fauteuils de cuir que flanquent un appareil téléphonique et quelques pots de fleurs. Aucun signe particulier n'indique qu'il s'agit du Centre international ophtalmologique Camilo-Cienfuegos, établissement hospitalier spécialisé dans le traitement de la rétinite pigmentaire, maladie dégénérative plus connue sous le nom de cécité nocturne. Nulle part ailleurs qu'à Cuba, assurent les autorités locales, cette maladie ne peut être soignée.

ici, affirme la brochure qui pré-sente l'établissement, « une équipe de scientifiques cubains sous la direction du docteur Orfilio Pelacz, se sont consacrés à l'étude des traitements de cette maladie. (...) Quarante années d'expérience et de recherches sont à votre disposition ». Seule condition pour bénéficier des services des quelque deux cent quarante médecins, infirmiers et personnels de toutes catégories qui y travaillent : il faut être étranger et, surtout, payer en dollars.

Pendant longtemps, les médecins cubains formés en quantité dès le lendemain de la révolution ont constitué un bon article d'exportation et de propagande pour un négime qui n'hésitait jamais à repondre aux demandes d'aide lancées par les pays amis. Aujourd'hui encore, près de trois cents d'entre eux opèrent dans les zones rurales d'Afrique du Sud que dé-daignent les médecins - blancs - locaux. Mais plutôt que d'aller au-dehors chercher des malades, c'est maintenant la médecine cubaine qui « importe » des patients étran-

DISCRÉTION ASSURÉE

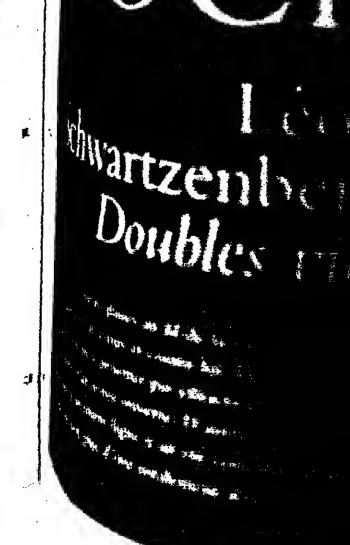
Le tournant a été pris il y a quelques années, lorsque le pays, accablé par les difficultés économiques, s'est résolu à mettre en œuvre tous les moyens pour récolter les précieux dollars nécessaires à sa survie. En Amérique latine, la médecine est généralement chère et réservée à quelques privilégiés : à Cuba elle est gratuite. Elle est aussi de qualité et les médecins sont en surnombre. Pour financer ce couteux édifice eo voie de prendre l'eau, quelques gestionnaires astucieux ont eu l'idée de moderniser une partie des installa-

tions pour les mettre à la disposi-tion de la clientèle capable de payer. Et, depuis, Servimed, société spécialement créée pour la circonstance, démarche à l'étranger, vantant la qualité et le coût raisonnable des prestations médicales cubaines. Stress et affections psychologiques, medecine interne, pédiatrie, ophtalmologie, dermatologie, gynécologie, orthopédie, chirurgie générale et même chirurgie esthétique : les possibilités sont nombreuses, tournées vers une clientèle latino-américaine, mais aussi européenne ou canadienne. Même les citoyens des Etats-Unis, ou la médecine est hors de prix, sont invités à se faire soigner dans l'Ile, sans crainte de violer l'embargo qui leur interdit de dépenser de l'argent chez Fidel : Cuba a mis au point des mécanismes de voyage et de paiement qui assurent la discretion necessaire.

Au dire de Xenia Loma, chargée des relations publiques de la clinique ophtalmologique Camilo-Cienfuegos, les quatre-vingts lits de l'établissement restent rarement vides. Le cadre y est moderne, fort différent du quotidien de l'hôpital cubain où les médicaments et les équipements manquent. Argentins, résiliens, Equatoriens, mais aussi Hollandais et Canadiens se bousculent dans le centre qui, dit-elle, assure seul au monde le traitement de la rétinite pigmentaire, maladie réputée jusque-là loguérissable. C'est ici aussi que viennent Italiens et Espagnois qui, souligne-t-eile, peuvent certes bénéficier chez eux d'un diagnostic, mais ne peuvent s'y faire soigner. Des patients viendraient même d'Arabie saoudite et du Japon, attirés par une publicité qui pratique beaucoup le bouche-a-

Servimed, fillale de l'organisme de tourisme Cubanacan, fait tout pour satisfaire ce client si particulier qu'est le touriste pour raison de santé. Ce dernier est pris en charge dès l'aéroport et, vante la publicité, pour un prix fort raisonnable, sa famille peut être hébergée dans la clinique. Quant à ceux qui, indécis, hésiteraient à dépenser trop rapidement quelques milliers de dollars, qu'ils sachent que le professeur Pelaez les examinera, durant sept jours, avant de décider si l'opération projetée a des chances de succès. Et que, dans ce cas, les frais engagés seront déduits de la facture finale. Cette nouvelle activité des services de santé cubains est-elle seulement rentable? Sur ce point, Xenia Loma est demeurée d'une imprécision toute professionnelle...

G. M.



المراج أحربها بما

an in the second

The second second

ورأولاها والمقار

المجينية والماردة والماردة

a - make the Mary

STATE OF STATE

Military to the make

The production of the second



### parsistantes dans lesquelles se de bat le pays. L'industrie sucrière cubeine devra ainsi faire face au micessités de la restructuration à risque de créer du chomage

# 1 Paul II à Cuba

# L il a rétabli la fête de Noël an du Parti communiste cubain

aterustic. MANUAL CO. NO. ADD FAST, PUS That it's

Aug Territor

des prets interessants, et à la ne trafiré de l'Europe, qui, même bie collaise, attend pour deployerso ande que La Havane fasse un gage en faveur des droits de l'homme te l'heiai-C'est dans ce contexte défant rathe que Cuba doit reorganio t, at stur. san importante industrie suciee e di fressi autourd'hur vicillotte et, surtou # Mary Philips

### pape a la « une » de « Granma ;

surdiniensionnee compte tent de

taux de production, en nette p

tablesement de la fête de Noël dans « la viet message aux Cubains public le 21 décembre matidien du Parti communiste, souligne qu gatriannine culturel et religieux » du pays alestres. - sans distinction de credo. d'ideologi figuer », et espere qu'au cours de sa prochain morely effernded coux qui ont la grave respons or de la nature comme le citoven le plus simple, a fragera qu'apres mo visite l'Église, qui auran mahior de un tra et de son derouement a la com saucesseur de l'opotre Pierre, puisse continuer n de la filierte accessaire pour su mission e in te memer a bien pleinement et continuer dinit PROPERTY AND AREA

stressor. Quoi qu'elles intentis THE TOTAL ST MOON WE THI **海头龙 电水** RESERVE CONTRACT E. A. THINK 14 TO 15 manchita. 4 14.51.4 5 and the second Charles A. Pille.

and the same

And writes deconomiques ne pena plas einder l'exemuelle femene quelques distante d'una s untation la est-à-dite se pesos gerinteem etaiwing e du change gall mendierad I miposible concernion de nothers d'outres de sayratta.

Georges Vain

Chamble, News about pureer de Mesapie deux million 24 en au maris de cateches Me S. Friday William na average and or des Françisses reclaim activel, again for Miles proper de Bosh pp 31

Bushqueri .

OF THE TWO

 $p_{\alpha^{-1}}(\underline{\gamma}_{\alpha}^{+},\underline{\gamma}_{\alpha}^{+},\ldots,\underline{\gamma}_{\alpha}^{+})$ 

Let .

d. 147.10

\* 100 mg 1 1

The Control of material of the

part principle services

647 W

 $(p_1, p_2, \dots, p_n) \in \mathbb{N}$ 

Oak or grown have

32 W.T. ...

\$5.587A5.577

Partier: a --S. 40 3 ... Section of the section of

\$4.50 80 00

northeau de familles aubene e titte på lag an Noaveau læ with Quanti new mater the second of the contraction of the second of the long dame has de fedite l'emperature de grands college they do ereer in earl despite gubbe de la chaer notte ibb greege de la tir-

- La visite du pape vous P tait-elle devuir contribuer an climat plus lavorable? Parelle to margher meta-

dam entremation de renogie the diese agai transforme Cuba k the fire differ to provide do betone de grantela des fice the professional and appropriate of A control cars-es le passage & Charle of feath Pour mon passiin the state of the point of an reveal to the adicus permettant la the wante south death is bring sign expected of the opposition

And the second s And the second s

Propus recucillis po Henri Tind

# n crise

Service Made de l'organistic The second of the second of the second The second secon  $\times A \!\!\!/ A \!\!\!/ A^{-1/2}$ de la latinate peut district Same of the state of the same of the same The specific territory in the first A. **主 方面于 50**0 ; The state of the state of the The second secon collegerar 1/55 The state of the s eff. Service Control of the Control proper of the contract of the · seperfe The second secon ME ME TENNE The second state of the se **秦**. 於 十年. The second secon E SECTION The same of the sa State of the state The second secon Section 1 to the land of the l

entre guérilla et paramilitaires en Colombie BOGOTA de notre correspondante. La guerre totale que se livrent la guérilla colombienne et les groupes paramilitaires n'en finit pas de semer la terreur. Les derniers combats que se sont livrés la semaine dernière les deux factions dans la région bananière de l'Uraba, au nord du pays, auraiem fait, selon les premiers témoignages, des dizeines de vic-

**Violents** 

combats

La bataille était annoncée. Le principal chef paramilitaire colombien, Carlos Castano, dont la tête est mise à prix pour 1 million de dollars (environ 6 millions de francs), avait déclaré, il y a dix jours, lors d'un entretien publié par l'hebdomadaire, Cambio 16, qu'il ne manquait plus, pour affaiblir la guerilla, qu'une incursion dans la gegion de Pues-to Lieras, dans foraba. C'est dé-sonnais chose faite. Mais neire batalie marque comme un tour-nant dans la lutte à mort qui op-pose les « paris » auf guérilleros. Pour gagner du territoire, les groupes paramilitaires, jusque-là, mamaient la terreur en massacrant les civils; toujours accusés d'être complices de la guérilla. Anjound'hai les affrontements entre les deux camps se font sans intermediaires. Fairs Pour bien monter que son

22 décembre, si elles étaient ci-

viles ou combattantes. Encore.

une fois, des centaines de pay-sans ont fui les zones de combats.

Pour bien inchier que son pouvoir feite inhach la guerilla a également laines inhach la guerilla a également laines inhacht la guerilla a également laine de méteoriment attente une tare de rélécommunications de l'armée la plantature partieur la les la plantature partieur la laine la l'extrême autieur partieur la laine laine la laine l de Colombie (FARC, guerilla marriste) ont reussi a investir in poste militaire installe au sommet du Patascoy, dans le sud du pays, à 4 100 mêtres d'abitude. Trente-quatre soldats et officiers y gardaient une tour de télécommunications. Lundi 22 decembre an soir, ancun renfort n'avait encore rejoint les lieux de ; l'attaque. Le broullard, la neige et les tirs des guérilleros interdisaient l'atterrissage de tout hélicoptère. Selon différentes sources militaires, vingt à trente soldats auraient été tués pendant l'assaut.

Anne Proenza

# Le gouvernement britannique divisé sur la politique sociale

La réduction des aides aux personnes défavorisées et handicapées suscite un malaise dans le Parti travailliste, au moment où la cote de popularité du premier ministre connaît un infléchissement

Arrivé triomphalement au pouvoir il y a sept mois, le premier ministre britannique, Tony Blaiz, doit faire face à la première fronde sérieuse au sein de son gouvernement où plusieurs ministres s'inquiètent des consé-

LONDRES

de natre correspondant

d'année, Tony Blair doit faire face

à la première fronde au sein de

son gouvernement. Sa politique

sociale, dont le bot principal est de

réduire les dépenses et par

conséquent les allocations, a, per

sa brutalité, choque en cette veille

de Noël plusieurs ministres, et non

des moindres. Le Sunday Telegraph

a publié, dimanche 21 décembre,

une lettre que le ministre de l'édu-

cation et de l'emploi, David Blun-

kett, a adressée à son collègue des

finances, Gordon Brown, pour

s'inquiéter des coupes envisagées

dans les programmes d'aide aux

personnes défavorisées, et en par-

M. Bhmkett sait de quoi il parle

puisqu'il est lui-même aveuele et

que son père est mort des suites

d'un accident du travail. Considéré

comme un des ministres les plus

actifs et les plus efficaces, proche

de M. Blatt mais guest respecté de

tout le Labour, il n'a pas mâché ses

mots: « Des coupes claires dans la

totalité de l'aide destinée à ceux qui

sont incapables de travailler ou

d'avoir un salaire outre que très

modeste ridiculiseraient nos pro-

messes de lutter contre l'exclusion

ticulier celles handicapées.

A la veille des vacances de fin

quences de sa politiqua sociale. Après la réduction des aldes aux mères célibataires, il son « absolve détermination de changer le est question maintenant de réduire les allo- "Welfare system" », soulignant notamment,

sociale et pour une sacieté plus

iuste », écrit-il. Selnn les médias

britanniques, les inquiétudes de

M. Blunkett sont partagées par

plusieurs membres du gouverne-

ment, dont le vice-premier mi-

nistre, John Prescott, le secrétaire

au Foreign Office, Robin Cook, le

ministre de la santé, Frank Dob-

son, et celui de la coopération,

Claire Short, Soutenne par

M. Brown, par le ministre de la sé-

curité sociale, Harriet Harman, et

son adjoint Prank Field - chargé

par le premier ministre de « penser

l'impensable »-, la volonté de

M. Blair de réformer la sécurité so-

ciale fait d'autant plus de vagues

parmi les travaillistes que ses pre-

mières manifestations vont dans le

sens d'un accès plus difficile aux

allocations que n'aurait pas renié

la « dame de fer », Margareth

Le nombre de personnes tou-

chant une aide d'invalidité a dou-

blé depris 1979 pour atteindre

deux millions. Le premier ministre

l'a réaffirmé au cours du week-

end: «La grande majorité des gens

savent que si vous dépensez plus en

aide sociale que pour les écoles, les

hapitaux et la police mis ensemble,

AU NIVEAU DES ETATS-UNIS

cations versées aux plus défavorisés, notam-

que pour ceux qui le peuvent, « le travail est ment aux handicapés. Répondant à ses cri- la meilleure réponse à la pauvreté ». Alors et que plus de gens, et en particulier qu'il présidera en personne. Ce qui d'enfants et de retraités, vivent dans choque certains ministres et nombre de parlementaires, c'est la pauvreté, c'est que le système doit one cette réforme - qu'ils approuvent en principe - s'est jus-

> lement au détriment des pauvres. Le 10 décembre, la réduction de l'aide aux femmes seules avec enfants avait délà entraîné la révolte d'une quarantaine de députés et la démission d'un secrétaire d'Etat. Cette affaire confirme le caractère quasiment idéologique des réformes censées répondre aux problèmes sociaux du pays. En effet, remarque une éditorialiste de The Independent, la part du PIB britandécidé de créer un comité spécial, nique destiné aux dépenses so-

> changer. Nous allons le faire avec justice et sensibilité, mais avec une absolue détermination de changer qu'à présent manifestée essentielle "Welfare system" car il ne marche plus et doit être réformé (...). Nous croyons en la responsabi-lité de la société d'aider ceux qui sont vroiment dans le hesoin », mais a nous croyons [aussi] dans celle des individus de se prendre en charge quand its le peuvent. Et nous pensons que, pour ceux qui peuvent travailler, le travail est la meilleure trer sa détermination, M. Blair a

### Des handicapés manifestent contre Tony Blair

Pour protester contre les projets de réforme sociale de Tony Blair, qui prévoient une réduction de certaines de leurs allocations, des personnes handicapées se sont enchaînées spectaculairement pendant une heure et demie, lundi 22 décembre, à Londres, aux grilles de sa résidence de Downing Street, qu'elles ont aspergée de flots de

« Tony, Pony, honte à toi !», scandaient les manifestants, alors que le premier ministre défendait au même moment ses projets de réforme sociale dans le nord de l'Angleterre. La police a enlevé de force une dizaine de militants, dont certains grands handicapés que les bobbles ont du soulever avec précaution dans leurs fauteuils roulants pour les placer dans des fourgons.- (Reuter).

que le premier ministre se trouvait en province, une manifestation d'handicapés a été organisée, lundi 22 décembre, devant les illes de sa résidence du 10 Downing Street,

> ciales est, avec 13 %, au niveau de celle des Etats-Unis et inférieure de plus de moitié à celle de l'Allemagne ou de la France. « Remettre au travail les gens ne devrait pas avoir pour but de faire baisser les dépenses sociales mais les réinsérer dans la société », ajoute-t-elle.

> La controverse tombe d'autant plus mal que le gouvernement fait face à des révélations génantes sur l'utilisation de fonds off-share par le millionnaire travailliste Geoffrey Robinson, payeur-général avec rang de secrétaire d'Etat, pour échapper au fisc - eo toute égalité, semble-t-IL M. Blair soutient à fond M. Robinson. Mais la juxtaposition de la défense d'amis richissimes et de mesures frappant les pativres nuit à l'image du premier ministre. Selon une enquête du Sunday Times, la cote de popularité, mais aussi de confiance, de Tony Blair est en baisse. Plus que les faits, c'est l'apparence qui choque, la présentation déplorable d'une politique au demeurant acceptée par la majorité des Britanpiques. Surtout de la part d'un premier ministre qui avait jusqu'à présent si bien réussi à faire passer son message.

> > Patrice de Beer

# Nouvelle alarme des experts britanniques à propos de la « vache folle »

### BRUXBLIES

de notre envoyé spécial Réunis sous l'égide de la Commission européenne, les experts chargés d'établir les critères epidémiologiques et sanitaires per-mettant de définir les zones « à. risipie > de l'Union européenne pour la transmission de l'agent de Pencephalopathie spongiforme bovihe (BSB; maladie de la « vache folle ») ont fait le point de leurs révendredi 19 dece Bruxelles. Ils out jusqu'à la fin féwhen pour répondre aux questions qui leur sont posées.

Les experts ont pris note de la décision de leurs homologoes britanniques de recommander au gouvernement de Londres de presidre de nouvelles précantions eitaires. Selon les Britanniques, la barre sanitaire doit être placée. beaucoup plus haut qu'elle ne l'a été ces demières années ; il faudrait interdire l'usage de toutes les farines de viande et d'os (y comptis celles fabriquées à partir des carcasses de porcs et de volailles) dans l'alimentation de toutes les espèces

animales. Cet avis laisse perplexe à Broxelles. « Nous avons le sentiment que les experts et les autorités sanitaires et politiques britanniques, face à la situation très délicate dans laquelle ils se trouvent, adoptent la politique de la terre brûlée, ploçant dorénavant kaujours plus haut la barre de la précaution suritaire, confie-ton amprès de la Commission euro-

que cette nouvelle demande corresponde à des résultats, encore confidentiels, quant à la possible transmission à d'autres espèces de l'agent de l'ESB et de la nouvelle forme de la maladie de Creutzfeldt-Jakob. » Sur le fond, la problématique de la po-litique sanitaire préventive devant être conduite au sein de l'Union est sous-tendue par deux questions: pédicie. Il est néanmoins possible quels sont les pays producteurs de

### Deux nouveaux cas détectés en France

Deux nouveaux cas de maladie de la « vache folle » ont été détectés ces derniers jours en France, obligeant à abattre près de cinq cents bovins. Le premier cas concerne une vache agée de quatre ans d'un troupeau de 106 bêtes à Thorigué-sur-Dué (Sarthe). C'est le premier cas identifié dans la Santhe. Le second est celui d'un animal âgé de cinq ans à Pionevez-du-Faou (Pinistère). Les 306 vaches composant le troupean ont été abattues dans la muit du 21 au 22 décembre

Six cas ont été détectés en France depuis le début de 1997, trente et un depuis 1990. Le jeune âge de ces animaux inquiète les spécialistes et démontre que des trafics de farines animales contaminées en provenance de Grande-Bretagne out continué en France bien après leur interdiction en 1989. Cette année, les cas avaient jusqu'alors été diaenostiqués dans les départements des Côtes-d'Armor, de la Manche, du Calvados et du Morbihan, où les éleveurs ont eu fréquemment recours aux farines camées d'origine britannique.

viande directement concernés? interrogations. Ces produits Quels organes ou tissus animaux doivent être exclus de toute forme de recyclage alimentaire humain ou animal et donc, à ce titre, dé-

### THESES CONTREDITES

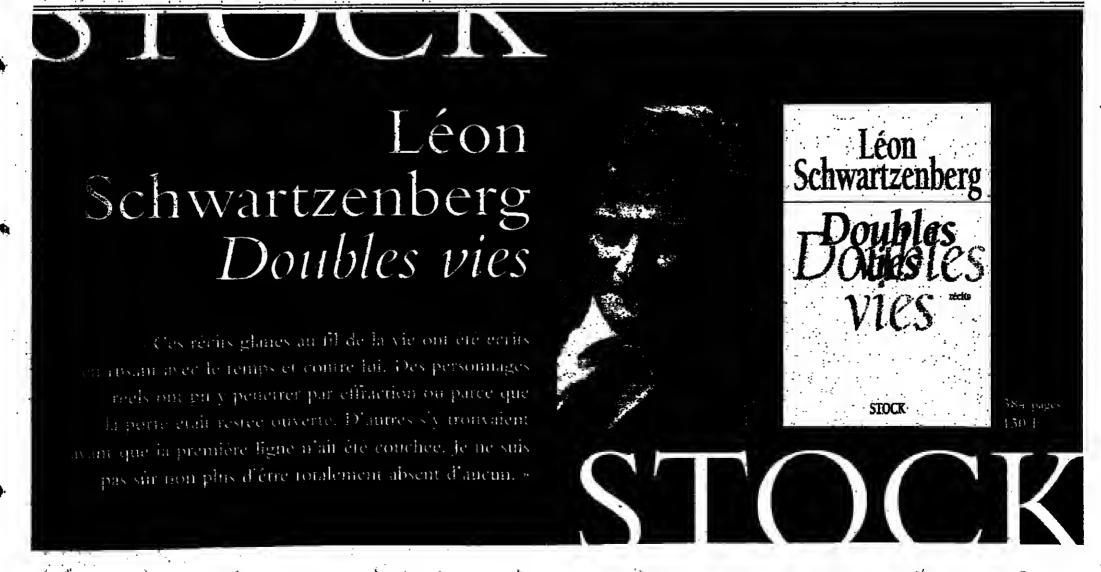
A Bruxelles, la lecture dominante, faite notamment par l'Allemagne, voudrait que la maladie de la « vache folle » ne concerne que es pays de re (Royaume-Uni, Irlande, Portugal, Belgique, Luxembourg, Prance et Suisse), à l'exception de l'Espagne, les pays de l'Est étant quant à eux indemnes. Une telle analyse est vivement critiquée par les spécialistes d'épidémiologie vétérinaire. Ces derniers font état d'informations très récentes qui contredisent

les thèses officielles allemandes. La liste des prinduits brivins, ovins et captins originaires de pays touchés par la maladie et considérés comme susceptibles de transmettre le germe d'une maladie neurodégénérative à prion fait Pobjet, quant à elle, de nombreuses

doivent être interdits à toute consommation humaine mais aussi animale, dans la mesure où les germes infectieux peuvent être recyclés vio les farines animales de viandes et d'os.

Pour certains spécialistes, cette liste devrait être allongée et englober aujourd'hui le système nerveux central, les tissus lymphoides, les poumons, le tube digestif, ainsi que Pos ; les interdictions, quant à elles, ne devraient concerner que les pays touchés par l'épidémie. Pour d'autres, il suffirait de se limiter à une liste restreinte mais d'obtenir une réelle interdiction dans tous les pays de l'Union européenne, ce qui est loin d'être le cas. Tout en affichant la priorité qu'elle entend dorénavant accorder à la santé publique, la Commission, devant cette confusion, a dû retarder de quatre mois - du 1ª janvier au 1ª avril 1998 - la mise en œuvre de mesures préventives.

Jean-Yves Nau



# Bill Clinton exhorte la population de Sarajevo à reconstituer une Bosnie unitaire

Le président américain a été accueilli comme le seul garant de la paix

Le président des Etats-Unis, Bill Clinton, a effectué, lundi 22 décembre, une visite à Sarajevo, lundi 22 décembre, une visite à Sarajevo, communautés bosniaques à reconstruire une jorité d'Américains désapprouve le maintien de avant d'aller rencontrer les soldats américains

Bosnie multiconfessionnelle et unitaire. Un son-

SARAJEVO

de natre carrespondant Reçu, lundi 22 décembre, au Théâtre national de Sarajevo qui avait renoué avac ses fastes d'antan, Bill Clinton a usé d'une métaphore pour faire passer l'un de ses messages aux dirigeants bosniaques. Désignant l'orcbestre symphonique, venu jouer devant lui plusieurs de ses compositions, le président américain a déclaré: « Cet ensemble était jadis camposé de Musulmans, de Serbes et de Croates. Sept musiciens sont morts pendant la guerre, des Musulmans, des Serbes et des Craates. Aujourd'hui, l'orchestre a été refarmé ovec toujours des Musulmans, des Serbes et des Croates. Puisse ce symbale servir d'exemple paur votre

M. Clinton, qui faisait une étape de quelques heures dans la capitale bosniaque avant d'aller rendre visite aux soldats américains sur la base de Dubrave à Tuzla (nord-est du pays), a répété tout au long de la journée que l'idée d'une Bosnie à nouveau unitaire était la seule

perspective garantissant une paix durable dans la région. Face aux trois élus de la présidence collégiale bosniaque, Alija Izetbegovic, le Serbe Momcilo Krajisnik et le Croate Kresimir Zubac, face à un groupe d'étudiants rencontrés dans un café du centre-ville, face encore à un parterre de personnalités locales et de diplomates internationaux reunis au Théâtre national, le président américain a parlé de cette Bosnie de naguère, « multicanfessiannelle, à qui il faut danner une chance de le redevenir un jaur ». Pour cela, une seule voie: les accords de Dayton.

**DES POINTS CRUCIAUX** 

M. Clinton, qui a annoncé voici quelques jours que son pays continuerait à participer à une force multinationale au-delà de l'échéance prévue de juin 1998, a averti ses interlocuteurs: \* Le monde est avec vous, mais l'avenir vous appartient, à vous, pas aux Eurapéens, ni aux Américains. \* Votre responsabilité, a-t-il ajouté, ne s'est pas arrètée avec la signature des accards de Daytan. » M. Clinton a ensuite énuméré certains points cruciaux qui font obstade à l'application du plan de paix : les institutions communes en panne, le problème des réfugiés qui veulent rentrer dans jeur ville nu village d'origine et celui des criminels de guerre qui continuent à vaquer en toute impunité. Le président américain a assuré

ceux qui œuvreraient dans le sens de l'application du traité de paix du « soutien tatal de la cammunauté internationale », menaçant les autres d'a isolement ». Un avertissement que le président américain a adressé en priorité aux ultranationalistes serbes. Un proche de M. Karadzic, aujourd'hui inculpé de crimes de guerre, qui a pour habitude d'assurer « un service minimum » lors des visites de personnalités politiques étrangères à Sarajevo, n'a pas dérogé à sa règle de conduite. Il a boudé le discours de M. Clinton au Théâtre national. L'entité serbe de Bosnie était représentée par la présidente Bilian Plavsic, entrée en rébellion depuis

quelques mois avec Pale, fief des ultranationalistes. M= Playsic a demandé à M. Clinton « un peu de patience, les occords de Dayton ne pouvant être réalisés du jour au lendemain ».

Les Sarajéviens, qui attribuent au seul président Clinton la paix qui prévaut en Bosnie, se sont déplacés en masse pour le saluer. La population a accueilli avec soulagement l'annonce que les GI prolongeront leur mission. « C'est une banne nouvelle parce qu'un désengagement américain entraînerait à terme une reprise du canflit », 1aconte un habitant. « Nous n'oublians pas que Bill Clinton a réussi en quelques semaines ce que les Européens n'ont pas pu faire en trois ans. Lui seul peut contraindre maintenant nos dirigeants à mieux collaborer pour que l'on vive narmalement, camme ovant la guerre. Je sauhaiterais presque que lo Basnie devienne un jaur le cinquante et unième Etat américain », poursuit-il.

Christian Lecomte

# L'OTAN a créé un service de renseignement et d'action en Bosnie

La France participe à cette initiative

PLUSIEURS PAYS de l'OTAN. Saleun, qui coordonne l'action de dont la France avec des détachements issus d'une unité baptisée Cap 10, ont créé une force spéciale pour les missions « coup de poing . en Bosnie, dirigées contre les criminels de guerre recherchés par le tribunal pénal international (TPI) de La Haye. C'est ce qu'ont fait apparaître l'opération montée, en juillet, à Prijedor, puis celle de la semaine demière à Vitez. Cette initiative émane du nouveau commandant suprême des forces alliées en Europe, le général Welsey Clark, qui fut particulièrement présent lors des discussions à Dayton (Etats-Unis) sur les accords de

paix en Bosnie. Ce service est bors hiérarchie de la SFOR en Bosnie. Son commandement est intégré, ce qui signifie qu'il est unique - chaque pays restant le « propriétaire » des éléments qu'il met à sa disposition et qu'il est opérationnel sur l'ensemble du théâtre et pas seulement au profit de la division implantée dans l'une ou l'autre des trols zones placées sous la responsabilité des Américains, des Britanniques

et des Français. Le commandement fait appel, pour des raisons évidentes de sécurité, à des commandos extérieurs qui ne sont pas stationnés en permanence sur le territoire bosniaque. Cette force est aux ordres exclusifs du général Clark, d'abord pour des missions de recueil du renseignement, ensuite pour des actions ciblées. C'est en effet la seule autorité directe, au sein de la chaîne des commandements de l'OTAN, qui soit en état de coordonner l'action des commandos spéciaux, déployés au demier moment, avec celle des troupes régulières de la SFOR, mobilisées en apdans la zone où les premiers sont

Pour la France, ces détachements proviennent, selon les besoins du général Clark, du commandement des opérations spéciales (COS), à Taverny (Val-d'Oise), sous l'autorité d'un aviateur, le général Jacques

quelque 1 500 hommes venus des trois armées.

Le COS reçoit ses consignes directement de l'état-major des armées. En Bosnie, il a beaucoup utilisé, récemment et avant même la polémique avec le procureur général du TPI, les compétences des équipes dites « de liaison et de cantact » du Cap 10. Il s'agit du commando parachutiste de l'air nº 10 avec ses trois cellules d'actions spéciales en place depuis 1994. A Prijedor, des commandos britanniques (le 22' régiment SAS) sont interveous, et des Néerlandais à Vitez Mais, dans les états-majors chargés des opérations sur le terrain, les responsables sont en majorité des officiers américains, britanniques, français et allemands.

N'OPÉRER QU'A COUP SUR

En revanche, l'OTAN a « sectorisé » le renseignement selon les zones et les moyens dont chaque pays a la responsabilité. Tout est mis en œuvre, depuis les « écoutes » et l'interception des communications (généralement confiés aux experts américains) jusqu'à l'exploltation des informations réunies par des avions de reconnaissance sans pilote (des drones français et américains) ou par des satellites, en passant par le renseignement humain (Humint), qui nécessite d'infiltrer des « agents » dans l'entourage des personnes recherchées. Cette dernière tàche a été attribuée plus spécialement à des commandos britanniques et français opérant en

A l'OTAN, on insiste sur le fait que la consigne donnée aux commandos reste de n'opérer qu'a coup sûr et d'attendre que se pro-HOU les termes a un omici général, « une fenetre d'opportunité », autrement dit une occasion de prendre vivante la personne recherchée par La Haye sans provoquer de « bavures » dans la popu-

Jacques Isnard

# Task Force Eagle, l'Amérique à Tuzla

TUZLA

de notre envoyé spécial Lorsqu'un hôte lui rend visite, Selim Beslagic, le maire de Tuzla, a pour habitude de sortir de son armoire à souvenirs un cadeau offert par le pre-

REPORTAGE\_

Les G1 sont coupés de la population bosniaque. Leur hiérarchie y veille

en décembre 1995. C'est une carte du monde sculptée dans le bois. La Bosnie-Herzégovine y est située au nord de l'Afrique. Cela fait encore rire Selim Beslagic. Deux années plus tard, l'Amérique a appris à mieux situer la Bosnie sur une mappemonde grace à ses Gl. Vingt mille d'entre eux œuvraient dès 1996 au sein de la défense IFOR (Force d'implantation de l'OTAN), 8500

de la SFOR (Force de stabilisation). Une partie d'entre eux resteront en Bosnie au-delà de juin

Le chef de la Maison Blanche a fait le voyage jusqu'à Tuzla pour souhaiter un bon Noël à ses troupes stationnées dans la région. Il est donc fort probable que la ville dont Selim Beslagic est le premier magistrat sera maintenant mieux localisée par l'Américain moyen. Mais celui-ci, qui voit son fils revenir au pays après six mois de bons et loyaux services en Bosnie, ne devra pas espérer en savoir beaucoup sur les us et coutumes de l'autochtone.

britanniques, les GI ont peu l'occasion de rencontrer les Bosniaques. Hors mission, toute sortie est prohibée. On craint en effet tout autant les effets désastreux de l'alcool, voire de drogues, que les compassions dites de proximité qui ôteraient au soklat sa neutralité, qualité essentielle, selon sa hiérarchie, pour mener à bien sa mission. Pour prévenir tout syndrome de claustropho-

marchés parfaitement approvisionnés où l'on peut trouver des équipements hi-fi, du beurre de cacahouète, des jeans, des casquettes, des CD, des téléviseurs... et même des Harley Davidson M. Clinton était accompagné tundi de son leine Albright et de Bob Dole, le concurrent malheureux à la demière course à la Maison Blanche.

bie, on a adapté la base. Task Force Eagle, le

quartier général des troupes américaines, est une

vétitable cité d'outre-Atlantique. On y trouve une

rue avec des échoppes et des bars, reconstituant

jusqu'à la perfection une artère américaine. On y

trouve également des halls de sports avec des vé-

los d'appartement équipés d'ordinateurs, des res-

taurants ne servant que des plats US et des super-

Le consensus a fait plaisir aux GI. Hillary avait apporté pour i milliard de dollars de cartes télépho-. niques. Le jour de Noêl, chaque soldat pourra parler trois heures gratuitement à sa petite amie.

# Washington et Paris freinent l'avènement d'une Cour internationale indépendante

**NEW YORK (Nations unles)** de notre correspondante Il existe, a priori, un consensus pour la création d'une Cour criminelle internationale. Il serait en effet genant pour n'importe quel gouvernement de se prononcer,

chargé de juger le crime de génoclde, les crimes contre l'humanité et les violations graves des lois et coutumes de la guerre. Les divergences apparaissent en revanche sur le degré d'indépendance de

ment d'un tribunal permanent treindre les pouvoirs de la Cour est publiquement, contre l'établisse- cette Cour. Le combat pour res-**VENTES PAR ADJUDICATION** 

92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL.: 01,46.40.26.13 - FAX.: 01.46.40.70.66 Vente au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 15 JANVIER 1998 à 14h - EN UN SEUL LOT : LA NUE PROPRIETE D'UN IMMEUBLE

Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulie

comprenant bâtiment en façade sur la rue, élevé sur caves d'un rez-de-chaussée et de 4 étages, grenier, cour derrière (occupation précisée au cahier des charges) sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

114 ter, Boulevard Jean-Jaurès MISE A PRIX: 1.278.900 Frs (avec faculté de baisse du quart puis de moitié)

S'adresser à la SCP FRICAUDET & LARROUMET, Avocat du Barteau des Hauts-de-Seine, 22 bd de la Paix (92400) COURBEVOIE - T.E.: 01.47.88.26.92 Sur les lieux pour visiter le MERCREDI 7 JANVIER 1998 de 14h30 à 16h

92 Vte s/sais, imm. Pal. Just. NANTERRE, Jeudi 8 Janvier 98 à 14 h APPARTEMENT (3 P.P.) à SAINT-CLOUD 45, Quai Carnot - Rdc jardin - Cave an sous-sol MISE A PRIX: 250.000 Frs Cabinet FIDAL PARIS et INTERNATIONAL, Sté d'Avis (Mª M.

WISLIN PN 96) · SCP CONSTENSOUX INBONA MOCCAFICO, Avis à PARIS 7ºmo, 4, Av. Sully Prud'homme · T.G. : 01.45.55.74.06 (Imp<sup>a</sup> de 14h à 16h) · Visite : M<sup>a</sup> NADJAR. le 5 Janvier 98 de 9h30 à 10h30

Vente au Palais de Justice de VERSAILLES, MERCREDI 7 JANVIER 1998 à 9 h APPARTEMENT (3 P.P.) à VERSAILLES 33-35, Avenne de Paris avec balcon situé au 1er étage

MISE A PRIX: 700.000 Frs Rens. a la SCP SILLARD et ASSOCIES, 73 bis, Rue du Ma Foch à VERSAILLES - Tél. : 01.39.20.15.97 - 3617 ADJUDIC activement mene par les Etats-Unis et la France. Leur attitude extrèmement restrictive dans les négociations permet à certains autres pays de rester en arrière-plan : « Des gouvernements camme l'Irak, la Birmonie au lo Libye, voire la Chine n'ont même pas à se pronancer sur lo Caur, explique un diplomate europeen. Washington et Paris fant taut paur que ce tribunal sait impuis-

Résumant le sentiment d'une cinquantaine d'« Etats pilotes » qui œuvrent énergiquement en faveur d'une instance forte, le procureur des tribunaux ad hoc pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda, M™ Louise Arbour déclarait récemment dans un discours devant l'Assemblée générale de l'ONU : « Je ne suis pas persuadée qu'une cour permanente faible vaille mieux que pas de cour du taul. » Répondant aux préoccupations des grandes puissances qui demeurent circonspectes quant aux pouvoirs du procureur d'un futur tribunal permanent. M= Arbour estime qu'il y a « davantage à craindre d'un procureur impuissant que d'un procureur indépendant » et qu'on ne peut pas discuter des statuts de la future institution en s'appuyant « sur la présomption au'elle sera dirigée par des personnes incampétentes et de mouvaise foi ».

A six mois de la conférence internationale de juin 1998 à Rome, où devrait en principe être conclu un traité établissant la Cour, un grand nombre de questions restent encore à résoudre. Pourtant, deux évolutions importantes ont marqué les travaux de l'avant-dernière session préparatoire qui s'est tenue à New York du 5 au 12 décembre : la décision du Royaume-Uni de rompre avec les autres pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU sur le rôle de ce dernier par rapport à la saisine de la cour, d'une part, et, d'autre

canstructive » des pays africains jusqu'alors absents des délibérations. Sur le rôle du Conseil de sécurité, ce que les grandes puissances réclament revient à un droit de veto sur les affaires les concernant. Selon la position française et américaine, si le Conseil de sécurité est saisi d'une affaire, il peut interdire à la Cour d'engager une poursuite. Cette exigeoce, \* inacceptable . pour les autres pays, est désormais affaiblle par le revirement spectaculaire de Londres. Le gouvernement du premier ministre Tony Blair a décidé d'accepter la proposition de Singapour selon la-quelle la Cour peut être saisie d'un dossier « à moins que le Canseil ne l'interdise > par un vote. Cette nouvelle position britannique isole désormais la France au sein de l'Union

Un autre élément de contentieux sur lequel la position du gouvernement français n'a guère évolué est la question du « consentement ». Paris demande le consentement de trois catégories d'Etats pour que la cour puisse être saisie : les Etats sur le territoire desquels le crime a été commis, ceux dont les victimes ont la nationalité et ceux dont les auteurs présumés du crime ont la natiunalitė. « Cette propositian paralyse complètement le Tribunol, explique Richard Dicker, de Human Right's Watch; celo veut dire que n'importe qui peut faire obstacle à la

saisine de la Cour. » Pour sa part le secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme, William Bourdon, estime que si les propositions de la France sur ce sujet sont entérinées « l'indépendance de la cour ne sero qu'une fictian ». La France, ajoute-t-il, « doit prendre des positions conformes o so tradition ».

La définition des crimes de guerre fait ausi l'objet de débats. Les puissances nucléaires refusent dernière session préparatoire que

part, la participation « octive et que le recours à l'arme nucléaire soit explicitement mentionné comme étant un crime de guerre. Enfin, guidée par le ministère de la défense, la France invoque les lois nationales pour conserver le droit de refuser le transfert de ses nationaux devant le Tribunal internatio-

> Les efforts de Paris, selon un diplomate, « visent à éviter la création d'un autre tribunal comme celui pour l'ex-Yougoslavie, dont la justice est lente, douteuse, peu crédible et surtout politique »

Etant donné les difficultés d'ordre politique qui restent à régler, l'optimisme de certains sur le succès de la conférence de Rome est surprenant. « Quelques pays peuvent, certes, refuser de signer le traité, explique-t-on, mais il faudra alors qu'ils expliquent leurs décisions à leurs propres apinians publiques ».

Les positions de la France étonnent un grand nombre de pays. Avec le changement de gouvernement à Paris, les délégués et les organisations non gouvernementales, qui jouent un rôle de plus en plus actif pour la création de la Cour, avaient espéré un assouplissement. Ils ont constaté lors de la

« rien n'o changé». « La position de lo France reste oussi obstructionniste qu'avant », explique un diplomate. Selon certains participants, depuis le changement de gouvernement « il est encore plus difficile de traiter avec Paris, car les divisians au sein même du gouvernement ont pour effet de rendre les arguments de la France plus opaques ». « La France est extremement active, dit-on encore, elle participe énergiquement à tous les débats mois en général dons le but de réduire l'indépendance de

la Cour. » Les délégués se disent aussi surpris par l' « inexpérience » des diplomates français au sein de sa délégation : « Naus avons désormais à faire avec de jeunes gens de vingt-cinq ans qui, sans instructions de Paris, ne peuvent même pas répondre à des questians simples ; cela ralentit considérablement nos travaux. »

\* Notre désir est de voir se créer une Cour qui pratique une justice pénale, affirme, pour sa part, un diplomate français au fait du dossier, naus œuvrons pour immuniser cette Cour contre une justice politique et pour ce faire naus insistons sur un certain nombre de garanties procédurales. » Seion ce diplomate, l'objectif est de s'assurer que « la cammunauté internationale danne naissonce ò un tribunal pénal qui s'attaque oux dictateurs et oux génocidaires et nan pas à un instrument politique qui serait en mesure de mettre en cause des démocraties ». Les efforts de la France, poursuit-il, « visent à éviter lo créotion d'un autre tribunal comme celui pour l'ex-Yougaslavie dont la justice est lente, douteuse, peu crédible et surtout po-

La dernière session du comité préparatoire de l'Assemblée générale de l'ONU sur la création de la cour criminelle permanente aura lieu en mars à New York.

Afsané Bassir Pour

# Va créé un service enseignement ction en Bosnie P participe à cette initiative

Saleun, qui coordonne l'action de quelque 1 500 hommes venus des ह दह सुध त्याह IN LEGIC BE IN T. Cette ani-D151809. Des fattees With Wichely

wirterment. ATTA & Daya Vitez, Mais, dans les états-majos charges des opérations sur le ter-Printer of rain, les responsables sont en ma é mite de はいるとはます The state of M. SAVA CAR. 9 Sec. 54. THE PARTY. T 15 1 WHEN THE RES THE STATE OF . ಹೆಸ್ತಾ ಸ್ವಾಪಕ್ಕ

MAN CAN WA 1 在1977年1989年1 the state of The state of 250 - 250 / 1 CA AND RESERVED. A CAMPAGE STATE

CRAMMASS.

are the street

THE THE whole the Mar

THE RESERVE

M'OPÉRER QU'A COUP SUR En revanche, l'OTAN a « sector-92 \* le renseignement selon les givie, et les movens dont chane

safite des officiers americains, bi

tanniques, français et allemands

pays a la responsabilité, Tom es ? mis en centre, depuis le - ecupates - et l'interception de communications (generalement conflict aux experts américains in-43 3 Complexional des informations termes par de acons de la gennatisance sans pilote ide dances transais et américains te pur des satellites en passant pare beneitsteinent homen (Humbit que nécestife e inflittet m - igenty - dan tichtourage de Committee reclienthers. Cette & colors facilie a etc attribuce plus ge materient a des commundos to tarinques et franco operante

seed to competite to have a le ammandes reide de n'interes प्रकार कर हो वीवस्थान्त्र कारण dance seion les fetules d'u 🔁 specifical, in rather terms that it in the . .. autromient dit une oillite Aparops, Ac. offer thee par La Haye sans me wast de « barres » dans pre-

A Astaly, on most, unler-

Jucques Ismail

The second of the second of the second of the second

ears on the authorite best stock on fratainess r familie, explique un arbitat peler contain bautcheus gig la confedent de gouvernant that they are a term or of process pure the contract 32 8 die 3 The first of the state of the s وأأرس المستحدث

KIS.

increase, gangernent in only of the state of the s Parent Bus opinion is a fateur the experiencement of the other arrests of the matter from the production of the The constitution will be an extended with to be with a figure to the production in Les délégais, le docuit ausque property and property of the second म्बार्कार दिवस्ताताः सर्वे प्रदेश देवन्त्र स्वेत्रे

Margal - at January - and at the same of the margal The state of the s Marie Butter attention to the factor of harman mane the other he was AND VOTALE A POPULAR OF THE The street finished to the left of the the Manager of the control of the with Color designations, and designation There affering pour of part, in a The finite transaction of fact de design There is the second of the sec ROLL CONTROLLE MATERIAL PRINCIPAL

programme to the state of the where of the state of the languages and the of a calculation of the state o beef biebe bassetet das en Management State of the Contract of the Contra A SECTION OF THE PROPERTY OF T moderate of their pile is an experience electricists during the period of the CONTROL OF COURT OF THE PROPERTY OF tions and other desired Particular All Supplies and the second se STORES AND SECURITY OF THE SEC Margaret which is a first or with the first of the Englishment of the Committee of the Comm

the dominant series of the comit Secretary of the second of the Faller of the control CONTROL OF STREET OF STREET STREET The form the training france are

# GIVENCHY



Afram Bassir Page

# Les principales factions somaliennes signent un accord de paix en Egypte

Une conférence nationale de réconciliation sera organisée le 15 février à Baidoa

Les Somaliens ont fait un premier pas vers la ré-conciliation. Les principales factions, engagées dans une guerre civile meurtrière depuis 1991, ont signé, lundi 22 décembre au Caire, un accord de paix parrainé par l'Egypte. La Ligue arabe s'est engagée à contribuer aux frais de la Conférence

nationale de réconciliation, qui sera organisée à Baidoa le 15 février 1998, pour laquelle le Qatar a dejà versé 400 000 dollars (2,4 milliards de francs).

NAIROBI de notre correspondont

en Afrique de l'Est Une majorité de factions somaliennes ont signé, lundi 22 décembre au Caire, un accord de paix parrainé par l'Egypte décrétant un cessez-le-feu et prévoyant la mise en place d'un Etat fédéral ainsi que d'un gouvernement de transition, qui devraient voir le jour au cours d'une conférence de réconciliation. Celle-ci doit s'ouvrir le 15 février 1998 dans la ville de Baidoa, au sud-ouest de Mogadiscio.

Au terme de quarante et un jours de négociations, entamées le 12 novembre dans un hôtel du Caire puis prolongées à l'intérieur d'une ancienne base militaire, les deux principaux chefs de guerre somaliens, Ali Mahdi et Husseln Aīdid - qui contrôlent chacun une partie de Mogadiscio - ont paraphé le document au ministère égyptien des affaires étrangères et se sont donné l'accolade au cours d'une cérémonie officielle.

Les participants à la réunion du Caire se sont prononces pour « un système jédérol basé sur une lorge outonomie régionole » qui sera définie par le gouvernement de transition, L'accord prévoit aussi de doter le pays d'un conseil présidentiel de treize personnes (chargé d'élire le président) et d'une assemblée constituante de cent quatre-vingt-neuf membres: ces deux Institutions devront être créées par la conférence de réconciliation. Celle-ci doit rassembler quatre cent soixante-cinq dé-

légués issus de toutes les factions politico-militaires du pays, privé de gouvernement central depuis bien-

tot sept ans. L'accord du Caire a été signé entre le Conseil de salut national (NSC) - un groupe de vingt-six factions qui s'étaient entendues en janvier dernier grace à une médiation éthiopienne pour aussi convoquer une conférence de réconciliation à Bossasso, dans le nord du pays - et l'Alliance nationale somalienne (SNA), le mouvement dirigé par Hussein Aidid.

Mais, dès l'annonce de cet accord il y a quinze jours, plusieurs factions avaient déclaré qu'elles boycotteraient les pourparlers de Baidoa, soit parce qu'elles s'étaient déjà préparées à accueillir ceux de Bossasso, soit parce qu'elles refusaient la tenue d'une conférence de paix dans une ville « muiours occupée par les forces d'Aidid et située

dons une zone de guerre ». Ces factions n'ont pas réagi à la signature de l'accord du 22 décembre qui parait réconcilier avant tout les deux frères ennemis de la confédération des Hawiyes: All Mahdi, un chef du clan Abgal qui contrôle la moitié nord de la capitale, et Husseut Aidid, un Habr-Gedir qui a succédé en août 1996 à son père, le général Aidid, tué dans un combat opposant dans Moeadiscio-sud sa milice à celle de son ancien allié, Osman Atto.

Après le renversement du régime de Syaad Barré en janvier parvenues vingt-six factions soma-

1991, le mouvement de guérilla des Hawiyes s'était scindé en deux factions et plusieurs mois de violents combats fratricides pour le contrôle de la capitale, qui avaient totalement ravagé le centre de celle-ci, créant une ligne de démarcation qui subsiste encure malgré plusieurs accords annonçant son démantelement

Quant au président de la République du Somaliland, l'ancienne colonie britannique qui s'est proclamée indépendante en mars 1991 après trente et un ans d'union avec la Somalie. Il a déià annoncé qu'il ne participerait pas à la conférence de Baidoa afin de ne pas « s'ingérer dans les affoires intérieures y de la Somalie. Le Somaliland n'a encore été reconnu par aucun membre des Nations unies. aui le considérent toujours comme « la région Nord-Ouest ».

SI, fier de son succès, le ministère égyptien des affaires étrangères qualifie l'accord d'« historique », ce dernier suscite néanmoins quelques inquiétudes. Tout d'abord, il risque, comme tant d'autres avant lui, de rester lettre morte. Ce ne sera pas la première fols qu'un engagement de ce genre, manifestement obtenu à l'arraché au Caire, tombe dans l'oubli une fols que les partici-pants, de retour dans leur fief, seront confrontés aux rivalités internes de leurs propres clans et sous-clans. De plus, le texte du Caire contredit ouvertement l'accord dit de Sodere auquel étaient

liennes sous la houlette des Ethiopiens et qui devait aboutir à la conférence de Bossasso. Il est vrai que Hussein Aïdid n'y avait pas souscrit, mettant en doute la neutralité du régime d'Addis Abeba, suspecté par certains de soutenir militairement plusieurs milices dont une, issue du clan des Rahanweyp, tente de reprendre la ville de Baidoa aux forces de la SNA.

VILLAGEOIS DÉPLACES

Un diplomate occidental en poste dans la région exprime déjà sa crainte qu'en réaction à l'accord du Caire l'Ethiopie n'accentue son soutien à ses alliés somaliers, ralhimant ainsi les combats dans le sud de la Somalie où l'on signale déjà plusieurs milliers de villageois

Pour la première fois depuis sept ans, l'interminable conflit somalien met clairement en lumière la rivalité entre l'Ethiopie et l'Egypte, deux puissances régionales - l'une à la source et l'autre à l'embouchure du très stratégique Nil - et qui, aujourd'hul, tentent chacune d'installer à Mogadiscio un tégime conforme à ses propres intérêts. Le Caire cherche à créer une Somalie unifiée et forte pour gêner l'Ethiopie sur son flanc est, alors qu'Addis Abeba souhaite, au contraire, un voisin morcelé et affaibli n'ayant pas le pouvoir de brandir les traditionnelles revendications irrédentistes sur la région somali-éthio-pienne de l'Ogaden.

Jean Hélène

# Les temples d'Angkor à la porte de Bangkok

BANGKOK

de notre correspondant Le vieux rève de la Thailande - intégrer les temples cambodgiens d'Angkor dans ses circuits touristiques - est en passe de se réaliser. Les ioyaux de l'art khmer à moins d'une heure de vol de Bangkok : telle sera l'offre, quatre fois par semaine, de la compagnie privée Bangkok Airways, à compter du 9 Janvier 1998. Il ne sera plus nécessaire de faire le détour par Phnom-Penh, où il fallait changer d'avion pour gagner l'aéroport de Siem-Réap, situé à dix minutes en voi-

ture du Parc national d'Angkor. Cette décision ne dit rien de la longue bataille ainsi perdue par Royal Air Cambodge et les hoteliers de Phnom-Penh, où deux hôtels de grand luxe, un intercontinental et le Royal restauré par le Singapourien Raffles, ont ouvert leurs portes cette année. Les groupes de pression thailandais ont obtenu satisfaction parce que l'économie du Cambodge est à genoux et que le gouvernement khmer entend, quels que soient les moyens, re-

lancer le tourisme. Le royaume avait accueilli 250 000 visiteurs en

1996 et, au début de 1997, trois mille touristes déambulaient chaque jour dans le parc d'Angkor. Puis les combats, dont Phnom-Penh a été brièvement le théâtre en juillet, ont fait fuir touristes, investisseurs étrangers et expatriés. L'économie en a été comme gelée. Le royaume s'est retrouvé comme en quarantaine, même son siège à l'Organisation des nations unies étant déclaré vacant. Enfin, des affrontements entre une poignée de partisans armés du prince Ranariddh et l'armée royale, à cent cinquante kilomètres au nord d'Angkor, sur la frontière thailandaise, n'ont rien fait pour encourager le tourisme.

FESTIVAL DU RAMAYÂNÂ

La situation s'est calmée depuis. Le roi Norodom Sihanouk a passé septembre et octobre à Siem-Réap, petite ville à deux pas des temples. Début décembre, à la fin de la saison des pluies, un festival du ramayana, l'un des deux grands textes épiques de la tradition hindoue, a attiré quelques amoureux. La région des temples demeure loin d'une zone de combats dont l'ampleur est, en outre, souvent exagérée. Il ne se

passe pas grand-chose au Cambodge si ce n'est qu'un rendez-vous électoral a été pris le 26 juillet, ce qui offre une marge de manœuvre jugée suffisante par Bangkok Airways, dont le contrat est provisoire.

Les plus prudents pourront donc, sans refaire leurs valises, quitter Bangkok au petit matin pour passer la journée dans les temples avant de rentrer diner dans la capitale thailandaise. Les autres feront le bonheur du mince parc hôtelier de Siem-Réap, qui va bientôt s'enrichir d'un Grand Hôtel restauré par Raffles. Les ATR-72 de Bangkok Airways, turbo-propulseurs d'une capacité de 70 passagers, relanceront ainsi le tourisme à Angkor à raison de 1 800 francs aller-retour, ce qui est relativement cher. La buitième merveille du monde a beau effectivement valoir ce détour, un bomme d'affaires singapourien a néanmoins trouvé les pierres assez ennuyeuses pour financer un hôtel-casinn à Siem-Réap, où « la vie noctume est nulle », a-t-il dit. En attendant sans doute un premier terrain de golf.

Jean-Claude Pomonti

# La Commission internationale de juristes appelle à un référendum au Tibet

de notre envoyé spécial \* Les violations des droits de l'homme et attoques contre lo culture tibétaine sont enracinées dons les déuis du droit le plus fondomentol du peuple tibétoin – le droit à l'autodétermination, C'est dons le but d'asseoit une domination étrangère et impopulaire que lo Chine s'est engagée à supprimer la dissidence notionoliste tibetaine et ò neutraliser la culture tibétaine. C'est dans le but de coloniser des sujets contre leur volonté que lo Chine o encourage et focilité l'ins- sur place, sinnn en accentuant la

Tibet où ils ont la haute main sur lo politique, la sécurité et l'économic. . Le résumé est succinct, voire abrupt, mais ce sont les termes employés par la Commission Internationale de juristes (CI) dans un rapport de 365 pages intitulé Tibet : droits de l'homme et primouté du droit, présenté lundi 22 décembre au Palais des nations a Genève.

La création officielle, en 1965, de la réginn dite « outonome » du Tibet n'a guère modifié la situatinn

tallotion de Chinois à l'intérieur du mainmise chinoise sur ces territoires distants de plus de 3 000 ki-Inmètres de Pékin. Après les ravages de la révolution culturelle et l'apparente libéralisation de l'après-Mao a partir de la fin des années 80, la répression a repris de plus belle, si bien qu'en 1991 la sous-commission pour la prévention de la discrimination et la protection des minorités de la Commission des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies a réitéré sa préoccupatinn devant «la menace pesant sur l'identité nationale culturelle et religieuse singulière du

> \* AUTONOMIE FICTIVE » Devant le refus des autorités

peuple tibetoin ».

chinoises de laisser des enquêteurs travailleur sur place, la CIJ s'est résolue à poursuivre ses recherches entamées il y a quatre ans auprès de réfugiés d'organisations humanitaires et privées ainsi que des autorités tibétaines en exil et de parlementaires étrangers

s'étant rendus sur place. Documents et témoignages ainsi recueillis et vérifiés par recoupements sont mis en perspective dans ce nouveau rapport, qui passe en revue les plus flagrantes violations des droits fondamentaux avant de conclure que « les Tibétains sont un peuple sous domination etrangère, dont l'outonomie

réelle ». Constatant l'intensification systématique de « lo colonisanon et la repression » au Tibet ces dernières années, avec une vaste campagne de « rééducation » dans tnus les monastères visant à neutraliser l'influence du dalai-lama et a affaiblir la dissidence, la Ci) évalue à plus de six cents le nombre des prisonniers politiques. «La torture et les mauvais traitements des détenus sont généralisés, précise le rapport. Les femmes, en particulier les religieuses, auraient été soumises à certaines des pires tortures à connotation sexuelle et notamment le viol au moyen d'aiguilions o bétoil électriques et des

supposée est plus fictive que

sévices corporeis sur les seins. » Dans une analyse juridique, la CIJ rappelle que jusqu'à l'invasion chinoise, en 1950, «le Tibet central ovait un statut d'Emt au sens où on l'entend générolement en droit international -, avec une population, un territnire ainsi qu'un gouvernement gérant ses propres affaires internes hors de toute autorité étrangère et conduisant exclusivement les relations extérieures. Au terme du rapport, la principale recommandation formulée par la CIJ est l'organisation d'un référendum au Tibet sous la supervision des Nations unles afin de déterminer les souhaits du peuple tibétain.

Jean-Claude Buhrer

# L'Irak est à nouveau appelé à coopérer par l'ONU

NEW YORK. Le Conseil de sécurité de l'ONU a une nouvelle fois demandé à l'Irak, lundi 22 décembre, de répondre aux exigences de désarmement qui lui sont adressées, mais s'est abstenu de toute menace contre Bagdad afin de préserver sa propre unité. Dans une déclaration adoptée à l'unanimité, le Conseil appelle Bagdad « à coopérer pleinement ovec la Commission spéciale » chargée de son désarmement (Unscom) et à « occorder oux équipes d'inspecteurs un accès immédiat, inconditionnel à tous les lieux, installations, équipements, orchives et moyens de transports qu'ils souhoitent inspecter ».

Le Conseil juge « inocceptable et en cloire violation des résolutions » de l'ONU le refus irakien de laisser les inspecteurs visiter les sites dits présidentiels. L'ambassadeur américain à l'ONU, Bill Richardson, a rappelé que c'est « lo quatrième fois consécutive » que le Conseil réclame que l'Irak ouvre tous ses sites aux inspecteurs, sans résultat jusqu'à présent - (AFR)

# Rome prend la défense d'Ankara

FRANCFORT. « Le conseil européen ouroit du mieux intégrer la Turquie dons le processus d'élargissement », écrit le ministre italien des affaires étrangères, Lamberto Dini, dans le quotidien allemand Fronkfurter Allgemeine Zeitung du mardi 23 décembre. Le chef de la diplomatie italienne déplore, au nom de la « stabilité et de l'équilibre en Méditerrance », « l'incapacité de l'Union à définit une strotegie et un calendrier de l'élorgissement qui corresponde à ses intercts géopolitiques globaux ». D'après Lamberto Dini, les chefs d'Etat et de gouvernement européens ont eu tort de poser des conditions restrictives à la participation de la Turquie à la Conférence de l'élargissement, qui doit accompagner l'ouverture progressive de l'Union à de nouveaux membres: « tous les pays doivent avoir la même perspective d'entrer dons l'Union, même si c'est à des rythmes très différents », écrit le mi-

# L'opposition nigériane craint les lendemains du putsch déjoué

LAGOS. Le président de la coalition de l'opposition nigériane (Nadeco), le sénateur Abraham Adesanya, a déclaré hundi 22 décembre que l'annonce du coup d'Etat déjoué dimanche était un « signe annoncioteur de mauvoises choses » pour le Nigeria. Un avocat, militant des droits de l'homme, Gani Fawehinmi, a demandé au gouvernement de donner des détails sur ce coup de force. « Tous cela semble absurde et obscur. Nous voulons toute la vérité. Nous voulons un procès ouvert et lo publication des détails de l'enquête », a-t-il dit.

M. Fawehimmi, très critique à l'encontre du régime militaire de Lagos, a estimé qu'il fallait éviter la répétition de la précédente tentative de coup d'Etat menée par des militaires en mars 1995. L'ancien chef d'Etat, le général Obasanjo et plus de quarante autres personnes accusées dans le cadre de ce putscb manqué sont actuellement empri-

i.

....

and the same

# Manifestation contre IG Farben, société-fantôme de sinistre mémoire

FRANCFORT. Les actionnaires de la société liquidatrice d'IG Farben ont tenu, lundi 22 décembre, une assemblée générale à Francfort au milieu des protestations indignées de quatre cents manifestants venus réclamer la dissolution immédiate de l'ancien conglomérat chimique nazi, qui a livré le gaz Zyklon B utilisé pour l'extermination des juifs pendant la seconde guerre mondiale. L'entreprise IG Farben aurait du être liquidée au plus tard en 1953, après que la majeure partie de ses biens eut été récupérée par de grandes entreprises chimiques allemandes. Mais la société de liquidation est toujours cotée à la Bourse de Francfort, et ses actionnaires recoivent encore des dividendes (le dernier versement remonte à 1993). Les spéculations sur le titre ont même été relancées après la réunification en 1990, dans l'espoir d'une restitution de biens dont IG Farben fut expropriée par l'ex-RDA. Le président du conseil de surveillance, Ernst Krienke, a estime qu'IG Farben ne serait pas liquidée « ovant trois ou cinq ons » compte tenu des procès encore en cours. - (AFP.)

# Elections législatives très contrôlées au Laos

VIENTIANE. « Près de 100 % » des 2,27 millions d'électeurs laotiens ont participé aux élections législatives de dimanche 21 décembre, selon les autorités électorales. Les résultats du vote, le quatrième depuis que les communistes ont pris le pouvoir dans le pays en 1975, ne seront pas connus avant la mi-janvier. Mais le Parti communiste, qui présentait 159 des 163 candidats, est assuré de conserver la majorité à l'Assemblée natinnale. Tous les candidats, même les quelques « indépendants », ont été agréés par le « Front lao d'édification nationale », organisation « de masse » dépendant du Parti. Cependant, la tendance est au renouvellement (seul un tiers des sortants se sont représentés) ainsi qu'au rajeunissement des députés. - (AFP.)

■ PROCHE-ORIENT: les six monarchies arabes membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) ont approuvé, lundi 22 décembre, au terme de leur sommet annuel réuni à Koweit, deux projets de coopération militaire. Le premier porte sur un système commun de pré-alerte et de communications d'un montant de 70 millions de dollars. Le second, d'un coût de 88 millions de dollars, prévoit de relier les réseaux radars des six pays. - (AFP.)

■AFRIQUE: le secrétaire général des Nations unles, Kofi Annan, a soumis lundi 22 décembre au Conseil de sécurité la nomination de Berhanu Dinka comme son nouveau représentant pour la région des Grands Lacs. Il succède au diplomate algérien Mohamed Sahnoun. qui est nommé envoyé spécial de l'ONU pour l'Afrique, mais qui n'accomplira que des missions « ou coup par coup », indique M. Annan dans une lettre au Conseil de sécurité. M. Dinka, un diplomate éthiopien qui était auparavant envoyé spécial pour le Sierra Leone, exerçait en fait ses nouvelles fonctions depuis le mois de septembre, -

ETATS-UNIS: le président John F. Kennedy avait demandé à ses conselliers de mettre an point un programme pour le retrait des soidats américains du Vietnam quelques semaines avant son assassinat. seion des documents officiels récemment rendus publics. « Les progrommes seront destinés à préparer les RVN (forces sud-vietnomiennes) au retrait de toute assistonce spéciole oménicoine d'ici lo fin 1965, » selon un mémorandum en date du 4 octobre 1963 signé par l'ancien chef d'état-major Maxwell Taylor. Ce texte de huit cents pages a été publié par la commission spéciale créée par le Congrès pour revoir tous les documents associés à l'assassinat du président Kennedy le 22 povembre 1963. – (AFP.)

**E**IFFAGE

### **RETOUR AU DIVIDENDE**

Réuni le 17 décembre 1997, le Conseil d'Administration d'EIFFAGE a pris connaissance de l'activité du Groupe au second semestre. Comme prevu, le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice s'élèvera à 33 milliards de F. L'évolution financière du Groupe est également conforme aux prévisions.

Dans ces conditions. le Conseil d'Administration a décidé la reprise de la distribution. Un acompte sur le dividende de l'exercice 1997, d'un montant de 8 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 4 F. sera mis en paiement à partir du 31 décembre 1997.

# a nouveau ceopérer par l'ONU

un de lamer les auspecteurs visuer les sites dis specialists and care of the property of the pr

Management feit conseille uniter .. due le Conseil is

sa punta seg guas uma inchestante ente technis de

# d la défense d'Ankara

made or region during the micros integrer to Turque man are a gare metioning tries differents in some lens

# on nigériane craint

e de la confincia de Legiperation fraction (<u>la</u>c And to the same a declare funds 22 december "Plan 20 Your Limanche etail in a company open - general Nigeria. Un avocat motorie di have beginning a demande at their conservaor an array of there is their color arms, articles Professional M. Blancastalians and the Contraction

Biggs a l'eccomic de regime militare celecareer to repretende de la procedente femilia. 24: 4- 10-24:7, co pure 1915 (Chr. 2) reserve et plus de quatante mitro per erres. ्रक्त १६ वृष्ट्रा को एकम्ब्रोद्धक अभाग वर्षा एक । १९ १५०

# tome de sinistre mémo

# égislatives

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Non an partie of The State of the S The state of the s

The second secon

de contre de l'ONU a une nouvelle fois de

scenière, de rependre une evigences de de besides. Many viest afficients de fronte menare person at proper unité. L'uns une déclarse le Commit appelle fincated - o coopie material Application a character de son desame a measure and estimates almost a true, an area me Beer Branch State of the Control of acceptable of an extra violation des resolutions of

Assessment w. Well to manestre italien des affaires to Day date le quesidien allemand Frankring the martin le decembre, le chef de la diplomate x morn de la - stabilité et de l'equiphe en Mediewide strate a definit one strategic of an edenate a new superior of any importor geographicalities globane Me. les chef- d'Ital et de pour emement eur e pener des conditions restrictives à la paricipa-2 la Conference de l'élargesement, qui doit aeren progressive de l'Union a de nouvern t pays recognitioner la même perspectue d'ente

# ains du putsch déjoué

eine femigeren eine die gift.

# ion contre IG Farben.

endergraphics the lie was etc liquidation of the é judec, une amenible genérale à maistre now, the green de quatre cetts mant, un angles of movedate de l'inicion conditat there is you better it interest pour to the conmagenta expert intitulate L'entrep : . . For the security of being appearable to account. es sed proposed par de grandes critique 🕾 Married wegete de infindation ent transfér AMERICAN DE MAN PROMETITALES, PORTONISTA CONTACTO and we remission to the title of the control of the reading it grows a countries of a market legrande made dont to further tot a propositi ter the through on much prilately, but I have to og skilled have blander o dear the constitute APP 新年度有效 2018年 - 1 提供。

# lées au Laos

The party of the contract of the last last was an about the disputation of the state of The Board of the Party of the State of the S Berger im begegen in glatte for beite in the party The factor Man he had community to The state of the s the same and the state of the same and Note that the second of the se The state of the s The second section of the second section of the second section of the second section s

To be all monarchies arabes membres & The training states and the mention of the states of the s The second of th The state of the s The second secon the granted der Sations times, holi anna

The state of the s

The particular control of the contro THE PARTY AND TH The state of the s Explor Co. 10 A STATE OF THE STA cnntrats quand les versements

# FRANCE

IMPÔTS L'adoption définitive de la loi de finances et de la loi de financement de la Sécurité sociale pour 1998 permet d'établir à présent le tableau de la fiscalité de l'épargne

pour l'année à venir, avec ses conséquences pour la fin de l'année en cours. La nouveauté principale ré-side dans l'extension de la contribution sociale généralisée (CSG) aux

revenus des capitaux. ● PLACE-MENT FAVORI des Français, l'assurance-vie a fait l'objet d'ajustements successifs, le gouvernement peinant visiblement à fixer sa religion mais

parvenant finalement à faire prévaloir une cohérence d'ensemble. • ÉPARGNE DÉFISCALISÉE, le Livret A des caisses d'épargne, dont la rémunération avait été réduite par

le gouvernement Juppé, a été remis en question par le ministère des finances, mais l'hôtel Matignnn a opposé un refus catégorique à une nouvelle diminution de ce taux.

# Un peu de clarté dans le maquis de la fiscalité sur l'épargne

Les dispositons adoptées par le Parlement dans le budget de l'Etat et dans la loi de financement de la Sécurité sociale pour la taxation des placements ont évolué au cours de la discussion. Voici comment s'y retrouver selon les différents « produits » concernés

1998, que le Parlement a définitivement adoptée le 19 décembre, et la loi de financement de la Sécurité sociale, votée le 2 décembre, la fiscalité de l'épargne a été profondé-ment modifiée. Montée en puissance de la contribution sociale généralisée (CSG), qui va atteindre 7,5 % à compter du le janvier 1998; extensinn du prélèvement social de 2 % ; réforme de l'assurance-vie : les modifications introduites au cours de l'automne, d'un texte à l'autre, ont été si nombreuses, les amendements du gouvernement ou des parlementaires se sont succédé à un tel rythme; les dates d'entrée en application des différentes dispositions sont si variées que même les experts les plus affiltés peuvent être perdus dans ce maquis fiscal.

Pour simplifier, il existe désormais quatre grands cas de figure

 L'épargne totalement exomérée. Certains prinduits d'épargne resteront totalement défiscalisés, c'est-à-dire que ne pèseront sur eux ni les traditionnels prélèvements fiscaux ni les nouveaux préièvements sociaux. Il s'agit du Livret A, du Livret bleu, du Codevi, du Livret jeune et du LEP (Livret d'épargne propulaire).

• L'épargne assnjettle aux nouveaux prélèvements sociaux, mais exonérée des prélèvements : fiscaux. Pour certains placements d'épargne, comme le CEL (compte epargne-ingement), le PEL (plan d'épargne-logement), le PEP (plan d'épargne populaire) on le PEA (plan d'éparané en addons), il n'est prévu aucun prélèvement fiscal, mais de nouveaux prélèvements sociaux à hanteur de 10 %: 7.5 % au titre de la CSG majorée, 2 % au titre des prélèvements sociaux proprement dits et 0,5 % au titre du RDS. Il est à noter que ce taux de 10 % (qui s'applique ment ne serait pas le dernier à défendre cet argument.

CEL et du PEP et, à la sortie, sur les revenus du PEL et sur les gains et revenus générés par le PEA) pèsera sur les revenus constatés sur les rendements de 1998 et pas sur ceux de 1997, qui restent, eux, assujettis au prélèvement de 3,9 % prévu par le gouvernement pré-

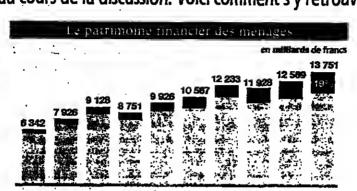
 L'épargne assujettle aux prélèvements fiscaux et sociaux. Certains produits sont désormais concernés par ces deux types de prélèvements, mais, au sein de cette catégorie, il existe des cas d'espèce multiples :

- Pour les « produits de taux » (nbligations, sicav monétaires ou nbligataires, comptes sur livrets ou à terme), les revenus feront l'nbjet d'un prélèvement global de 25 %, à partir du 1 janvier 1998, contre 20,9 % auparavant. Ce taux de 25% recouvre le taux de 10% au titre des prélèvements sociaux et 15 % au titre du prélèvement d'Etat (prélèvement forfaitaire li-

-Toujnurs pour les produits de taux, mais, quand il s'agit de plusvalues, le taux d'impositinn sera, lmi, de 26 %, soit les 10 % en vigueur pour les prélèvements so-

Où l'on reparle du Livret A...

gauche ne marchera sur ses brisées.



claux, plus 16 % au titre du prélèvement d'Etat. Cette imposition concerne également les plus-values réalisées en 1997. Pour les nbligatinns, l'impositinn jouera an-delà de 100 000 francs de cessions en 1997 et 50 000 francs en

ASSURANCE-VIE

- Pour les actions, les revenus seront assujettis seulement aux prélèvements sociaux, dans la limite de 8 000 francs de revenus pour un célibataire et 16 000 francs pour un couple, mais avec un taux un peu atypique : il sera de 11 % en

1998 et ne reviendra an taux normal de 10 % qu'en 1999.

AUTRES PRODUITS

Au-delà de la barre des 8 000/ 16 000 francs, les dividendes sernnt assujettis à l'impôt sur le revenu (dont le taux maximum d'imposition va jusqu'à 54%) et aux prélèvements sociaux, soit 11 % en 1998 et 10 % en 1999. Autrement dit, le taux « marginal » d'impositinn pour ces dividendes pourra aller jusqu'à 65 % en 1998 et 64 % en 1999. Il est à noter que le prélèvement social de 11 % s'appliquera aussi, de manière rétroactive, sur les revenus percus au même titre en 1997. Ce taux de 65 % ou 64% porte sur les dividendes bruts. Si l'on prend en compte la CSG, qui dans le cas des dividendes sera dédoctible, le taux « marginal » réel sera de 62,5 %.

Toujours pour les actions, mais en cas de plus-values, le taux d'imposition sera de 26 %, quand le volume des cessions intervenues a dépassé 100 000 francs en 1997 (taux 0, c'est-à-dire ni prélèvement fiscal ni prélèvement social. en decà de ce seuil). Pour les cessions intervenant en 1998, la barre sera nnn plus de 100 000 francs mais de 50 000 francs.

- Pour les revenus finiciers (dès

ceux perçus en 1997), le taux maximum sera, là encore, de 64 %, soit 54 % au maximum au titre de l'impôt sur le revenn et 10% au titre des prélèvements sociaux. Sur option, un régime simplifié et forfaitaire est prévu en deçà de 30 000 francs de revenus: il prévoit une taxation sur les deux tiers

du revenu. • Le régime fiscal spécifique de l'assurance-vie. C'est dans ce domaine de l'assurance-vie que le plus grand numbre de modifications sunt intervenues, jusqu'à l'extrême fin du débat parlementaire. Pour faire simple, no peut distinguer là encore plusieurs cas de figure et sous-cas de figure :

- Pour les cnntrats snuscrits avant le 26 septembre 1997 : les revenus générés au-delà de huit ans par les primes versées avant cette date et dans la limite de 200 000 francs jusqu'au 31 décembre seront assujettis au prélèvement social de 10 % à compter du 1° janvier 1998 (3,9 % en 1997), mais sont exnnérés de prélève-ment d'Etat. Pour les intérêts générés par les primes versées audelà de 200 000 francs du 26 septembre 1997 au 31 décembre 1997. et pour toutes les primes versées à compter du 1º janvier 1998, les prélèvements sociaux (10 %) se cumuleront avec un prélèvement libératoire de 7,5 %, en cas de sortie au bout de huit ans, au-delà d'un abattement de 30 000 francs pour un célibataire et de 60 000 francs pour un couple, ...

 Pour les nouveaux contrats investis à hauteur de 50 % en actinns françaises, dnnt 5 % en titres non cotés, le régime de prélèvement à la sortie, au bont de huit ans, est le suivant : le prélèvement social de 10% jouera, mais il u'y aura pas de prélèvement d'Etat. Il est à noter que cet avantage consenti aux actions françaises est très controversé : certains experts font valoir que cette dispositinn (identique aux dispositions du PEA) est contraire au droit européen. Les titulaires de certains anciens contrats auront la faculté de faire basculer ces derniers sur ces nouveaux contrats, en gardant le bénéfice de la durée de détention attaché à leurs an-

ciens contrats. - Pour les contrats ouverts à partir du 26 septembre 1997 et qui ne sont pas investis à hauteur de 50 % en actions françaises, l'imposition, en cas de sortie au bout de huit ans, est de 7,5 % au-delà de 30 000 francs pour un célibataire et de 60 000 francs pnur un couple. S'y ajoutent dans tous les cas, à partir du 1º janvier 1998, les prélèvements sociaux de 10 %. Ceuxci seront prélevés chaque année dans le cas de contrats en francs. et à la surtie dans le cas de contrats souscrits en unités de

Le PEP assurance-vie reste exonéré du prélèvement de 7,5 %, mais il est touché par les prélèvements sociaux de 10 %.

L. M.

Au ministère des finances, on l'affirme avec la dernière énergie : il

est absolument hors de question d'envisager une balsse de la rému-

nération du Livret A, actuellement de 3,5 %. Explication officielle:

même si la droite s'est aventurée, il y a peu, dans cette voie, la

Le gouvernement n'envisage pas de prendre, dans un proche ave-

mir, une disposition politiquement aussi sensible. Il reste que, selon

de très bonnes sources, la question fait débat dans les sommets du

pouvoir. Elle est agitée an ministère des finances, où certains s'in-

quiètent que le taux actuel de rémunération, s'il est favorable à

l'épargue populaire, pénalise en contrepartie le logement social en

lui imposant des coûts de financement trop élevés. Plus étonnant

encore : sous la houlette de son « patron » communiste, Jean-Claude

Gayssot, le ministère de l'équipement, des transports et du loge-

d'impôt sur la fortune (ISF) en 1997, n'en finit En fait, le débat est encore plus complexe

racheter des actions de son propre groupe, ce qui lui a permis de minorer son patrimoine net assujetti à PISF. En avait-il le droit? Dans un premier temps, le gouvernement a suggéré que nnn, soulignant qu'aux termes de l'article 769 du code général des impôts une dette contrac-

tée pour l'achat d'un bien exonéré - ce qui est

**DEUX THÈSES EN PRÉSENCE** 

mandés si la formulation retenue par le code -« par priorité » - ne constituait pas une faille, savamment exploitée par M. Pinault. Ils ont donc envisagé un amendement faisant disparaftre cette mentinn, mais ils y ont finalement renoncé. Pourquoi? C'est qu'en fait le débat

tilité dont s'est servi M. Pinault est la suivante : contrairement à une idée répandue, les biens professionnels ne sont pas des biens exonérés d'ISE, comme le sont les cenvres d'art nu les forêts. Comme le précise l'article 885 A du code. ils sont, eux, en dehors du champ de l'impôt, ce qui est différent. Autrement dit, comme l'observe le bureau de conseil fiscal Francis Lefebvre, M. Pinault n'aurait pas transgressé la règle d'imputation. La Cour de cassation, qui fixe la jurisprudence en matière fiscale, aura-t-elle un

# Comment échapper à l'impôt sur la fortune en s'endettant

pas de diviser les experts. L'homme d'affaires a-t-il trouvé une faille dans la législation ou bien s'est-il exposé à un redressement fiscal? qu'on ne le pensait (Le Monde daté 14-15 dé-

M. Pinanit n'a pas payé d'ISF parce qu'il a fait un emprunt de 140 millions de francs pour

le cas des biens professionnels, nnt fait valoir de nombreux experts - doît être imputée « par priorité sur la valeur desdits biens », et non sur la valeur de biens personnels assujettis à l'ISF.

Toutefois, les députés socialistes se sont de-

Il y a d'abord la thèse du gouvernement, se-

ion laquelle la législation ne présente pas de faille. D'autres fiscalistes font valoir que la sub-

L. M.

# Ajustements successifs et recherche d'une cohérence

S'IL FALLAIT ne voir que le mauvais côté des choses, on ne retiendrait de la nouvelle réforme de la fiscalité de l'épargne que la valse-hésitation à laquelle elle a

ANALYSE \_ Les épargnants ont eu, cette année,

quelques raisons d'attraper le tournis

donné lien. Prompts à se plaindre de toute modification des règles du jeu fiscal, les épargnants ont eu, cette année sans doute plus que les précédentes, quelques raisons d'attraper le tournis.

Le cas de l'assurance-vie - l'un des placements les plus prisés des Français - est, de ce point de vue, caricatural. D'abord, la date d'application d'un premier train de mesures a été fixée au 15 septembre, puis très vite repoussée au 26 septembre. Dans le même temps, le gouvernement a fait savoir que le nouveau régime fiscal ne s'appliquera pas aux anciens

opérés avant la fin de l'année n'excéderaient pas 200 000 francs, alors que ce seuil ne figurait pas dans le projet initial. Truisième changement de pied : on a compris en cours de route que les contrats antérieurs à la réforme, mais faisant l'ibjet de ce que les experts appellent une gestinn séparée, pourraient bénéficier d'avantages

particuliers. Quatrième modification: on a aussi appris que le gouvernement avait subrepticement modifié la taxation des retraits partiels, au cours des huit premières amées, la ponctinn sur ces sommes étant alors proche de 30 %, contre près de 4 % auparavant. Ultime changement, le plus important de tous: juste avant la fin du débat parlementaire, le gouvernement a profondément modifié la philosophie du texte en maintenant un sys-

contrats investis à 50 % en actions françaises. S'agit-il d'une cascade de ca- fiscale. fouillages? Ou bien le gouverne-

nels? Cette explicatinn est évidemment celle que donne le ministère des finances. Même si elle u'est qu'à demi-convaincante, il est vrai que le projet fiscal du gouvernement en matière d'épargne a sa cohérence.

**AVANTAGER LA PRODUCTION** D'abord, Lionel Jospin avait dit

qu'il procéderait à un rééquilibrage entre la fiscalité du travail et celle du capital. Avec la montée en puissance de la CSG, effective le 1º ianvier 1998, ce sera chose faite. A cette date, les revenus de l'épargne, qui profitent d'abord aux plus bauts revenus, acquitteront tous un prélèvement social qui, dans la majeure partie des cas, avoisinera 10 %. Alnrs qu'en d'autres temps, les socialistes ont souvent été accusés de favoriser ceux qui « s'enrichissent en dortème d'exonération pont les mant», en abaissant les prélèvements sur l'épargne, c'est une heureuse inflexion de la politique

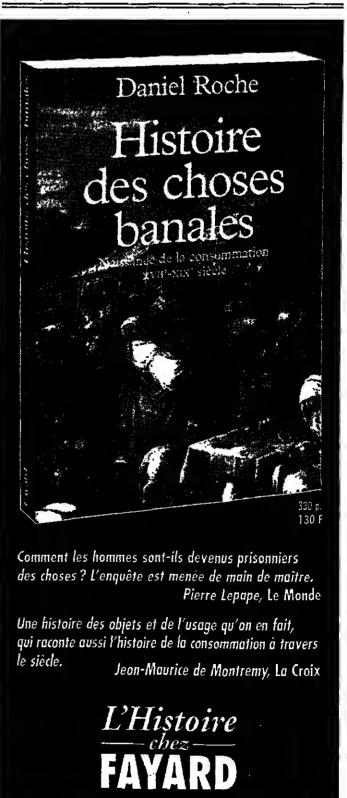
A cette première priorité, Domiment a-t-il pris le temps d'en- nique Strauss-Kahn en a ajouté tendre les remarques des une seconde : il a indiqué qu'il ne parlementaires ou des profession- taxera pas indifféremment toutes

les formes de capital, mais qu'il avantagera la production sur la rente. C'est à cette logique que répond la réforme de l'assurancevie, accordant un « bonus » fiscal aux contribuables qui placent leurs économies en actinns. L'OPA de l'italien Generali sur les AGF a, de plus, convaincu le gouvernement qu'il fallait corriger d'urgence les failles du système français, celui d'un « capitalisme sans capitaux ».

Le gnnvernement a-t-il dnnc

tronvé la bonne combinaison entre instice fiscale et efficacité économique? Ce serait aller un peu vite que de le prétendre, car ces deux impératifs sont furcément contradictoires. On remarquera, par exemple, que le gouvernement n'a pas saisi l'occasion de mettre un terme à l'un des plus grands scandales fiscaux, celui des grosses fortunes qui se transforment en assnrance-vie pour échapper totalement aux droits de succession. Comme dans le cas de la réforme de la fiscalité du patrimoine, il a préféré gagner du

Laurent Mauduit



LA BASE MENSUELLE des allocations familiales (BMAF) sera revalorisée de 1,1 % au 1º janvier 1998, par un décret qui devrait paraître prochainement, a confirmé, lundi 22 décembre, le ministère de l'emploi et de la solidarité. Cette revalorisation, prevue par la loi famille, fera suite à celle, annoncée par le ministère en novembre, de 0,85 % à titre rétroactif pour 1995, décidée à la suite d'un arrêt du Conseil d'Etat. Celui-ci avait ordonné à l'Etat de complèter la revalorisation de 1995, fixée par le gouvernement Juppé à 1,2 %, car il manquait alors 0,5 % au regard de l'inflation. En 1997, les allocations familiales ont augmenté de 1,42 %. L'association Familles de France estime que « le gouvernement sacrifie sans états d'ame le pauvoir d'achat des jamilles », et le conseil d'administration de la Caisse nationale des allocations familiales, réuni lundi, a émis un avis négatif sur cette augmentation, qu'il juge « insuffisante ».

■ CHÔMEURS : répondant à l'appel du collectif de chômeurs AC ! (Agir ensemble contre le chômage) et de la CGT, des chômeurs ont continué, lundi 22 décembre, à occuper des antennes de l'Assedic pour réclamer une « prime de Noël ». Ils étaient une cinquantaine à investir en fin d'après-midi le bureau de Montbéliard (Doubs), pour exiger une prime de 5 000 francs. En Normandie, une centaine de chômeurs de l'agglomération rouennaise ont de nouveau occupé les locaux de Saint-Etienne-du-Rouvray, tandis que d'autres ont envahi ceux du Havre et de Harfleur. Dans le Pas-de-Calais, les chômeurs qui occupent depuis une semaine les bureaux de l'Assedic à Arras ont commencé à investir ceux de l'union patronale.

EXTRÈME DROFTE : le bureau politique du Front national, réuni hundi 22 décembre, exprime dans un communiqué « sa totale confionce et sa totale solidorité » avec son président, Jean-Marie Le Pen, dont les propos sur les chambres à gaz « détail de l'histoire de lo seconde guerre mondiole », le 5 décembre à Munich, lui valent l'ouverture d'une information judiciaire pour « contestation de crimes contre l'humonité ». Ce communiqué traduit la gêne que ces propos ont provoqués parmi les responsables du parti, à la recherche d'accords locaux avec la droite pour les élections cantonales de 1998.

■ DÉFENSE : l'armée de l'air française a passé commande, selon la nouvelle procédure dite de commande groupée pluriannuelle, d'un premier lot de 225 missiles air-air Mica au groupe Matra BAe dynamics. Le Mica, qui armera les Mirage 2000 à partir de 1999, a déjà été acheté par Taiwan, Qatar et par Abou Dhabi pour 2 000 missiles



**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** Régieseur O.S.P. - 136, se. Charles de Gaulle 92523 NEUKLY SUR SEME Codex TEL:: 01.46.40.26.07 - FAX:: 01.46.40.70.66

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9000 Chambre (section B)

DUCHEMIN Jacques, né le 3 Août DIOURI Abdelia 1932 à PROVINS (77), demeurant 4. Octobre 1940 à Kenitra (MAROC), rue du Docteur Blanche 75016 PARIS.

ment-avec maintien en détention, pour fraude fiscale (impôt sur le revenu du au titre des années 1991, 1992 et 1993 et TVA afférente à la période comprise entre le 01/01/1992 et le 31/12/1993 par mission de toute déclaration) et d'omission de passation d'écritures comptables pendant les années 1992 et

La Cour a, en outre ordonné, aux frais

1º La publication de cet arrêt, Le Journal Officiel de la République

- Le Monde.

-- Le Figaro. 2º L'affichage de cei arrêi, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la ville de PARIS (1600). Pour extrait conforme délivré à eur le Procureur Général sur sa

Pour LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 mac Chambre (section A1 de la Caur d'Appel de PARIS du 23 Avril 1997 (ART. 410 CPP signifié à domicile le 10/06/97 ARNR). GUIDICELLI Jean, né le 24 Juin 1960 à Marseille (13), demeurant 6 bld Voltaire 13006 MARSEILLE 06.

a été condamné à un an d'emprisonnement avec sursis et à 50.000 francs d'amende. Paiement des impôts fraudés. pour : soustraction au raiement de l'impôt sur les revenus au titre de l'année 1988 et de la T.V.A. afférente a la période du 1<sup>er</sup> décembre 1988 au 30 juin 1989 par omission de déclaration, ainsi que d'omission de passation d'écritures dans un livre comptable ;

La Cour a, en outre ordonné, aux frais 1º La publication de cel arrêt,

per extrait. dans : LE JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, FRANCE SOIR, LE

pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune où le condamné a son domicile ; Pour extrait conforme délivre a eur le Procureur Général sur sa Monsieur le Procureur Général sur sa

Pour LE GREFFIER EN CHEF.

DE LA COUR D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 900 Chambre (section A) de la Cour d'Appel de PARIS du 4 de la Cour d'Appel de PARIS du 28 Février 1996.

demeurant 43, boulevard Victar Hugo 92200 NEUTLLY-SUR-SEINE a été condamné à 10 mois d'emprisonne

ment avec sursis, l'établissement ou paiement de l'impôt, dissimulation de sommes, délit commis à PARIS courant 1988.

La Cour a, en outre ordonné, aux frais

le La publication de cei arrêl, par extrait, dans les journaux : LE JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, LE

MONDE & LIBERATION. 2º L'affichage de cet arrêt, par estrait. pendant trois mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications

officielles de la commune où le condamné a son domicile : Pour extrait conforme délivré à Monsieur le Procureur Général sur sa

Pour LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE

DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9esc Chambre (section A) de la Cour d'Appel de PARIS du 23 Octobre 1996, par arrei du 26/06/97, la cour de cassation a rejeté le pourvoi : BARDON Michel, ne le 9 Janvier 1942 à PARIS 12e (75), demeurant La Bergerie, 74520 CHENEX. a été condamné à un an d'emprisonne

directs fraudes et des pénalités fiscales s afférentes et visées à l'article L.272 du Livre des Procédures Fiscales : pour : fraude fiscale par dissimulation partielle des revenus commis à SUCY

EN BRIE, courant 1989 et 1990. Art. 1741. 1750 du code général des Impôts, L. 272 du Livre des Procédures La Cour a, en outre ordonné, aux frais

le La publication de cet arrêt. par extrait, dans les journaux : LE JOURNAL OFFICIEL DE LA REPUBLIQUE FRANÇAISE, LE MONDE, LE FIGARO.

2º L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendani trois mois, sur les panneaux réserves à l'affichage des publications afficielles de la commune où le condamné a son domicile ;

POUT LE GREFFIER EN CHEF.

Condamnation de Me Claude PERNET. Avt. pour diffamation envers Me Marie Monique ROBIN. Par arrêi rendu le 19/09/1997, la CA de Versnilles a déclaré Me Claude PERNET, Avt de l'Ambassade de Colombie, coupable de diffamation enver-M= Marie Monique ROBIN, pour avoir. à l'occasion de la présentation du film dont elle est l'auteur « VOLEUR D'ORGANES «, le 17/18/1994, déclare, d'une part, qu'elle aurait manqué à ses règles de ontologiques professionnelles, et d'autre part, qu'elle aurait exercé son métier au mepris de la verile des faits. La Cour a également condamne Me Claude PERNET a payer à Mos Marie Monique ROBIN la somme de 1 franc à uire de dommages et interets, qu'elle demandan. Pour extrait, Me William BOURDON

# François Hollande justifie son attitude après la condamnation d'Henri Emmanuelli

Le premier secrétaire du Parti socialiste explique sa demande d'audience à Jacques Chirac

cassation, de sa condamnation dans l'affaire Urba à dix-huit mois de prison avec sursis, 30 000 francs

Une semaine après la confirmation, par la Cour de d'amende et deux ans de privation de ses droits civiques, Henri Emmanuelli, ancien tresorier du Parti socialiste, s'est démis de ses mandats de député et

demande d'audience à M. Chirac, François Hollande, premier secrétaire du PS, assume son choix.

▲ JE PRÉFÈRE COMMETTRE une bourde nour mon parti, si tant est que cela en soit une, plutôt que de donner l'image d'un parti qui ne s'occuperoit que de sa propre protec-

RÉCIT. Le PS se devait,

dans cette affaire, de « prendre sa part d'impopularité »

tian. » Une semaine après que la Cour de cassation a confirmé la condamnation d'Henri Emmanuelli dans l'arfaire Urba, François Hollande persiste et signe. « J'oi pris des coups pendant vingt-quatre heures et j'oi ossumé », confie le premier secrétaire du Parti socialiste, alors que l'ancieo trésorier du PS s'est démis de ses mandats de député et de conseiller général des

Retour eo arrière. Mardi 16 décembre, à 9 b 18, l'AFP annonce la décision de la Cour de cassation, créant la surprise au PS où les dirigeants, au vu de la réquisition de l'avocat général qui demandait l'annulatioo, étaient plutôt rassurés. Quinze minutes après, le premier ministre est averti. Il achève soo petit-déjeuner bebdomadaire avec François Hollande, Danlel Vaillant, Jean-Marc Ayrault et Claude Estier. Lionel Jospin téléphone à M. Emmanuelli, à qui MM. Hollande et Ayrault rendent immédiatement visite à l'Assemblée nationale. Le député des Landes semble moralement ahattu, mais calme. Il oe demande rien.

**SOLIDAIRE DE L'HOMME** 

Au même moment, à la conférence des présidents à l'Assemblée festent leur émotion. Pierre Mazeaud, vice-président (RPR) de l'Assemblée nationale, évoque une s'agissait de dire à M. Chirac 500 ses choux gras. Face à la presse

réforme de la législation sur l'abus de biens sociaux. Une démarche commune auprès du président de la République est dans l'air. Quelques instants plus tard, M. Jospin écourte son audition devant le groupe socialiste et se rend à son tour, en compagnie de M. Hoilande, de Laurent Fabius, de M. Ayrault et d'Alain Claeys, chargé de la trésorerie et de l'organisation, au secrétariat national du PS, auprès de M. Emmanuelli. Celui-ci redit à ses amis qu'il ne demande rien.

M. Hollande écoute le premier ministre exprimer, lors des questions au gouvernement, sa « tristesse » et son « amitié » à M. Emmanuelli, absent de l'bémicycle, avant d'aller présider la téunion hebdomadaire du bureau national. M. Jospin y est préseot, comme M. Fablus. M. Hollande parle d'« initiatives », avec une demande d'audience an chef de l'Etat, mais pas de grace. En sortant du bureau national, Raymond Forni, député du Territoire de Belfort, «vend la mèche \* sur LCI. Du coup, le premier secrétaire se voit obligé d'annoocer sa demande d'audience, dont ll a prévenu Dominique de Villepin, secrétaire général de l'Elysée et ancien camarade de promo-

tínn à l'ENA. M. Hollande n'a jamais été un « proche » de M. Emmanuelli : ni politiquemeot, même s'il a été « emmanuelliste » au coogrès de L'évin, en 1994, tout en espérant la candidature de Jacques Delors à l'Elysée, ni sur un plan personnel. Mais II place la solidarité avec un homme, condamné ès qualités « pour nous tous », avant tout calcul politique, même s'îl sait qu'il aurait été plus réaliste et judicleux de se borner à prendre acte de la décision de la Cour de cassation, de dire un

« mécontentement » devant une décision de justice « contestable », « ou nom de l'égalité de tous devant la loi mais oussi devant la justice », M. Emmanuelli étant à ce jour le seul trésorier d'un parti à être

condamné en tant que tel. Solidaire de l'homme, le premier secrétaire du PS n'a sans doute pas eu davantage le sentiment d'acquitter une « dette » vis-à-vis de l'ancien trésorier. Sa situation est, là aussi, singulière. M. Jospin pouvait paraître redevable à l'ancieo député des Landes de s'être effacé dignement de la tête du PS après son succès à l'élection présidentielle. M. Fabius pouvait lui être pareillement redevable d'avoir fait alliance avec lui, en juin 1994, pour « débarquer » Michel Rocard de la direc-

DOMMAGES « LIMITÉS »

Pourtant, M. Hollande s'est convaincu que le PS devait, dans cette affaire, « prendre so part d'impopularité », au risque de subir vingt-quatre heures d'incompréhensioo de la part de l'opinion. Lorsque le hureau national se réunit, M. Jospin comme M. Fabius sont convaincus que le PS doit faire quelque chose pour M. Emmanueli, mais ils se gardent de dire dans quelle direction. Ils laissent M. Hol-

lande décider seul. Devant les journalistes, M. Hollande ne prononce pas le mot de grace. Une semaine après, il assure encore qu'il n'aurait pas demandé une telle mesure au président de la République. Il le répète ooo aux jeunes députés, qui anonymement le critiquent, ou à « l'entourage » du premier ministre, qui a fait savoir à qui de droit qu'il vient de faire une « connerie », mais aux militants, qui s'inquièteot de l'effet Il estime que le parti ne peut pas qué dans l'opinion. Le Front oatio-« le loisser ». Dans son esprit, il nal o'aurait pas manqué d'en faire

donc, le député de Corrèze se contente de dire : « l'évoquerai tout ce qu'il est possible de faire. »

Le mercredi 17 décembre, le secrétariat national constate que la presse n'est pas « bonne ». Au même moment, le député des Landes avertit le premier secrétaire de sa décision de donner sa démission, prise sans que personne ne la lui ait demandée. Impressionné par « cet acte de dignité ». M. Hollande indique à M. de Villepin que sa demande d'audience est devenue « sans objet ». En fin d'après-midi, la démission pris l'annulation de la demande d'audience sont rendues publiques. Les proches du premier secrétaire jugent aujourd'hui que les dommages pour le PS ont été « limités », « l'affaire » n'ayant duré que 24 heures, persuadés qu'une absence d'initiative aurait entrainé « dix jours de calvoire » pour M. Emmanuelli, qui a fait « une sortie par le hout », mais aussi pour le parti et le gouvernement.

4117774

: 477

....

44.72

A . #= 11

 $600 \times 10^{\circ}$ 

74 NV -

المستخلية

gener . .

GLC21

5 ° 4 7 4 1 1 1 1 1

Aleman . . . . .

12.27.27

201 1

÷ -

dr. #12. Tag :

· Ste Allier

Chiarra .

Sance . .

Force Company

Filer ...

Stephen L.

lister :: - .

de:

habitua 🕳 😅 🛴

Ideas:

lenn 🚐

cord see

sont i.e.

vant u<sub>sc</sub> . . .

tur present

d'où 1:::: --

quante 🔆 .

avant ut....

Pour autant, l'entourage de M. Hollande démeot un quelconque désaveu de M. Jospin. Certes, Elisabeth Guigou, le 16 décembre au soir sur LCI, puis Catherine Trautmann, le lendemain, ont laissé à M. Hollande la responsabilité de sa démarche. Mais, « à oucun moment », souligne-t-oo rue de Solférino, le premier ministre, ou un autre dirigeant socialiste, o'a émis la moindre critique, le moindre avis. Entre la fin du conseil des ministres et 500 départ pour l'Afrique, M. Jospin s'est entretenu au téléphone avec soo successeur, sans lul faire de reproche. Faux pas? Erreur politique? M. Hollande a voulu prendre sa part de solidarité avec un homme « condomné pour nous tous » et d'impopularité pour son parti. Une ment son choix et pe regrette rieu

Michel Noblecourt

# Les socialistes landais veulent garder « sa place au chaud » à leur ancien président

MONT-DE-MARSAN de notre correspondant

Après avoir réagi vivement, le 16 décembre, au rejet du pourvoi en cassation d'Henri Emmanuelli - Stéphane Delpeyrat, premier secrétaire fédéral, a parlé d'«indignotion» et de « tristesse »-, les socialistes landais veulent permettre à l'ancien trésorier du PS de sortir politiquement indemne de deux ans de purgatoire politique. L'idée est de garder « so ploce au chaud » à M. Emmanuelli, qui s'est démis de ses mandats de député le 17 décembre et de conseiller général le 19 décembre (Le Monde daté du 23 décembre).

La majorité socialiste ne pouvant être inquié-

vice-président du conseil général, suppléant de M. Emmanuelli, Robert Cabé, maire d'Aire-surl'Adour, pourrait prendre la tête de l'exécutif départemental. A moins qu'il ne se présente aux législatives partielles dans la circonscription de Saint-Sever. Dans ce cas, le oom du président de la commision des finances du conseil général, Jean-Claude Deyres, a parfois été prononcé pour la présidence de l'assemblée lan-

Le sénateur Jean-Louis Carrère sera tête de liste dans les Landes pour les élections régionales de mars 1998 à la place de M. Emmanuelli. Mais il ne pourra vraisemblablement pas ravir la présidence de la région Aquitaine à tée par les cantonales de mars 1998, le premier Jacques Valade (RPR), ce qui était l'objectif de

M. Emmanuelli. Pour les élus girondins, la situatioo est très ouverte en vue d'un changement de majorité au conseil régional.

Dans le canton de Mugron, non renouvelable en 1998, l'élection partielle devrait être jumelée avec les cantooales de mars. La date de la législative partielle n'est pas connue. Dans sa circonscriptioo, M. Emmanuelli avait été réélu, le 19 septembre 1993, au premier tour avec S0,21 %, après avoir démissionné à la suite de son renvoi en correctionnnelle dans l'affaire de financement occulte du PS dans la Sarthe. Pour la septième fois, le 1ª juin 1997, il avait été réélu, au second tour, avec 60,93 % des suffrages.

Jean-François Moulian

# Débat entre juristes sur la durée de l'inéligibilité

PENDANT combien de temps Henri Emmanuelli est-il privé du droit de se présenter à une élection? Quelques juristes ont des répanses précises, mais elles divergent ; la plupart sont gagnés par le doute, tant la législation est contradictoire selon que l'on s'appuie sur le code pénal ou sur le code électoral, aiors qu'aucun précédent n'a permis de dégager une jurisprudence.

Apparemment, tout est clair. L'ancien trésorier du Parti socialiste a été condamné, pour recel de trafic d'influence, à deux ans de privatian de droits civiques, ce qui lui interdit de s'inscrire, pendant ce délai, sur une liste électorale. Or l'article LO 130 du code électoral indique: «Les individus dont la condamnatian empêche temporairement l'inscription sur une liste electorale sont ineligibles pendant une période dauble de celle durant loquelle ils ne peuvent être inscrits sur lo liste electorale. » M. Emmanuelli serait donc privé de candidature pendaot quatre ans à compter du jour où lui aura été signifié officiellemeot l'arrêt du 16 décembre 1997 de la Caur de cassation reodant défioitive sa

condamnation. compliqué. Cette disposition du code électoral date de l'ordon-

nance de 1958 sur les conditions d'éligibilité des parlementaires, mais un nauveau code pénal est entré en vigueur en mars 1994, et l'un des grands principes du droit veut que l'accusé bénéficie de la loi pénale la plus douce. Or l'article 132-17 de ce oouveau code précise: « Aucune peine ne peut ètre appliquée si lo juridiction ne l'a expressément prononcée. » L'article 132-21 est encore plus clair dans les cas d'inéligibilité: « L'interdictian de tout ou partie des droits civiques (...) ne peut, nonobstont toute disposition contraire, résulter de plein droit d'une condamnation pénole. » Pour certains juristes, l'affaire est donc entendue: l'article LO 130 du code électorai a été rendu absolète par le nouveau code

JURISPRUDENCE À ÉTABLIR

Cependant, le principe de l'automaticité d'une peine a été rétabli, précisément, pour le délit qui vaut sa condamnation à l'ancien trésorier du PS. A la fin du gouvernement d'Edouard Balladur et à l'initiative de Philippe Séguio, un durcissemnt de la législation sur les financements politiques a été voté. A été ajouté au code électo-En fait, tout pourrait être plus ral un article L7, seloo lequel « ne doivent pas être inscrites sur la liste electorale, pendant un delai de cinq ons à compter de lo date à loquelle lo condamnation est devenue définitive, les personnes condomnées », entre autres, pour corruptioo, trafic d'influence ou recel d'un de ces délits. Cette disposition ne s'applique pas à M. Emmanuelli, puisqu'elle est postérieure aux falts pour lesquels il a été poursuivi mais elle prouve que le législateur peut se contredire.

Pour que le doute soit levé, il faodrait que la justice soit amenée à se prononcer. Si l'anclen tréso-

tion pendant le délai litigieux, c'est-à-dire entre deux et quatre ans après que sa condamnatioo sera devenue définitive, le juge administratif pourrait avoir à dire si sa candidature est acceptable ou non. S'il était élu, le Conseil d'Etat ou le Conseil constitutionnel, selon l'élection dont il s'agirait, serait vraisemblablement amené à établir une jurisprudence.

Thierry Brehier

# Le Monde sur Internet http://www.lemonde.fr

Découvrez gratuitement les Dossiers du Monde en Ligne (le procès Papon, le Festival d'automne...), particioez à nos forums (La République et ses immigrés...1 recherchez une offre d'emploi ou un livre, Consultez le supplément multimédia et ses archives depuis



Dès 17 beures (beure française), retrouvez le iournal complet du jour ainsi que les six demières éditions. Les articles de Une. les ouvertures de séquence (International. France, Culture...) et le sammaire de tous les articles son gratuits. Le reste du journal est vendu

Pour acheter le journal, vous devrez télécharger un logiciel de paiement sécurisé (Klebox) et ouvrir un compte alimenté par voire carte bancaire.

# son attitude uri Emmanuelli

de d'audience à Jacques Chirac

ande d'audience à M. Chirac, François Hel

CHEVRICK LIEW LACE · interior · PAR BUT GOALS WEEK ME MANAGE . M 1.2 247 ! in parte i éter MAC BELL MAKE AN EXCENSE! Marie Sparter Int. Tarket C Months market and Maridia 4 of Lie BOOKER BERTONE

Jamien de Pute r char usir. be the state of the MENNINE C with baren's water and with the same Explored a service. me de la direct

A STATE OF STREET There was 新聞·新古典·古典 (1985) water of the first in the state of than I spire in CONTRACTOR OF THE S. 2 37 ( 227.11) Se Progress factor M. S. THOMAS ... of the contract of the contrac gipt groups the const

the party 70 8 7 8 4 de agree of the contract Mary the state of the A SECURITY OF ME market to be a first. 金田本の日本の日本の日本の日本 123 4 144 - 1 Charles and the second

egetation in the second 使身份 医门下丛

www.lemonde.fr

tanda, premier secrétaire du PS, assume son doit

donc, le députe de Correze se contente de dire : Péroquero la Le mercredi l'decembre, le qu dictariat natural constate que b presse tiest pas " bonne " de meure moment, le deputé de Lander avertit is premier words de sa décision de demiser sa démis efest, baise, our dire barsonne tele its ait demandee, impressionne a cet siete de durine - M. Hollande adeque a M. oe villepin que sigmande d'audience est detente saids offict of En tip d'après mid la demission pais l'annulation de la demande d'audience son rende publiques. Les proches du piente spinibusus magni purbusas des dominantes pour le PS on de a timites of a l'attacte e n'ayant das que: 24 houres, per-undes quies

abarnes d'administre autar empee die nur die dat auce pour M. Fanganach, am a fair - mighe gate to hand or mais and week A l'état-major de la marine natiograffi et le nouvellement nale, on a définitivement tiré un Boter aufant Portogram & M. Hellande dement en gen compar desires co hilogra-

Curtes, I abertrette vie igen, ir forconstrue appears of influences orse Transformen to lendermente. Mark 3 M chillians h topoge Maride in demonstra Maria se prominental of an article date factor Notherina , he partition timete a and meter eletique and columbated getien bie morrettung undergaben rest faction and a fifther to fit and consti-, die ministre et ler diparpr in the graph of the property of the contract o a grande improvement all the actions of accession Charles faire de territere Pa artiganting age and provide training point and M.B. The few a country present of perin against asset to been Controllerie land son til or substitution of a dispersion of

# aud - à leur ancien préside

app. 34. Several rate investigation management the arms from the second of the second of the second of the second of The state of the control of the first party of the control of the control of the first party. He control of the control of t many description of the same training the first training William Control of the Control of the Control of regarded to the Miller that the first of the that gir ib geriege biten, bit pierweit belief in the man special special department of the Company of the control of the contro the state of the state of the state of a separate files, or to some one or and taken The state of the same of the state of the state of the state of

leam I rame dis Mozia

The state of the s

# l'inéligibilité

The second of th The second secon And the second s The state of the s Mark Walk meren in ber ber ber der affet Company of the second s Him to Ball

milt sur Internet

 pour assentiment des détais de paiement, engagem. des procédures judiciaires par salste des officiers et auxiliaires de justice - bon relationnel, sens de l'organisation, rigueur et :

discretion nécessaires. Adresser lettre, CV, prét. à PRIMAGAZ - Sce recrutem. 64, av. Hoche, 75008 Paris. STÉ AGENCEMENT TABAC PRESSE

recherche 1 COMMERCIAL

25-30 ans (env.) sect. Paris, Le-de-France, possedant una expérience dans notre métier. Flore + com., env. lettre et CV : E+G. 3, rue Covier, 69006 LYON.

> ORGANISME DE FORMATION recherche pour Bordesux UN FORMATEUR en droit public et synthèse

nox déplacements à prévoir. Envoyer CV + photo sous nº 9813. Au Monde Publicad 21 bis, c. Claude-Bernard. 75005 Paris.

**DEMANDES** Secrétaire confirmée,

trilingue anglais/espagnol, 15 ans d'expérience, rech. emploi salaria équip, d'un Mac, tax, modern, imprimente couleur. Tel.: 05-61-30-25-91.

Fax: 05-62-74-03-18. E-mail: michalleCholdr. Vingt-trois armées de commercia et le management d'un centre de profit

pendant six années. Cadre recharche responsabilities permettent desprimer pleinement ses compétences. Contact: 01-39-18-20-92,

une ferrane 26 ans, maîtrisa lettres modernes -DEA Inf./communication Expérience presse/édition/ enseignement/communication recherche poste en rapport Etudie ties propositions. Tel. au 01-42-55-18-39.

REPRODUCTION INTERDITE

Jeune femme européenne, niveau universitaire, englais français courares, expérience professionnelle internationale (production ouvrages de référence) cherche emploi dis les dont de communication, documentation (banque de données), information. Disponible à partir du mois ds mars 1998. .

Tel: 01-45-39-11-85.

YOS ANNONCES dans l'emploi 76L: 01-42-17-39-33 l'exportation ne suffiront pas à assurer sa pleine charge. Il faodra trouver d'autres marchés si l'on veut éviter de trop « dégraisser » un établissement

désormais surdimensionné. En offrant à ses ouvriers de partir à cinquante-deux ans, on risque, en effet, d'obérer ses compétences alors que le Brésil, la Corée du Sud, le Canada, la Grèce, la Malaisie, le Portugal, Taiwan ou la Thailande apparaissent comme des clients

d'escadre Foillard, conseiller naval

du gouvernement, et par un ingé-

nieur général envoyé par les minis-

tères du budget et de l'industrie.

Les deux experts ont rencontré la

direction de l'arsenal, ses syndicats

et tous les élus du bassin d'emploi.

Analysant un nutil industriel qui avait été autorisé à investir plus de

2 milliards de francs, au début des

années 80, pour être en mesure de

construire jusqu'à un sous-marin

stratégique tous les dix-huit mois

ils ont constaté que ses succès à

René Moirand

# La commande de deux sous-marins par le Chili fait figure de cadeau de Noël à Cherbourg 2,2 millions d'heures de travail pour l'arsenal d'ici à 2002

Cherbourg a reçu comme un cadeau de Noël l'annonce de la commande par le Chili de deux sous-

marins de type Scorpène, construits en partena-

CHERBOURG

de notre correspondant

deux sous-marins Scorpène aux

chantiers de Cherbourg et de Car-

thagène, en Espagne (Le Monde du

20 décembre), est un succès

commercial apprécié au-delà des

3 milliards de francs de « retom-bées » que représente un marché

dont les deux tiers an moins concement la France. Etudié de-

puis six ans, le Scorpène (autre

nom de la rascasse) à propulsion

diesel-électrique a bénéficié des

progrès réalisés à l'occasion des

programmes de sous-marins nu-

cléaires. A Santiago, il était opposé

au sous-marin allemand U 209 et

Certains ont été surpris que le

Scorpène l'ait emporté, alors qu'il

n'existe encore que dans les car-

tons des ingénieurs et qu'il n'a pas

été retenu par la marine française.

trait sur tout sous-marin océa-

nique autre qu'à propulsion nu-

cléaire. Le Scorpène est dérivé des

NANTES

de notre correspondant

(RPR) se prépare en terrain miné

dans les Pays de la Loire. Pour ne

pas perdre cette région réputée ac-

quise à la droite, le RPR compte en-

voyer en service commandé Francois Fillon, président du consell

général de la Sarthe. La chose irait

quasiment de soi, l'UDF ne reven-diquant pas officiellement la place,

si Hervé de Charette, président du

Parti populate pour la démocratie

française (PPDF) et actuel vice-pré-

nait campagne, depuis 1994, pour

accéder au trône que le « baron »

gaulliste laissera vacant après

étrangères paie cher ce crime de

lèse-majesté à l'égard du RPR,

M. Guichard ayant conservé, mal-

sance ». An sein de l'UDF, M. de

Charette doit aussi se battre contre

Force démocrate, qui joue la carte Fillon. MM. de Charette et Fillon

s'opposent sur la composition des

listes départementales. Comme

l'explique un militant RPR nantais

habitué de ces tractations, le vote

des conseillers régionaux pour l'élection du président se fait à bul-

letin secret, et le respect d'un ac-cord national suppose donc des

gens sûrs. Les pressions, en effet,

sont très fortes, les candidats pou-

vant user du pouvoir qu'aura le fu-

tur président dans la répartition des

élus au sein des commissions dé-

C'est dans la Loire-Atlantique,

d'où viendront trente et un des

quatre-vingt-treize conseillers re-

gionaux, que se joue la partie la

plus serrée. M. de Charette met en

avant une femme, Giselle Gautier,

**OFFRES** 

Sté de 1º plan rech. pour

basé à PARIS ÉTOILE

RÉDACTEUR

CONTENTIEUX

- formation superieure.

- 3-5 ans d'expér, minimum

du recouvrem. de créances.

des procédures collectives.

des veles d'exécution

> gré son retrait, un « pouvoir de nui-

L'ancien ministre des affaires

vingt-quatre ans de règne.

La succession d'Olivier Guichard

au suédois Gotland.

La commande par le Chili de

riat avec l'Espagne, mais pour le plus grosse part dans l'arsenal du port normand. Ce sont quelque rées, d'ici à 2002, à ces chantiers, dont le plan de charge était voue à diminuer du fait de la réduc-tion des commandes de la marine nationale. 2.2 millions d'heures de travail qui seront assu-

sous-marins de 1 200 tonnes à prosentera quelque 2,2 millions oulsion classique, déjà commandés d'heures de travail pour Cherbourg d'ici à 2002, dont 1,5 million pour il y a trois ans par le Pakistan. Il a la seule construction des coques. été choisi à quatre exemplaires par la marine espagnole, la France Dès 1998, la direction des construc-

tions navales devra consacrer envi-

ron 700 000 beures aux dernières

Ce qui est encore plus important études, avant la découpe et le formage des premières tôles. dans le contrat chilien, ce sont ses retombées économiques et sociales immédiates, notamment à ÉTABLISSEMENT SURDIMENSIONNÉ Cherbourg, dont l'arsenal est sévè-Ce calendrier convient parfaitement au chantier comme aux sousrement touché par la rédoction du budget de la défense. Si la traitants. A partir de 1999, en effet, construction des deux Scorpène le plan de charge de Cherbourg fléchiliens a été partagée entre Cherchira dramatiquement avec la fin bourg et Bazan, chantier espagnol, de la construction du deuxième leur coque sera entièrement réalisous-marin stratégique de nuu-. sée à Cherbourg, de même que l'équipement de leurs parties cenveile génération, le Téméraire, puis celle du troisième, le Vigilant, soit trale et avant, les Espagnols plusieurs années de « vaches n'équipant que l'arrière des namaigres » avant l'éventuelle mise vires, avec une forte participation en chantier d'un quatrième. L'andes industriels français. Le monnonce de la commande chilienne a tage final et les essais à la mer sedonc été accueillie comme un vrai cadeau de Noël à l'arsenal. ront eux aussi partagés entre les

que sera assemblé et testé le pro-An total, le programme repré-

conseillère régionale et membre du

PPDF. Elle revendique la tête de

liste, forte du «vote indicatif», en

sa faveur, du bureau départemental

de l'UDF. A ses côtés figurent plu-

sieurs conseillers régionaux UDF

sortants, comme Pierre Queuille,

Loic Sparfel et Loic le Masne. « Ils

ont du avoir des promesses », com-

mente, l'air de rien, Monique Pa-

pon, présidente départementale de

PUDF, à qui « présenter une liste

avec moins de caciques et plus de

seau, autre conseiller régional UDF

sortant, veut iui aussi la mener.

avec le soutien actif de son parti.

Force démocrate, et celui, discret,

du RPR. Resté fidèle à M. Guichard,

M. Harrousseau voterait pour

M. Fillon. M. de Charette a aussi

contre lui les villiéristes du Mouve-

ment pour la Prance, rentrés dans

le rang majoritaire et acceptés ira la trahison. C'est sur l'ordre du

femmes » ne paraîtrait pas saugre-

deux ports, mais c'est à Cherbourg

avant accepté de lui en transférer

les dessins et la technologie.

Elle coincide avec le début d'une mission d'évaluation de ses compétences et de son avenir in-

contre le Front national ». La Ven-

dée militaire, dont Philippe de Vil-

liers se revendique idéologique-

ment et Hervé de Charette

généalogiquement, ne les réunit

pas. Les deux hommes se détestent.

Entre M. de Villiers et M. Fillon,

en revanche, « les relations sont ex-

cellentes », observe Bruno Retail-

leau, bras droit du président du

conseil général de Vendée, Le seul

département où l'accord national

chef de file de la majorité sortante

le RPR sacrifie Marcel Albert,

conseiller régional sortant et maire

des Herbiers. « Je vais voir jusqu'où

« JUSQU'OÙ IRA LA TRAHISON »

Vive concurrence à droite dans les Pays de la Loire « parce qu'il faut serrer les boulons RPR que je me suis présenté aux législatives contre Villiers », raconte M. Albert, un pli d'amertume aux

> Le RPR devra aussi mettre de l'ordre dans ses rangs en Maine-et-Loire, ou Roselyne Bachelot, députée et conseillère régionale, a fait un «ticket » avec M. de Charette en contrepartie, dit-on, d'une place promises pour les élections municipales à Angers. Dans la Sarthe, dont il s'est fait un bastion. M. Filloo apprécie-t-il la candidature de Thierry Jean-Pierre, trésorier de ceiui de Maine-et-Loire, fief de Alain Madelin? Certes, c'est au M. de Charette, « Nous sommes Mans, où il habite toujours, que prêts à y lancer une liste », prévient l'ancien juge d'instruction s'est ren-M. Retailleau, qui pourrait être le du célèbre par ses investigations sur les finances politiques, mais le en Vendée. Il faudra pour cela que mode de scrutin des élections régionales n'est pas vraimeot fait pour les « électrons libres ».

Adrien Favreau

# Le PCF des Bouches-du-Rhône apprécie moins la « diversité »

MARSEILLE .

de notre correspondant régional. Le groupe communiste du conseil général des Bouches-du-Rhône a éin à sa présidence, lundi 22 décembre, Joël Dutto, viceprésident de l'assemblée départementale et conseiller municipal de Marseille. Les conseillers généraux communistes, qui se déclarent partisans de la « mutation du PCF » et de sa « démarche nouvelle », se disent aussi fermement décidés à défendre «leur propre identité » et out réaffirmé leur soutien « aux chômeurs, aux sans-droits, aux précaires », qui exigent une «table ronde» pour se représenter. Sous l'amicale

Le choix de M. Dutto, conno pour être sur une ligne plutôt « dure », en remplacement de Francis Caccintoln, refondateur, va encore accentuer les tensions qui divisent le PCF. Cette élection met un terme provisoire à l'épisode le plus récent de cette crise, qui a vu M. Caccintolo quitter le PCF après avoir été écarté de la candidature dans le capton des 13 et 14 arrandissements de Marseille, dont il est l'élu depuis 1973. Dans un premier temps, il avait annoncé son désir de ne pas

une allocation exceptiminelle de pression du conseil fédéral du Noël (*Le Monde* du 19 décembre). PCF, et devant le risque que le Front national, qui a rassemblé 32 % de l'électorat eo 1992, ne gagne ce canton populaire des quartiers Nord, le conseiller sor tant avait finalement accepté de se représenter. Jusqu'à ce que, au retour d'un voyage à l'étranger, Il apprenne que sa section lui avait finalement préfété Alain Martin, conseiller d'arrondissement. Estimant avoir été « piégé », M. Caccintulo annucalt sa démissioo du PCF, mais laissait en suspens la question de savoir s'il se présenterait ou non dans son canton

en mars 1998. Guy Hermier, député (PCF) et maire de secteur, estime que cette affaire révèle « une sarte de retour en arrière », qui voit les refoodateurs on les porteurs d'une ligne pas tnut à fait nrthoduxe être peu à peu écartés. « La diversité étant par définition minoritaire, il faut des actes pour que des candidats différents puissent être à la direction du Parti ou proposés comme candidats à des postes électifs, sonligue M. Hermier. C'était le cas au niveau national et, dans le département, dans une période récente. Ce n'est plus le

D'autres communistes soulignent que les dernières décisions fédérales penchent dans le sens d'un retour aux affaires de militants qui, sans mettre en cause la participation au gouvernemeot, plaideot discrètement pour qu'elle soit plus contestataire. Ils sont souvent, dans la ré-·gion, liés à la direction de la CGT. très active dans l'encadrement du mouvement des chômeurs pour la « prime de Noël ».

Michel Samson

Sous la direction de Ysé T. Masquelier et Frédéric Lenoir

# des religions

Déjà 20 000 ex. vendus.



« Une encyclopédie d'une richesse exceptionnelle. Une œuvre majeure. »

Marie-France Rémond, Le Nouvel Observateur.

« Un panorama éblouissant de toutes les formes de religiosité existantes ou ayant existé. » Christian Makarian, Le Point.

« Un souci de la rigueur et de la clarté sans pareil. » Daniel Bermond, Lire.

« Une belle somme d'intelligence et d'érudition, de respect scientifique et humain.»

Jacques Fortier, Les Dernières Nouvelles d'Alsace.

« Cette Encyclopédie des religions comble un vide culturel. On est séduit par l'ampleur de l'entreprise, et on applaudit à sa réussite. » Benoît Lobet, Le Monde.

Prix de lancement: 850 FF jusqu'au 31.12.1997, puis 990 FF

Deux volumes reliés, sous coffret, 2500 pages

**Bayard Éditions** 

fut préparé le convoi du 26 août 1942 qui emportera plusieurs dizaines d'enfants vers Drancy puis Auschwitz. L'ancien secrétaire général de la Gironde n'a pu expliquer la manière

dont furent transmises les instructions des SS visant à faire arrêter puis questions juives de la préfecture, ront déportés ». ● ADAM NOSSITER,

avait écrit à Maurice Papon pour lui faire part de sa « certitude » que le déporter les enfants. ● LE 21 AOÚT séjour des enfants à Drancy sera « de 1942, Pierre Garat, chef du service des courte durée et que les intéressés seséjour des enfants à Drancy sera « de

un journaliste américain, explique l'importance de ce proces. Il y décèle « cette culture du haut fonctionnaire français, cette manière de formuler. de justifier des actes injustifiables ».

# Août 1942, des dizaines d'enfants juifs sont déportés vers Drancy

Rachel, deux ans, Jacques, trois ans, Léon, deux ans, Jeanne, quatre ans : tous périrent à Auschwitz. Lundi, Maurice Papon ne s'est pas souvenu du nom de celui qui avait ordonné leur arrestation et leur déportation

**BORDEAUX** 

de natre envoyé spécial Sur les listes, leurs dates de naissance ajnutent à l'inhumanité. Nelly et Rachel Stopnicki, sept et deux ans, Ida et Jacques Junger, sept et trois ans, Jeannette, Maurice. Simnn et Lénn Griff, neuf, sept, cinq et deux ans, Henry et Jeanne Plevinski, neuf et quatre ans... Tous ces enfants, parmi des dizaines d'autres, unt été déportés, le 26 anût 1942, du camp d'internemeot de Mérignac à celui de

Les enfants. Comme une tâche encore plus sombre au milieu des nnirceurs de la déportation. Tous périront à Auschwitz. Pourtant, certains de ces ieunes déportés avaient échappé à la rafle de juil-let. Séparés de leurs parents, ils avaient été placés dans des familles. Un mois plus tard, sur ioinnctino allemande, ils ont été cherchés et rassemblés à Mérignac, puis déportés vers Drancy. Par qui? Pourquni? Le président Castagnède cherche une répunse. lundi 22 décembre, en s'appuyant sur la chrocologie des faits.

Le 31 juillet 1942, note-t-il, la préfecture de la Gironde oe semble pas eocore informée de la préparation d'un nouveau cunvol de déportation. Dans une oote au cabinet du préfet régional, Maurice Sabatier, le secrétaire géoéral Maurice Papoo affirme qu' aucune mesure de cet ordre n'est actuellement prévue » par les Allemands. « Nous avons été trompés, dit aujnurd'bui l'anclen haut fooctionnaire. C'était le diktat du plus fort. »

Le juge nbserve que la préfecture se plie, début août, à un acte de pure collabaration pulicière. Le 8, en réponse à une demande de la police de sûreté allemande (KDS) qui confesse un manque d'effectifs, uoe lettre timbrée « paur le préfet régianal, le secrétaire général » fait savoir que « toutes instructions utiles » ont été dnnnées pour que les juifs arrêtés par les Kommandanturen de Libourne, Langnn et Castillon, pour tentative de franchissement de la ligne de démarcatinn, soient cnnduits au camp de Mérignac par la gendarmerie française.

«Sur les listes, avertit le rédacteur de la lettre, figurent de nambreux enfants qui ant été turrêtés avec leurs parents. Je crais devoir, ti ce sujet, vous renouveler la proposition fendant à ce qu'une mesure de libération intervienne en faveur de ces enfants [NDLR: qui, selnn le rédacteur, ne sont pas respnnsables des Infractions commises par leurs pareots] ainsi que des vieillards (...). le vaus indique qu'une partie des enfants libérés

pourront être recueillis par des amis de leur famille, le surplus étant canfié à l'Union générale des israélites de France (UGIF). »

Maurice Papoo « pense » qu'il est bien le signataire de cette lettre. Il explique, à son habitude, que les décisions ont été prises par le préfet régional au oom duquel 11 signe. « N'y-a-t-il pas eu d'hésitatians pour proposer le cancaurs de la gendarmerie?» « Non, répnnd Maurice Papon. Les personnes étaient délà arrètées par les Allemands. [Les transférer, c'était dunner à l'occupant] une satisfaction sans effet pour auvrir une négociation [sur les enfants] dont on espérait des effets. »

Cependant, le président remarque que, les 7, 8, 11 et 18 anût, le directeur du camp de Mérignac rend compte de l'arrivée de nouveaux juifs, dunt « de plus en plus d'enfants », sans que les Allemands aient répondu à la propositinn de la préfecture de les libérer, ainsi que les vieillards. « Que fait la préfecture ? », questinnne le

président. « Je suis incapable de vous retrouver les diligences qui ont été faites, dit l'accusé. Tout était bloqué par les décisians allemandes. Le II. [on a reçu] une répanse non possumus. »

« AUPRÈS DE LEURS PARENTS »

Le 21, en effet, le chef du KDS à Bordeaux, Luther, informe la préfecture qu'un convoi est prévu pour le début de la semaine suivante. Le SS précise qu'il ne peut « danner suite à la demande » concernant les vieillards et les enfants « une ardannance de ses supérieurs [lui] prescrivant que [ceux-ci] daivent être laissés auprès de leurs parents ». Et il ajoute: «Il en est de même paur les enfants des juifs transférés le 18 juillet à Drancy et qui daivent rester là-bas, car ils doivent être

envoyes à leurs parents. » Puis le président projette une nnte manuscrite de l'ancien secrétaire général de la Gironde: un compte rendu d'une conversation téléphonique avec le cahinet de

Jean Leguay, le délégué du secrétaire général à la police Reoé Bousquet en zone occupée: «[Le chef de cabinet] m'a confirmé la cammunication téléphonique de samedi matin (NDLR: 22 août) donnée par M. Leguay et reçue par M. Chapel, selon laquelle il y n lieu d'exécuter les instructions des SS. »

ON WENT POWE UP PRETMETE TOIS. CLEST

Maurice Papon se lève, et veut tnut d'abord dénoocer la « mnnœuvre » qui a jadis, selon lui, été falte à la télévisinn, en 1982, par Michel Slitinsky [partie civile, l'un des premiers plaignants]. La phrase: « Il y n lieu d'exécuter les instructions des SS », écrite de sa main, aurait été présentée comme étant une instruction personnelle, ainrs qu'il s'agit d'un compte rendu d'une conversation téléphonique. Au début du procès, Maurice Papnn avalt traité Michel Slitinsky de «foussaire» sur ce point.

Mais le président Castagnède revient au plus vite sur les faits, ces déportations d'enfants qui avaient été épargnés en juillet et

Powe utilities. Clest un proces tristorique" qui ont eté recherches pour eure déportés. La préfecture savait, le 22 août, qu' « il y avait lieu d'exécuter les instructions des SS ». Or le convoi n'eut lieu que quatre jours plus tard, le 26. « Qu'est-ce que la préfecture va faire pendant ce temps ? », demande le magistrat. « Prévenir le grand rabbin Cohen. » La réponse secone les parties civiles. Depuis le début de l'audience, Maurice Papon tente

22DEC 1997

15415

DAMS LES

BANCS DU

Public\_

té juive avec la préfecture. Or le président lit une lettre du grand rabbin de décembre 1944 qui écorne une telle présentation. Sur un too ferme, l'interrogatoire se fait soudain.plus poussé. « Qui a prévenu les familles [d'accuell ? Le président invite Maurice Papon à ranger ses papiers « plus tard » et à l'écnuter. « A qui danne-t-on les instructions? » « Au

grand rabbin. » A nouveau excla-

mations dans la salle. Maurice Pa-

pun affirme « qu'an a tenté de

de brosser un tableau très

consensuel des relations qu'en-

tretenait le chef de la communau-

trouver une solution juridique et humaine parce que les Allemands détenaient les adresses [des eofants] ». Mais le présideot ne lâche pas prise : « Qui a donne l'ordre [aux familles] de [ramener] les enfants ? Qui ?

- La préfecture a danné une informatian. L'informatian consistait a restituer l'ardre des Allemands. - Qui aurait transmis les adresses

[des enfants] aux Allemands? - Je n'en sais rien. Je suis incapoble de vous répandre. .

DEUX OU VINGT-DEUX

Puis Maurice Papoo tente de démontrer que vingt-deux enfants ont été « définitivement protégés ». Mais le président pnursuit, incisif: « Je n'en connais que deux. Eliane et Jackie Alisvaks [NDLR: qui ont déposé le 17 décembre ]. Ils ont été sauves par une main courageuse [un gardien du Fort-du-Hà]. Ce qui vous est reproché, c'est la complicité d'orrestations, de séquestrations, d'assassi-

3:4%

EC ---

625 Jane 1

طئية.

de liter

ll estate

Part .

ėg ...

£-...

- A tart! Je n'ai pas donné

 Vous êtes celui qui reçoit les informatians, qui cannaîl les exigences allemandes, qui signe les demandes au gouvernement français, qui reçoit les réponses. J'ai la naîveté de croire que vous savez qui a informé les familles d'ac-

- Je me suis obstenu de tout espèce d'ordres (\_). On a informé les familles des ordres allemands, mais on n'y a pas ajaute un ordre français. C'était moins des ordres que

des indications. - Alors, qui leur a donné l'indi-

- Je pense que c'est le service des questians juives et que le grand rabbin s'est employé à prévenir. Je pense qu'il n'y a rien qu'an puisse

se reprocher. - Ce qui est sûr, Maurice Papon, c'est que le 25 [ces enfants] sont dans la nasse et que je vous ai vai- 🥍 nement demandé qui a danné les

instructions. » Le 25 août, veille du convoi, des enfants ont effectivement été ramenés à l'annexe du camp de Mérignac, à Bacalan. Uo garagiste de Salles a transporté les enfants Stopnicki un taxi médical de Libourne les enfants Plevinski. Chacun a envoyé, quelques mois plus. tard, sa facture au service des questinns juives. 350 francs pour le premier. 118 kilnmètres à 5 francs soit S75 francs pour le secnnd. Cbacuo d'eux a précisé, dans son libellé: « transport d'enfants (juifs) ».

> Jean-Michel Dumay Dessin : Noëlle Herrenschmidt

# « Il m'a été répondu qu'aucune exception ne sera faite »

chef du service des questions juives de la préfecture de la Gironde, rend compte tu secrétaire général Maurice Papon de sa visite nu lieutennnt Daherschutz



mande): « Il m'a été demandé que l'autorité francaise assure la

alle-

VERBATIM préparation pour [le 26 anût] d'un cnnvol à destination de Drancy, dans lequel seraient cumpris tnus les juifs des deux sexes, de tous âges et de tnutes nationalités actuellement internés au camp de Mérignac. J'al posé la question de savoir s'il sera fait des exceptions en faveur des enfants, des malades, des juifs dunt le conjoint est aryen, des vieillards ou des femmes de prisonniers. Il m'a été répondu qu'aacune exception ne sera faite et qu'un triage aura peut-être lieu

LE 21 AOÛT 1942, Pierre Garat, au camp de Drancy. Le lieutenant Doberschutz a cependant admis que les femmes allaitant des enfants en bas åge (moins d'un an) ne soient pas comprises dans le CD/IVOL

> » Par contre, les enfants dunt les parents ont été déportés le 18 juillet dernier devrant partir pour Drancy, nù il rejnindront prochainement leurs parents. J'ai essayé de savnir si ce convol est le pré-lude d'une déportation. L'officier m'a répondu d'une manière évasive. En fait, i'ai acquis la certitude par l'alture générale de la cooversation, que le séjnur à Drancy sera de courte durée et que les intéressés seront déportés.

» J'ai alors insisté à unuveau sur la conventinn intervenue à Paris [NDLR: accurds Bousquet-Oberg écartant les juifs français des dépurtations]. Cette cunventing, m'a-t-on dit, n'est pas applicable s'agissant de juifs qui se sont mis en infraction aux ordonnances allemandes (...). 🔊

BORDEAUX de notre envoyé spécial Pourquni les Français sont-ils hantés, et plus que jamais, par la période de l'Occupation? Adam

> PORTRAIT\_ Adam Nossiter dit « apprendre tous les iours quelque chose »

au cours du procès

Nussiter, juurnaliste américain, o'a peut-être pas (encore) de répoose à cette question, mais Il y travaille d'arrache-pied. Installé à Bordeaux, avec sa femme, pour toute la durée du procès de Maurice Papon, il a ensuite l'intention de se rendre à Vichy pour quelques mais avant d'aller poursuivre son enquête dans une régioo davantage marquée par la Résis-

Né à Washington il y a trentesept ans, Adam Nossiter, dont le père a été correspondant du Washington Post a Paris, a fait ses études primaires dans la capitale çaises. Et même s'il lui arrive de pester contre les rodomantades et les circonvolutions des avocats du procès Papon, il continue à penser que «les Français manient leur langue d'une manière bien plus in-

téressante que les Anglo-Saxons ». C'est après avoir écrit un livre sur le meurtre, resté impuni peodant trente et un ans, d'un militant nnir, Medgar Evers, par un raciste fanatique. Byron de la Beckwith (Of Long Memary, Mississippi and the Murder of Medgar Evers, Addison-Wesley Company, 1994), qu'Adam Nossiter a entrepris de travailler sur la période de l'Occupation eo France. « Toute comparaison, prévient-il, est, bien entendu, sujette à caution, mais on peut dire que le deuxième procès, en 1990, à l'issue duquel Byron de la Beckwith n été condamné pour meurtre est un peu notre procès Papon. \* Après l'assassinat, en 1963, un premier procès avait eu lieu et le meortrier avait été acquitté.

« Tout ie monde, pourtant, savait,

et en a gardé une « possion » pour le monde voulait occulter l'affaire. A cette époque, les Blancs du Mis-çaises. Et même s'il lui arrive de sissippi ne se jugenient pas eux-

« SE REMETTRE EN QUESTION »

Un journaliste américain à la recherche de la mémoire française

A l'instar de Rubert Paxtun, Adam Nossiter se dit « irrité » par ses collègues juurnalistes américains qui ne cessent de se demander pourquoi les Français oot atteodu si longtemps avant de mener de tels procès. « Pour eux, s'insurge-t-il, cette lenteur est une nutre démonstration de la culpabilité des Français, or la questian est mal posée. Il faut s'interroger sur les passions, les fructures, qui conduisent un pays à se remettre oinsi en question, et ld c'est formidable ce que font les Français. »

La persistance, cinquante années après, de profundes lignes de fracture dans la société française au sujet de l'Occupation reste le thème d'analyse favori d'Adam Nossitet. « Je rencontre de nombreuses familles bordelaises qui sont encore divisées. Ici, cet homme de quarante ons condamne totalement explique Adam Nossiter, mais tout l'attitude de ses parents; la, ce fils

dit ne rien vouloir savoir du passé collabaratianniste de son père, mais ce refus systématique montre, en lui-même, qu'il est géné et qu'il parte ce trouble en lui. » Aux Etats-Unis, il y a maintenant un consensus sur la « sale guerre » du Vietnám, estime-t-il, en donnaot comme exemple le repentir public d'un humme comme Rubert Mc Namara, « intelligent et cultivé comme Papon », qui fut un des principaux responsables de l'effort de guerre américain.

Si Adam Nussiter regrette Ja Inngueur excessive des audiences, et estime que, chez lui, le président serait plus sévère avec les avocats et laisserait moins de place à «l'émotion ouverte», Il dit « apprendre tous les jours quelque chose » au cours du procès. «Ce qui me frappe le plus, explique-t-il. c'est cette culture du hout fonctionnaire français, cette manière de fornuler, de justifier des actes injustifiobles. Papon est la démonstration vivante de cet art de manipuler les mots pour se sentir plus à l'aise. »

José-Alain Fraion

# un journaliste américain, emi l'importance de ce procès. Il y des e cette culture du haut fonctione français, cette manière de fonte de justifier des actes injustifiable.

# tes vers Drancy

A Auschwitz. met leur déportation

Between time solution well. hamaine pater one is Aller detenarent un edre ter des fame i. Mais le president lache par prise : Qui a je Carrery and Lamping of Pares  $R_{\rm c} = m_{\rm BH}(s+Q_{\rm BH})$ the properties a come us Trimell int. I maintain long a restaura Corare agril armen. · Our annual transmistered (Les entants) aux Allemants;

> DEUX ON VINCT-DEUX Paris Marrier Pepon tree;

marche del come tempara a

demionities over singledene Latet out the confidence. Control More in President 25 the man of the man Acres Constituted the Walt to the left depose in the States and the standing district the control of the control formation the married And the second second second

200

. erzik 1.5

1.00

12, 79,7,400.

...

And the second second

21 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1 1 T 2 1

A STATE OF THE STA

1.0

Promise of the lessen

· 中国的人的人 人名英格兰 人名 M 246 CHE 9 2 -4 1 4 1 2 1 2 - Thursday - -constitution for the second the first property - .... and besiden in STATE OF STA

BOW MY MY NO THE proposed of the Part of BORRELING BORREST BUTTON Territory . The bearing of any A Property of the second 能 **全国的** ME ANTO IN THE Wither the Section of AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF Continue Consider the second **5年** (17 ) 17 (17 ) Bitte Meter with

Berthall Co. Co. Co. Co. Co.

de la mémoire française

Marie Jan 14

15 41 Att MARKAN AND THE Marie Carrier

er 🕶 😭 anner 🔆 🗀 Particular of a The second secon Park of the second **新夏** 表 100000 the British All Co. de effectuante al es dense a --THE PERSON NAMED IN graph of the con-सर्वाम क्षेत्र अस्तर 

# Cinq cents personnes manifestent en mémoire de Fabrice Fernandez, tué par un policier

Les habitants du quartier de la Duchère, à Lyon, ont laissé éclater leur amertume

Cinq cents personnes ont participé, lundi 22 dé-cembre, à une marche en mêmoire de Fabrice Fernandez, ce jeune homme tué par un policier, le 18 décembre, dans un commissariat de Lyon. Le maire du neuvième arrondissement, Gérard Col-lomb, a été pris à partie à l'issue de la manifesta-volontaire, avait déjà été sanctionne trois fois.

de notre envoyé spécial La marche qui a été organisée lundi 22 décembre à Lyon en fin d'après-midi en mémoire de Faun certain repli sur soi.

brice Fernandez, tué par un policier dans un commissariat de la ville, s'est achevée dans la confusion sur le parvis de la mairie du neuvième arrondissement: des jeunes du quartier de la Dochère oot vivement pris à parti le maire (PS), Gerard Collomb, qui avait accueilli le cortège, formé d'environ cinq cents personnes, à la tête duquel marchaient la mère de la victime et des membres de sa famille. Une délégation du quartier a été ensuite reçue par le préfet de police, tandis que Raymond Barre, maire de Lyon, rencontrait la famille du jeune homme.

L'organisation de cette manifestatioo silencieuse avait été décidée par des «habitants et octeurs» de la Duchère, qui avaient tenu à manifester leur indignation envers cet « octe meurtrier perpétré par un policier dans un commissariat de la République ». Ils voulaient également montrer un autre visage de ce quartier lyonnais, terni par les images de voltures et de poids lourds inceodiés dans les trois nuits suivant le meurtre de Fabrice

Classé en zone d'éducation prioritaire (ZEP), la Duchère ne se reconnaît pas dans ce portrait et o'aime guère ce statut de quartier « sensible », qui ne correspond pas, selon certains de ses habitants, à la réalité quotidienne. Ce plateau hérissé de tours et de barres d'immembles doit certes faire face à une paupérisation ac-

TOULON

de notre correspondant

(FN) de Toulon, a déclaré, lundi

22 décembre, « qu'il souhaitait ar-mer les 80 policiers municipaux »

de sa ville « dons les meilleurs dé-

lois, des l'obtentian de l'autorisa-

tion préfectorale de renouvellement

des détentions d'armes ». Dans la

droite ligne de Jean-Marie Le Pen

qui, le 19 décembre à Nice, s'était

déclaré « tout à fait hostile ou dé-

sormement des palices munici-

pales », le maire varois emboîte le

pas à ses trois autres confrères FN

de Marignane, Orange et Vitrolles.

Il estime que, « contrairement au

projet nourri par M. Chevènement

visant à désarmer toutes les polices

municipoles alors que l'insécurité

augmente partout en France, il pa-

raît nécessoire de les armer pour

sécuriser les policiers et les han-

nêtes gens tout en étant dissuasifs à

l'égard des voyous. Il serait onormoi

que seuls les hors-lo-loi puissent

être armés. Les bandits disposent

non seulement de cutters, de battes

de base-ball et pierres, mais aussi

de bazookas, pistolets-mitrailleurs

et fusils-mitrailleurs, comme on l'o

découvert dans certaines perquisi-

Le maire de Toulon précise qu'il dispose d'ores et déjà de 50 pisto-

lets automatiques de type Manur-

hin, « bien entretenus et déposés

dans un coffre de banque ». Ces

armes de quatrième catégorie

équipaleor les policiers munici-

paux toulonnais Jusqu'en 1986,

date à laquelle le maire de

l'époque, François Trucy, avait

quatre d'entre enx ayant commis

une exaction nocturne à l'encontre de quelques sans-abri

qu'ils avaient transportés dans un

département voisin après les avoir déchaussés et leur avoir dérobé

leurs papiers d'identité. « Naus

avions en outre constaté des pro-

blèmes dans lo gestion des armes,

certains agents rentrant chez eux

avec leur arme de service. J'ai pré-

féré éviter toute bavure », explique

aujourd'hui l'ancien maire et ac-

tuel sénateur Démocratie libérale

Dès son élection à la mairie, en

juin 1995, M. Le Chevallier avait

Jean-Marie Le Chevallier, maire

crue de sa population, qui est pas- de l'immeuble où habite la mère sée de 40 000 à moins de 15 000 habitants ces trente dernières années. Mais la vitalité de son tissu associatif contrebalance

PATIENT TRAVAIL

Le directeur de la maisoo des jeunes et de la culture, qui coordonne les actions de prévention de la délinquance, évoque volontiers les actions engagées depuis trois ans autour de la danse urbaine et du théâtre, avec des jeunes qui se sont pleinement investis dans l'écriture d'une pièce ou dans une nouvelle version de Roméo et Juhette, montée en association avec le Théâtre des Célestins. Ce patient travail risque d'être anéanti, estime le directeur : « Comment voulez-vous que des jeunes à qui nous disons jour après jour qu'il y o des règles à respecter continuent o nous écouter quand ils voient un policier censé respecter lo loi la ba-

Partie symboliquement du pied actes de violence, on occuite ce qui

ont été qualifiées de légères.

Le maire de Toulon souhaite réarmer sa police municipale

Réactions hostiles des syndicats de policiers

annoncé que, fidèle à soo pro-gramme électoral, il porterait de 17 à 85 le nombre des policiers

municipaux. « Pour l'heure, dit-il,

nous en avons recruté 60, dont une

partie est en cours de formation. »

Même si ces agents communaux

entretiennent d'harmonieuses re-

lations avec les policiers d'Etat, la

majorité de ces derniers restent

très rétifs à l'armement sollicité.

« Nous disposons de personnels or-

més qui ne sont pas titulaires et celo

nous préoccupe déjà suffisom-

ment », explique un cadre de la police nationale, faisant référence à la cinquantaine de policiers

auxiliaires et d'adjoints de sécuri-

té intervenant « oux côtés et sous le

contrôle des 1 100 policiers varois ».

lices », le maire de Toulon évoque

pour sa part une convention

« établie et signée ovec lo police

nationale en vue de répartir les

tâches des uns et des autres et de

pérenniser des relations harmo-

nieuses ». Il ne s'agit en réalité que

policiers municipaux.

« Refusont la guerre des po-

Un policier écroué pour avoir blessé un transsexuel

Un policier a été écroué, dimanche 21 décembre à Paris, après

avoir fait usage de son arme, en état d'ébriété, et blessé un trans-

sexuel dans le bois de Boulogne. Eric Bougault, un gardien de la paix

du commissariat de Boulogne-Billancourt, a été mis en examen

pour « tentative d'homicide volontaire » et « violences avec armes » par

le juge Emile Apaire, Pric Bonganit a aussi été suspendu de ses fonc-

tions sans traitement. Son défenseur, Me Sylvain Garant, a Indiqué

qu'il espérait « faire requalifier les faits » et qu'il avait l'intention de

demander une mise en liberté de son client. Policier bien noté, Eric

Bougault, avait 1,50 gramme d'alcool dans le sang au moment des

faits, selon une première expertise. Il était également sons antidé-

presseurs. La victime a été atteinte dans le bas-ventre ; ses blessures

de Fabrice Fernaodez, cette marche silencieuse voulait être une alerte. L'amertume et l'incompréhension se sont exprimées tout au long dn parcours. Dans un tract distribué aux passants et lu devant la mairie, des habitants out expliqué « ne pas comprendre que ce policier déjà sanctionné pour des fautes graves oit été en service dons un commissariat », garant de « pro-

fessionnolisme et sécurité ». M. Collomb, qui reprit les propos de fermété du ministre de l'intérieur et souligna la gravité de la qualification de la mise en examen du policier, n'a guère été entendu. Quelques dizaines de jeunes ont convert par des quolibets et des sifflets son intervention. Dénonçant ce « cirque politico-médiotique », Khalid a assisté, dépité, à cette scène orageuse. « Le fond du problème est totalement dénaturé, observe cet étudiant, dont une partie de la famille habite à la Duchère. En montrant uniquement des

est à l'origine de ces incidents. Cela olimente les peurs, ravive la haine. Dans ce quartier, seule une minorité de jeunes profitent de cette situation pour casser. La mort de Fabrice n'est pour eux qu'un prétexte. » Jean Carvalho, âgé de quarante

ans, le policier auteur du coup de feu mortel, avait intégré le le septembre l'équipe des llotiers dn commissariat du neuvième arrondissement de Lyon, notamment en charge du quartier de la Duchère. Il devra répondre le 16 janvier 1998, devant le conseil de discipline, de la mort de Fabrice Fernandez jeudi 18 décembre.

CONSEIL DE DISCIPLINE Marié, père d'un enfant, Jean Carvalho avait déjà été sanctionné à trois reprises, au cours de sa carrière commencée dans l'est de la France. Il avait reçu un blâme pour insubordination et avait été traduit deux fois devant le conseil de discipline (Le Monde du 23 décembre), pour une affaire de reproduction à la photocopieuse laser de sa carte de police, et pour « foux et usage de faux », en 1992. Il lui était alors reproché d'avoir revendu un véhicule avec une carte

grise non conforme. C'était sa première comparution devant l'instance disciplinaire. Il n'avait eu en la tirconstance qu'une suspension de quatre mois, dont deux avec

En 1996, 2 517 sanctions out été prises à l'encontre des personnels actifs de la police nationale, et, dans le même temps, l'Inspection générale de la police oationale (IGPN) a été saisie de 1165 enquêtes internes, selon les chiffres communiqués par la directioo générale de la police oationale (DGPN). Parmi ces sanctions, on compte-97 révocations – dont huit frappant des gardiens de la paix stagiaires - et mises à la retraite

Uo peu plus de 20 % de ces sanctions out été prises après avis du conseil de discipline. Le drame survenu à Lyon oe doit pas faire oublier, estime la DGPN, que la police nationale est, à ce jour, « l'odministration française lo plus surveillée ». Dans la nuit de lundi à mardi, après la marche eo mémoire de Fabrice, six voitures ont été incendiées, et trois personnes interpellées dans le quartier de la Duchère. Mais il n'y a pas eu d'affrontement entre les jeunes et les

Vincent Charbonnier

# Le militant islamiste Mohamed Kerouche en garde à vue

LE MILITANT islamiste Français d'origine algérienne, Mohamed Kerouche, a éré placé en garde à vue, vendredi 19 décembre, dans les locaux de la Direction de la surveillance du territoire (DST), sur commission rogatoire du juge d'instruction parisien Jean-Louis Bruguière. Il venait d'être expulsé le même jour de Grande-Bretagne où il était détenu depuis avril 1996 pour immigration illégale. Membre pré-sumé du Groupe islamique armé (GIA), il est soupçonné d'être impliqué dans deux affaires de soutien logistique aux maquis algériens. Mohamed Kerouche, alias « Salim », est considéré comme l'un des organisateurs du réseau de soutien logistique au GIA amimé en région parisienne par les frères Chalabi, et possédant des ramifications en Italie, Belgique et Grande-Bretagne. En juin 1995, il avait échappé de peu au démantèlement de ce réseau et s'était refugié en Angleterre. Il fait l'objet d'un mandat d'arrêt dans le cadre de cette affaire mais a été placé en garde à vue dans le cadre du « dossier Mamache », du nom d'un militant islamiste interpellé en janvier 1996 à Nice avec lequel il était en contact. Le juge Bruguière devrait le mettre en examen dans ces deux affaires.

## Augmentation du nombre de demandeurs d'asile en 1997

LA DEMANDE D'ASILE sur les onze premiers mois de 1997 « atteint d'ores et déjà un niveau supérieur à celle de 1996 », avec 18 723 premières demandes enregistrées de janvier à novembre 1997 contre 17 405 sur l'ensemble de l'année 1996, indiquent les données men-suelles de l'Ofpra (Office des réfugiés et apatrides) publiées lundi 23 décembre. L'Office estime que cette hausse « pourrait être l'une des conséquences du débat octuel sur l'immigration et le droit d'asile, et des attentes qu'il suscite ».

Les dossiers en provenance du continent européen, notamment de sa partie orientale, représentent toujours la moitié des demandes (50 % en 1996, 51 % cette année). Les dossiers roumains restent prédominants. La demande asiatique représente 31 % des dossiers et reste stable. La demande africaine est plus faible (17%), accusant même en novembre une baisse de 24 %. Parmi celles-ci, les demandes en provenance d'Algérie o'ont représenté que 102 dossiers.

■ JUSTICE : le commissaire-priseur Guy Loudmer a été remis en liberté, lundi soir 22 décembre, par le juge d'instruction parisien Evelyne Picard. Il reste sous le coup d'une mise en examen pour « abus de confiance aggravé, recel et complicité » (Le Monde du 4 oovembre), a dû s'acquitter d'une caution d'un million de francs, et n'a pas le droit de quitter la France. Six autres personnes sont mises en exa-

■ Le tribunal correctionnel de Versailles a condamné lundi 22 décembre à deux mois et trois mois de prison ferme, quatre personnes coupables d'avoir introduit du haschisch à la maisoo d'arrêt de Boisd'Arcy (Yvelines), à l'occasion des visites au parloir.

■ Une pharmacienne de Paris a été condamnée vendredi 19 décembre par le tribunal correctionnel de Paris à 25 000 francs d'amende et à 5 000 francs de dommages-intérêts au Conseil national de l'ordre des pharmaciens pour la délivrance de médicaments sans ordonnance et sans tenue d'ordonnancier. Elle délivrait des médicaments contre la stérilité féminine sans ordonnance ou au vu d'ordonnances de médecins étrangers.

■ La cour d'appel de Colmar (Haut-Rhin) a confirmé, lundi 22 décembre, la peine de huit mois de prison, dont quatre fermes, prononcée, le 22 octobre, par le tribunal de grande instance de cette ville à l'encontre de trois supporters anglais du club de Liverpool. Accusés d'avoir frappé un jeune homme sans raison apparente, ils avaient été interpellés avant la rencontre de coupe UEFA de football entre Stras-

■ MÉDECINE: un essai de traitement antisida, visant à vérifier si l'oo pouvait alléger la prise d'antiviraux sans entraîner de pertes d'efficacité après une trithérapie préalable, a été arrêté en raison de ses mauvais résultats, a annoncé lundi 22 décembre l'Agence nationale de Recherche sur le SIDA.

■ TRANSPORTS PUBLICS: les RMIstes marseillais en contrat d'insertion bénéficieront de la gratuité des transports en commun en 1998, conformément à une conventioo signée lundi 22 décembre par le consell général des Bouches-du-Rhône (CG 13), la mairie de la ville et la Régie des transports marseillais (RTM).

■ EMPLOI-JEUNES : l'Etat et La Poste ont signé lundi 22 décembre un accord-cadre destiné à « occompagner le recrutement par La Poste d'ici fin 1998 de 5 000 emplois-jeunes ».

José Lenzini

Jean-Luc Bouteille, responsable

varois du syndicat national des

policiers eo teoue, refuse la

complémentarité des polices

avancée par Jean-Marie Le Che-

vallier, qui, à ses yeux, « engage

une nouvelle provocation foce à

une police nationale qui, dons le

Var. est o lo fois vieillissante et défi-

ciente au plan des effectifs. Quelles

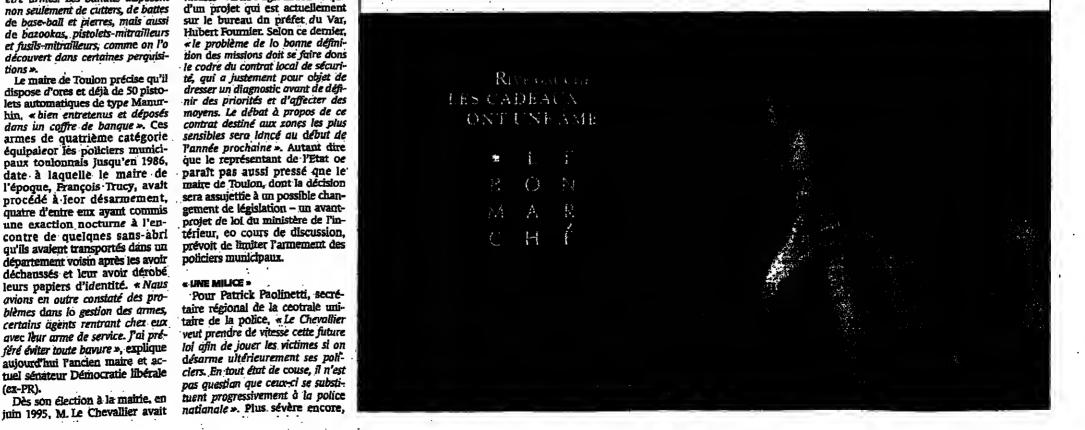
que soient ses préoccupations, une

palice municipale gérée par une

municipalité Front national ne peut

être qu'une milice ».

# **OUVERTURE EXCEPTIONNELLE** NOCTURNE MARDI 23 JUSQU'À 22H.



# A la cour d'assises de Paris, la réclusion criminelle à perpétuité est demandée... Carlos s'esclaffe

Les avocats des parties civiles ont mis à mal la défense de l'accusé

L'avocat général de la cour d'assises de Paris a demande, lundi 22 decembre, la condamnation de Carlos à la réclusion criminelle à perpêtuité

teurs de la DST. Si l'accusé a applaudi des deux

pour la fusillade de la rue Toullier, qui avait mains en entendant l'accusation, les avocats fait, en 1975, trois morts, dont deux inspecdes parties civiles avaient auparavant enfoncé des parties civiles avaient auparavant enfoncé

LORSQUE l'avocat général de la cour d'assises de Paris, Gino Necchi, demande la réclusion criminelle à perpétuité pour Illitch Ramirez Sanchez, celui-ci sourit sous son masque de Carlos. « Ce ne sero pas une



ment l'application de la loi de lo République, de lo règle qui dit que nous sommes dans un Etat de droit, que force doit rester à la loi. » Carlos se lève, applaudit des deux mains, brandit furtivement un poing. Quelques minutes auparavant, il avait n' à l'évocation de la fusiliade de la rue Toullier (trois morts et un blessé) pour laquelle il est jugé. On qualifie celle-ci de véritable tuerie, d'un piège criminel dans un minuscule appartement. Carlos s'esclaffe, li chuchote quelques mots à son avocate, Mr Coutant-Peyre, qui partage à son tour

Le représentant du ministère public tente d'anticiper : « Il y o toujours une différence entre le venin et le talent », lance-t-il aux deux goguenards. Il sait qu'une partie de la défeose de Carlos s'emploiera à distiller des accusations hasardeuses. « Je ne talérerai pas qu'on dise n'importe quoi ou alors dites-le, mais avec des preuves », avertit le magistrat. Carlos et soo avocate font « oul » de la tête. Leur sourire semble moins assuré.

Pendant quatre heures, les avocats des parties civiles, Mª Francis Szpiner et Jean-Paul Lévy, et l'avocat géoéral se soot employés à confondre Carlos. Celui-ci, attentif et nerveux, n'a cessé de sursauter, de prendre des notes, d'interpeller ses avocats. Et puis il a donné cette



image : celle d'un homme qui ne sé supporte plus. Par deux fois, il s'épongea minutieusement le front, la nuque, s'essuya les mains à l'aide d'une serviette parfumée, agacé. Carlos o'a rí qu'eo fin de journée, quand l'exercice d'accusation allait se terminer.

C'est que pour l'avocat général Gino Necchi, pour Mª Szpiner et Lévy, il ne subsiste aucun doute sur l'ideotité de l'homme qui a tiré sur les trois pobciers de la DST et sur son ancien compagnoo de route du FPLP, Michel Moukharbal, le 27 juin 1975, rue Touilier à Paris. Les étudiants véoézuéllens avec qui Carlos buvait du whisky ce soir-là oot été les premiers à racooter comment leur ami a sorti son arme pour faire feu. Survivant à ses blessures, le commissaire Herranz a confirmé la version des témoins. Uoe empreinte digitale, retrouvée sur la bouteille de whisky, s'est révélée en quatorze points

identique à celle de Carlos. Et puis Carlos s'est épanché. Le soir même et les jours qui suivirent, il raconte à des proches ce qui s'est passé. Il écrit une lettre à une amie, expliquant qu'il a envoyé « Chiquitin », surnom de Moukharbal, « dons un monde meilleur à cause de sa trahison ». Le graphologue authentifie l'écriture. A six interlocuteurs différents, comptabilise Mª Szpiner, Carlos dit que « la rue Toullier, c'est

I,A LÉGENDE, « PARLONS-EN » Il peut lui arriver de s'en vanter lors de sa prise d'otages des ministres du pétrole de l'OPEP, eo décembre 1975 à Vienne. Ou de livrer force détails dans les colonnes du Journal Al Watan, eo 1979, sa seule interview, démentie par l'intéressé seulement quinze ans plus tard, uoe fois arrêté parce que « ces

confessions allaient l'impliquer dans

des offoires judiciaires ». Pourtant,

selon Me Szpiner, « la photographie publiée avec l'article et surtout quelques phrases écrites de sa main »

« Il sait que nous savons et il joue cette espèce de jeu : j'ossume, je n'ossume pas. Une chose le gêne, c'est d'avoir tiré sur des hommes désarmés, c'est idche et co nuit à lo légende », croit deviner l'avocat. La égende. « parlons-en », disent les accusateurs. Carlos, révolutionnaire de pacotille. « Ami du banquier suisse François Genoud, exécutaire testamentaire de Goebbels et finoncier de lo défense de Klous Barbie et des nazis suisses ; Genoud qui vous rend visite ò la Santé et dira son odmirotian paur vous, voilà votre idéal », pointe Me Lévy. Carlos qui, lors de ce premier procès, «à coups de vantordise, de menoces, de ricanements et de comédie o voulu transformer ce tribunal en théâtre grotesque », stigmatise l'avocat. « Vous vous défendez camme un voleur de paules, encbaîne Me Szpiner, pas comme un révolutionnoire. Pendant des années, un mythe s'est développé, le mérite de ces débats est de montrer ce que vous êtes. »

L'avocat général pointera les mêmes incobérences dans la stratégie de défense de l'accusé. « Dire : j'assume mo responsabilité, je revendique tout, mais en allant jusqu'à la limite qui permet d'échapper ou droit pénal, ce n'est pas de la responsabilité », rappellet-il. Puis s'adressant aux jurés: «On ne peut pas se dire militant, avec sa cause, utiliser la violence camme moyen et puis, ensuite, ici, refuser un débat. L'accusé n'assume pas les responsabilités qui devraient être les siennes. » Sur le front d'Illitch Ramirez Sancbez, quelques perles de sueur ont encore coulé. Carlos rira plus tard.

Dominique Le Guilledoux

# Jean-François Hénin a été mis en examen

L'ancien directeur général d'Altus Finance est accusé de « complicité de banqueroute par moyen ruineux »

d'Aitus Finance, qui fut une des filiales-pbares du Crédit lyonnais, Jean-François Hénin, a été mis en examen pour « complicité de banqueroute par moyen ruineux » par le juge d'instruction toulousain, Laurent Nion, dans l'affaire du rachat, eo 1992, par la société Marland, du numéro un-de la distribution de gros dans la région du Sud-Ouest, le groupe Escoulan. La mesure lui a été notifiée par lettre au début de la semaine du 15 dé-

Cette mise en exameo intervient dans le cadre de l'information judiciaire ouverte pour « banqueroute por augmentatian frouduleuse du capital, faux et usage et obus de biens socioux », à la suite du dépôt de bilan de Disco, ancienne filiale du Printemps, rachetée par le groupe Marland grâce à des fonds fournis par Altus. Dans ce dossier, le président du groupe Marland, François Marland, et son directeur général, Patrick Leceerf, ont déjà été mis eo

A la fin des années 90, Jean-François Hénin a eo effet accepté de soutenir financièrement M. Marland pour constituer une structure nationale dans le commerce de gros. C'est ainsi qu'ils racbèteot successivement les activités de Rallye, puis celles de Disco, qui sert de base pour prendre le cootrôle do numéro un de ce secteur dans la régioo toulousaine, Escoulan. Eo mars 1992, le tribunal de commerce le préfère au groupe Promodès pour reprendre Escoulan, qui a déposé soo bilan, dans le cadre d'un plan de cootinuatioo doot l'appareote solidité tient beaucoup à la présence d'Altus Finance. L'ancienne filiale du Crédit Lyonnais offre sa garantle soos la forme d'une caution au plafond illimité. Dès le mois de décembre 1992, François Marland doit reconnaître

L'ANCIEN directeur général l'échec de l'entreprise, qui accuse, selon les élements recueillis par le juge Nion, un trou de 250 millions de francs. Dès lors intervient le plan de cession. Les banques, Altus mais également la BNP, voient disparaître leurs mises de fonds initiales. près de 1 milliard de francs de pas-

Altus, qui a investi plusieurs centaines de millions de francs, choisit alors de oégocier généreusemeot les conditions de sortie de son ancien protégé. Jean-François Hénin tente de limiter les pertes eo confiant le navire eo perdition à quatre hommes de confiance, dont le rôle est également examiné par le tribunal de grande instance de Pa-

### **ACTIFS DOUTEUX**

Le juge d'instruction parisien Jean-Pierre Zanoto est saisi, en parallèle, des mêmes faits que son collègue à Toulouse. Le 17 mars 1995, une information judiciaire a été ouverte sur la base d'une révélation du procureur général près la Cour des comptes sur les opérations de racbat menées par Altus. Quatre dépôts de plainte, dont deux du Crédit Ivonnais et deux du Consortium de réalisation (CDR) chargé de liquider les actifs douteux de la banque, ont donné lieu à plusieurs extensions des investigations de la iustice à Paris.

Jean-François Hénin était le seul des dirigeants des filiales du Crédit lyonnais - CLBN, SDBO et IBSA - à ne pas avoir été mis en cause par la justice. Celul que l'oo a surnommé un temps « le Mozart de la finance » 🏾 🦸 s'était tout d'abord fait remarquer lors de soo passage au sein du groupe Thomsoo. En 1983, Alain Gomez, alors patron de cette entreprise, lui avait confié un investissement de 100 millions de francs à gérer. Après avoir fait fructifier cette somme sur les marchés financiers, il ortait ce fonds, eo 1989, à près de 10 milliards de fraocs. Lorsque sa société, Thomson-CSF Finance, rebaptisée Altus, sera cédée au Crédit lyonnais, en 1989, cet argent constituera, en partie, le capital initial.

Mais le 26 juin 1995, la Cour des comptes dresse un rapport particulièrement critique sur la gestion entre 1989 et 1993 d'Altus, dont les pertes sont estimées à plusieurs milliards de francs. Aujourd'hui à la tête du bolding financier Electricité et eaux de Madagascar (EEM), Jean-François Hénin est toujours l'objet d'appréciations très divergentes. Ses détracteurs, dont le député (UDF) de la Mayenne François d'Aubert, ancien rapporteur de la commission d'enquête parlementaire sur le Crédit lyonnais, estiment qu'il est pleinement respon-

Ses défenseurs affirment que les investisssements réalisés par Altus dans des secteurs aussi variés que les golfs, les avions, les bateaux de plaisance ou la distribution n'oot pu exister qu'à la suite de demandes politiques. Jean-François Hénin, dont l'intégrité personnelle n'est pas mise eo cause par la justice, se serait perdu dans un domaine qui n'était pas le sieo. « M. Hénin avait été entendu comme témoin par lo police il y a un mais, souligne son avocat, Patrick Maisonneuve. Le juge n'ovait pas juge bon de l'interroger. Nous sommes très surpris par cette mise en examen. »

Jacques Follorou

# Un homme est écroué dans le cadre de l'enquête sur la disparition d'Yveline Bensoussan

**AJACCIO** 

de notre correspondont « Si vous avez une âme, dites-nous qu'elle est encore vivante. » Au moment où Jacqueline Buvat, la mère d'Yveline Bensoussan, lançait, samedi 20 décembre, cet appel aux ravisseurs de sa fille, enlevée à son domicile depuis douze jours, un homme était interpellé à Ajaccio. Agé d'une trentaine d'années, il a été mis en examen, lundi, pour « complicité d'enlèvement et de sequestration », et écroué. Les enquêteurs du patron de la police judiciaire corse, Dimitrius Dragacci, se font prudents. « Il s'agit d'un témoin important sur une piste qu'il nous faut encore remonter avec minutie avant de lo auglifier de sérieuse. »

Lundi 8 décembre, dans la soirée. Paul et Yveline Bensoussan sont installés dans leur confortable villa construite dans la zone résidentielle du Salario. Le couple est installé à Ajaccio depuis juillet et a ouvert une boutique de vêtements grâce aux bénéfices de l'entrepôt de vêtements qu'il exploitait en région parisienne. La porte n'est pas fermée à clé. Deux ou trois hommes cagoulés et armés font irruption. Sans un mot, les assaillants emmènent de force Yveline Bensoussan et abandonnent son mari sur place.

Quelques instants plus tard, celuici trouve une lettre des ravisseurs lui enjoignant de ne pas prévenir la police. Vers 1 heure, des correspondants anonymes, dont la voix est transformée par un appareil électronique, lui téléphonent et réclament une rançon de 600 000 francs. Un prochain rendez-vous téléphonique est fixé au mercredi suivant. Les ravisseurs oe reprendront plus

Le commissaire Dragacci, agissant sur commission rogatoire du juge Jean Gari, décide d'explorer les multiples pistes possibles, dans l'attente d'un éventuel signe des auteurs du rapt. Des dizaines d'en-

quètes de terrain sont lancées tant en Corse que sur le continent, où le couple Bensoussan avait déjà été victime de plusieurs vols à main armée. Toutes les personnes ficbées localement pour des affaires de racket, de braquage ou réputées proche du gangstérisme insulaire sont auditionnées. Plusieurs individus sont même Interpellés et mis en examen, pour des affaires iocidentes de détention illégale d'armes. Mais aucune piste sérieuse ne se dégage.

**VOL DE VOITURE** 

Au cours d'une enquête de voisinage menée deux jours après la disparition d'Yveline Bensoussan, une patrouille de police s'apprête à contrôler un véhicule garé aux abords de la villa. La voiture démarre en trombe mais les enquêteurs peuvent relever son numéro d'immatriculation. Les recherches sont infructueuses jusqu'au samedi 20 décembre, lorsqu'un homme se présente spontanément au commissariat d'Ajacclo pour déposer plainte pour le voi de sa voiture. Les policiers constatent alors que la voiture recherchée dans l'affaire Bensoussan correspond aux caractéristiques de ce véhicule.

Interrogé, l'homme, originaire d'Ajaccio et connu des services de police, donne plusieurs versions de ses emplois du temps et finit par avouer avoir fait une fausse déclaration de vol. Avant d'être mis en examen pour « complicité d'enlèvement et de séquestration », il explique avoir prêté sa voiture pendant plusieurs jours à l'un de ses amis, ancieo codétemu pour affaire de vol à main armée, menaces et trafics divers. Ce complice est recherché. Son audition permettra aux enquêteurs de remooter une piste qui, pour l'heure, s'avère la seule réellement

Michel Codaccioni

### CORRESPONDANCE

# **Une lettre de Guy Forzy**

A la suite de notre article sur la démission de Guy Forzy, délégué aux rapatries, dont la gestion a été critiquée dans un roppart de lo Caur des camptes (Le Moode du 27 septembre), nous avons reçu de M. Forzy les précisions suivantes :

Je proteste contre les articles et également contre la caricature qui figure au milieu de l'article, et qui rappelle tristement les mots « la valise ou le cercueil », mots qui sont encore présents à l'esprit de toute la communauté des rapatriés de toutes confessions. Je rappelle qu'un référé de la Cour des comptes o'est pas un acte juridique et ne présente en rien le caractère de décision administra-

tive exécutoire, ou faisant grief. l'ai répondu aux reproches formulés et constate que ma réponse à la

Cour des comptes n'a pas été pu-1) L'article s'interroge sur le

nombre d'agents, qui étaient trois en Or, à partir de 1981, avec le gouvernement Mauroy, l'effectif des différents services rattachés au secrétariat d'Etat aux rapatriés était d'environ cent vingt-sept. Le cabinet du secrétaire d'Etat comprenait à l'époque neuf personnes. Auiourd'hui les effectifs sont de cinquante-neuf agents plus sept pour la

délégation à Paris. 2) L'article s'interroge ensuite sur le montant total des secours, qui a été multiplié par seize entre 1994 et 1995, pour passer de S à 80 millions

de francs. Par décret nº 94-245 du 28 mars 1994, le gouvernement Balladur créait les « commissions départementales d'aide aux rapatriés réintallés » (Codair). Seule cette nouvelle mesure explique l'évolution du montant des secours exceptionnels transmis dans ma réponse. L'article évoque des irrégularités concernant une vingtaine de cas qui ne relevaient pas des procédures d'aide au

désendettement. Ma réponse à la Cour des comptes précisait que la procédure de secours a été étendue, en concertation avec les ministères de l'économie et des finances, de l'intérieur et, bien entendu, avec le premier ministre, pour : d'une part, désendetter les « pupilles de la Natioo » dont les parents

avaient été tués ou massacrés en Algérie et qui n'avaieot - et pour cause - pu reprendre l'exploitatioo des parents. d'autre part, indemniser les rapatriés réinstallés en Corse victimes d'attentats terroristes les contrai-

gnant à un nouvel abandon de leur 3) L'article prétend que le Gers a été mieux traité que les autres départements parce que «j'y ai une exploitation agricole » que, conformément à la législation, je n'exploite plus de-

puis dix ans. Concernant le prétendu traitement privilégié de ce département, ma réponse transmise le 25 septembre à la Cour des comptes montre que, devant le Gers, oo trouve : les Pyrénées-Orientales, la Dordogne, la Vienne, la Corse-du-Sud, la Haute-Vienne, le Gard, les

Bouches-du-Rhône, etc. En conclusion le Gers a régié la totalité des dossiers avant la date du 31 décembre 1995. Il se trouve dans une moyenne inférieure ou égale à la moyenne nationale des quarantebuit départements.

Je précise que je n'ai aucun rôle dans le fonctionnement de ces commissions départementales. Elles sont dirigées par le préfet du département, qui a voix prépondérante, et composées du président du tribunal de grande instance, du trésorierpayeur général et du représentant des rapatriés nommés par mon prédecesseur, le ministre Roger Roma-

4) L'article souligne une baisse substantielle des subventions au détriment des associations de Français musulmans.

Pourquoi l'article ne précise-t-il pas que les subventions versées aux associations de Français musulmans rapatriés sont de :

- 1995 : 4,2 millions de francs - 1996 : 3,9 millions de francs alors que les associations de Français 1100 musulmans rapatriés ne percoivent que 2 millioos par année citée. Eo tout état de cause, les subventions pour les Français musulmans sont

plus élevées qu'elles ne l'étaient du

temps de mes prédécesseurs. S) Le Mémorial de la France d'outre-mer (Mefom) : le projet situé à Marseille, engagé depuis 1983, faisait l'objet de toutes sortes d'obstacles. J'ai fait transférer à l'Etat l'exécution des marchés conclus par la Ville de Marseille. J'ai veillé à ce que soit maintenu le budget et confié au cabinet Jérôme Dourdain Consultant une nouvelle étude sous le contrôle de la mission interministérielle aux grands travaux. C'est cette étude qui a fait seule l'objet d'un mandatement de 100 000 francs. Tous les autres mandatements ont

été réalisés par mes prédécesseurs. Si le mémorial n'est pas encore réalisé, je le regrette. Mais je ne pouvais engager un ouvrage aussi important sans les garanties que pouvalent fournir les services de l'Etat. Ainsi, de juin 1995 à juin 1997, j'ai strictement appliqué la politique définie par la lettre de mission de mon ministre de tutelle, Roger Romani. Le fait que le nouveau ministre de tutelle, interrogé par la Cour des comptes, n'ait fourni aucun élément mettant en cause ma gestion, prouve que celle-ci n'a pas à être attaquée.

# **APPEL D'OFFRES DE REPRISE**

Société de distribution de meubles spécialisés Siège social : PARIS 14

1 magasin à PARIS - 33 magasins en Province 6 magasins en Europe Effectif: Paris IS – Province 17 Chiffre d'affaires 31/12/96: 67 564 386 Redressement Judiciaire: 26/08/1997

Denis FACQUES Administrateur judiciaire 22, avenue Victoria, 75001 PARIS Tél.: 01-42-36-74-48 - Fax: 01-42-21-05-63

L'Administrateur judiciaire invite tout candidat intéressé par la reprise de cette entreprise à lui adresser une offre de reprise, conformément aux dispositions de l'article 83 de la loi du 25 janvier 1985, au plus tand le VENDREDI 30 JANVIER 1998, a 15 HEURES, en son etude.

■P: ---!··

20 31

(EL C

124 -

1.

Time to the second

Ainsi, notamment, de L'Inspectrice

des impôts (1987 et 1988), mettant

en scène une femme débordante

d'énergie et de bonne volonté, dé-

terminée à se battre coûte que

coûte contre l'inhistice et la mes-

quinerie. Les films de Juzo Itami -

également essayiste et polémiste -

ont eu le mérite de lever le voile

sur des sujets polémiques aux-

quels beaucoup d'écrivains nu de

dinéastes, mais surtout leurs édi-

teurs oo leurs productenrs,

n'osent plus toucher par crainte

des représailles ou des plaintes de

tel on tel groupe de pression. Son

dernier film, Une femme sous pro-

tection, sorti au japon cet au-

tomne, reconte les tribulations

d'une femme protégée par la po-

lice après avoir été le témoin d'un

meurtre commis par le membre

Le film s'inspirait des événe-

ments lies à la secte Aum Shinri-

kyo, mais aussi de l'expérience

personnelle d'Itami, placé sous

protection policière en 1992 après

avnir échappé à la mort înrs-

qu'une bande de cinq yakuzas

(mafieux) l'attaquèrent au cou-

teau devant chez hil Le réalisateur

s'en tira avec plusieurs semaines

d'une secte religieuse.

# François Hénin mis en examen

directeur général d'Altus Finance est accusé de « complicité amqueroute par moyen ruineux»

atem general Could be printer Mir. & der eres ere Market de Dan THE PERSON NAMED IN DE BESSELLISTE ALE IT. Partiers der 2.4 per to receive May at the distribution MANY IN THE SOUTH CITY distant Facilities for

med. On gemeine deuteren the state of the s for endoer ritory cut Part What West and the second to the second section of The state of the s BENERY CONTRACTOR OF THE

FRANCE SE SPECE DE LES NAMES OF PRINCIPAL STATE **CONTRACT** SHE SELECTED TO CASE Bertein Erteil Charleton 📻 an area of the Market Charles Maria our proven

機 のないなかまでです これ And a delication of the same Military and the state of the state of with a little contract of the contract of the A contract of the contract of

and the second of the second design of the second d

112 - 110 V Special Control of the Control of th Marie with the second of the second of the second who have a series who are the table of and restrict of the state of th production to the second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O The state of the s many 12 miles and We think the country of the country of the country of The second secon

Expenses of Control of the Control o Service Services and Services a Apple 10 miles and the second Carpenter Charles Company of the second s Company of the same Min and Section 18 and **WINDSHIPPIER TO** The state of the s A Sept S. Jane A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH the seven or Mark and the second 

Person with the Parish to the Contract of the

WHEN WALL LANDS OF A SAME OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P & museum 200 Programme Management Ladio policy Marie Paris !!

Diese LANGE TO A STATE OF THE STA

The same of the sa # C 1 14 14

D'OFFRES DE REPRISE

Peches de Contropera, pares order, her clean and respectively. the Branch Law for intercenting the fraction to property species Chalenger to Ball tolemen trainer least a the sec on tones and proper de l'andres de français Action and a growth phaseure Later de nom the de traite de

les completions de some de sons richt grenten, feun-François He fente at ! miter les pener confirmit le marine en percina direction to writing the command to Chapter Lab Beibelbellt erstigefü tota has de meral manne by

the street of the section to the

and the second property and books.

Stronger Learnington Astrone

and the state of the latter in a light

the larger of the first that is

والشكائل والمراوي المواوي المدوري

server of the right of the other fac-

the rest parties significant in Little

Contract the street of \$55000

A CONTRACTOR AND CONTRACTOR

the first the passence of the second

Marie Protest in Fallacia Marie Protest 1992 is Con-

the materials to the Appendix

The state of the first transfer and

the second second second

the state of the state of the state of

The second secon

1 - 4

and the second

magnes der er en bringen.

ACTIFS DOUTEUX As more a metricular page. that Perite and there are

ed Line will it imer talls que song where i we be left come comédien dans les années 60, . De la calla campana water the first of delicated the ■ DAVID SCHRAMM, astrophysiin presented ameral greebig. Comment of the principle cien (université de Chicago), âgé de cinquante-deux ans, s'est tué, the fact there are put Ahm. One vendredi 19 décembre, aux dere been ber ber me gom der g commandes de son bimoteur dans la réginn de Denver (Colorado). the distance to the COR courses Spécialiste de la théorie du Big Challett E. Bang qui est à l'origine de la nais-The fact of the first of the contract of the first of the fact of sance de l'Univers et de la phycolonia or no tratement sique des particules, David 4.37 46 Schramm a, par une série d'expéand the second of the second o riences menées à Stanford (Caliof an above the control of du Oct fornie) et au Laboratoire européen pour la physique des particules (CERN) de Genève, contriboé à and the factor of neuronal montrer en 1989 que le nombre de minimum of the finance families des particules élémen-

ran, il a tout particulièrement étudié la formation des éléments légers (hydrogène, deutérium, hélium et lithium) pendant les premiers instants de la naissance de l'Univers et celle des éléments' lourds au coent des étoiles. Réconciliant cosmologie et physique des particules, il a su déduire, des contraintes fortes, que la nucléosynthèse dans l'Univers impose qu'il n'y ait que trois catégories de neutrinos. David Schramm était aussi le coauteur d'un article publié en décembre 1995 par la revue scientifique Science sur trois événements majeurs concernant des gerbes de rayons cosmiques d'une énergie inimaginable et dont l'origine était fort différente de celle des rayons qui, par milliards, frappent la Terre chaque jour.

ROBERT ARDOUVIN, fondateur et secrétaire général de l'association Les Amis des enfants de Paris, est mort vendredi 19 décembre à Valence (Drôme). Il était agé de soizante-neuf ans. En 1946, avec une équipe d'édocateurs et d'amis, Robert Ardonvin avait ouvert, à Montreuil-sur-Seine, dans une ancienne anberge de jeunesse, une maison d'accueil pour les enfants en grande difficulté familiale. Deux ans plus tard, aidé par les villageois de Vercheny-le-Haut, il y installait les enfants venant de Paris, et entreprenait la constructioo d'un ensemble de maisons où quatre-vingts à cent enfants, placés par les services sociaux, retrouvalent un cadre et un rythme de vie famillaux: De 1969 jusqu'à l'aunée der-

nière, Robert Ardouvin a dîrigé la formation d'éducateurs dans une école agréée construite dans le village. Attentif aux conséquences des bouleversements engendrés par le chomâge, îl avait engagé de nouvelles actions, organisant des chantiers pour adolescents, des séjours de vacances pour des mères et des enfants démunis, et installant un internat de rattrapage scolaire pour les enfants issus de quartiers défavorisés.

d'hospitalisation et des blessures

an cou et sur le visage. Les yaku-

283, arrêtés depuis, s'étaient sentis

offensés par l'image que donnait

d'eux le film d'Itami L'Avocate

(1991). Sa sortie dans les cinémas

avait donné lieu à d'autres inci-

dents, un autre gangster ayant la-céré l'écran d'une salle qui le pro-

jetait. En 1995, Itami avait adapté

le roman de Kenzaburo Oe, le prix

Nobel de limérature - qui se trou-

vait également être son beau-

frère. Le film, qui aborde un sujet

phis grave, n'eut pas le succès es-

compté, et Itami renoua l'année

suivante avec une comédie sur le

système de distribution japonais,

« Nous devrions touiours nous

rendre compte dans quelle sorte de

cages nous vivons. Je continuerai à

faire dans l'avenir ce que j'ai tou-

jours fait, décrire les cages dans les-

quelles vivent les saponais », avait-il

déciaré alors. Juzo Itami nourris-

sait le projet de s'attaquer aux

mass media nippons, qui semblent

avoir indirectement provoqué sa

Brice Pedroletti

mort

La Femme du supermarché.

à Pécran Une existence tronquit

WILFRID MOSER, peintre et sculpteur suisse, est mort vendredi 19 décembre à Zurich à l'âge de quatre-vingt-trois ans. Né dans cette ville en 1914, c'est cependant à Paris après la secoode guerre mondiale que Wilfrid Moser accomplit l'essentiel de soo œuvre.

De 1935 à 1939, il voyage eo Es-

■ JERRY DIAMONDS, ancien directeur de l'Association des

AU CARNET DU « MONDE »

taires qui constituent la matière ne

pouvait être supérieur à trois. Ces

travaux s'appuyaient sur d'autres menés dans le domaine de la cos-

mologie. En effet, avec James Tru-

DISPARITIONS

Juzo Itami

ACTEUR devenu cinéaste à suc-cès, Juzo Itami s'est suicidé samedi

20 décembre en sautant du toit de

l'immeuble nù sont situés les bu-

reaux de sa société de production

à Tokyo. Il était âgé de soixante-

Le suicide du cinéaste est appa-

remment lié à un reportage du magazine à scandales Flash qui,

hundi 22, a révélé les détails d'une

supposée liaison entre le réalisa-

teur et une jeune femme de vingt-

six ans. Juzo Itami a laissé plu-

slenrs nutes, dont une disant:

«Mn mnrt prouve mon inno-

cence. » Il demande à chacun de

bien traiter « Miyamoto-san, lo

meilleure épouse, la meilleure mère

et lo meilleure actrice du Japon ».

Nobuko Miyamoto, l'épouse d'Ita-

mi, est aussi l'interprète principale

de ses films. La police a retrouvé

sur le toit les empreintes dn réali-

sateur, qui, selon les sources poli-

cières citées par la presse, avait in-

gurgité une grande quantité

Né en 1933, juzo itami était le

fils d'un célèbre réalisateur

d'avant-guerre, Mansaku Itamī

(1900-1946). Il avait débuté comme

quatre ans.

Un cinéaste, mais aussi un essayiste, japonais et polémiste

jnuant untamment dans Les

55 Jours de Pékin de Nicholas Ray

(1963). Lord Jim de Richard Brooks

(1964), Traité des chansons pail-

lardes japonaises de Nagisa Oshi-

ma (1967) on je suis un chat de Kon-

Ichikawa (1975). Il ne réalise son

premier film qu'à cinquante ans:

Funérailles (1984) moquait l'apreté

au gain d'un prêtre bouddhiste et

l'hypocrisie des membres de la fa-mille lors d'une cérémonie mor-

tuaire. Soo deuxième film, Tampo-

no, du nom de la tenancière

maladroite d'un restaurant de ra-

men, les nouilles japonaises (Itami

en parlait comme d'un « western

nouilles »), fit sa renommée à

l'étranger. Il allait devenir un des

seuls cinéastes nippons à avoir su

allier iodépendance et succès

commercial à un moment où la

plupart de ses collègnes, quand ils

tournent encore, doivent se can-

tonner à des budgets minuscules

Les huit films qu'il a réalisés de-

puis sont, pnur la plupart, des

comédies satiriques qui stigma-

tisent les travers de la société ja-

ponaise, notamment lors de la

période de spéculation financière

et foncière de la fin des armées 80.

et des à sorties monosalles.

Naissances

Christine et Vincent LAHUEC ont la joie d'annoncer la naissance de

Tiphaine, Apolline,

le 19 décembre 1997. · ·

53, rue du Ranclagh, 75016 Paris.

<u>Décès</u> - Les membres du conseil d'adminisunation de l'association Les Amis des enont la uistesse de faire part du décès du fondateur et secrétaire général de leur as-sociation.

Robert ARDOUVIN,

surveno il Valence, le 19 décembre 1997.

De adressent à : M= Odene Ardouvin.

son épouse,
A ses cafants et petits enfants,
Et à tous les enfants de la collectivité
pédagogique de Vercheny,
leurs sinoères condoléances, et les as-

sment de leur fratemelle amitié.

Les obsèques ont lieu au cimetière de Vercheny (Drome), mardi 23 décembre, à 15 heures.

(Lire ci-dessus.)

Sylvie, sa femme, Meriem, sa fille, ont la grande douleur d'annoncer le décès,

Alain CHAUVET. géographe, professeur honoraire de l'université de Nantes,

le 1º décembre 1997. La Jonelière

44190 Boussay. . .

4

- Pierre, Anne et Catherine de Chevilly, Robert Scholten. con la douleur de faire part de la mort, sur-

Claire de CHEVILLY. à l'âge de soixante-seize ans.

Le docteur François-Cyril Degand,
 Mª Gilberte Encubled,
 M. Clande Coroneoge,
 Ses amis et ses filtenis,

ont la douleur de faire part du décès du

docteur Colette DEGAND, . nes ETTENBLED,

suvem le 18 décembre 1997.

Des dons penvent être adressés à l'association française Village d'enfants, 6. cité Monthiers, 75009 Paris.

221, rue La Feyette, 75010 Paris.

- M- Michel Estocq-Lion. Ses enfants et petitu-enfants, ont la tristesse de faire part du décès brutal de

M: Michel ESTOCQ,

survena le 16 décembre 1997. L'encharistie a en lieu en la basilique Notre-Dame de Liesse (Aisne), à 14 h 30, le samedi 20 décembre.

Cet avis nent lies de faire-part.

. 02820 Anhigny-en-Laconois.

- Robert Hara. Raymond et Françoise Hara, Michel Hara, ses enfants, Pabienne, Aline, Raphall et Nathan, resogner, Anne, Republic et Neman, ses petirs-enfants, Ses scaurs, Ainsi que toute la familla, out la douleur de faire part du décès de

Yvonne HARA, survenu la 15 décembre 1997.

Elle rejoint son époux, Joseph, dispuru le 4 décembre 1995.

.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Enghien les-Bains.

> CARNET DU MONDE Fax: 01-42-17-21-36 Téléphone: 01-42-17-39-80 01-42-17-38-42 01-42-17-29-96

- Eva Moser-Pnig. son épouse, Gabriel et Direc Moser-Takahashi Georges, Gaspard, Grégoire et Eugénia

ont la tristesse d'annoncer le décès de · WIKrid MOSER,

artisto-peintre, officier des Arts et Leures, surveun le 19 décembre 1997, à Zurich.

L'inhunation aura lieu dans l'intimité Un hommage lui sera rendu le 11 jan-vier 1998, au Kunsthaus de Zurich.

19, avenue de Tourville, 75007 Paris. 2, rue Casimir-Delavigue, 75006 Paris.

(Lire ci-dessus.)

- La famille.

Et les amis de M= Odette RATAUD-GAUDRAY. die GAREDO, artiste-peintre.

our le douleur de faire part de son décès survenu dans sa soixante-septième minée.

l'église de Chargé (Indre-et-Loire), le vendredi 26 décembre 1997, à 14 h 15. Fleurs naturelles, pas de couronnes.

- Mª Jesnine Vernet, සේ පාණිය ස් pedis-සාම්කාර ont la douleur de faire part du décès de

Olivier VERNET. survena le 17 décembre 1997.

> Anniversaires de décès - Le 24 décembre 1986 disparaissait Tobias GOTTESFELD.

Son épouse, ses enfants et ses peutsenfants rappellent son souvenir.

- Le 22 décembre 1990, Dieu a rappelé à hul

In comtesse Guillanne de SENNEVILLE-GRAVE, née Cécile-Raymond CARALLL Le Père Michel Quoist Des « Prières » qui ont fait le tour du monde

ieudi 18 décembre, au Havre (Seine-Maritlme), à l'âge de sonante-seize ans, des suites d'un cancer. Ses obsèques ont été célébrées, mardi 23, à l'égise Saint-Mi-chel du Havre, où il était né en 1921. Ce prêtre a inspiré des générations de jeunes qui ont médité et

MICHEL OUDIST est décédé.

prié sur ses livres, traduits en de nombreuses langues (russe, arabe ou coréen) et publiés à un total de sept millinns d'exemplaires. Son premier livre, Prières (1954), est réédité depuis quarante ans aux éditions de l'Atelier (ex-Editions ouvrières). Composées de mots simples et ciselés, les Prières de Michel Quoist ouvrent les yeux des Jeunes croyants - bien avant le concile Vatican II - aux réalités et aux souffrances du monde.

Depuis, sans complete par rapport aux intellectuels et théologiens qui le trouvent trop mièvre, cet homme, qui se défendait d'être écrivain, n'avait cessé d'écrire, notamment pour un public adolescent qu'il affectionnait : Aimer ou le Journai de Dany (1956); Donner ou le Journal d'Arme-Marie (1962); Parlemoi d'amour (1985); A cœur ouvert (1981); Dieu n'n que des désirs

(1994), etc. Michel Quoist est apprenti ouvrier à Rouen des l'âge de quatorze ans, avant d'entrer au séminaire des vocations tardives et d'être ordonné prêtre à vingt-six ans. Passionné par la sociologie ur-baine, il soutient une thèse de doctorat à la Sorbonne sur « La ville et l'homme ». Il fréquente aussi l'Abbé Plerre dès le fameux hiver 1954, puis milite dans l'Actinn cathnlique comme aumônier de jeunes en milieu nuvrier (JOC) et ly-céen (JEC). Secrétaire général du Cnmité épiscopal français pour l'Amérique latine (Cefal), Michel Quoist a une autre passion pour le sous-continent. Il snntient (y compris financièrement, par ses droits d'auteur) des prêtres français impliqués dans les luttes sociales des communautés ecclésiales de

Au soir de sa vie, Michel Quoist se fait de plus en plus discret, mais il avait gardé de ses engagements de jeune prêtre un souci de la formation affective et spirituelle de l'adolescence et une révolte inténeure contre les conformismes et les peurs de son Eglise.

Henri Tincq

pagne, en Italie, au Maroc, et travaille à Paris dans les académies que dirigent Fernand Léger et André Lhote. Après des débuts figuratifs marqués par l'influence des avant-gardes françaises et allemandes, il se rallie à l'abstraction gestuelle dans les années 50, apparaissant alors comme l'un des représentants du « tachisme ». Il expose au Saloo des réalités nouvelles, au Salon de mai et dans des expositious collectives, telles celle qui, à la Kunsthalle de Berne, l'associe à Tàpies, Alechinsky et Messagier. Dans les années 60, s'éloigne du tachisme pour expérimenter une peinture « sauvage » faite de couleurs violentes, inté-

joueuses de tennis professinunelles (WTA), est mort dimanche 21 décembre, à San Francisco, d'un cancer du côlon. Entré à la WTA eo 1971, Jerry Diamonds en était devenu le directeur en 1974. Il a ainsi accompagné le passage du tennis féminin de l'amateurisme au professionnalisme, décuplant, grâce à l'apport de nombreux sponsors, les prix distribués eo tournoi de 1974 à 1981. Sous son impulsion, en 1983, un cigarettier américain était devenu le premier partenaire du circuit, enflammant encore le montant des prix (38 millions de dollars en 1985). Jerry Diamonds avait quitté la WTA en 1985, et grant collages et matériaux trouvés, pratiquant aussi les reliefs de poursuivait des activités dans la publicité et les relations publiques.

- Il y a sept ans.

Pierre PERRONO, ancien combanant d'Indochine, sugagé volontaire de la Résistance, croix de guerre 1939-1945,

a quiné les siens

à tous ceux qui l'ont aimé et estimé.

- En ce scotième anniversaire du déch

Bob WESTHOFE. une affectueuse perisée est demandée : tons ceux qui l'ant comm et aimé, en union avec les messes qui seront dites à

Pierre de LESTAPIS

est toujours présent.

« Douze mois d'hiver, et tota le reste.

<u>Hommages</u> - Hommage à l'œuvre.

bois polychromes et la sculpture.

Clémence RAMNOUX, « La réserve dn sens »,

sous la responsabilhé de Michèle Sinapi, avec A. Charles-Saget, M. Deguy, L. Brisson, J.-P. Vernant, A. Soulez, M. Caveing, J. Frère et P. Ricœur.

17 jauvier, 9 heures-19 heures, sumphi Poincaré, curré des sciences. 1, rue Descartes, Paris.

L'accès à toutes les activités du collège est libre et gratuit (dans la limite des places disponibles). Renseignements sur salles, répondent : 01-44-4)-46-85. Autres cascignements: 01-41-41-46-80.

Soutenances de thèse

 Laurent Guihéry a soutenu le 19 dé-cembre 1997, à l'université Lumière Lyon-II, sa thèse de doctorat de sciences économiques sur le sujet « Fédéralisme fiscal et redistribution : fondements et ements du fédéralisme alle-

Le jury a décerné à Laurent Guihéry la mention - très honorable » avec ses félici-tations à l'unanimité.

M. Nadir HACENE

a soutenu, le jeudi 18 décembre 1997, à l'uoiversité Paris-XII - Val-de-Marne (faculté de droit et sciences politiques de Paris - Saint-Maur), une thèse de doctorat

« Les échanges euro-magin ébins et les perspectives de la conférence de Barcelone » (aspects juridiques),

devant un jury composé de M. le pro-fesseur Thiébault Flory, de l'université Paris-XII, directeur de recherches, chaire Jean-Mounet; de M\* le professeur Jac-queline Morand-Deviller, de l'université queline Morand-Deviller, de l'université Paris-I - Panthéon-Sorbonne, et de M. le professeur Jean-François Prevost, de l'université Paris-V - René-Descartes, et a été déclaré digne du grade de docteur et droit public, mention droit communau-taire et international de l'université Paris-XII - Val-de-Marne, avec la mention

Nos abonnés es nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du . Carnet du Monde . som priés de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Abonnez-vous au

Jusau'à d'economie DM. DMme Nom: \_ SOIL Prénom: semaines de lecture PROFITEZ DES ANCIENS TARIFS D'ABONNEMENT AVANT

LEUR AUGMENTATION

Out, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: □3 MOIS-536F □ 6 MOIS-1038F □ 1 AN-1890F au lieu da 585 F\* au lieu da 1 170 F\* au lieu de 2340F Prix de vente au numéro - (Tartí en France métropolitaine uniquement) je joins mon régioment soit : ...

D par chêque bencaire ou postal à l'ordre du Monda Date de validité LILL Signature :

Code postal: L\_\_\_\_\_\_

Localité: .Pays: USA - CANADA - La Monde - (UCPS-0009729) is potentied daily for 5-892 per year - La Monde - 21, als, rus Claude-Berniert 75542 Peris Cybel Cy, France, portionals possible and in Champion N v. U.S. and additional mailing offices, POSTMAT (21): Conditional champion of the N. Fibr. 1-3, Champion N. V. 197181549

Per res departments assumble and USALNYETHYCONAL. 2980F 1 AN 2066F 6 mois 1123 F 1560F Pour les abressements recurrits que USA: INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc., 3300 Pacete Avenus Suns ADA Virginia Sench VA 23-451-2000 USA: Tot. 1800-425-50-63 572F 790F

Pour tout eutre renseignament concernant: le portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prélève-ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnément pour les autres pays étrangers.

Téléphonez zu 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 18 haures du kandi zu vendreck

# HORIZONS

# Les jubilations de Patrick Rambaud

«La bataille» lui a valu le Goncourt et sera porté à l'écran. Un succès à contreemploi pour ce baba-cool, boulimique souvent anonyme de l'écriture, qui cultive l'irrespect et la dérision

ET homme jubile. Tranquillement. sobrement, discrètement. Mais il jubile. En douce, Planoué derrière une barbe poivre et sel et de grosses lunettes sans age Serein. Malin. Cet homme jubile parce qu'il ne fait que ce qu'il aime écrire – et que, deux jurys successifs venant de reconnaître qu'il le faisait fort bien (Académie française et Goncourt), il va pouvoir continuer de le faire, avec délectation, et en se donnant du temps. «La paix, voilà ce qu'offre le Goncourt. >

Il jubile parce que le cirque médiatique accompagnant son dernier prix l'a propulsé sur une autre planète, uniquement peuplée de photographes, cameramen et journalistes, lui donnant l'impression d'être le héros de Lo Dolce Vita (« Paparazzo i Paparazzo! », criet-il à la manière de Mastroiani)... ou bien Deborah Kerr. Il le dit sans sourire, une main sur une hanche maigrelette, l'autre derrière sa tête en une pose hollywoodienne improbable. Le magazine Cosmopolitan n'a-t-il pas demandé à photographier l'intérieur de son réfrigérateur? Bien sûr, il ne faudrait pas que la situation s'éternise : cinq mois, dit-il, pas plus, après quoi cela deviendrait: « Profession: personnalité ». Sa complaisance a des

Il jubile, Rambaud. Il jubile parce qu'on annonce cette année un Goncourt « fructueux », autrement dit un gros, un très gros tirage et que le pari que représentait à ses yeux la narration de la bataille d'Essling, hécatombe de l'Empire, est bel et bien gagné. Et avec quel panache l « C'était pourtant le par-fuit contre-emploi. Du genre Bourvil dans Le Cercle rouge, ou Coluche dons Tchoo Pantin. Cor enfin, je n'éprouvais aucun sentiment pour ce gorçon ! » Il parle hien sûr de

Napoléon.
Il jubile parce que La bataille va devenir un film, produit par des Européens et dirigé par un metteur en scène admiré; et puis parce qu'au fond du couloir cuisent les raviolis qu'il adore, à l'artichaut, aux olives noires, et qu'un mélange bien dosé d'huile, d'ail, de tomates et d'herbes devrait douner une sauce convenable. Reste à choisir le

vin. Ah, le vin... Car l'homme sait vivre. Et malgré l'ennui profond que lui inspire Pépoque - « ridicule, étriquée, noir et bianc, moi qui rêve du Scope couleur » - il s'y entend plutôt bien pour s'y ménager une succession de plaisirs quotidiens : les courses matinales sur le marché de la rue Montorgueil, la première cigarette de la journée et la lecture du Parisien, la confection d'une polenta



pour accompagner le foie de veau à la vénitienne, dont il surveille la cuisson avec soin; la plongée amoureuse dans l'un des 25 000 livres - « mes copains » - qui peupleat son appartement caverneux ; et l'écriture. Mais là, plaisir et métier se combinent. Cet homme est un écrivain.

Donc il écrit, il écrit, réécrit. Des lettres, des articles, des romans. Des biographies et des pastiches, des récits historiques, politiques, ironiques. Des bouquins de commande et des ouvrages plus personnels. Des livres, de trois à cinq par an, une cinquantaine au total - il a cinquante et un ans -, la moitié seulement sous son propre

voler au secours d'une plume en perdition. L'exercice lui demeure naturel, même s'il ne le pratique plus avec la fièvre de l'époque Actuel, dans les années 70, quand, jeune journaliste, il passait des nuits blanches à réécrire, avec Michel-Antoine Burnier, la quasitotalité des articles du magazine. « On appelait celo lo moulinette, l'idée étant de donner à l'ensemble un ton, du sel, de la vie. De ne pas séparer complètement journalisme et littérature. Françoise Giroud, JJSS, locques Duquesne ne faisaient rien d'autre à L'Express. » Un métier. Une chirurgie. « De lo respiration artificielle sur petits textes mal barrés.

Il peut aussi jouer le SAMU pour

« Je ne suis pas un intello. Ce que j'aime, c'est du concret, une histoire. Merci monsieur Flaubert, merci monsieur Dumas »

nom. Il aligne des mots avec fréné-sie et habileté. Il tape, il tape si vite sur sa vieille Olivetti mécanique qu'il en stupéfie toujours ses amis. Il tape d'un jet, corrige, retape - seize moutures pour la première page de *La Batuille*. Il numérote, découpe, assemble des paragraphes. Il échafande et puis construit, démonte, remonte. « Menuisier », dit-il modestement, pour évoquer notamment son rôle de conseiller technique auprès de personnages connus qui signeront le livre qu'ils lui auront raconté, mais qu'il aura écrit. Nègre? Ah non! Il a horreur du mot. A choisir, il préférerait le terme anglo-saxon de ghost writer, littéralement « écrivain fantôme ».

« C'est passionnant, et totalement dons mes cordes. Je suis un artisan et ie mets mon boulot au service de gens qui ont des choses à dire, mais dont l'écriture n'est pas le métier. » Un agent secret, une comédienne, un ministre, un grand chirurgien... « je me plonge dans leur univers et leur histoire, j'apprends une foule de choses, et puis je m'enferme en studio pour procéder au mixage : retrouver leur ton, reconstituer leur voix. »

Hélas, il en est qui sont morts dans mes bras. » Manque de souffie, de chair,

d'odeurs. « Incroyable comme les journalistes ne savent pas regarder autour d'eux. Il faudrait les interviewer eux-mêmes pour leur arracher les images et détails qui manquent à leurs reportages ! » Combien de fois ne l'a-t-il pas fait, harcelant de questions les reporters distraits, « ajoutant ici et là deux palmiers », mais traquant impitoyablement le cliché. Sus aux poncifs, banalités et autres lieux communs! Rambaud et Burnier, aimables duettistes, en out fait une croisade, publiant même l'an passé, en un petit traité de Journalisme sans peine, un flori-lège édifiant des perles de leurs confrères. « Quelle rigolade lorsque nous avons entendu à lo télévision cette splendeur: "Et maintenant, la balle est dans le camp des slalomeurs!" » Les duettistes en ont ouvert d'urgence un cahier de la bonte dans lequel ils notèrent scrupuleusement ces locutions que jamais « Flaubert, Maupossont, Hugo, Valéry, Gide, Albert Londres, Kessel... » n'auraient utilisées. Quatre « épées de Damoclès » dans

um Libération. Trois « bras de fer » dans un Monde. Sans compter la multitude de « houlette », « sellette », « forceps », « étais d'âme », « cordon ombilical » épinglés sur les ondes. « Le cliché lamine l'informotion, obolit toute hiérorchie. Le même "bras de fer" sert pour le conflit Clinton-Soddam, une polémique concierge-propriétaire ou une tension parent-enfant! C'est dangeu-

reux et navrant. » Il est impitoyable, Rambaud, quand il épingle les travers de confrères désinvoltes, paresseux ou pédants. « Nous détestons en fait les mêmes choses », confie Michel-Antoine Burnier, qui, en vingt-sept années de complicité amicale et après sept ouvrages écrits à quatre mains, ne se souvient que d'une seule dispute, sur l'emplacement d'un point-virgule. « En vrac : le jeune théâtre, le baratin sociologique, les concepts qui ne veulent rien dire, Roland Barthes et Marguerite Duras. » Et pour les railier, une seule arme: la parodie. Assassine. Désopilante.

Deux recueils publiés en 1977 et 1982 ont mis en émoi le Paris littéraire... et Simone de Beauvoir. Sans compter un Roland Barthes sans peine qui, sur le mode du manuel scolaire, entreprit d'enseigner le « barthésien » courant, cette langue capable de dire de manière compliquée les choses les plus

T puis ce Virginie Q., signé Marguerite Duraille (alias Rambaud) qui, avec un culot irrésistible, étrilla « la prétention, l'imposture Duras ». La dame fut vezée et chagrine, mais Rambaud ignore le repentir, et André Balland, bluffé, se réjouit encore de lui avoir prêté main-forte. « Il o trouvé en moi non pas un éditeur complaisant, mais un éditeur à ses pieds. Avec Topor, c'est l'homme qui m'o le plus incliné à prendre les sens interdits. » Couronné par le Prix de l'Insolent et fêté en grandes pompes lors d'une réception Charles Jourdan, Rambaud se montra, dit-on, si digne du titre qui l'honorait que personne ne le retint quand il vou-

Oul, cet homme est un coquin. « Le pape de lo dérision », assure André Balland qui admire son talent « polymorphe » et l'imagine volontiers à un autre siècle, poète et bouffon dans une cour prestigicuse. « Un rieur, un fantaisiste érudit », confirme Bernard Haller, pour lequel Rambaud écrivit des sketches et un spectacle sur l'illusionniste Fragoli. « Savez-vous qu'à seize ons il fut prestidigitateur dans un cabaret? > Magicien, manipulateur de cartes et de cravates coupées. Mais aussi, plus récemment, sculpteur de miniatures en pâte à modeler: Giscard en Louis XVI, Sartre avec une langouste, Kouchner un sac de riz... Et puis, accessolrement, dessinateur de petits moutons dont il truffe ses dédicaces ou petits mots innombrables

« La cuisine est en fait le seul sujet sur lequel il ne plaisante pas, dit Burnier. Avec l'antifascisme. » Militant ? Certes non. Rambaud ne raffole pas des manifestations. Mais sa présence à Toulon, à la minovembre, pour une fête du livre organisée en réaction et opposition à celle de la mairie Front national lui a donné « pour la première fois le sentiment d'être utile et de participer à une opération de santé publique. Car il faut évidemment se rendre à Toulon i 70 % de ses habitants n'ont pas voté Le Pen. 70 % se sentent injustement pestiférés ».

Les livres encombrent l'appartement de Rambaud, le mangent, l'assombtissent. Il y a des rayon-nages et des échafaudages, des piles précaires, des tours de Pise, des piles dernière les piles, des piles entre les piles. Le désordre n'est sans doute qu'apparent ; ici des dictionnaires, des encyclopédies. là des livres d'histoire, des romans aussi, ah i un « Que sais-je? », des BD, des ouvrages anciens, reliés; tiens, le catalogue du Musée de Taïpeh, des gravures de Venise où il aime s'évader, des mémoires, des dossiers. Une jungle en vérité. Une jungle vivante, vivace, avec des ouvrages lus, annotés, bourrés de signets, souvenirs peut-être d'un père joaillier et humaniste, disparu très tôt, qui chercha toujours à

éveiller la curiosité et l'appétit du fils. « Je voyais peu les autres enfants, ie les trouvais bruyants. Je préférais plonger dans les pages couleur des grands Lorousse ou dons les

Il n'a pas changé d'un iota. Les enfants l'ennuient. Les romans sont sa vie. « Je ne suis pas un intello. Ce que j'aime, c'est du concret, une his-toire. Merci monsieur Flaubert, merci monsieur Dumas. Des mots noirs sur une page blanche avec lesquels on crée du son, des images, du mouvement. Allez, on embarque l »

AMAIS d'angoisse de la page blanche, une espèce d'excitation au contraire. Une règle, une seule : donner au lecteur l'envie d'aller voir l'autre page. Ne pas ennnyer, tout comme an cinéma. « l'adore Renoir, Bergman me rase. » Du rythme que diable ! Et une écriture classique, épurée, « cistercienne ». Alléger, dit-il. Simplifier au maximum, «comme un bouillon de pot-au-feu ». Et privilégier la clarté. Comme Voltaire. comme Jules Renard. A ses personnages il donne les noms de sa famille lyonnaise extraits du grand livre des Rambaud. Balzac n'estimait-il pas que, pour fonctionner dans un roman, un nom devait avoir été porté?

Pour rever, il voyage dans l'Histoire. Il se documente à fond sur une époque, confronte récits. Mémoires, peintures. Et s'immerge, le regard perdu dans les gravures étalées sur sa table. Un jour, il plongera dans la Chine pour écrire une vie imaginaire de Tchouang-Tseu, son « copain taoïste » dont le livre Paccompagne. Pour l'heure, il suit Napoléon. « Rien de plus excitant qu'une histoire dans l'Histoire : là, ò 🐗. ma disposition, J'al cent mille figu-

« Rien de plus gu'une histoire dans l'Histoire: là, à ma disposition, j'ai 100 000 figurants, sabre en main ou baïonnette pointée »

rants, sabre en main ou baionnette pointée. Et je les vois courir, charger, combattre. Je distingue leur visage: Masséna, à qui je donne les traits du jeune Vittorio Gassman; des voltigeurs, artilleurs, grenadiers qui ont la gueule de Corette, Dallo, Dasté. l'entends leurs voix, gouoilleuses, râpeuses, si précieuses pour écrire les dialogues. Au départ bien sûr, je me sens maître de la situation, je fuis ce que je veux de mes acteurs. Et puis voilà que leur destin m'échappe l Voilà que ce crétin de Fayolle, par exemple, se suicide alors même que je voulais le garder pour lo cam-pagne de Russie que j'écrirai bientôt. Merde i me dis-je. Et ça me gâche la soirée. Quelle aventure, un roman l »

Il y a quelques années, Patrick Rambaud s'est acheté une résidence secondaire. Un cabanon, sans électricité, situé sur une sie de la Seine et déniché dans Paris Boum Boum pour 14 000 francs. Depuis lors, d'avril à novembre, l'écrivain et sa femme, inséparables plus de vingt-quatre heures, y passent trois jours par semaine. Ils se couchent avec le soleil et se lèvent avec les oiseaux, s'approvisionnent d'ean à la pompe et se débrouillent pour la cuisine avec un réfrigérateur et un réchaud à gaz. Thieu, qui est vietnamienne, passe beaucoup de temps dans le potager, et Patrick écrit à la main, soucieux de ne pas altérer le silence. L'an passé, ils ont rapporté à Paris, dans d'immenses cabas transportés dans le train - car ils ne conduisent pas - de la sauge, de la romaine et du meschin, deux mille tomates cerises et des fournées de brocolis « sublissimes » qu'ils ont cuisinés « à la viet » et

> Annick Cojean Photographie: Gérard Rondem

offerts aux copains.

COLV

ante:

Service at the Property of the Party of the

(1222)

ಹಲ್ಯಾ ಆ ಸಾಕ

\*\*\*\*

12 econoca. ENTLY 1941 Remark Co. 200 <u>alem territorio de la como de la</u> ..... 2.536

Martin ( N E22 14. a. 4. a g . Central Control · :: : bar. E:--TOTAL TO . . . 加州之

dat entre . Page 1 de:\_\_\_\_\_\_ 50ta -----動物でです。 **6**3/2 ... ADORTO BOALL DALE:

éveiller la curiosité et l'appére the of the same being the same of the same beniebet water is beitet somme in grands the outer of tent A n'a pas change d'un ion le

enfants ferminent les romans se But Partie, Call the Courted line in core. Merc. " princy Flavoring realization Divinia. Des rios nerge title graph bianone and ksones a eres du seri, est traget, de rece ment. Alert, on emparents

AMAIS Canguisse & Lips blanche, une espèce d'este l'action du contraire. Une règi und seule : Conner au leur Copie d'aler cer l'autre page le pas commer, tout comme m amenta - Lidore Renor, Bages "in fair. - Ou ritume que date! Et une confute classique, èpuie r austrum in e Alleger die 1 Sm pi fier on monimum, somme a Something the perfect of the total Act of claric. Comme Voltate complete that Kenture A ses person Page: .! denne les noms de s विकासीय के स्थानात असमांत्र के हन्द inger der Bernburg Beiter nies finad a gas doe, pour fonctione date un comunicio un nom derai awar stepa ter

final that I lovage dans IHs torre f. a martine a find m. und eposition confronte resin. Manie io protest Estuden in remord perdu dans les gravas Mainten in the table. Un form lightwhile was a star form emission vice in agencies at Tabouang-Tse. >>r + − , u = - )tr + dont le lita}i and the me Pour Phare, il sur Paul parent and the secretary ..... "Heroire: id. 

« Rien de plus excitant qu'une histoire dans l'Histoire: la, à ma disposition ¡'ai 100 000 figurants, sabre main ou baionnets pointee »

No to the service of the service

The same of the property that the

The state of the state of the

The same of the same of the

And the state of t

The second secon

The second secon

The second secon

The second secon

The second se

The second of th

The second secon

The second secon

The state of the s

The second of th

The second secon

With the same of the same

The second of th

to the second second

many is a party

Se valer . . . .

wind from which

Services Transaction

Charles with the place of

Not the second of the second o

The state of the s

Print HAME

Beiten Sagerangen .....

manager of 1270 a

## 10 E AV 11 Section Section 1

概念 鞋 杂油、补气

THE RESERVE THE PROPERTY.

Martin Transmirt of the Sales

But the was and

Maria Sant Sel 100

Bernet + William

THE THE THE PERSON

magney Ware 12

Indiana a

I was since the little and the littl

Prosent Salla Side

The State of the last of the last

Market Sales Sales

A STATE OF THE STATE OF

THE THE PARTY

M 4-40-22

Bur den er

American de 1984 American de 1984

10 de 16

B-04%

die ministra

A day

Bertin Hiller

The state of the state of the state of

# Compte de Noël

par Bertrand Poirot-Delpech, de l'Académie française

NOUS DISONS DONC. Près de Lyon, un enfant tué, un. Par un homme payé pour empê-cher le sang; bravo! Près de Paris, un autre haine, comme d'autres le patois.

En Algérie, on ne sort même plus les cal-culettes: des centaines de gorges ouvertes chaque mois. Le raclement que cela fait, une trachée béante! Mais non, on a coupé le son, le sale bruit ne vient plus jusqu'à nous. Au Rwanda, qui croire? En Bosnie, c'est l'heure des assassins qui narguent; les fiancées et les veuves les regardent passer, hien obligées, vient le temps du pardon, c'est toujours ce qu'on finit par leur dire. Au Nord, l'obésité; au Sud, les ventres ballonnés de faim. Il y a des contrastes qui sont des violences.

L'année n'a pas été pauvre en disparitions qu'on dit naturelles. Pinget, Poliakov, Claude Roy ont remis leur copie. Derniers saluts de Grappelli et de Barbara. Encore un morceau, s'il vous plaît, le dernier? Non, le rideau tombe dans ses plis rouge sang. Vous achèterez leurs disques.

Pourquoi ne pas ajouter à l'obituaire le hérisson d'Electre, pendant qu'on y est ? Vous savez, le petit jeune qui traversait la route pour

aller faire l'amour - un amour de bérisson. quelle aventure ! -, et qui s'est fait écrabouiller à la place d'un autre, à notre place, qui enfant tombé pour avoir appris à parler la sait? cela se voit aux petites pattes de devant toutes tendues, aux babines closes.

Zéro pointé! Les trépas ne s'additionnent pas. Un cadavre et un cadavre ne fout pas deux. Dans l'escalier de Drancy, quand monteut de la cour les gueulantes « Schnell! », ou pire : « Grouillez-vous! », l'en-fant qui avait oublié sa chère couche là-haut vaut à lui seul tous les suppliciés. C'est l'humanité entière que les mousquetons poussent dans le bus, avec le retardataire et son chiffon.

Les amateurs de gros chiffres ont fait fort, cet automne. Tant pis pour les partisans d'oublier l'an 40! Au réveillon, les familles discutailleuses vont pouvoir s'échanger, avec les voeux, des millions de victimes. 80, 100, 120 !. promettent certains livres, à la façon des mille d'éditeur. Cris de criée aux bêtes. A ma droite, combien?

Et à ma gauche? Au Musée Sakharov de Moscou, on lit un bristol de la main de Staline. ordonnant qu'on lui fournisse quelques milhers de morts en plus I Si les chiffres de martyrs jugent les idées, le communisme bat le nazisme de pas mai de charniers. Alors quoi ? Où était l'urgence, en 42 ? Le brave humaniste devait-il préférer la LVF au maquis ?

Comme si on pouvait comparer! Le nuage de suie humaine dans le ciel d'Auschwitz, aucum best-seller ne donnera jamais droit à lui en opposer d'autres.

Puisqu'un Dieu va naître, dit-on, savez-vous qu'au camp alsacien du Struthof, le dernier hiver, les bourteaux ont côtoyé leurs victimes, à portée de râle, sans les voir? Tandis que le Reich vacillant torturait encore des déportés, ses amis miliciens en fuite vers Sigmaringen s'offraient une grand-messe en plein air, pour eux tout seuls. De quel côté des barbelés les

regards reflétaient-ils l'espoir, à cet instant? Si on cherche l'espérance, puisque la semaine y invite, j'ai cru la voir, hier, dans toute son inconscience. C'était un bébé avachi de confiance, attelé au ventre de son père comme cela se fait maintenant, menottes ballantes, en écrasant ferme sous son bonnet au ras des yeux, et puls un antre, l'ainé, juché aux épaules, vigie pas peu fière, battant gaiement du pied, montrant un lion sommeilleux, dans la cage du lardin des Plantes, et ameutant son monde aux cris de : « Vise le mec ! ».

# L'introuvable consensus autour de l'immigration

Suite de la première page

Ou'en aurait-il été si M. Chevènement n'avait pas su conserver, à quelques coops de sang près, le ton patelin sur lequel sont venues buter la plupart des flèches?

Personne n'imaginait sérieusement que quinze ans d'exploitation politiclenne du thème de l'immigration allaient cesser brusquement par décret gonverne-

La décision de requerir à la prorépondait précisément au souci de limiter les dégâts. Mais les manœuvres d'obstruction de l'opposition, comparables à celles utilisées par la ganche contre la loi Debré, ont empêché le gouvernement de « boucier » en décembre l'essentiel du dossier, comme il

l'espérait. De plus, les débats sont yenus offrir à une droite à peine convalescente l'occasion inespérée de faire montre d'une pugnacité retrouvée. Enfin et surtout, la majorité « plurielle » a mal résisté au choc entre les slogans de campagne sur la « suppression des lois Pasquo-Debré » et la modération de textes certes libéraux, mais qui sont aussi les premières grandes lois de gauche ouvertement basées sur le doeme de la « maîtrise des flux migratoires ».

Bizarrement, les rares domaines susceptibles de générer des convergences n'out pas été systématiquement exploités par les ministres. Elisabeth Guigou, en attaquant le gaulliste Pierre Mazeaud, pourtant proche de l'« équilibre » sonhaité officiellement, en rejetant le projet de cérémonie d'accès à la citoyenneté porté par le même Pierre Mazeaud, par Julien Dray (PS) et par le communiste André Gérin, s'est privée de tout affichage « consensuel ». De même, M. Chevenement, en negligeant les dimensions euro-Déennes et mondiales de la question de l'immigration a désespéré les rares bonnes volontés de l'opposition, même si Lionel Josom a livré une autre vision depuis Ba-

PROFIL BAS

· Ces artitudes ne font que renforcer le soupçon qui veut que le rouvert la boîte de Pandore de l'immigration afin de faire monter le FN pour laminer l'opposition parlementaire aux élections du printemps prochain. Comme an temps où François Mitterrand agitait le chiffon rouge du vote des immigrés avant chaque scrutin. Volontaire ou subi, le télescopage entre ces débats minés et les campagnes électorales ne peut plus être évité. Compte tenu du retard pris au Sénat et de probables recours devant le Conseil constitutionnel, la promulgation des lois Guigou et Chevenement devrait être reportée après les élections régionales, à la fin du mois de mars au plus tôt. D'ici là, on assure Place Beauvau que le « profil bas » et le « service minimum » seront de mise à propos de l'immi-

L'impression de gâchis est d'autant plus vive que cette radicalisation affichée masque une évolution de foud contraire. Peu commenté, le sondage réalisé par la Sofres pour Le Figaro Magazine indique en effet que l'opinion évolue dans un sens libéral sur ce sujet (Le Monde du 13 décembre). D'après cette enquête, une majorité de Français approuve l'essentiel des dispositions des projets Cheveuement et Goigou, y compris l'asile donné à des Algériens « combattants de la liberté » (57%) et l'acquisition «automatique » de la nationalité à dix-huit ans (52 %). La «solution » du Front national consistant à « renvoyer un grand nombre d'immigrés chez eux » ne rassemble que 15 % des opinions, contre 20 % en 1991. Quant à la régularisation des sans-papiers, déjà approuvée au moment de Saint-Bernard, elle

D'ailleurs, au-delà de la véhémence de quelques élus, les déhats parlementaires ont témoigné d'un large accord pour la préservation du droit d'asile et, fait nouveau, sur la légitimité de certains flux d'immigration, familles de résidents étrangers et étudiants principalement. Charles Pasqua hii-même, abandonnant le slogan de l'« immigration zéro », constate désormais que « des étrangers qui orrivent, il y en aura toujours » et one \* chacun d'entre nous a un grand parent ou un trisoieul qui était d'origine étrangère » (TF 1 le 7 décembre). A l'instar des sanspapiers, l'ancien ministre de l'intérieur proclame même que « l'on devrait donner lo priorité, pour l'entrée sur le soi national » aux

conditions (...) ont donné leur sang pour la France ». Parallèlement, le résultat des dernières élections législatives, en particulier la défaite de plusieurs membres de la radicale commission Sauvaigo-Philibert sur l'immigration clandestioe, avait contredit nue conviction profondément ancrée selon laquelle la fermeté sur l'immigration « payait » auprès des électeurs tentés par le vote FN. Jean-Louis Debré n'avait-il pas présenté « sa » loi comme le gage du succès?

MACHINE INFERNALE RELANCÉE Le climat né aujourd'hui des débats parlementaires risque fort de

renverser la vapeur et d'accréditer à nouveau la croyance en l'existence d'une prime au discours musclé. Déjà, la machine infernale de la course avec l'extrême droite semble relancée. La droite réunit 48 % des personnes inter-, jure que, sitôt revenue au pou-

Pourtant ou voit mal comment la droite pourrait condamner a priori les dispositions basées sur la Couvention européenne des droits de l'homme et la Constitution, celles qui régularisent des et simplement abrogés à la prochaine alternance.

Philippe Bernard

étrangers de toute façon mexpulsables et protègent les «combattants de lo liberté », et encore moins la décision d'allonger la durée de rétention. Au contraire, les réalités de l'immigration et les tendances de foud occultées un temps par la bronca parlementaire laissent à penser que, pas plus que les lois Pasqua-Debré aujourd'bai, les textes Chevèuement-Guigon ne seront purement

### AU COURRIER DU « MONDE »

DAVID ROUSSET ET L'URSS

Lorsque s'achève le procès Kravchenko (Le Monde du 12 novembre 1997) un autre procès important débute à Paris. David-Rousset, l'auteur de L'Univers concentrationnoire (prix Renaudot 1946), avait publié dans Le Figaro littéroire (12 novembre 1949) un appel aux « anciens déportés des camps nazis et à leurs organisations ». Se fondant sur le « code du travail correctif de l'URSS », il y dénonçait un système alimenté par les internements pour «travail correctif » sur simple décision administrative, régi par une directiou centrale des camps (Goulag - le terme est utilisé pour la première fois), « un des plus grands trusts économiques de l'URSS ». Uoe Commission internationale d'enquête composée d'anciens déportés vérifierait le bien-fondé des accusations de Rousset, si le travail force est une composante du régime soviétique.

«Il n'est pos possible que la gauche françoise reste silencieuse' devant ce problème, déclare encore Rousset. Si ce n'est pas nous qui nous en occupons, ce seront les onciens nosis et les "colloborateurs". \* Réactions : à l'Assemblée uationale, le député communiste Virgile Barel déuonce Rousset, l'écrivain hitiérien, et, dans Les Lettres fronçoises, Pierre Daix,

matricule 59807 à Mauthausen, répond à David Rousset, il l'accuse d'avoir accolé à un faux primitif de vulgaires transpositions de ce qui s'est passé dans les camps nazis. Après les manœuvres de procédure destinées à empêcher les poursuites. (l'URSS ne peut être jugée par la 17" chambre), le procès s'ouvre un an plus tard. Il s'achèvera en janvier 1951 par la condamnation des Lettres françaises. Mais, bien en-tendu, la Commission internationale ne pourra pas se rendre en

Emile Copfermann

### LE RÔLE DE LA CAISSE DES DÉPÔTS

Vous avez rappelé dans Le Monde du 4 décembre, avec raison et pertinence, les actes majeurs et déterminants posés par Philippe Lagayette à la direction générale de la Caisse des dépôts et consignations. Malheureusement, dans ce même article, vous avez cru pouvoir résumer les dix années passées de Rohert Lion à la tête du groupe Caisse des dépôts en soulignant quelques faits extrêmement réducteurs de son l'aide de la population niçoise. action. Je me permets de vous rappeler d'autres faits plus signi-

Durant cette période, le groupe Caisse des dépôts a traversé la décennie 80 sans connaître les dé-

boires et les déficits rencontrés par d'autres institutions francaises : il a changé de monde : un ensemble administratif est deveun un groupe d'entreprises décentralisé et compétitif, avec une gestion originale au sein du secteur public (objectif décentralisé, démarche qualité, intéressement aux résultats) ; il a également participé de façon décisive à la modernisation de la place financière de Paris. Le groupe a en outre ac-

descendants de ceux qui «Afri-

cains, Moghrébins dans certaines

compagné la décentralisation par un appui technique et financier. et proposé aux collectivités locales des financements adaptés aux problèmes du logement des plus défavorisés et des déséquilibres sociaux des banlieues; il a joué un rôle déterminant dans la réforme des caisses d'épargne et leur transformation en un réseau

moderne et resserré. Pierre Saragoussi

Paris

# RECTIFICATIFS

PAPON Dans l'article de Nicolas Weill,

«La nasse administrative des fichiers sous Vichy > (Le Monde daté 21-22 décembre 1997), et à la suite d'une erreur typographique, le nom du préfet des Alpes-Maritimes, en 1943, a été mai orthographié: il s'agissait du préfet Chaigneau et non. «Chaigneoudes». Au sujet de la rafle de septembre 1943, précisons en outre que, si les Allemands ne remplirent pas leurs objectifs initiaux, ce fut également, suggère Serge Klarsfeld dans Le Calendrier de lo persécution des juifs de France, grace à Une contraction hative nous a

par ailleurs fait écrire, mardi 16 décembre, qu'Arno Klarsfeld regrettait les propos qu'il avait tenus la veille à l'encontre du président Jean-Louis Castagnède

(Le Monde du 18 décembre). Affirmant que le magistrat o'avait «jamais évoqué le nom des juifs déportés » à l'exception des parties civiles, Mª Klarsfeld avait ajouté: « Il y o peut-être pour vous des juifs intéressants et d'outres qui ne le sont pas... » Comme en témoignait la reproduction de la citation de son intervention, l'avocat faisait porter ses regrets, oon sur les propos eux-mêmes, mais sur le fait que ceux-ci avaient « pu offenser

POLICE Contrairement à ce que nous avons indiqué dans Le Monde du mardi 23 décembre, la commission de discipline de la police nationale, quand elle parvient à une égalité de vote, ne retient pas la sanction «la plus légère » mais la sanction immédiatement inférieure à celle qui a fait l'objet du

ou attrister » le magistrat.

# le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21. Télex : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

# Le réalisme africain de M. Jospin

U premier voyage du chef du gouvernement en Afrique, on retieudra surtout le souci de rendre plus bumaines les mesures de reconduite dans ieur pays des immigrés eu situatiou irrégulière. Ce furent des paroles symboliquement fortes et qui contribueront peut-être à atténuer le discrédit qui frappe depuis quelques années la France, non seulement au Mali, mais dans nombre d'autres pays tradition-

nellement amis. Cela étant, cette promesse de plus d'humanité dans la manière s'est accompagnée d'un exposé des contraintes qui décevra sans doute les populations conceruées. De la même façon, les consignes précédemment données par les autorités françaises pour éviter des pratiques humifiantes dans la délivrance des visas restent trop restrictives pour effacer ia déception qu'a fait naître depuis quelques années le repli de la France dans ce do-

Peut-être en partie parce que cette tournée de M. Jospin venait trop tôt, elle n'est pas véritablement apparue comme le coup d'envoi d'une « nouvelle politique ofricaine » de la France, promise par le gouvernement socialiste, et elle a paru tout entière inscrite dans le cadre du réalisme et des contraintes.

La première de ces contraintes, pour Liouel Jospin, c'est que rien n'est possible en matière de pobtique africaine sans PElysée. Le premier ministre, en délivrant « fraternellement » à Bamako ses conseils de démocratie, a bien

de l'Etat qui avait autrefois douté de l'opportunité du piuripartisme dans certains pays. Mais M. Jospin n'en venait pas moins de recevoir diment à Paris, juste avant son départ, Denis Sassou Nguesso, le maître d'un de ces nombreux Etats de ce qu'on appelait « le pré carré » et où le pouvoir a récemment été conquis par la force. Il venzit aussi de recevoir, à Rabat, le grand cordon dn Ouissam Alaouite des mains du roi Has-

san II, auquel, en d'antres temps, son parti faisait moins de grâces. Le réalisme, c'est aussi la rigueur budgétaire. La conduite d'une réflexion globale articulant aide ao développement, coopération et immigration, l'onverture vers des zones nouvelles audelà du « pré carré », de même que le souci de moraliser, moderniser, rationaliser l'action extérieure de la France, sont des démarches salubres qu'il faut encourager. Mais dans le contexte financier actuel, elles débou-cheront inévitablement, comme Pa laissé eutendre M. Jospin, sur l'introduction d'un critère de reutabilité dans certaius domaines d'action, sur un appel au secteur privé comme refais, sur un rééquilibrage entre l'aide bilatérale et les aides multilatérales de l'Union européenne on des agences de l'ONU.

Tout cela comporte le risque d'une normalisation, d'une banalisation de la présence française à l'étranger. Ce risque ne sera évité que par un message fort, par l'affirmation d'une grande ambition. On ne discerne, pour l'instant, ni l'un ni l'autre.

Ecilionale est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directour de la publication : Jean-Marie Co Directoire : Jean-Marie Colombaul ; Dominique Aldoy, directour Noti-jem Benjerom, directest général adjoint

Directeur de la rédaction : Bâley Pienel Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Poes Lhomeau, Robert Solé caurs augunts de la réchesion : jean-Pres Licongéan, Robert, Soie Rédacteurs en chef : Jean-Paul Bessée, Pierre Georges, it Greikswier, Erik Izraelewicz, Michel Kajman, Bernand Le Gendre Diteiteur aristòque: Dominique Royneste Rédacteur et chef technique : Eric Azan Socrétaire général de la rédaction : Alaim Fourment.

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Pialioux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg r de la direction : Alain Rollar ; directeur des relations internationales ; Dat

Conseil de surveillance : Alain Minc, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs ; Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), nôré Laurens (1982-1989), André Pontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Monde Le Montre est curse par la 3-a un promote per 19-4.

Durée de la société : cent am à compter du 10 décentire 19-94.

Capital social : %01 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Ective-Méry, Société acouyme des lecteurs du Monde,

Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs,

Le Monde Presse, Man Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

# IL Y A 50 ANS, DANS Ce Monde

# Demandes et réclamations allemandes

LA DERNIÈRE session du Zonenbeirat de Hambourg, c'est-àdire de l'Assemblée consultative que les Anglais ont créée dans leur zone, a eu à prendre connaissance du programme de chaque parti concernant la rédaction d'une éventuelle Constitution. A l'exceptiou du projet communiste, ces suggestions se rallent presque toutes à l'idée d'une Allemagne de

l'Ouest fédéraliste et bicaméraliste.

C'est donc un statut d'émancipation que brigue l'Allemagne de l'Ouest, auquel correspondrait uécessairement un statut de l'occupatioo tracant strictement les limites de l'intervention étrangère. Cette prétention à l'autonomie n'a pas seulement pour origine une poussée de fierté nationaliste. Elle a aussi pour but pratique de ressaisir les responsabilités que les Anglo-Américains n'out Jusqu'aiors réussi qu'à enliser dans les atermojements. Tandis que, d'un côté, ils traitaient leurs zones (et cela vaut surtout pour les Américains) comme un vaste jardin d'enfants, avec arbres de Noël et cours de démocratie en images, ils dirigeaient, de l'autre, la dénazification avec un

zèle aussi furieux qu'inconséquent.

Le divorce d'avec les autorités occupantes que la Constitution allemande rêve de prononcer n'est pas sans périls. Car, si critiquables que soient les initiatives et surtout l'absence d'initiative de ces autorités, elles n'en restent pas moins les seules forces exécutives dont dispose l'Allemagne en ce moment. Or l'expérience bizonale a prouvé qu'elle en a besoin plus que jamais pour faire prévaloir les décislous d'intérêt général sur l'égoisme des Etats.

> Alain Clément (24 décembre 1947.)

Le Mande SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique: 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC on 08-36-29-04-56 · Le Monde sur CD-RDM : renseignements par téléphope, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet: http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 06-36-68-03-78

# ENTREPRISES

FINANCE Le décret de privatisation du GAN est paru au Journal offi-del mardi 23 décembre. Il donne le coup d'envoi officiel de la sortie de l'assureur du giron public. L'assureur,

gui a perdu près de 40 milliards de francs entre 1992 et 1996, ne pouvait survivre sans une recapitalisation de son actionnaire. • UN ACCORD a été trouvé avec la Commission euro-

péenne, qui prévoit une privatisation dont le principe a été décidé début 1997. ●LE SAUVETAGE passe par le versement de 20 milliards de francs d'aides au groupe avant sa scission en

trois entités vendues séparément : le GAN, sa filiale bancaire CIC, et les fi-liales immobilières. • LES CANDIDATS au CIC doivent déposer leur offre définitive au plus tard le 23 février 1998. Le

GAN conservera environ 20 % du capi-tal. • LE GAN a affiché un bénéfice net au premier semestre de 114 millions de francs. L'Etat peut espérer en retirer

# Avec le GAN, l'Etat privatise sa dernière compagnie d'assurances

Le groupe bénéficie d'une aide de 20 milliards avant une mise sur le marché, prévue par un décret paru au « Journal officiel », mardi 23 décembre. Sa filiale bancaire, le CIC, et ses filiales immobilières seront vendues séparément

ciel, mardi 23 décembre, du décret du secteur financier a pourtant déde privatisation du GAN donne le coup d'envoi officiel de la sortie de l'assureur du giron public. La privatisation de l'ensemble GAN et de sa filiale bancaire CIC fait partie de l'accord cooclu avec Bruxelles sur l'aide d'Etat massive accordée au groupe. Le gouvernement de Lionel Jospin avait donc un argument tout-trouvé pour reodre au privé la dernière des trois vieilles » compagnies d'assurances françaises autrefois oationalisées, l'UAP, les AGF et le

Des trois « vieilles » banques -BNP, Société générale et Crédit lyonnals.- qui constituaient le pôle public du secteur, seule la demière reste encore à privatiser. En moins d'une décennie, le poids de la puissance publique dans le capital des principaux des investisseurs institutionnels aura pratiquement disparu.

Si, à la lumière des grands naufrages financiers constatés ces dernières années, il est admis que l'Etat n'est pas le meilleur gestion-

### Candidats multiples

Pour le CIC, les candidats sont

la Société générale; la BNP, le CCF, le belge Générale de Banque, le franco-belge Dexia et le néerlandais ABN-Amro • Pour le GAN, ont marqué leur intérêt à ce jour Swiss Life, société suisse d'assurance-vie, la mutuelle Groupama, associée ou oon avec l'autre mutuelle Trançaise Azur-GMF, le groupe de mutuelles européennes Eureko, le groupe financier belgo-néerlandais Fortis et le groupe financier .

LA PARUTION au journal offi- oaire du monde, la libéralisation bouché sur de curieuses conséquences, en particulier dans l'assurance. L'UAP privatisée en 1994 o'a iamais pu surmonter les coûts engendrés par une politique débridée de croissance externe ni les pertes immobilières. Vendue sur le marché à 152 francs en avril 1994, elle n'a jamais pu retrouver ce cours. Affaiblie, l'UAP s'est finalement fait absorber fin 1996 par la mutuelle AXA. La marque a dispa-

> Cible de deux offres publiques d'achat (OPA) concurrentes de la part des compagnies européennes, Generali et Allianz, les AGF vont passer sous contrôle allemand deux ans seulement après leur privatisatioo. Privatisée à 128 francs et achetée à 320 francs par Alllanz, ses actionnaires peuvent cependant être satisfaits.

### RECAPITALISATION

C'est dans ce contexte de forte concentration du secteur de l'assurance européenne que le GAN va être vendu. Sa situation financière o'est pas assez brillante pour que la compagnie soit mise sur le marché via une opération publique de vente, comme cela a été le cas pour les AGF. La cession sera réalisée de gré à gré, c'est-à-dire que le vendeur, en l'occurrence l'Etat, se met d'accord directemeot avec l'acheteur, seloo les termes d'un cahler des charges dé-

fini par le ministère des finances. Le principe du retour du GAN au privé date du début 1997. L'assureur, qui a perdu près de 40 milhards de francs entre 1992 et 1996, ne pouvait survivre sans une recapitalisatioo de soo actionnaire. Le pian de sauvetage, mis au point par Jean Arthuis, alors ministre des finances, comportait deux vo-

lets. L'un, financier, aux termes duquel l'Etat consentait une enveloppe de 20 milliards de francs dont 11 milliards de francs pour renforcer les foods propres de l'assureur et 9 milliards de garan-ties sur l'immobiller. Ce chiffre a été porté à 10.9 milliards de francs lors du vote du collectif budgétaire 1997.

L'autre, structurel, scindait l'entreprise eo trois pôles distincts: l'assurance (GAN-VIE et GAN lard), la banque (CIC), et l'immobilier (UIC). Ce schéma permet d'isoler les trois activités du groupe et de les vendre séparément. Fin juillet, le gouvernement Jospin a confirmé le projet de son prédécesseur. Dans un communiqué paru le 18 juillet, il a estimé que « l'intérêt national pourrait être respecté dès lors que ces entreprises s'intégreraient dans des ensembles plus vastes susceptibles de

leur donner les moyens de se déve-

lopper ». Le CIC, filiale à 100 % du GAN, va être le premier à atteindre cet objectif. Le cahier des charges prévoit la cession par le GAN de 67 %. ce qui permet à l'assureur de maintenir sa présence à bauteur d'au moins 20 % dans le groupe bancaire, compte tenu d'nn actionnariat salarié. Le CIC est inscrit pour 14 milliards de francs dans les comptes du GAN. Les candidats doivent déposer leur

### Concentration en Amérique

Le premier assureur américain, American International Group Inc. (AIG), va acheter American Bankers Insurance (ABI), une compagnie basée à Miami, pour 2,2 milliards de dollars (13 milliards de francs). ABI a réalisé un chiffre d'affaires de 2,5 milliards de dollars en 1996. Ses polices d'assurance sont vendues via les réseaux bancaires, les sociétés de crédit à la consommation et les détaillants. Elles couvrent le bon remboursement d'emprunts contractés par des particuliers en cas de décès ou de défaillance. La compagnie détient une quinzaine de centres de vente au Canada, en Grande-Bretagne, en Amérique latine et aux Etats-Unis.

AIG est surtout active dans l'assurance habitation et dommages aux Etats-Unis et l'assurance-vie à l'étranger. La transaction, approuvée par le conseil d'administration des deux sociétés, est encore soumise à l'accord des actionnaires d'ABI et des autorités fédérales.

offre définitive au plus tard le 23 février 1998.

Le GAN, lui, dont les comptes se sont redressés après une perte de 5,7 milliards de francs en 1996, a affiché un bénéfice net an premier semestre de 114 millions de francs. L'Etat peut espérer en retirer une dizaine de milliards de francs. Malgré les injections de capital ultérieures qui seront nécessaires pour lui permettre de consolider ses fonds propres et de se développer, le GAN détient 5 % dn marché français. Le gouvernement français a pris l'engagement anprès de Bruxelles que la privatisatioo du GAN interviendrait au plus tard à la fin du premier semestre 1998. A cette date, le dernier assureur public français se fondra dans un groupe plus vaste. Il o'est pas str qu'il soit français.

Babette Stern

III T

100

-

23-21

2.

135 0

The state

.

Resultats a

# Un volume record d'informations pour les repreneurs de l'UIS et l'UIC

LA FRANCE vient de s'arroger le record de la plus grande «chambre de données » du surveiller que personne ne sorte monde. Dans le jargon des financlers, la data room est le lieu où le vendeur d'une société regroupe tous les documents qu'il est prêt à porter à la connaissance des acheteurs potentiels. C'est après avoir pris connaissance de ces données que les acheteurs remettent une offre ferme au vendeur.

Cette data room a été constituée pour la vente de deux filiales dans l'immobilier du GAN, l'UIC et l'UIS. Si l'UIS, spécialisée dans le crédit-ball, o'a jamais connu de difficultés, l'UIC, active dans le fioancement des professionnels de l'immobilier et des cafés-hôtelsrestaurants, a un-passé très lourd. C'est cette filiale qui est l'origine de l'essentiel des pertes dn GAN dans l'immobiller.

Pour rassurer les quatre candidats retenus initialement par le GAN, il a donc fallu ouvrir quatre data rooms très complètes. Leur composition a été mûrement réflécbie: sous la boulette de la Banque Lazard, conseil du vendeur, une centaine d'anditeurs d'Arthur Andersen ont travaillé de mai à septembre à la constitution

de 7 000 dossiers Pour cela, il a fallu faire quelque 10 millions de photocoplés, 2.5 millions par data room: 170 employés de Rank Xerox out travaillé nuit et jour, en 3 x 8, de la mi-août à fin septembre. Ces documents oot été entreposés dans quatre lieux différents, gardés secrets, de 1 200 mètres carrés chacun, l'équivalent des locaux d'une société de

taille moyenne. Du-6 octobre au 18 décembre, le délai peodant lequel les data rooms étaient accessibles aux repreneurs potentiels six jours sur sept, de huit heures à minuit, un service de gardiennage a été orga-

en emportant un document ou ne téléphone de la data room avec un document eotre les mains. Des auditeurs d'Arthur Andersen et des avocats du cabinet Clifford Chance surveillaieot égalemeot l'accès de certains dossiers dits seosibles, présentés dans une sous-data room, ouverte aux seuls avocats. An total, chaque acheteur pouvait faire travailler jusqu'à 140 personnes - banquiers d'affaires, avocats, commerciaux de programmes immobiliers, auditeurs dans sa data room. Ce que l'un d'entre eux n'a pas hésité à faire. « Il y avait en moyenne 50 à 80 personnes dans chaque data room, il a fallu trouver des traiteurs pour les nourrir midi et soir », explique l'un des organisateurs.

Sur les quatre candidats de départ, deux ont abandonné en cours de route : Deutsche Morgan Grenfeil et une filiale du courtier japonais Nomura. Deux sout toujours dans la course : Credit Suisse First Boston, la filiale banque d'af-faires du Crédit Suisse, et Goldman Sachs, via le fonds Whitehall, associé à General Electric Capital, qui s'intéresse surtout à l'UIS.

Coût total de l'opération pour le GAN et l'UIC: entre 20 et 30 millions de francs. Mais le vendeur espère «se refaire»: les acheteurs devaient déposer leur offre jeudi 18 décembre et une grande partie de la négociation sur le prix définitif dépendra des garanties qu'ils peuvent demander sur les actifs qu'ils achètent. Or plus ils ont de documents, moins ils ont d'incertitudes, moins ils demandent de garanties qui tendent à faire baisser le prix. On connaîtra le résultat des



5 milliards de francs », et non

3,5 milliards, comme évalué dans un

premier temps, que Coca-Cola va

débourser pour acquérir Orangina

auprès du groupe Pernod-Ricard (Le

Monde du 23 décembre). Un pac-tole, représentant trois fois le chiffre

d'affaires annuel d'Orangina, et qui

va permettre au roi du pastis de se

redéployer dans son métier de base :

les alcools. Même s'il reste pour le

moment présent dans les boissons

non alcoolisées, avec Pam-Pam,

Du côté de Coca-Cola, certains

analystes, et des concurrents,

restent sans voix devant le prix payé.

«Orangina a un important potentiel

de croissance (...). Le caractère réelle-mera mondial du réseau Coca-Coia

permettra d'étendre encore davan-

tage la diffusion de la marque », se

contente d'expliquer le groupe

d'Atlanta dans le communiqué

commun publié avec Pernod-Ricard,

hındi 22 décembre. Un expert tra-

vaillant pour un concurrent tente

d'expliquer le montant de 5 mil-

liards: «La valeur d'Orangina

Brut de pomme et Ricqlès.

# GEC Alsthom vend des locomotives à l'Iran

Malgré ce contrat de 1,2 milliard de francs, les quarante et un jours de chômage technique prévus à l'usine de Belfort ne sont pas remis en cause

LA SOCIÉTÉ d'Etat iranienne neral Electric. Ce contrat va ouvrir des chemins de fer a annoncé, hındi 22 décembre, l'achat d'une centaine de locomotives à la société franco-britannique GEC Alsthom, pour un montant de 1.2 milliard de francs. Il s'agit du contrat le plus important remporté par une société occidentale en Iran après celui conclu, en septembre, par un consortium mené par la compagnie française Total pour l'exploitation du gisement gazier de Pars Sud, dans le golfe Persique. Il fait partie d'une douzaine de projets onverts en 1995 par l'Iran aux entreprises étrangères, dans le cadre de la modernisation d'un appareil de production vétuste, et en dépit de l'embargo économique partiel imposé par les

IN O IF CYCLE SHOWS and the state of t

times the part of the part of

विकास मा क्षेत्रक

Ann dett 22

in the second

K. BLE

d'assurances

mm femm gerr

tere ifte million it. even

PAR MY CEWALL

Man Lan Bur ifer

agreement stationers

er bes de Latificant :

A 3.5 million of the first

the residual Tiezas age

Applications and one type

ans,

+1-044

rtise

ents

IIS.

M. Rahman Dadman, directeur général des chemins de fer iraniens, a indiqué à l'AFP que ce contrat allait permettre à l'Iran d'augmenter de 120 % ses capacités de locomotion. « Avant la révolution, notre réseau (...) était entièrement américain avec des locomotives General Motors et Gele marché iranien à la technologie française », a-t-il ajouté. Le réseau tranien date en grande partie de la seconde guerre mondiale.

Vingt locomotives vont être livrées à partir de l'an 2000, cinq autres doivent être livrées en pièces détachées pour être assem-blées dans les usines du fabricant Incal Wagon-Pars. Ce dernier prendra en charge la fabrication des soixante-quinze locomotives restantes, grâce à un transfert de technologies. Ces nouvelles commandes ne

permettront pas, selon la direction, de revenir sur les mesures de chômage technique amoncées en novembre. A l'usine de Belfort, la majeure partie du millier de salariés subira quarante et un jours de chômage technique au cours des douze prochains mois. GEC Alsthom est victime d'une baisse de plan de charge, due notamment à la réduction des commandes de la SNCF, que ne compensent pas les

Christophe Jakubyszyn France, compte tenu de sa part de

# Coca-Cola veut mondialiser Orangina et asseoir sa domination du marché français

Le groupe américain va payer son acquisition 5 milliards de francs

mondialisation que recèle la boisson gazeuse à l'orange. Coca-Cola s'adjuge plus de 50 % du marché français des soft drinks.

The Coca-Cola Company, la société mère du groupe d'Atlanta, va débourser un quart de ses profits annuels pour se porter acquéreur d'Orangina auprès du groupe Pernod-Ricard, en plein recentrage sur les alcools. Un prix élevé, justifié, selon Coca-Cola, par le potentiel de C'EST « une valeur proche de

marché de 8-9 % et de ses usines, c'est tout au plus 2,5 milliards de francs. Il faut ajouter de 1 à 1,5 milliard de bonus fiscal pour l'acquisition des sites de production qui sont installés en zone franche à Signes dans le Var, où

Orangina, comme Coca d'ailleurs, a implanté son usine de concentré. Le reste, c'est le potentiel propre de la marque Orangina. Les embouteilleurs de Coca- Cola peuvent en faire une marque mondiale, d'abord dans le monde latin, en Europe et en Amérique du Sud, et même aux Etats-Unis, où Orangina peut occuper une niche profitable, car vendu en "premium". Là-bas, un point de part de

marché, ça vaut i milliard de dol-

Il se boit dans le monde autant de volume de « Coke » en deux jours que d'Orangina en... un an. The Coca-Cola Company, avec ses marques de cola (Coke, Cherry Coke, Coca light, etc.) mais anssi celles d'antres boissons gazenses qu'il possède (Fanta, Sprite, Minute Maid), estime détenir 48 % du marché des soft drinks, et quatre des cinq premières marques dans le monde. Un marché

cola est mise à mal par l'émergence ou le retour d'autres types de bois-snns, ou par les habitudes de consommation locales. Même aux Etats-Unis, le cola est en perte de vitesse : sa part de marché est tombée de 72 % à 64 % depuis 1990.

SITUATION PARTICULIÈRE Coca-Cola a toujours mené une politique d'acquisitions, parcimonieuse mais puissante, qui lui a permis de « nourrir » son réseau d'embouteilleurs-distributeurs. Le groupe d'Atlanta possède Fanta, marque d'origine allemande, depuis la fin de la dernière guerre : c'est aujourd'hui la quatrième marque mondiale de soft drinks. Il a fait de Minute Maid,

augure pour Orangina. C'est à ce jour l'une des plus grosses acquisitions du groupe, et la première opération d'envergure menée par le nouveau PDG de Coca-

un petit fabricant californien de jus

d'orange racheté en 1960, le numéro

un mondial du jus de fruits. De bon

## Le jambon-beurre supplante le hamburger

« En 1995, la durée mayenne d'un repas était de 1 heure 22 minutes; en 1997, elle est de 38 minutes. » C'est ce qui ressort d'une étude réalisée à l'occasion du Salon international de la restauration, qui va se tenir à Paris début 1998. Le sandwich, est-fl expliqué, est « devenu le produitstar de la nouvelle consommation ». Il représente 71 % des repas pris hors foyer, loin devant les salades, les tartes salées et les plats à emporter et les hamburgers. Ces derniers, après une croissance fulgurante dans les années 1970 et 1980, marquent le pas: il se veod en France huit Les boulangeries ont tronvé à Orangina : « If you con't beat them, dans ce retour en grâce du jambon-beurre un filon à exploiter : elles servent 160 millions de sant pour cela un quart de ses prosandwiches par an, soft 13 % des ventes en France, devant les cafés et les chaînes spécialisées.

Cola, Douglas Ivester, depuis la disparition de son prédécesseur Roberto Goizueta. Elle se justifie d'abord par une situation particulière à la

En France, Coca-Cola, largement en tête avec 30 % du marché du soft drink (et 46 % si l'on ne considère que les boissons gazeuses, hors eaux minérales), est pris en tenaille depuis le début de la décennie. D'un côté, d'autres fabricants de cola ont décuplé leurs efforts pour essayer de rompre son hégémonie, à commencer par son éternel rival Pepsico. L'offensive lancée par celui-ci depuis le début de la décennie semble faire long feu: ses volumes seraient en baisse de 20 % en 1997. Un autre challenger a fait irruption sur la scène: Virgin Cnla. Symbole: à l'heure où Coca signait le rachat d'Orangina, Virgin annonçait son référencement dans les 123 hypermarchés d'Auchan. Selon un panel Secodip publié en octobre, la marque de Richard Branson détiendrait déjà, trois mois après son lancement, dans les grandes surfaces où il est présent (Leclerc, Cora, Système U, Prisunic...) entre 8 et 10 % du mar-

Mais Coca-Cola doit aussi affronter d'autres formes de boissons non gardé en France l'affection du consommateur. Orangina, numéro deux avec 8,5 % du marché, est de celles-là. « Si l'on considère le marché au sens large, incluant les jus de fruits, le lait, le thé et les eaux minérales, nous n'avons plus que 10 à 12 % de part de marché », souligne un porte-parole de Coca-Cola France. Une explication qui n'avait pas convaincu les autorités de la concurrence, saisies par... Orangina. A l'image de McDonald's, obligé d'inventer le McDeLuxe (au goût salé) pour relancer le consommateur français, Coca-Cola, pragmatique, a join them » (« Si vous ne pouvez les battre, associez-vous »). Débourfits annuels.

Pascal Galinier

# Résultats annuels.

Restauration et Services - Gestion de bases-vie - Chèques et cartes de services - Loisirs

Le Conseil d'Administration s'est réuni sous la présidence de Pierre BELLON pour arrêter les comptes de l'exercice 1996/1997.

1 - PERFORMANCES COMMERCIALES Au cours de l'exercice 1996/1997, le nombre de nos unites est passé de 13 512 à

14 381 et les effectils de 141 118 à 151 595. Implanté dans 66 pays, le Groupe a obtenu de nombreux succès commerciaux : • Restauration et Services : Motorola à Toulouse, Chase Manhattan Bank et la base militaire d'Aldershot en Grande Bretagne, l'Université de Pittsburgh (PA) et un contrat de service global pour 20 hópitaux psychiatriques aux USA, Siemens en Allemagne, au Brésil et en Suède, Danone à Moscou et Institute of Education

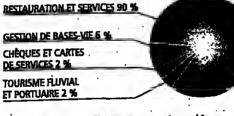
• Gestion de bases-vie : Shell UK en Mer du Nord et la mine Escondida, le plus grand projet minier du monde au Chili.

• Chèques et cartes de services : Gemplus en France et le Ministère de la Communication et des Transports au Mexique.

II - PERFORMANCES FINANCIÈRES Le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 29 497 050 000 FRF en progression

de 18 %. Cette progression se décompose de la façon suivante : 

Le chiffre d'affaires par activité se répartit comme suit :



Le chiffre d'affaires par zone géographique se décompose de la façon suivante :



Le résultat d'exploitation en progression de 24 % s'élève à 1 391 079 000 FRF. Le résultat consolidé net part du Groupe s'élève à 538 242 000 FRE, en croissance de 34 % par rapport à celui de l'exercice précédent hors éléments non récurrents. Afin de faire bénéficier les actionnaires de Sodexho Alliance de la croissance de son résultat, le Conseil d'Administration a proposé de fixer le dividende net par action à 35 FRF assorti d'un avoir fiscal de 17,50 FRF, soit un dividende global de 52,50 FRE, en augmentation de 35 %. Le montant global de la distribution aux actionnaires est de 263 204 655 FRF, solt 49 % du résultat consolidé net part du Groupe.

III - AUGMENTATION DE CAPITAL

Le Conseil d'Administration a constaté la souscription intégrale de l'augmentation de capital de 2 milliards de Francs de novembre 1997. Cet appel public à l'épargne de Sodexho Alliance a rencontre un grand succès auprès de ses actionnaires, malgré les conditions difficiles du marché financiec.

IV - RAPPROCHEMENT DE SODEXHO AVEC LES ACTIVITÉS

RESTAURATION ET SERVICES DE MARRIOTT INTERNATIONAL Inc • Le 31 octobre 1997, Sodexho Gardner Merchant a repris en Grande Bretagne les activités restauration et services de Marriott International Inc.

 En Amérique du Nord, comme annoncé le 1º octobre 1997, le rapprochement de Sodexho North America et de Marriott Management Services est prévu pour le premier trimestre 1998. Sodexho Alliance détiendra 49 % du nouvel ensemble, la famille Marriott environ 10 %, le reste étant le public. La nouvelle société, appelée Sodexho Marriott Services Inc, deviendra leader en Amérique du Nord avec plus de 4 800 exploitations et 24 milliards de Francs de chiffre d'affaires. Elle sera cotée à la Bourse de New York. Ce rapprochement permet au groupe Sodexho de renforcer son leadership mondial. Sodercho a obtenu auprès de Société Générale et JP Morgan, un engagement de financement pour Sodexho Marriott Services Inc. Ce financement est en cours de syndication.

**V - PERSPECTIVES D'AVENIR** 

Le Conseil d'Administration a évoqué les perspectives d'avenir qui demeurent

Pierre BELLON a indiqué que pour l'exercice en cours :

en l'état actuel de ses informations, le résultat consolidé net part du groupe, hors rapprochement de Sodexho North America avec Marriotz Management Services en Amérique du Nord, devrait être en augmentation de plus de 10 % par rapport à l'exercice précédent,

· le rapprochement avec Marriott Management Services comporte un certain nombre d'éléments dont nous ne sommes pas maîtres et qui peuvent modifier l'impact sur le résultat de l'exercice en cours : - la date de la réalisation définitive qui se situera au plus tôt au 1° mars 1998,

- les taux d'intérêt aux Etats-Unis à cette date,

- la nature des coûts d'intégration et la facon dont ils seront comptabilisés. Sous ces réserves et compte tenu de l'augmentation de capital, le résultat net par action pour l'exercice 1997/1998 devrait augmenter d'environ 6 %. Pierre BELLON a également confirmé que le résultat net par action, après amortissement des survaleurs, devrait progresser de 20 % en movenne pour les trois

prochains exercices. Face aux principaux concurrents mondiaux, l'indépendance de Sodexho Alliance, son implantation internationale, la qualité de ses équipes et sa bonne situation financière sont autant d'atouts pour le futur.



# Sodexho Alliance N° 1 Mondial de la restauration et des services

BP 100 - 78883 SAINT-QUENTIN-YVELINES CEDEX - TÉL: 01 30 85 75 00 - Internet: http://www.sodexho.com Informations financières sur minitel : 3615 et 3616 CLIFF (1,29 F la mn).

# Poursuite de la grève à la Banque de France

LA GRÈVE de trois jours à la Banque de France contre un projet de fermeture de caisses a été suivie lundi 22 décembre, pour sa première journée, par 22 % des 8 700 salariés des succursales de la banque centrale. La direction a indiqué que 119 caisses sur 211 sont restées fermées. De leur côté, les syndicats CFDT, CFTC, FO, CGT, SIC (indépendant et chrétien) et SNA (autonome) out fait état de la fermeture de « plus des deux tiers » des caisses et comptoirs, ainsi que de l'accès à la caisse générale à Paris. La direction de la Banque de France estime qu'« une grève de trois jours n'aura pas de conséquences » sur l'approvisionnement en billets, les banques disposant de réserves suffisantes. De source bançaire, on se voulait aussi rassurant, mardi matin, sans toutefois exchire que l'alimentation d'un petit nombre de guichets automatiques en coupures neuves puisse comaître quelques perturbations.

MAIRBUS: Le consortium européen a annoncé qu'il ne ferait pas d'offre à la compagnie aérienne israélienne El Al pour lui vendre des avions gros-porteurs. «La concurrence est biaisée », affirme-t-on au

■ ELECTRICITÉ AMÉRICAINE : American Electric Power Company et Central and South West Corporation out annoncé, hundi 22 décembre, leur fusion, créant une compagnie d'électricité appelée American Electric Power Company. Cette firme, dont le siège sera à Colombus (Ohio), aura une capitalisation boursière de 28,1 milliards de dollars (168 milliards de francs). Elle aura 4,6 millions d'abonnés dans onze Etats américains et 4 millions en debors des Etats-Unis, notamment en Grande-Bretagne. Cette fusion permettra de réaliser 2 milliards d'économies sur les dix prochaines années tout en supprimant 1 300 emplois sur 25 000.

TOYOTA: Le constructeur automobile japonals devrait investir 240 millions de livres (2,4 milliards de francs) dans son usine de Deeside (pays de Galles), pour produire les moteurs des modèles qui seront fabriqués à Valenciennes, selon le Financial Times du 22 décembre. L'annonce de cet investissement se ferait pendant la visite du premier ministre britannique, Tony Blair, au Japon début janvier.

■ GENERALI: Le conseil d'administration du groupe d'assurance italien a approuvé, lundi 22 décembre, une augmentation de capital de 4 000 milliards de lires (environ 14 milliards de francs). Celle-ci est notamment destinée à financer la prise de contrôle de l'assureur allemand AMB par Generali et l'acquisition d'une partie du groupe français Athé-

MOULINEX: Euris, le holding de l'homme d'affaires jean-Charles Naouri, a franchi à la baisse le seufl de 5 % du capital et de 5 % des droits de vote dans le groupe français du petit électroménager Moulinex, a annoncé le Conseil des marchés financiers (CMF), lundi 22 décembre. Euris détenait plus de 6 % du capital du groupe d'électroménager. M. Naouri est par ailleurs engagé avec la société Rallye dans une OPA concurrente de celle de Promodès sur Casino.

LA BOURSE de Séoul a chute de 7,50 % mardi 23 décembre, des turbulences sur le marché monétaire ayant accentué les craintes d'aggravation de la crise financière.

■ LE WON sud-coréen a chuté à 1990 wons pour un dollar américain mardi 23 décembre. Depuis le début de l'année, la devise s'est dépréciée de 58 % par rapport au dollar.

7

■ L'OR a ouvert en hausse à Hong-kong, mardi 23 décembre. L'once de métal précieux s'échangeait à 291,60-292,10 dollars contre 289,70-290,10 dollars lundi à la döture.

MIDCAC

7 1 mais

■ LE PRIX du baril de brut a perdu 22 cents à 18,32 dollars, lundi 22 décembre, sur le marché new-yorkais. A la veille du week-end, il avait cédé

PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ

LA BOURSE de Paris a terminé en forte hausse, lundi 22 décembre, l'indice CAC 40 a gagné 1,66 % à 2 869,73 points. Le volume a totalisé 7,4 milliards de francs.

LONDRES

NEW YORK

A

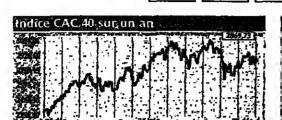
### LES PLACES BOURSIÈRES

## Prises de bénéfice à Paris

DES PRISES de bénéfice se manifestalent, mardi 23 décembre, à la Bourse de Paris pour la dernière séance du terme de décembre qui pour l'instant se soldait par une légère perte. En recul de 0,44 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait deux heures plus tard un repli de 0,48 % à 2 855,91 points. Le marché était actif avec un chiffre d'affaires sur le marché à règiement mensuel de 4,7 milliards de francs. En dépit de la nouvelle et spectaculaire chute de la Bourse de Séoul (-7,5 %), la Bourse de Paris maintenait à peu près le cap en ce jour de liquidation.

Les statistiques économiques françaises continuaient d'être bonnes: le commerce extérieur a dégagé en octobre un excèdent de 18,4 milliards de francs et la hausse des prix de détail en novembre a atteint 0.2 %.

Le marché subissait encore les effets béoéfiques des restructurations, Pernod-Ricard vend pour 5 milliards de francs Orangina à



l'américain Coca-Cola. Le titre monte de 4.9 % à 355,50 francs. Rémy-Cointreau, qui le 19 décembre était tombé à son plus bas niveau de l'année, rebondissait et pro-

gresse de 14,5 % à 100,10 francs. Et revanche, le Crédit lyonnais reculai de 5,7 %, Eurotunnel, qui avait for tement progressé la veille, reperdait 4 % et Imétal était en repli de 3,3 %.

CAC 40

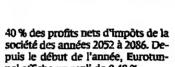
7

CAC 40

₹ 1 an

### Eurotunnel, valeur du jour

BELLE SÉANCE, lundi 22 décembre, à la Bourse de Paris pour Eurotunnel. Le titre s'est apprécié de 13,76 % à 6,20 francs avec des transactions portant sur six millions de titres. L'action a pleinement profité de l'annonce de l'extensioo jusqu'en 2086 de la concession pour l'exploitation du tunnel sous la Manche. En contrepartie, les gouvernements français et britannique prélèveront 59 % des profits avant impôts, y compris les impôts sur les sociétés, soit environ





**NEW YORK** 

Les valeurs du Dow-Jones

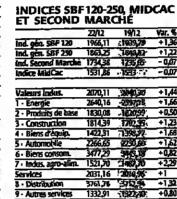
	COURS and	
HAUSSES, 12h30	23/12	22/12
Remy Cointreau	101	+15,56
Pernod-Ricard	354,40	4,54
Ingenico	106,50	3.39
Bouygues	670	-2,44
SLTA	1130	+ 254
Promodes	2415	- +2,15
Chargeurs	338	+205
Cap Gemini	458,50	+1.6
Unibali	590	+137
Eaux (Gle des)	815	+1,30

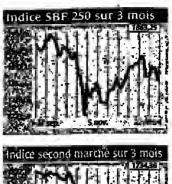
Eaux (Cle des)



23/12 Titres Capitalisation

164106119.40





MILAN

FRANCFORT

¥



# La Bourse de Séoul au plus bas

LE MARCHÉ des changes et la Bourse étaleot fermés au Japon, l'archipel célébrant le 64 anniversaire de l'empereur Akihito. En revanche, la Bourse de Séoul n'a pas chômé: l'indice phare du marché sud-coréen a chuté de 7,50 % mardi, une perte sans précédent en pour-

centage. La veille, eo dépit des inquiétudes sur la crise asiatique et de ses consé s sur la perfe compagnies américaines. Wall Street a réussi à finir en hausse, à l'issue d'une journée irrégulière dominée par des achats de couverture L'indice Dow Jones a gagné 63,02 points (0,81 %) à 7,819,31 points. La Bourse oew-yorkaise avait débuté la séance en oette hausse. Mais, après avoir gagné jusqu'à 80 points, Wall Street a brièvement baissé avant de

se reprendre. Les analystes tablent sur une poursuite de cette volatilité dans l'attente des résultats des entreprises américaines, qui seroot publiés à partir de la mi-janvier.

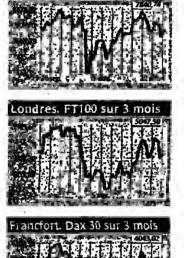
En Europe, la Bourse de Londres a perdu 2 points à 5018,2 points, soit une baisse de 0,03 % par rapport à vendredi solt. Francfort a cédé 1,02 % à l'issue de la séance officielle à 4 043,02 points.

	Cours au	Cours au	Var.
	22/12	19/12	en 9
Paris CAC 40	2875.72	- 2522,98	+1,8
New-York/DJ mous,	7840,74	7756.29	+1,0
Tokyo/Nilikei	14799,40	15314,90	-3,4
Londres/FT100	5047,50	5020,20	+0,5
Francfort/Dax 30	4043,02	4084,75	-1,0
Frankfort/Commer.	1329,61	1339,07	- 0,7
Bruxelles/Bel 20	2999,60	2999,60	
Bruxelles/General	2395,07	7454,34	- 2,4
Milan/MIB 30	1290	1290	
Amsterdam/Ge. Cbs	596,10	596,30	
Madrid/lbex 35	612,27	674.94	-0,4
Stockholm/Affarsal	2334,05	7334/05	_
Londres FT30	3232,50	3281,40	+0,0
Hong Kong/Hang 5.	10172,A7	·10405,81	-22
Singapour/Straft t	1547,65	15/261	-2,0

Allied Signal	35,75	35,37
American Express	87,50	86,93
AT & T	63,93	61,31
Boeing Co	48,75	48,56
Caterpillar Inc.	48,31	48,12
Chevron Corp.	75,18	74,18
Coca-Cola Co	66,06	65,43
Disney Corp.	97,56	95,81
Du Pont Nemours&Co	57,18	56,25
Eastman Kodak Co	57,93	58,31
Exxon Corp.	60,31	60,25
Gén, Motors Corp.H	59,93	58,50
Gen. Electric Co	73,93	73,06
Goodyear T & Rubbe	62,37	62,43
Hewlett-Packard	63,31	61,37
IBM	102,56	102
Intl Paper	42,50	42,62
J.P. Morgan Co	115,87	116
Johnson & Johnson	66,93	66,31
Mc Donalds Corp.	46,37	45,93
Merck & Co.Inc.	105,87	103,06
Minnesota Mng.&Mfg	84,25	83,62
Philip Moris	45	44,68
Procter & Camble C	79,87	79,75
Sears Roebuck & Co	41,87	42,06
Travelers	52	53
Union Carb.	42,31	42,93

# LONDRES Sélection de valeurs du FT 100 Bardays Bank B.A.T. industries Shell Transport Tate and Lyle





New York. Dow Jones sur 3 mais

# **LES TAUX**











# **LES MONNAIES**



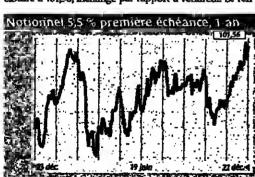




# 7

# Repli initial du Matif

LE MARCHIE obligataire français était orienté à la baisse, mardi 23 décembre. Dès les premiers échanges, le contrat notionnel perdait 4 centièmes, à 101,52. La veille, le Matif avait terminé sur une note stable, perdant ses gains de la journée, pénalisé par une reprise des Bourses des deux côtés de l'Atlantique, mais, selon les analystes, son orientation demeure positive. Le contrat notionnel a clóturé à 101,56, inchangé par rapport à vendredi. Le ren-



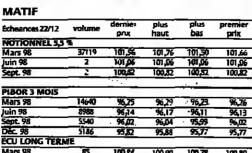
LES TAUX DE RÉFÉRENCE										
TAUX 22/12	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Indice des prix						
France	3,38	5,24	5,81	. 1,20						
Allemagne	3,32	5,25	5,86	1,80						
Grande-Bretagne	7,06	6,25	NC	2,50						
Italie	6,19	. 5,65	6,16	2,60						
)арфп	0,45	1,84	ŇC	0,50						
Etats-Unis	5,47	5,73	5,92	3,50						

## MARCHÉ OBLIGATAIRE

DE PARIS			
	Taux	Taux	Indice
TAUX DE RENDEMENT	au <i>22/</i> 12	au 19/12	(base 100 fin 96
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,22	4,21	98,50
Fonds d'État 5 à 7 ans	5 .	1,98	100,09
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,47	5A2	10T,48
Fonds d'Etat 10 à 15 ans	5,81	5,77	101,20
Fonds d'Etat 20 à 30 ans	6,39	6,35	102,67
Obligations françaises	5,76	5,73	101,02
Fonds d'État à TME	- 1,95	- 1,96	98,28
Fonds d'Etat à TRE	- 2,18	-2,15	98,86
Obligat franc à TMF	- 2.20	-2.63	99.14

dement de l'OAT de référence à dix aus s'est inscrit à 5,24 %, soit au même niveau que le Bund de même échéance, après avoir touché un nouveau plus bas historique en cours de séance à 5,21 %. Sur le marché obligataire américain, le rendement moyen sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence, a reculé à 5,88 % contre 5,92 % vendredi soir. Ce marché continue à jouer le rôle de place refuge face à la crise asiatique.

# LE MARCHÉ MONÉTAIRE (taux de base bancaire 6,55 %) I an PIBOR FRANCS Pibor Francs I mois Pibor Francs 3 mois Pibor Francs 6 mois Pibor Francs 9 mois Pibor Francs 12 mois Pibor Francs 12 mois Pibor ECU Pibor Ecu 3 mois Pibor Ecu 6 mois Pibor Ecu 12 mois



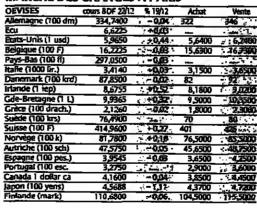
MISS 20		100,84	100,90	1002,70	100,80
				··· ·	
CONTRATS A	À TERN	IE CIID	NDICE		so.
	- ILIXIA				
Échéances 22/12	volume	dernier prix	pius haut	plus bas	premier
Déc. 97	13547	2878.50	2889	2823	2833
anvier 98	5069	2583,50	2891	2830	2340,50
Février 98				<u>-</u>	
Mars 98	336	7000 50	7012 50	7002 . 1-	3017

Stabilité du dollar

Le dollar était stable, mardi 23 décembre, face aux devises européennes, lors des premières transactions eotre banques. Il s'ioscrivait à 1,7805 mark et 5,9550 francs.

Pace à la devise japonaise, îl cotait 130,40 yens. Le won sud-coréen, de son côté, a perdu, mardi, 13 % de sa valeur face au dollar, pénalisé par les déclarations du nouveau président, Kim Dae-jung, qui s'est décla-

### MARCHÉ DES CHANGES À PARIS



ré « sidéré » par la situation financière dans le pays.. L'agence financière Standard and Poor's a pour sa part abaissé la note de la dette sud-coréenne, reléguée au rang des obligations spéculatives.

Le franc était stable, mardi matin, face à la monnaie aliemande, à 3,3470 francs pour un deutschemark. La livre sterling faisait preuve de fermeté, à 9,90 francs.

PARITES DU DOL		23/12	22/12	Var. %
FRANCFORT: US		1,7818	7.753.	+0,36
TOKYO: USD/Yen	5	130,1500	129,2900	+0,66
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	5
DEVISES comptant	: demande	offre	demande 1 mois	offre 1 mo
Dollar Etats-Unis	5,9670	: 5,9650	5,9330	5.9370
Yen (100)	4,5742	43691		4,6145
Deutschemark	3,3499	3.5494	3,3484	3.3479
Franc Suisse	4,1504	4,1461	4,1374	4.1338
Lire Hal. (1000)	3,4136	9,4175	3.4128	354000
Livre sterling	9,9422	9,9347		9,07
Peseta (100)	3,9577	3,9551	3,9671	3,9526
Franc Beige (100)	16,243	7-16-215		18-220
TAUX D'INTÉ				
DEVISES	1 mols		3 mois	6 moi
Eurofranc	3,52	n <sub>p</sub> 2ll <sub>p</sub>	362	3,70
Eurodollar	5,90		5,84	5,84
Eurofivre	7,37		7,65	7.67

# L'OR

	COOKS 22/12	COURS 13/12
Or fin (k. barre)	54900	55500
Or fin (en lingot)	55050	56150
Once d'Or Londres	288,90	290,45
Piece française(20f)	319	322
Pièce suisse (201)	320	322
Pièce Union lat(20f)	319	322
Pièce 20 dollars us	2310	2350
Pièce 10 dollars us	1450	1380
Pièce 50 pesos mex.	2080	2080
_		_

# LE PÉTROLE

		23/12	22/12
_	Dow-Jones comptant	131,46	See .
_	Dow-Jones à terme	141,94	141,83
_	CRB	233,38	231,35
-			
-	METAUX (Londres)	do	itars/tonne
_	Cuivre comptant	1755,50	1753 "
_	Culvre à 3 mois	1784,50	1783,50
_	Aluminium comptant	1502,50	1517,50
_	Aluminium à 3 mois	1543	1534,50
_	Plomb comptant	543,50	:532,25
_	Plomb a 3 mois	551,50	538
	Etain comptant	5335	5350* ***
_	Etain a 3 mols	5325	5335
2	Zinc comptant	1104,50	31092
	Zinc à 3 mois	1138,50	2112.50
_	Nickel complant	5882.50	5232-50
	Nickel à 3 mols	5960	<del>5263</del>

22/12



 $\dot{\mathcal{E}}$ 

ואט

ac.

cumosté et l'appée le grais peu les cums etc-nrais bruyants, le prés lans les Pages corien le Larousse ou dan c

us change d'un inch ennuient. Les romais pe le ne suie pas un intinte ie, c'est du contret men res monsieur Flauben, me - Durnes. Des mois noisse e blanche avec lesquise son, des images, di nec lez, on embarque!» AIS d'anguisse de la pa sche, une espèce d'ent : du contraire. Une rige seule : donner au leux

Jailer voir fautre page to muyer, tour comme n a l'adore Renoir, Bega-to Du rythme gibbs

ecrature classique épie cienne ». Alleger, di-ll Se au maximum, «comiz 2 n se pri-cu-feu - Et ping s clarie. Comme Volten r Juico Repard, A ses pesco il donne les Doms de a

the traise expension per les Rembaud, Balza dis per que, pour fondieme un roman, un nom dem

r vever. Il voyage dans l'ill-Il se documente a fondis époque confronte réch Aller . In contures. Et s'ammen tara para dans les graves

the fact of faction. On four, il play Auth la Come pour écrite te rungarume de Tehouang-Tse, « copus mobile » dont le les impagne Pour Theure, il se il Sont. « fact de pius estite ur in Generalan Burgie: la. friedrichen, in bert mille fe

tien de plus

'une histoire ns l'Histoire:

à ma disposition

gurants, sabre ain ou baïonnette

the states on the same of the Control and the letter of the control and The state of the s the Marine Green with

The Common Lawrence of the common terms of the

The second of th

AND A STATE OF THE STATE OF THE

Mathematical Company of the Company

Service of the servic

CONTRACTOR STATE OF THE PARTY O

citant

ii 100 000

ointée »

me pone :

FINANCES ET MARCHÉS  • LE MONDE / MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1997 / 19
## PARTIES   Color   C
COMPTANT OAT \$5,006.85 MCC. OAT 106.55 SPECIAL OAT
Cardor   France   F
SICAV et FCP

Э,

souscripteurs supplémentaires, dont près de 400 000 pour CanalSatellite et plus de 300 000 pour Télévision par sa-tellite (TPS). ● LA CONCURRENCE

cher. CanalSatellite et TPS ont prévu d'investir plusieurs milliards de trancs avant d'espérer les premiers bénéfices attendus au plus tôt en 1999, pour le premier, et en 2001, pour le second.

tionnaires, les deux ensembles de programmes numériques pourraient atténuer leur rivalité. Un prélude à un Le (EA le Laboratoria de la laboratoria della la

# Le nombre des abonnés au satellite devrait encore doubler en 1998

Dopé par la concurrence, le marché de la télévison numérique a explosé en 1997, mais les investissements sont plus élevés que prévu, et une restructuration paraît de plus en plus inéluctable dans un domaine où l'évolution rapide des technologies réserve encore des surprises

UN RETOURNEMENT. Bousculant tous les pronostics, le marché français de la télévision numérique et pavante a connu et. mieux eocore, supporté une concurrence que la pinpart des analystes et des opérateurs estimaient impossible. En un an, Télévision par satellite (TPS), lancé en décembre 1996, aura séduit près de 340 000 abonnés. Le bouquet présidé par Patrick Le Lay a doublé, eo douze mois, ses prévisions d'origine. En parallèle, les versions numériques de Canal Plus et de CanalSatellite auront atteint le seuil des 700 000 souscripteurs. Pour Pierre-Yves Gauthier, analyste financier de Crédit lyonnais Securities, « lo concurrence paroît désormais vioble ». Selon lui, ce constat « étonnont », eu égard, aux sombres perspectives établies eo 1996, s'appuie sur le fait que le marché de la télévision payante numérique « s'est élorgi, cor o prix constant l'offre est de meilleure quolité ovec une plus grande quontité de programmes et

Pour 1998, les analystes, instruits des bonnes performances de la première année de concurrence, envisagent avec optimisme les futurs recrutements d'abonnés des deux bouquets. Précis, l'un d'eux prévoit « 750 000 obonnés supplémentaires por on pour les deux prochomes années ». Dans le détail, il accorde « 400 000 souscripteurs de plus à ConolSotellite contre plus de 300 000 à TPS et

le la télévision numérique

PRÉVISIONS D'ABONNEMENT

rogression

SO 000 à AB Sat ... Toutefois, selon lui: « AB Sot o vocotion o disparoitre pour être repris par TPS, cor AB Productions, maison mère d'AB Sot, vit des commandes de TF 1, de France Télévision et de M 6 et ne peut donc se couper de ses

Enthousiastes sur l'intérêt des consommateurs pour les offres de programmes numériques, les analystes sont, en revanche, plus mesurés quant aux perspectives financières des deux groupes rivaux TPS et Canal Plus. Pour l'un, la forte concurrence sur le marché français, et surtout les suites de la fusion avec NetHold devraient attaquer fortement la rentabilité de

la chaîne cryptée. Selon hii, « Ca- « NetHold ouro été poyé trop nol Plus pourrait être dons le rouge pour la première fois de son histoire ». Surtout si la chaîne cryptée doit « consolider 45 % de Telepiù, ce qui pourrait lui coûter les deux tiers de son résultat consoli-

UNE DÉCISION IMÉLUCTABLE Du côté de Canal Plus, certains estiment « le coût de Telepiù en 1998 à près d'un milliord de francs ». Toutefois, ce très gros effort financier pourrait être payant, estime un analyste, si la chaîne cryptée italieune conquiert « deux millions d'obonnés en trois ons ». En deçà de ce seuil,

cher ». Pour Laurent Carozzi, analyste cbez Paribas Capital Markets. « le poromètre important, pointé chez Conol Plus, est le monque de visibilité de ses comptes. Surtout en motière de promotions ». Selon lui, la chaîne cryptée sera « conduite, à l'avenir, à boisser les tarifs de Canol Plus, que ce soit frontalement ou de focon plus masquée ou moyen de nombreuses promotions et d'offres commerciales ». Pour l'expert de Paribas, cette décision est inéluctable « cor lo choîne cryptée, concurrencée par TPS, n'offre plus toutes les exclusivités cinémo o ses

clients ». De plus, la montée en

suite logique d'orienter à lo baisse le nombre des obannés de Conal Plus », ajoute Laurent Carozzi. S'agissant de TPS, les avis divergent. Pour l'un, au jugement radical, le bouquet dirigé par Patrick Le Lay « ne gagnera jamois d'orgent mois cessera, à l'avenir, d'en perdre beoucoup ». Pour étayer son propos, cet analyste si-

puissance de TPS « ouro comme

gnale que « la télévision à péage est un métier à coûts variobles où l'ocquisition d'un nombre de plus en plus important d'obannés entraîne des dépenses de plus en plus conséquentes ». Selon lui, « les seuls à s'enrichir sur le marché de la télévision payante sont les fournisseurs de programmes ». Pour Pierre-Yves Ganthier, an contraire, « TPS est lo réponse, remarquoble à cette dote, de TF 1 ou chollenge de lo croissonce ». A l'examen, « TPS est l'outil de conquête, por TF1 et ses portenaires, de flux qui leur échappaient

DISPENDIEUSE CONCURRENCE En clair, les diffuseurs bertziens veulent récupérer sur le marché de la télévision payante les bataillons de plus en plus nombreux de téléspectateurs qui les délaissent pour s'abonner à des offres cryp-

tées. Mesurée à cette aune, la pré-

l'Europe ».

et qui, du fait de leur forte crois-

sonce, fascinent les opérateurs de

télévision commerciale à travers

nécessité vitale. « Viable », la concurrence entre CanalSatellite et TPS semble néanmoins effrayer certains des actionnaires des deux groupes. Du côté de TPS, la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) serait le maillon faible du tour de table du bouquet. Depuis quelques semaines, la CLT multiplierait les signaux d'apaisement en direction de Canal Plus. Prosaique, Albert Frère, patron de la CLT, aimerait que cessent « tant de codeaux offerts oux mojors compognies d'Hollywood et aux consommateurs ». La Générale des eaux, premier actionnaire du groupe Havas, opérateur de Canal Plus, partagerait ce sonci.

De fait, Canal Plus, qui doit se battre sur plusleurs fronts à risque, en Italie, en Espagne et en Scandinavie, se passerait volontiers d'une dispendieuse concurrence avec TPS. Toutefois, une fusion entre les deux bouquets ne paraît guère envisageable dans un proche avenir. Mais CanalSatellite et TPS pourraient conclure une paix des braves et s'inspirer de l'exemple américain. Outre-Atlantique, plusieurs bouquets proposent des offres quasi similaires. Seules quelques chaînes cinéma et un intense marketing font la différence. La volonté affichée de Bruxelles de revoir la pratique des exclusivités pourrait aussi favori-

ser cette évolution.

G. D.

:242

...

427.25

2500 000

I: 7

.7700

....

----

. . . .

72.

. .

~ ~

ä.,...

CELLA ...

# Les limites de la compression

NUMÉRISER signifie transformer images et sons en longues suites de 0 et 1, le fameux langage binaire de l'informatique. Appliquée à la télévision, cette opération en permet une seconde: la compression. Au moyen d'algorythmes - formules mathématiques complexes -, le nombre des informations composant images et sons a pu être réduit d'un facteur 8 sans que le message soit altéré. Une véritable aubaine pour les opérateurs de bouquets de programmes. Grâce à la compression numérique, un répéteur de satellite, loué près de 30 millions de francs par an, peut diffuser simultanémeot jusqu'à huit chaînes de télévision contre une seule auparavant. Les coûts de diffusion satellitaire des chaînes de télévision sont ainsi divisés

C'est le point de départ de la télévision numérique. A partir de là, les opérateurs pouvaient composer des bouquets de chaînes à moindres frais. Toutefois, tous

(séries); France Courses (hippisme);

Encyclopédia (culture) ; Nostalgie la

Musique classique (musique);

télé (musique) ; Fit TV (santé et

(histoire); AB Cartoons (dessins

Option Cinéma (70 francs) :

Action (aventure et western): Polar

(films policiers et suspense) ; Ciné

Palace (classiques du cinéma); Rire

(humour): Romance (love stories).

Option Passion (70 francs): AB

Sports ; Escales (voyages) ; Chasse et

peche; AB Animaux; Automobile;

● Tout AB Sat (99 francs).

AB Découverte (79 francs)

uniquement pour les abonnés de

et les réseaux câblés : AB 1, AB

Animaux, Automobile, La Chaîne

histoire, Encyclopédia, Escales et

CanalSatellite, Canal Plus numérique

forme); La Chaîne histoire

animés) ; AB Sat (guide des

programmes)

XXL (pomo).

les programmes n'acceptent pas le même taux de compression. Ainsi, pour être diffusé dans de bonnes conditions un film demande un débit minimum de 4 Mbits/s. Une rencontre sportive exige, elle, un débit supérieur fixé à 6 Mbits/s. « L'idéal, quelle que soit la source, serait un debit de 6 Mbits/s », précise Christopbe Cornillet, journaliste à Satellite TV magazine et responsable du Lab Sat, un laboratoire indépendant qui surveille la qualité de diffusion des bouquets numériques. Selon lui, « en deçà de ces minimo l'image va paraître moins naturelle, lo définition sero moindre, les mouvements plus soccadés, les couleurs moins bien. restituées - images solarisées - et des artefacts, sortes de petits corrés ou de mosolques, opporoltront dons l'image ». Quant à l'audio, le patron du Lab Sat recommande « 128 Kbits/s pour un son mono de quolité ».

sence des télévisions généralistes sur le marché de la Pay TV est une

Les offres de programmes et les tarifs d'AB Sat, CanalSatellite et TPS

(98 francs) : Planète, Paris Première,

Spectacie, Eurosport France, La

Canal Jimmy, Voyage, CNN, MCM,

LCI, MTV, Euronews, RTPI, CTV,

Nostalgie la télé, Fashion TV, NBC,

Multimusic 1, Demain I 13° rue, Fox

Kids, Comédie!. Forum Planète, AB

Options : Ciné Cinémas, Ciné

Cinémas', Ciné Cinémas " et Ciné

Cinéfil (55 francs) Muzzik, MCM

(30 francs) : Seasons, chasse, pêche

Africa, Multimusic Deluxe

et nature. (30 francs). Disney

téléchargement de logiciels

paiement à la séance.

parabole gratuite jusqu'au

Cinéfil et Disney Channel.

Channel (35 francs) ; C : Direct,

(50 francs); Kiosque, service de

31 décembre : Tout CanalSatellite

CanalSatellite étoile (158 francs).

thématique plus Cîné Cinémas, Cîné

Bloomberg Information TV, Canal J,

Chaîne météo, France Courses,

CANALSATELLITE

 Chaînes accessibles en clair CanalSatellite:

La Cinquième/Arte, ARD, ZDF, Pro 7, Kabel I, Sat 1, Travel Channel, TNT-Cartoon, Deutsche Welle, DSF. RTM, ESC 1, Andalucia TV, Atomic TV. Bouquet de radios numériques : France-Inter, France-Info. France-Musique, FIP, Hector, Elisa, Radio-Bleue, Europe 1, Europe 2. RFM, Skyrock, Radio-Nova, Radio-Classique, Radio-France Internationale, Nostalgie, RMC, RTL.

• TPS Thématiques (90 francs): Eurosport (sports); LCI (informations); Teletoon (dessins animés); Odyssée (documentaires); RTL 9 (films et séries) ; Histoire ; Série club (séries) ; Fun TV (musique) ; Téva (chaîne familiale) ;

Festival (fictions); VH-1 (musique);

France Supervision (classique et

opéra); TV5 (chaîne francophone

internationale); BBC World

(informations); BBC Prime (fictions

TPS Cinéma (100 francs): Cinéstar 1 ; Cinéstar 2 ; Cinétolle (classiques du cinéma). • Tout TPS: TPS thematique + TPS Cinéma (150 francs, offre promotionnelle à 140 francs jusqu'au 31 décembre, plus la parabole gratuite ou un chèque cadeau de 500 francs).

 Chaînes offertes aux abounés de TPS: TF1; France 2; France 3; La Cinquième/Arte ; M 6 ; Canal Assemblée (Assemblée nationale et Sénat) ; Multivision (service de palement à la séance); France Courses (hippisme): Météo express: l'Ceil du hibou (arts et spectacles); TPS Boutique (telé-achat); Canal Auto (petites annonces automobiles); Bandiagara (jeux vidéo) ; Guide des programmes ; accès à Internet au début de 1998. Chaînes numériques en clair

accessibles par tous les abonnés

de TPS: RAi 1, 2 et 3; Rai Sat 1, 2 et

3 (chaînes thématiques italiennes); Italia 1; Rete 4; Canal 5; Telepace (Vatican); TMC et TMC2; CCTV (Chine); Bloomberg TV (infos économiques et financières) ; Koweit TV (Koweit); WRC (Russie); HRT TV 1, 2 et 3 (Croatie); Slovenijo TV 1 et 2 (Slovénie); ERT International (Grèce); VH-1 Export (musique). Option arabesque (99 francs, prix promotionnel à 64 francs): ART Variétés, ART Sports, ART Enfants, ART Cinéma, ART Musique, ART Europe; LBC Sat (liban); TV7 (Tunisie); RTM (Maroc); ESC 2

● TPS Sans Frontière (gratuit) : SIC (Portugal) ; CNN international ; BBC World ; BBC Prime ; TV7 ; RTML • 16 radios (gratuit): Radio-Classique, BFM, Europe 2, RFM, Chérie FM, Rires et Chansons, RTL, Europe 1, RTL 2, NRJ, Fun-Radio, Radios chrétiennes de France (RCF), Média J, Mosqueteiros

# Cyrille du Peloux, directeur général de TPS

# « Les exclusivités les plus contestables sont celles de Canal Plus »

« Vous venez d'annoncer 320 000 abonnés. Quel sera votre

**置CANALSATELLUTE**· 源 TPS

En l'an 2000 près de 2 millions

de fovers seront abonnés

à des bouquets numériques.

score à la fin de 1997 ? - Grâce à une progression des ventes, TPS aura plus de 330 000 abonnés à la fin décembre. A cause de la grève des camionneurs, nous avons enregistré une petite baisse des recrutements en novembre. Mais nous ávions réalisé un mois d'octobre record avec plus de 50 000 souscriptions. Eo décembre, c'est de nouveau reparti à la hausse. Chaque jour étant meilleur que le précédent. En 1998, avec Thomson, nons aurons on deuxlème fournisseur de décodeurs. Une première commande d'un peu moins de 100 000 de terminaux numériques sera livrable d'ici la mi-1998.

- Après le succès de 1997. la prochaine grosse échéance de TPS sera celle des premiers réabonnements. Quelles sont vos

- Les premiers réabonnements interviendront dès la fin janvier. Mais de facon limitée. Nous étudions les attentes de nos abonnés au moyen d'un pannel bimestriel. ducteurs. Cela prendra du temps,

Nous en avons déjà eu trois éditions. Nous avons un taux de satisfaction très fort, qui tourne autour de 90 %. Pour le maintenir à ce niveau, nous allons sans cesse renforcer notre offre: en 1998, nous allons intégrer trois nouvelles chaînes thématiques et développer un grand nombre de services. M 6 Music sera lancée fin février. France 3 Régions en avril, et nous travaillons à un concept de chaîne d'informations sportives mêlant émissions, programmes et consultation de données.

- L'offre de TPS est pauvre en films français.

- Sur le marché français, la situation est bloquée par Canal Plus. Mais je ne pense pas que le blocage des droits en pay-per-view (PPV) des films français soit tenable, car il est contraire aux règles de la concurrence et dommageable pour les producteurs français et le financement du cinéma français. Les blocages sauteront, car il est évident que notre base d'ahonnés et nos revenus vont forcément intéresser les procar un producteur français ne peut pas se permettre de se fâcher avec Canal Plus. - Quel nombre d'abonnés en-

visagez-vous pour 1998 ? Nous prévoyons au moins un doublement de notre parc d'abonnés, soit plus de 600 000 à la fin de 1998. En 1997, en gain net, TPS a recruté plus d'abonnés que Canal-Satellite, qui devrait terminer au-tour de 700 000 abonnés après avoir démarré l'année avec 446 000 souscripteurs. L'écart relatif entre CanalSatellite et TPS diminue, mais nous ne les rattraperons pas encore en 1998, même si nous avons un rythme de recrutement plus rapide que notre coocurrent.

- Le succès aldant, vous avez dépensé plus que prévu en 1997? Allez-vous freiner vos investis-

sements l'an prochain? - Une des conséquences de notre succès, c'est que le besoin en terminaux a été plus fort que prévu. En 1997, notre budget était calculé pour atteindre 175 000 abonnés. Avec près du double aujourd'hui, nous avons financé

deux fois plus de décodeurs. Comme un terminal numérique vaut environ 2 000 francs, notre besoin de financement a augmenté de près de 350 millions de francs. Le budget 1998 a été adopté à l'unanimité par les actionnaires. Nous n'avons pas changé nos projections: le point mort est attendu pour 2001. En revanche, le cash-flow sera positif un peu avant à la fin de 1999. Cet investissement supplémentaire n'a pas reculé les

échéances. - Où en sont vos négociations

avec AB Sat? - Je ne suis pas sûr que Claude Berda, patron d'AB Sat, prévoie de rester éditeur d'une vingtaine de chaînes et en même temps opérateur d'une plate-forme oumérique. A mon avis, son projet est évolutif. En ce qui concerne les services interactifs associés à notre offre de programmes, TPS a choisi d'être une plate-forme ouverte. En revanche, je constate que Canal Plus œuvre pour une normalisation d'un logiciel interactif à l'échelon européen, après avoir toujours refusé une telle standardisation. Cela signifie que Canal Plus a consta-té que MediaHighway, son logiciel de navigation, devra être changé. La taille de leur parc d'abonnés leur pose problème. Pour gagner du temps, Canal Plus souhaiterait que tous les opérateurs changent de système et repartent de zéro.

- Patrick Le Lay, PDG de TPS, souhaite-t-fi toujours conserver l'exclusivité des chaînes pn-

bliques? - En matière d'exclusivités, les plus contestables sont celles de Canal Plus. Si une limitation devait intervenir, c'est Canal Plus qui sera d'abord touché, car il est leader du marché. Lorsque les autorités de la concurrence veulent limiter les exclusivités, elles s'attaquent d'abord à celui qui est en position dominante. Sur le marché de la télévision payante, il est anormal que Canal Plus puisse bloquer et geler, par contrat, les droits du cinéma français. Cela prive notre cioéma de recettes complémen-

par Guy Dutheil | Pandience outre-Atlantique.

## L'érosion des chaînes : hertziennes

et Fréquence libre.

Naguère les observateurs tablaient sur un partage à 80-20 de la consommation audiovisuelle entre les chaînes hertziennes généralistes traditionnelles et les nouvelles chaînes numériques du câble et du satellite. Selon Olivier Appé, directeur du département télévision de l'institut Médiamétrie, cité par Libération lundi 22 décembre, « les téléspectateurs disposant de plus de trente chaînes consacrent désormais 37 % aux chaines thématiques, contre 63 % pour les généralistes ». C'est dire que le succès du numérique accélère l'érosion des chaînes hertziennes généralistes. Cette érosion était déjà sensible amprès des abonnés du câble : ils ne sont que 27,8 % à regarder TF 1, alors que la proportion globale n'est plus que de 35 %, après avoir été de 40 % il y a cinq ans. Seule M 6, dont le profil est celui « d'une thématique de fiction américaine et de musique », semble échapper à ce mouvement de repli qui a déjà frappé les grands networks nordaméricains: ABC, CBS, NBC et Propos recueillis Fox ne concentrent que 60 % de

# is Hénin examen

al d'Altus Finance omplicité noyen ruineux »

hec de l'entreprise, qui acme m les élements recueillis par nies creation de 250 milios rancs. Des lors intervient le pla essinn. Les banques, Altus ma lement la BNP voien disp re leurs mises de fonds initiale s de 1 milliard de francs de pa

dtus, qui a investi plusieus cutes de millions de francs, dos rs de négocier généreusemen conditions de sonie de sona-1 protege. lean-François Hen ite de limiter les penes n rfiant le navire en perdition; itre hommes de confiance de ale est egalement examiné par runal de grande instance de B

### **FIFS DOUTEUX**

t Presc.

THE GER

D487 ..

R PLC

.

1473 C

Porting.

Bull T

244 m 57

100

Sec. 27.

47741

F.2

E 11.74

1.0

1

Harte Andrews Control of the Control

e inge d'instruction parisie n-Pierre Zanoto est saist enje ele, des memes faits que sonas ge a Toulouse, Le 17 mars 199 2 information indiciaire actes, te sur la base d'une revelate procureur genéral pus la Cou . compter our les operations à hut mendes par Altes, Quan poles de piante, dont dem à Adm Norman et deut du Comp m de realisation (CDR) engrad uider les autits doutent des seque, cont clequie lieu a plusies entitions des una regations de G.C. Parts.

gan-François Heim etait bat Altrigeants dos titules du Cret mnais - CLBN - With et 1884 : plas avoir éto no envause pritice Celinique ... na sumores terring a le Mourris le france that tout d'about for temens a go sint bassidi er itta supe Thomson, in 🚧 🛥 unes, alors patron de le 🖘 🔫 lei avast confié in 🕬 rat de 100 millions de l'Alb Apres avoit fait track 22 mine sur les marches mazel realt de fonds, en 1975 des

milliards de francs lieure here. Thomson-CSI Fazzan prosec Altus, sera , ederales unans, en 1989, cet aperios Mars le Ze prin 1966 le Coza imples dresse un supporto ! or rement entique on these the long of land d'alter diag ries some estiment a part Card, de trattes, Autoritées I do holding financer FEXTE dayx de Mudanistar (EP). an François Home est tono bet d'appréciation un 22 then bergermach me, dembe re (MDF) do la Mavento Rest Subort, asseign supported 21 runter den d'anoncie paisse in sur le Chedit itempes 🕾 the delifiers pleasured tops

See defendents attement as a the fire control of the low parties in der gefeur de gewere delle la la miche, les parales complete the language better the to manage against ha tidite de an amite : pointione il an-France ares, dand letters to personal the past representation of Fall Line to be writt perce dancer a neper ibtt. richtet bie feit. Marie and another than The second secon aligner was in open, purchase time the contract of the contr

The state of the s Jucques Follow

DE REPRISE

1 1 1 Sec. 14

្នៃមានជីក

. . .

44 257

and the second s

ranger recommen

# Application by a root त्रभूतः स्टाप्टस्ट हेर्ने इस्लब्स्यकृतः । इस्लब्स्यकृतः

CALVADOS CHRISTIAN DROUIN S.A. 42, rue du Général Giraud 76000 ROUEN

Distribuc par : BLD. France (Bollinger) Tel. 01 53 02 44 44

# Le CEA recherche un « crayon » radioactif égaré La « mémoire » défaillante par le Laboratoire d'analyse des matériaux actifs des vieux rats est stimulée La perte de cet élément de combustible expérimental révèle un dysfonctionnement des dispositifs de sûreté

Depuis six mois environ, les services du Centre d'études nucléaires de Grenoble dépendant du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) sont de la qualité, Michel Laverie, « ces erreurs sont inacceptables ».

### GRENOBLE

de notre correspondante LE CEA (Commissariat à l'énergie atnmique) de Grennble est en émni. Icare-LQ, un craynn de combostible MOX (mélange d'oxydes d'uranium et de plutonium) dégageant, selon cet organisme, une radinactivité équiva-lant à une dose de 1 millisievert (mSv) par heure, à une distance de 1 mètre, a disparu. Snn absence a été constatée le 27 juin 1997, inrs d'un contrôle de routine npéré an Laboratoire d'analyse des matériaux actifs (LAMA) par l'nrganisatinn européenne chargée de la sécurité des installatinns nucléaires, Euratnm. Depuis, il n'a pas été possible de remettre la main sur ce crayon.

La radioactivité de cet élément égaré n'est pas négligeable, puisque le débit de dose atteint, en une heure seulement, le seuil annuel acceptable - selnn les nnuvelles normes qui entreront en vigueur en l'an 2000 - pnur la populatinn civile. Mais c'est surtout le dysfonctionnement révélé par cet incident qui prénccupe le CEA. « Nous ne sommes pas dans une situation grave, estime Ber-trand Barré, directeur des réacteurs nucléaires. Mais nous sommes incontestablement dons une situation anormole. » Le dermer relevé attestant de la présence d'Icare dans l'une des cellules de très haute activité du LAMA remonte au 11 juin 1991. Le 4 novembre 1992, sa trace figure encure sur une fiche documentaire, puis plus rien.

L'hypothèse d'un complot a été jugée peu sérieuse. « Si un ou plusieurs individus ovalent da deployer des trésors d'ingéniosité raient certainement choisi, parmi

les 3 000 abiets du LAMA, une matière nucléaire plus intéressante », remarque le tout nnuveau directenr du CEA de Grennble, Georges Carnla, qui a pris ses fonctions le 1° septembre. L'hyputhèse considérée à l'époque comme la plus prohable était donc qu'Icare se trouvait quelque part dans le LAMA. Mais nù ? Des moyens considérables ont été mis en œuvre. Cinquante personnes mnbilisées; la tutalité des 3 000 éléments nucléaires en stock contrôlée; le laboratoire exploré du sol au plafond ; un micro-robot et une perche équipée d'une caméra électromagnétique spécialement mis au point pour ces recherches. En vain,

Les expéditinns furent alnrs passées au crible. Pas mnins de deux cents transports unt été réalisés à partir du LAMA, entre le 11 juin 1991 et le 27 juin 1997. Quarante laboratoires français et étrangers (américains et allemands, nntamment), destinataires de ces livraisons d'échantilnucléaires, seront questinnnés. « Tous ont arrêté de travailler pour passer leur temps à

chercher Icare et à répondre aux questions qu'on leur posait d feu continu », rapporte Didier Besnard, chef dn département de thermnhydraulique et de physique. Thujours sans résultat. En revanche, la facture est lnurde. « Nous n'avons pas fini l'évaluatian, mais, si l'on ajoute l'immahilisation des unités et la mobilisatian en moyens et en personnel, le coût de la perte d'Icare est considérable », admet Bertrand Barré.

« DES ERREURS INACCEPTABLES » Actuellement, nne petite équipe étudie les possibilités de mise an rebut accidentelle d'Icare dans l'un des centres de stockage on de retraitement dn CEA. Une étude des poubelles de décrnissance, nù ces résidus sont entreposés en attendant que leur radinactivité diminne, n'a rien donné, pas plus qu'un premier cnntrôle des cnques de bétnn dans lesquelles ils sont enfermés. « Tant que nous n'ourons pas retrouvé Icare, nous poursuivrons nos investigotions », pramet M. Barré, sans totalement exclure le risque que le crayon fugitif ait

### Un élément de combustible expérimental

lcare-LQ, nom de code du crayon de combustible disparu, faisait partie d'un assemblage de MOX (mélange d'uranium apparivri et de plutonium) irradié, en 1986, dans le réacteur expérimental Mélusine (8 mégawatts) du CEA de Grennble. Cet essai faisait partie des études menées sur le comportement de différents types de combustibles nucléaires. Long de 70 centimètres, pour un diamètre de 8,5 millimètres, ce crayon comprenait, selon le CEA, 176 grammes d'uranium appanyri et 22 grammes de plutonium, à quoi s'ajoutent, en plus petite quantité, des produits de fission et des actinides mineurs. Sa radioactivité était estimée, en équivalent de dose, à 1 mSv par beure, à une distance de un mêtre. La limite annuelle d'exposition autorisée par la convention enropéenne est anjourd'hui de pour reussir à franchir l'ensemble. 5 mSv par an pour la pripulation et de 50 mSv par an pour les travaildes dispasitifs d'olorme, ils au-... leurs du uucléaire. Eu l'an 2000, ces seuils seront ramenés respectivement à 1 mSv et 20 mSv par an.

été coupé en plusieurs morceaux, répartis dans différentes coques. Auquel cas la chance de les repérer est quasi mexistante. « Dans tous les cas de figure, il y

a une anomalie », admet Michel Lavérie, directeur de la sûreté nucléaire et de la qualité. D'autres dysfonctinnnements, liés à des erreurs d'identification isntopique de matières nucléaires, avaient été révélés peu de temps auparavant à la centrale de Cadarache (Bnuches-du-Rhine). « Mème si elles sont d'une autre nature que la perte d'Icare, ces erreurs sant tout aussi inacceptables », convient M. Lavérie. Afin d'« éviter toute récidive », toutes les Installatinns nucléaires de base du CEA ont été invitées, d'ici à la fin de l'année, à reprendre leur inventaire à zéro. Pour l'instant, aucune autre disparitinn n'a été signalée. En revanche, des éléments nnt été découverts à des endroits nù ils n'auraient pas dû se trouver, et, dans un cas, une inversinn de lots a été repérée.

« Ces incidents mettent en évidence la difficulté de gestian des matières nucléaires, analyse le se-crétaire de section de la CDFT, syndicat mainritaire au CEA de Grennble. Il faut des moyens financiers et des moyens en effectifs, surtout dans les services de radioprotection. > « Malheureusement, déplare-t-il, malgré nos mises en garde et nos protestatians, la tendance ne va pas dons ce sens. . En revanche, le syndicat recnunaît à la direction sa vnlonté de transparence. « Pow wee fois, elle o Joue cartes sur table et donné des informations ovant même qu'on pose les questions », témnigne un représentant du comité d'hygiène

Nicole Cabret

# par une hormone

Les chercheurs français corrigent des troubles cognitifs

français travaillant dans deux unités de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (inserm) annonce, dans le dernier numéro des « Cumptes rendus de l'Académie américaine des scieuces » (« Proceedings nf Natinnal Academy nf l'hippocampe. Ils ont alors observé Sciences »), avoir réussi à corriger de manière transitoire, chez le rat, certains troubles cognitifs liés à l'âge. Selon ces chercheurs, ce travail préliminaire pourrait avoir des implications pour la prévention et

le traitement des déficits de la mé-

moire associés, chez l'homme, à la Ce travail, conduit par des spécialistes de psychnhlningie des comportements adaptatifs et des communications bormonales (unités 259 et 33 de l'Inserm dirigées par Michel Le Mnal et Etienne-Emile Beaulieu), se funde sur une nbservation: la diminutinn avec Pâge des concentrations cérébrales d'une harmane synthétisée par une réginn du système nerveux central du rat. A partir de cette nb-servatinn, les chercheurs unt postulé que l'administration de cette hormone (une molécule de la fa-

mille des neurostéroides dénom-

mée « suifate de pregnéonlone »

ou « Preg S ») permettrait de corri-

ger certains des troubles liés à Ils expliquent avoir travaillé sur différents groupes de rats âgés de près de deux ans chez lesquels les performances cognitives et adaptatives avalent au préalable été évaluées avec précision. Les auteurs établissent que les concentrations intracérébrales de Preg S sont inversement proportionnelles à ces performances. Ce phénomène est abservé dans la région de l'hippocampe, dnot on sait qu'elle

est étroitement impliquée dans les

UNE ÉQUIPE de chercheurs finictions d'apprentissage et de mémoire.

La seconde étape de ce travail a consisté à injecter de fortes doses de Preg S chez un certain nombre de rats. Cette molécule a été adminale, snit directement dans que ces injections étaient suivies d'une amélioration « transitoire » des performances des animaux. Cette amélioration, nbjectivée à partir de tests classiques de parcours de labyrinthes, a lieu dans les heures qui suivent l'injection et disparaissent en une semaine envi-

Que peut-on en conclure? Les chercheurs estiment qu'ils démontrent de la sorte que certaines atteintes de la mémoire liées aux processus du vieillissement ne sont pas de nature lésimpelle mais functionnelle. En d'autres termes. on pourrait, par voie chimique et médicamenteuse, corriger les déséquilibres métaboliques neuronaux qui s'intallent avec le temps. Les spécialistes français avancent dans leur publicatinn une hypothèse pour expliquer comment la Preg S pourrait agir au niveau des systèmes muléculaires cumplexes de neuromédiatinn.

MODULER L'ENTHOUSIASME Il importe toutefnis ici de modulet l'enthousiasme des chercheurs. Pour intéressant qu'il soit un tel travail n'est que préliminaire, et les effets abservés sont loin de foumir la démonstration définitive du rôle de la Preg S dans le maintien des capacités cognitives, pas plus qu'ils n'établissent que cette molécule pourrait être utilisée chez l'homme

comme un médicament « anti-sé-

Jean-Yves Nau

# Greenpeace s'inquiète de la perte de sources radioactives au large des Açores

DANS LA NUIT du 24 au 25 novembre, le MSC Carla, ha-timent panaméen en route pour Boston (Massachusetts), se brisait dans la tempête. A son bord, des conteneurs de tnutes snrtes dont un chargé de trois irradiateurs à rayons gamma destinés au traitement de puches de sang. Le 30 novembre, la partie avant du bâteau remnrqué vers le port de Las Palmas dans les Canaries sumbrait, entraînant avec elle sa cargaison radinactive. Dans un communiqué publié vendredi 19 décembre, Greenpeace réclame qu'une enquête internationale suit nuverte sur cette affaire, d'antant que, précise l'association, cela remet en question la sécurité du très cantroversé prochain transhautement radigactifs de la France vers le Japan ».

CIS bin international qui est à l'nrigine di transport du Carla confirme qu'il y avait bien à bnrd trois irradiateurs enfermés dans un conteneur non étanche. Deux, équipés chacun d'une snurce de chinrure de césium 137, et un autre duté de trois snurces analogues. Le tout représentant une activité totale d'un peu plus de 331 térabecquerels. Selnn les éléments recueillis par l'Institut de protection et de sûreté nucléaire (IPSN), ces apparells auraient chulé par 2900 à 3 000 m de fund. Les snurces de césium étant enserrées dans des étuis cylindriques étanches dont la double et mince paroi.

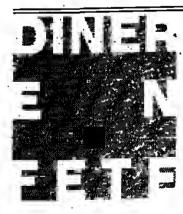
2 millimètres d'épaisseur, Greenpeace craint qu'ils aient souffert dans le naufrage et mal gnant à ces profondeurs.

Bien que CIS bin affirme avoir persnunellement testé la solidité de ces emballages à de très fortes pressions, on ne pent ex-clure des phénnmènes d'écrasement induisant de passibles fuites. L'IPSN précise, ini, qu'au bout de vingt mois l'innx est attaqué par la corrosinn. Le chinrure de césium étant très soluble dans l'ean, le risque d'une dispersion de ce produit dnnt la périnde est de trente ans est danc réelle. Les conséquences

port maritime de déchets vitrifiés métallique d'innx ne fait que seraient limitées, affirme l'IPSN après s'être livré à une simulatinn. Ainsi, en admettant une dispersinn immédiate et totale résisté à la firte pression ré- du produit dans la mer, et sin passage dans la chaîne alimentaire, une persnane exposée ne recevrait qu'un millinnième de sievert pendant la première année, ainrs que les normes internatinnales recommandent en l'an 2000 de ne pas dépasser un millisievert. Reste que, pnur Greenpeace, cet accident « ne fait malheureusement que canfirmer les craintes des pays situés sur le trajet de tels transports de devoir encourir les risques d'accidents et fuites radioactives dans leur environnement ».

# Le démantèlement de Superphénix embarrasse le gouvernement

SIX MOIS après la décision d'en fermer définitivement l'installatinn, les modalités du démantèlement du réacteur Superphénix ne sont toujours pas connues. Le calendrier a tendance à glisser, même si rien d'afficiel n'avait été arrêté. Le 9 décembre, Daniel Vaillant, ministre chargé des relations avec le Parlement, avait annoncé que les grandes décisions sur cette affaire seraient prises en janvier. Début décembre, un comité interministériel avait en partie confirmé cette rumeur. Trais problèmes se posent, sur lesquels planchent nntamment les experts de la direction de la sûreté des installations nncléaires (DSIN). Le premier tient au fait que l'nn a peu d'expérience du démantèlement de ce genre d'installation, mème si cela a déjà était fait pour le petit réacteur de recherche Rapsodie. Le deuxième concerne l'évacuatinu des 5 000 tonnes de sodium - une partie est radinactive - de l'installatinn, un produit qui s'enflamme à l'air et réagit vinlemment avec l'eau (Le Monde du 29 octobre) et pour lequel il faut construire un hac de rétentinn. Le troisième enfin concerne le cœur du réacteur, qui sera difficile à démanteler. Il s'agit en effet d'un ensemble auto-rigide dnot nn ne peut retirer un élément de combustible irradié qu'en le remplaçant par un autre inerte en acier. Or ces pièces complexes, utilisées lurs du mnntage, n'existeraient plus aujnurd'hui et devraient dnnc être, dit-on, refabriquées.



"Le Plavinel la Disser de la Saint-Sylvestre :

Coupe de Champagne et Amisso-Bouche.
Boulangher Modlettes de Saint-Jacques
un Foie Gras Poélé.
Suprème de Colvert au Poivre
de Manifestine et Emissé de Poire.
Mignon de Vesa sux Langousdines et
Morillet de Crofte dorfe an Parmesan et
Crosstillant d'Oignon au Vinnigre de Mée
Vacherin servi à la Cuilère.
Grande Assiette des Desserts Regim.

Café et Mignardines.
1/2 bourfelle de Vin.

750 F par parsonne
Réservations : 01.42.60.31.10

HOTEL REGORA - 2, place des Pyramides



PARIS 5º 7<sub>3</sub>/7 non Stop de 11 h 30 à 1 h 9, bd du Temple 3° - 01,42,74,75,75 L'INDE SUCCULENTE MAHARAJAH 72, bd St-Germain 5°

### COMPTOIR DE LA GASTRONOMIE Foie gras crus et canards gras sont Ouverture d'un espace quotidiennement en oce du Sud-Ouest. Qu'il

provenance du Sud-Ouest. Qu'il s'agisse, de truffes, caviars, sumons fumés, confits foie gras Dominique Loi a sélectionné, le meilleur des fabricants réputés, au meilleur prix. Grands choix de champignons... Belle sélection de vin et champagne. LE COMPTOER DE LA GASTRONOMIE Fole gras Insport

34, rue Montmartre (1er) Tel. 01.42.33.31.32

Ses chocolats, ses plites de fruits, ses carlés, ses thés, ses corbeilles de fruits, ses compositions cadeaux, etc... Son salon de thé 1, boulevard de la Libération 78220 VIROFLAY Tel. 01.30.24.23.87 - Fax 01.30.24.83.41 Cadeaux d'entreprise à partir de 150 F...

# PARIS 5º **TOUTOUNE**

Un décor ensolellé,
tout le charme de la Provence...

-Une culsine de fracheur à prix sages...
Jean-Charde RISAUD

- Chef de coisine : Christophe PAUCOD
Menn 118 F an déjreurer en semaine
Carte menn à 168 F avec la soupière de
Saison d'office (198 F le dimanche)
5, rue de Poutoise - 75065 Paris
Tél: 81.43.26.56.51

# St SYLV. 179 F et 219 F 01.43.54.26.07 / T.L.J.

ALSACE A PARIS 01.43.26.21.48 9, pl. St-André-des-Arts, 6° - SALONS RÉVEILLONS - NOEL, carte normale SAINT SYLVESTRE : 460 F - 590 F Musique, Danses, Cofflons, jusqu'à l'aube

PARIS 6º

PARIS 6º La Chope & Alsare



Rés: 01 43 26 67 76 Ouvert jusqu'à 2 h du matin Parking rue de l'Ecole de Médecine

BRETAGNE... En direct de nos parcs A VOTRE DOMICILE, SOUS 24 H Véritable HUÎTRE plate BÉLON -Hultrières du Château de Bélon, 29340 RIEC/BÉLON (Depuis 1864) Tél. 02.98.06.90.58 - (Exemple: Panier de 36 bélons N° 3  $\Rightarrow$  245 F) PARIS 6º Vagenende classic, finalit en Cuisine Cuisine traditionnelle et du marché Service continu TLJ de midi à 1h du matin 142, bd Saint-Germain - 01.43.26.68.18



PARIS 7º

LES EMBRUNS 'Une brassarie marine, avec banc d'haitras et constants qui a su s'attricher une climitible, heurouse de se retraurer". Il filient Bar pour 2, Turbo pour 2, langueste, horsard et les mellieurs poissons seion arrivago. Plateaur de fruits de mer et lederes. Hom & 115 F mid at non factors, pint, despurit. Menu 168 F. Carte 200 F - TLJ joseph 23krts. 73, av. de Suffren - Tél. 91.47.34.90.58

# **Minuit 2000**

### Au Jules Verne de la tour Eiffel, Paris est tous les soirs une fête

**DEPUIS** que Beaubourg a perdu son Génitron, horloge fumante qui devait nous donner l'heure au millionième de seconde quand viendrait le moment de partir habiter dans le nouveau siècle - réactivée boulevard Richard-Lenoir, côté Bastille, après réclamations de ses créateurs –, c'est à cette vieille bête de tour Eiffel que l'on a confié la mission officielle de nous servir l'illustre compte à rebours. Si le chronométrage lumineux a modestement été réglé sur la tranche des vingt-quatre heures - oous étions ce soir-là à 746 avant le jour J-, il signale pourtant clairement que c'est de ce balcon que l'événement s'entendra le mieux.

C'est si vrai que les demandes s'accélèrent au poste de commandement du Jules Verne, le restaurant installé au deuxième étage, les prétendants à la nuit du grand basculement étant rendus de plus en plus fébriles à l'idée de venir sentir la fraîche anoée 2000 trembler sous leurs pieds. Prévenons-les: les dossiers de réservation oe commenceront à être examinés sérieusement qu'à partir du printemps 1999.

AU-DESSUS DE LA MÊLÉE

L'altitude plaît. Ce mince et provocant sentiment de se retrouver au-dessus de la mêlée fait monter de très ardentes cordées de clients, qui surchargeraient bientôt la nacelle si la liste d'attente o'était là pour les calmer. L'endroit a du succès. Il avait été lancé en 1983, sur les cartons et propositions de Slavik, qui lui donne cette allure boîte noire, « cockpit d'avion », dira-t-il, pour laisser à la ville l'intégrité de soo spectacle de nuit et tout l'exo-tisme de ses balises.

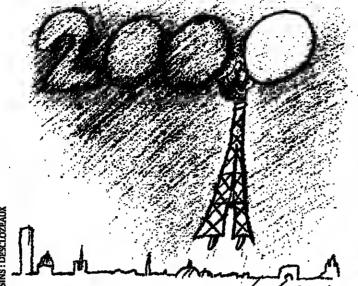
Il n'a pas changé et on avance toujours à tâtoos, la démarche reodue craintive par cent vingttrois mètres d'ascension sous la gageant et aux pieds sûremeut ge

inusable tour Eiffel. Et entretenue, il faut voir comme. On le constate, ici, au plus fin de son ouvrage, au cœur de ses rivets; du sertissage absolument fait main. Aucune écaille, aucun craquement. Du solide, de l'aérien, de l'éternel. Jusqu'à son arrivée, sous les sifflets que l'on sait, les monuments parisiens investissalent plutôt dans la pierre; un placement solide

**AVENTURE SELECT** La Tour, elle, s'élève en se décharnant, avoue et propose la plus extravagante lecon d'anatomie à la verticale jamais imaginée. Allaiton lui adjoindre des murs, des voiles, ou attendre qu'elle se foute par terre? Il y avait de quoi s'in-quiéter. Elle finirait pourtant par faire soo trou dans le paysage et être classée comme porte-bonheur de choc au patrimoine mondial des édifices à ne pas prendre à la lé-

L'idée d'installer un belvédère gastrocomique oiché sur sa deuxième plate-forme ne se comprenait que si l'on s'assurait les services d'un chef insensible au mal des hauteurs. Il est déjà suffisammeot troublant d'essayer de oe pas décevoir son monde quand on se mêle de l'émouvoir les talons ferrés en terre ferme... Que le vertige oe vienne pas donner des vapeurs aux sauces; l'équipage luimême devant être solidement harnaché pour ne pas céder à l'attrait du vide ou à l'appel des ouages. Tout finira par être réglé au mieux.

Gros hochet touristique, ce Jules Verne sert aussi de repaire aux bommes d'affaires avec élévation de pensée ou médailles à distribuer aux premiers de la classe de leurs entreprises. Le lieu fait intime et donne à chaque fois l'occasion conduite d'un liftier au sourire en- de raconter une histoire peu ordi-



naire. Ni le Lido, ni le Crazy, ni le Moulin Rouge, non, une sortie en ville plus aventureuse, plus originale, plus select. Plus onéreuse aussi, le turbot et son compère homard se faisant facturer au prix fort leur ascension dans les courtsbouillons du haut.

A la tête du manège enchanté les chaises soot ici sur roulettes pour pouvoir manger un maximum d'horizon -, un homme aussi droit et sérieux que soo oom le laisse entendre : Pierre Reiz. Solide lascar et harondeur de la table française, ancieo de chez Le Divellec - en bas, à gauche quand on lorgne sous l'angle Invalides -, ce Périgourdin d'origine oe semble en rien hluffé par sa position trop finement stratégique, ni par l'éta-blissement dont il a la charge depuis 1992 et qu'il fait tourner à guichets fermés sept jours sur sept,

douze mois sur douze. Un bosseur, On sert ici une cuisine moderne et directe, rassurante et sans détour. Uoe cuisine avec de la poigne. Entendons que, si elle cède

aux coloriages du temps, elle reste dans les limites du reconnaissable - langoustines et saint-jacques panées à l'écorce d'orange, entrecôte de veau aux pommes farcies. Avec des plats qui sautent d'un cran. comme cette bien remarquable crème de petits gris aux truffes râpées. Filet de bar sur artichaut. sauce au saint-émillion, blanc de bar rôti en peau, tuiles de pommes de terre, jus d'oursins : cette toque des sommets o'a rien oublié des instructions de soo ancien et cé-lèbre pairon de la rue de l'Univer-

Manière de terminer l'année au milieu des serpentins et sous les hourras, il aura mis au point un menu du 31 décembre tout à fait vertigineux. Un banquet en trois actes et huit plats. Une bouffe faramineuse, comme dans le temps, quand on avait encoire faim et que l'oo était encore riche. Fort heureusement, la liste des invités est close et verrouillée depuis deux mois. Hors boissons, il devalt en coûter 1 700 francs par personne.

Jean-Pierre Quélin



\* Jules Verne, tour Eiffel, pilier sud. Tél.: 01-45-55-61-44. Menu, servi pour le déjeuner, du lundi au vendredi : 290 F. Carte : 600-800 F.

production sous IGP : les entreprises Delpeyrat, Labeyrle, Montfort et Sarrade. Attention: avec ce système, si

l'origine du produit est garantie, la qualité n'est pas toojours assurée pour autant. Certains producteurs, comme la Comtesse du Barry ou les adhérents do comité Renaissance, trouvent d'ailleurs les critères de cette IGP bien légers. « Ils autorisent le gavage en cage individuelle et avec du mais concassé », s'insurgent ces garants du foie gras à l'ancienne. Mais ce qu'ils regrettent le plus c'est que. certains, peu scrupuleux, ne se gênent pas pour embotter leurs foies encore chauds. Le produit y gagne en poids puisqu'il ne fond presque pas, mais au final son grain sera plus sableux, sa consistance moins onctueuse: une inadmissible déception en

Guillaume Crouzet

\* Lobe de foie gras de canard entier mi-cuit sous vide: 170 F les 200 grammes chez la Comtesse du Barry (dépositaires: 05-67-67-98-11). 300 F environ la pièce de 500 grammes au comité Renaissance (adresses au tél.: 05-58-76-32-38).

perspective.

### BOUTEILLE

# AOC rully 1er cru 1994

OLIVIER LEFLAIVE FRÈRES

■ Le vignoble qui s'étend sur les communes de Rully et de Chagny an début de la côte chalonnaise produit deux fois plus de vins blancs (cépage chardonnay) que de rouges. Des trois climats de Rabourcé, Vauvy et la consentés plein sud et situés sur un coteau à l'ouest du village proviennent les raisins qu'Olivier Leflaive vinifie aux deux tiers en filts de chêne et le reste en cuve inox. Les vins en filts restent dix mois sur lie avant d'être soutirés puis assemblés avec les vins en cuve. A ce travail d'élevage et de négoce est apporté un soin comparable à celui du prestigieux domaine où Anne-Claude Leflaive prépare les meilleurs puligny-montrachet de la commune. Le millésime 1994 de ce rully le cru combine la finesse et la vivacité propre aux bourgognes blancs racés et accompagnera, grâce à une finale légèrement citrounée, plutôt un plat à la crème, bouchées à la reine, poule au riz – qu'un poisson. Son prix est encore raisonnable.

\* Rully 1° cru 1994 : 65 F ta bouteille. Olivier Leffaive Frères. Place du Monument. 21190 Puligny-Montrachet. Tél.: 03-80-21-37-65. Télécopie: 03-80-21-33-94.

### **TOOUES EN POINTE**

## **Bistrots**

LE ROYAL ALIGRE

■ Un vrai quartier populaire, un marché réputé, des commerces de toutes les couleurs et cette maison modeste, claire et accueillante, qui s'ingénie à procurer certains soirs quelque musique, jazz et folk. La cuisine ultra simple semble convenir à la paisible clientèle du quartier.

Terrine maison de foies de volaîlle et salade de lentilles, ou bien tarte aux potreaux et soupe de potiron à la crème. Plats du jour fort intéressants, cailles aux raisins à la purée de céleri, poulet fermier aux champignons et à la crème ; ou encore ongiet à réchalote. De bons desserts, comme la tarte maison, le gâteau au chocolat, le clafoutis aux pruneaux, et les poires pochées au vin rouge ; le tout sera accompagné d'un saumur peu coûteux. Menu 145 F. Au déjenner, menu à 78F.

\* Paris 11, place d'Aligre (75012). Tél.: 01-44-73-90-04. Fermé dimanche soir et

## **Brasseries**

LE PARIS ORLÉANS

■ Etablissement de qualité, dans cadre ancien et rutilant à la fois, disposant d'une belle salle adjacente et vaste avec des fauteuils confortables. Cuisine classique familiale, pour l'ordinaire, avec plats du jour : c'est la saucisse à l'aligot, ou bien le lapin moutarde. Carte on ne peut plus classique, et dont une clientèle jeune raffole dans ce quartier de la Biblio-thèque de France, en pleine rénovation. Pot-au-feu, blanquette, et haricot de mouton sont de la partie, et de belles viandes, bien sûr. Un couple heu-reux et sympathique de professionnels pour l'accueil, et de bons petits vins du bordelais, comme le château estansans (68 F). Que souhaiter de plus, du côté de la porte de Vitry? Menti (70 F). A la carte, compter 120 F. \* Parls. 2, rue de Patay (75013). Tél.: 01-45-83-89-42. Fermé samedi et

## Gastronomie

TABLES POUR LES FETES

■ Au Vivarois, fidèle à ses habitudes, Claude Peyrot accueille les gournnets pour un dîner prolongé le 24 et le 31 décembre, ainsi qu'au déjeuner du lendemain, aux prix habituels de la carte. Compter environ 600 F. 192, avenue Victor-Hugo 75016 Paris. Tél.: 01-45-04-04-31.

An Meurice, dîner de Noël aux chandelles avec truffes, homard au sevruga et chapon pour 770 F. Compter plus du double pour le dîner de la Saint-Sylvestre. En revanche, déjeuner et dîner du 25 décembre (550 F) et du jour de l'Au (620 F). 228, rue de Rivoli. 75001 Paris. Tél.: 01-44-58-10-50. ■ A l'Hôtel Beau-Rivage (Lausanne), réveillon du 31 décembre sur le

thème « Shangaï des années 30 » (250 FS). Tenue de soirée. Beau-Rivage Palace. Place du Port 17-19. Lausanne 6 Ouchy. Tél.: 021-613-33-33. ■ A l'Œnothèque, réveillon de la Saint-Sylvestre dans une ambiance de bistrot; foie gras, homard, chapon et caviar pour 550 F, avec bouteille de

champagne. 20, rue Saint Lazare 75009 Paris. Tel.: 01-48-78-08-76. ■ Le restaurant Morot-Gaudry est ouvert le 24 décembre au soir, le 25 décembre et le 1ª janvier, avec carte et prix habituels. Dîner de réveillon du 31 décembre : 890 F boissons comprises. 8, rue de la Cavalerie 75015 Paris. Tel.: 01-45-67-06-85.

■ Réveillon italien au Cortile: 550 F sans les boissons. 37, rue Cambon 75001 Paris. Tél.: 01-44-58-45-67.

■ Menu de Noël (480 F) et de Nouvel An (680 F) chez Ladurée. 75, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris. Tél.: 01-40-75-08-75. ■ Déjeuner du 25 décembre au Bertie's dans la tradition britannique avec

le pudding de Noël. 1, rue Léo-Delibes 75016-Paris. Tél.: 01-44-34-54-34. ■ Pour ceux qui ne peuvent se déplacer, le traiteur Dalloyau livre à l'avance d'intéressants menus autour de la coquille saint-jacques (270 F), du chapon fermier (290 F) et un large choix de plats et de bûches pâtissières. 101, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris. Tél.: 01-42-99-90-00.

of all sychological

Le foie gras

Noël, Jour de l'an : les agapes imposées des fins d'année ramènent avec elles la petite colonie des produits chers et supposés festifs. Au premier rang d'entre eux: le foie gras. Pour le délivrer du pain de mie grillé et du Sauternes auxquels notre imagination fluette semble l'avoir enchaîné à jamais, Gérard VIé, le chef des Trois Marches à Versailles, a inventé une recette aussi surprenante qu'exquise. Il associe ce produit à des pamplemousses roses de Floride dont c'est la pleine saison. Après avoir épluché ces agrumes, il les détaille en rondelles extra-fines, les saupoudre de sucre des deux côtés puis les fait sécher pendant trois heures au four à tout petit feu (60). Les rondelles sont ainsi confites. Il les laisse refroldir et pèle à vif d'autres quartiers de pamplemousses qu'il poèle vivement dans du beurre salé. Les fruits encore tièdes sont disposés sur une assiette. il place dessus une tranche de fole gras de l'épaisseur d'un doigt puis une rondelle de

mille-feuille. Servi avec une vinaigrette légèrement miellée et relevée de polvre concassé. voilà une entrée qui réveille les papilles les plus blasées. Encore faut-il pour la

réussir du foie gras digne de ce nom. Dans les aunées 80, certains alchimistes

en la matière ont voulu vendre du plomb au prix de l'or. Des foies gras estampillés «Sud-Ouest» arrivalent par camions entiers de Hongrie. Si ces pratiques scandaleuses ont aujourd'hui cessé, la région qui fournit 85 % de la production nationale a désormais à se défendre contre les « ennemis de l'intérieur ». Certaines entreprises du

Nord - Pas-de-Calais se contenteot ainsi d'une simple adresse postale dans le Sud-Ouest pour vendre du foie gras sous ce nom d'origine.

Pour que ces abus cessent, une association pour la défense et la promotion des palmipèdes à fole gras du Sud-Ouest a été créée en 1992. Gérard Capes, son président, se félicite aujourd'hui d'avoir obtenu une IGP (indication géographique protégée) « qui, des qu'elle sera publiée l'an prochain au journal officiel européen, obligera tout foie gras se réclamant du Sud-Ouest à provenir réellement de canards élevés et gavés dans la région ». Quatre gros producteurs ont devancé cette date et vendent déjà une partie de leur

PARIS 12º LE CHALET DU LAC DE SAINT-MANDE

A l'orée du bois de Vincennes demère la Mairie de St-Mandé

ST-SYLVESTRE menu 850 F (tout comp. Participation au Bal, non dimeurs 200 F de 23h à 6h du mot Réserv : 01.43.28,09.89

Place de la Bastille Au pied de l'Opéra de la Bastille, une grande adresse pour un repas de qualité. Huîtres toute l'année, poissons du marché, plats traditionnels et vins à découvrir,

Tous les jours de 11 h 30 à 1 h 30 du matin. Réservation : 0 01 43 42 90 32 \* i entrée, i plat, i dessert.

PARIS 14º

LE MOULIN VERT Dans un ilot de verdure, ce resteurant propose un memo-carte exceptionnel à 179 F, apéditi, vin et caté compris. Douze entrées terrine de foie gras, seumon mariné ..., un grand choix de viandes et poissons lescalope de saumon aux morilles, magret aux raisins ...) et le choix entre iromage et dessert font de cetta edresse un des meilleurs rapports qualité-prix de la capitale. En semaine, many

En semaine, menu ss-midl" à 99 F. Ouv. TLJ. 34 bis rue des Plantes - 01.45.39.31.31

PARIS 14º

LA CREOLE Ouvert tous les jours - 01.43.20.62.12 Spécialités des îles, dans une luxuriance de verdure et de sourires avec Gutare autillaise le soir. L'un des plus anciens restaurants antillais

de la capitale. Carte 220 F environ. 122, boulevard du Montparnasse PARIS 14º

MONIAGE GUILLAUME Cheminie, Huitres, Homards du vivler Spécialité de Poissons et Bouillabaisse OUV. LE 25 DECEMBRE AU DEJECTIONER Fermé Dim. - Chambres confort \*\* 88, rue de la Tambe-Esoire. Tal. 61\_43.22.96.15 PARIS 16º



92 NEUILLY

PARIS NEUILLY se fraiche au couteau à l'aligo saucisse fraiche au vouezu. le chou farci... garni à l'aligot, et le zonfii de canard aux pleurottes et aligot, naturellement". LC Rhan - Carte 160 F 1 Place Parmentier - 01.46.24.94.01 Fermé le soir et le dint. Salon de 20 pars

PARIS 19º





PARIS 7º

PARIS 8º YVAN l bis, rue Jean-Mermoz (Volturier le soir Rond-Point des Champs-Elysées Tél. 01.43.59.18.40 - 01.42.49.16.69

n : 01.42.89.30.95 (Farm, Sam, mid a chu. Petit Yvan : 1 bis, rue Jean-Mermoz 75008 Paris - Tél. 01.42.89.49.65

Yvan sur Seine : 26, quai du Louvre 75001 Paris - Tél. 01.42.36.49.52

LES MINISTERES

Noël Réveillon 350 F Tout compris

Animation musicale et dansante

30, rue du Bac - Tél. 01.42.61.22.37

PARIS 12º

• LE LYS D'OR 2, rue de Chaligny (12e) - 01.44.68.98.23 L'une des plus floes et des plus authentiques Guisines Chinoles de Paris. • SAVEUR DE PRINTEMPS 23, avenue Dr. Amold Netter (17e) 01.44.68.99.99 MENUS AIC 98 F - CARTE ENV. 160 F PARIS 9º

Réveillon 98

860F 24 Bd des Italiens. Paris 9 - 01 47 70 16 64

Grands Réveillons Dansants

Cotillors. Grand Bal et ambiance de Fête NOÊL meas 450 F (tout compris Participation au Bal, non dineurs 150 f de 23h 2 6h da mot



aunes de Rully et de Chagny au deba term fole plus de vers blanes reépage the took citrages de Raftuniree, Vanary et Gresen total carrier at contest du village proviement le alle des deux tiers en fine de chêne et le rese sen come. A ce travail d'eler age et de négoce sa 2 Seeke du prestigious domaine ou Anne the southern puligree-month acher de la commone la fine de la commone la fine de ci la vivacité propre es accompagnera, in he a une finale legin to plan by creamy branches of la terms, poule and a First encore recommable.

100 die Rignement. 21190 Puligny-Montrachet. No . 93-90-21-33-94.

### \* POINTE

The second regard descentiones de toutes les ou desire of a college, que s'autre à procurer or שני אוני פי אוור בי בנילות עולום אווין אין אין אין אווי אין אווי אין אוויים אוויים אוויים אוויים אוויים אוויים

s' sessate et susate de levrides, ou best larte aux poissus water the same that the court of the same transfer were not the state of a first time to encountries the care is take maken, is pliced in chocola, it do A COUNTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE 1 (238-2) 16, 21:44-73-90-64. Ferme dimanche soiret

siers, I have and a new order tradition as it four disposeems of the committee is confortables. with five continuent about plate an entre destin were to tay or that the flatte and the peat plus clasmarie, maine triffe in chans an quarter de la Bibliofigures representatives. List are figure blattaguette, et harrot where the property of the property of the couple herhe professional is your factively at debens petits rese in ingenia. Administration for file type sephrateride in the interest of the contract of ## (\*\*\*\*\*\* \* \*\* \$1.45-#3-#9-42, Ferme samedi et

Juliude Peyron acquedic les peumes Wager to the first of the contract continue to the F 192 at Marin S. Section 11

was which the his arms truffer, homized ausents The warms are more than a subject proud to differ an is feath Barrier of State of the Company . Sell Fred Suite HAME ROOM TO THE STEELS THE STEELS SHOULD BE im Cabagore, abarthen die it decembre sie b sauces of a living the language Beau-Rauge White the state of the state will. where the a series relieves the date and ambient to we remind to the state of the state of the state of the contract the second of the second of the second Challe im more in a balegember au fem fe 25 25 West ale to at juge manningly. Miner de remillen de

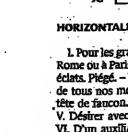
Market Language of the Caracter Their Park

Cambon T. D. e. Sent e. Fra. St. courses ST. Tue Cambon · · The second of the transfer fundament of the second AND PROPERTY. the second of th William Control of the Control of th we will be on the true thinks an one of arms Marie the last regarder that the state of th The there he pound of the custom paternatus till me

The state of the s iean-Claude Ribat Control of the same of the sam







The second secon

Quelques pluies au nord

UNE PERTURBATION peu active traverse mercredi la moitié nord du pays, ne donnant que des pluies faibles en général. Les pressions restent élevées sur le sud du pays, avec un soleil plus généreux.

Bretagne, Pays de la Loire, Basse-Normandie. – Le temps restera couvert et pluvieux une bonne partie de la journée. La pluie sera plus soutenue près des côtes de la Manche. Le vent de sud-ouest souffiera jusqu'à 100 km/h en rafales près du littoral. Les températures maximales avoisineront 11 à 13 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Le temps restera couvert toute la journée, avec de la pluie faible, surtout au nord de la Loire. Le vent de sud-ouest soufflera fort près des côtes et sera sensible dans l'intérieur. Il fers de 11 à 13 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche- avec de 14 à 17 degrés l'après-Comté. - Le ciel sera couvert le midi.

matin, avec quelques pluies faibles, puis l'après-midi les nuages resteront nombreux, avec de timides éclaircies sur le Snd. Il fera doux, avec de 8 à 11 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Sur Poitou-Charentes, les éclaircies du matin laisseront place à un ciel très nuageux l'après-midi. Ailleurs, malgré quelques passages nua-geux, le soleil sera prédominant. Les températures maximales atteindront de 13 à 16 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Les nuages seront nombreux le matin, mais l'après-midi les éclaircles deviendront belles, surtout sur le sud des régions. Il fera 11 à 14 degrés au meilleur moment de la journée.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil brillera largement sur l'ensemble des régions toute la journée. Il fera doux,



LE CARNET **DU VOYAGEUR** HÔTELS. Le groupe des bôtels de luxe Rafael reprendra, le

1" janvler 1998, la gestion du Schlosshotei Bühlerhöhe, châ-teau situé dans la forêt Noire, à 15 kilomètres de Baden Baden, et. à partir du 1º avril, celle du Schloss Fuschl, au bord du lac Fuschl, dans les environs de Saizbourg. Les deux établissements rejoindront dès lors les dix-huit hôtels du groupe Leading Hotels of the World.

■ ESPAGNE. Ouverture en 1999, près de Benidorm, du plus grand parc à thèmes d'Espagne. Baptisé «Terre mytbique, la route du rêve », il offrira douze attractions sur 750 hectares.

■ MEXIQUE. La chaîne nordaméricaine Hilton Hotels Corporation ouvrira, début 1998, un nouvel établissement, le Mexico City Airport Hilton, dans le terminal international de l'aéroport de Mexico.

Ville par ville,	les minin . S : ensole pluie; +: n	NANCY NANTES NICE PARIS	supératur	POINTE-A-PT. ST-DENIS-RÉ. EUROPE AMSTERDAM ATHENES BARCELONE BELGRADE BELGRADE BERLIN BERNIE BRUXELLES BUCAREST COPENHAGUE	23/29 5 6/11 P 10/14 S 7/15 S 8/10 N 1/3 N -2/3 C -2/5 N 6/12 P -2/1 N -2/2 S 1/5 C	LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LLDGEMBOURG MADRID MILAN MOSCOU MUNICH NAPLES OSLO PALMA DE M. PRAGUE SEVILLE	-7/-5 * 11/13 S 11/13 P 12/14 P 1/10 C 2/8 S -11/-8 * -4/1 C 8/13 C 8/13 C 8/13 C 8/14 N 7/18 S	CHICAGO LIMA LOS ANGELES MEXICO · MONTREAL NEW YORK SAN FRANCS. SANTIAGO/CHI TORONTO	3/9 C 0/2 C 19/31 S 16/25 S 24/31 S -3/2 P 24/28 C 9/13 S 11/20 S -8/-4 C 3/7 S 9/13 S 12/28 S -3/2 C	MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT TUNIS ASSE-OCEASI BANGKOK BOMBAY OJAKARTA DUBAI HANOI HONGKONG JERUSALEM NEW OEHLI	25/33 N 19/29 S 26/30 P 16/23 S 16/21 C 13/18 S 12/19 N 7/16 S		
CAEN CHERBOURG CLERMONT-F. OLION	8/12 P 9/14 P 5/12 S 2/7 N 4/8 S 4/12 P 5/10 S 3/8 S	RENNES ST-ETIENNE STRASBOURG TOULOUSE	12/15 P 4/10 S 2/8 P 5/13 S 7/11 N	BRUXELLES BUCAREST BUDAPEST	6/12 P -4/1 N -2/2 S 1/5 C 8/10 N 1/6 P	PALMA DE M. PRAGUE ROME	8/17 S -5/2 C 6/14 N	NEW YORK SAN FRANCS. SANTIAGO/CHI	3/7 S 9/13 S 12/28 S	HANOI HONGKONG JERUSALEM	16/21 C 13/18 S 12/19 N	Situation le 23 décembre à 0 heure TU	Prévisions pour le 25 décembre à 0 heure TU

PRATIQUE

# Choisir un agenda électronique ou un ordinateur de poche

um objet qui garderait la mémoire de tout ce qu'on lui confie au fil des semaines et des années, sans se salir, sans augmenter de volume, sans le fastidieux recopiage des adresses? Cette petite merveille existe : c'est l'agendaélectronique. Il n'est pas plus grand qu'un agenda traditionnel en moyenne, 13 à 15 cm de long, sur 8,5 cm de large, et environ 2 cm d'épaisseur.

« le ne peux plus m'en passer », prix. confie Christophe C. qui possède un Sharp ZQ-5450. « Mon agenda papier était un vral torchon à cause de mon écriture brouillonne. Désormois, tous mes rendez-vous sont parfaitement lisibles, et classes automatiquement selon l'ordre chronologique. Les noms que j'ajoute chaque jour dans le répertoire viennent se ranger tout seuls par rang alphabétique. »

L'agenda électronique offre la possibilité de visionner l'année entière, le mois, et la semaine, il possède deux répertoires, privé et professionnel, un affichage des priorités, un «mémo» pour se rappeler les renseignements indispensables (Christopbe y met les horaires de son train de banlieue), compaitre l'heure à New York ou Pékin), et une calculatrice inté-

Les plus perfectionnés permettent l'échange de fichiers avec un ordinateur PC, moyennant un matériel de raccordement relativement onereux: de 400 francs (pour le Casio SF 5590) à 540 francs (pour les Sharp). Seul Lexibook inclut l'interface dans le

Plusieurs considérations doivent guider le choix. L'encombrement peut être un argument décisif pour ceux qui ne veulent pas déformer les poches de leur veste : ainsi, le Casio SF-5590, mesure 16,3 sur 9 cm et pèse 251 g. Ensuite, la taille de l'écran, il importe de vérifier non seulement le nombre de lignes et de caractères, mais aussi la résolution, indiquée en pixels: plus ceux-ci sont nombreux, meilleure est la lisibilité. L'écran rétroéclairé peut être utile pour consul-

ter son agenda en tout lieu Il faut aussi se préoccuper de la commodité du clavier. Il y a les traditionnels, avec des touches, et les virtuels qui s'affichent sur l'écran (on utilise un stylet pour effleurer

QUI N'A RÉVÉ d'avoir en poche un dispositif de gestion des les lettres). Le clavier virtuel perdépenses, une borloge (pour met de supprimer le couvercle rabattable, d'agrandir l'écran et de diminuer le poids: Lexibook ne pèse que 100 g. Mais l'écran tactile a aussi des inconvénients : une plus grande fragilité et une moiodre rapidité. Enfin, la quasitotalité des agendas électroniques sont pourvus d'un clavier international (qwerty), au lieu du clavier

> génant. mémoire, exprimée en kilo-octets

Modèles et prix

Agendas électroniques:

(749 F); Texas PM-300 (790 F);

Casio SF-5590 (799 F); Oregon

icônes amusantes pour accéder

aux fonctions, 890 F); Lexibook

Scientific (écran 5 cm x 9 cm,

- 128 Ko: Sharp ZQ-5450

- 256 Ko: Sharp ZQ-630

Assistants numériques.

TM1PC (795 F).

nombreuses seront les données stockées: les 128 Ko des « baut de gamme » permettent d'engranger environ 2 000 adresses et 5 800 fiches de téléphone. L'idéal serait de pouvoir augmenter la mémoire de son agenda. SI l'on veut bénéficier de cette possibilité, il faut passer à la catégorie supérieure, celle des assistants numériques personnels. français (azerty), ce qui peut être Ceux-cl offrent une mémoire

nel) à 8 Mo (méga-octets) pour le (Ko). Plus elle est importante, plus Psion Séries 5. Ils sont un peu plus 200 g. 2 000 F. - Palmpilot personnel: 512 Ko,

160 g, 2 490 F. - Palmpilot professionnel: 1 Mo extensible à 2 Mo, 160 g, 3 290 F. - Psion Siena: 512 Ko, 180 g, 1490 F; 1 Mo: 1490 F (kit de raccordement, 700 F.) - Psion Séries 3c: 1 Mo, 275 g. 3 490 F (kit de raccordement. 700 F).

(990 F): Texas PM-400 (990 F). -Psion Séries 5: 4 Mo extensible à 8 Mo, 350 g. - Casio BN 10, 1 Mo, 2 190 F. 5 990 F. - Texas Avigo: 1 Mo extensible - HP-360 LX, 8 Mo, 442 g, à 2, livré avec Lotus Organizer, 5 995 F.

grands et plus lourds que les agendas (de 200 g pour le Texas-Avigo à 350 g pour le Psion Séries 5). Ils offrent toutes les fonctions de l'agenda électronique et sont, en plus, de véritables ordinateurs de poche, équipés de plusieurs logiclels, et capables d'échanger des données avec les ordinateurs de Deux appareils ont un écran vir-

tuel: l'Avigo (1 Mo extensible à inant. plus importante, allant de 512 Ko 2 Mo), et le Palmpilot d'US Robo-L'élément déterminant, c'est la (Psion Siena et Palm-Pilot person-tics, qui existe en deux modèles : tics, qui existe en deux modèles: marché. personnel (512 Ko) et professionnel (1 Mo, extensible à 2 Mo). Pour le Palmilot on a le choix entre le clavier virtuel, ou le système de reconnaissance d'écriture nommé Graffiti, qui oblige à apprendre à écrire d'une certaine manière : par exemple, tracer la barre du « d » de haut en bas, puis revenir de bas en baut, avant d'amorcer la boucle, en levant à chaque fois le stylet.

« C'est molcommode », juge Micbel A., qui tourne la difficulté en tapant les adresses dans son ordinateur de hureau, puis en les transférant dans son Palmpilot. Autre inconvénient : en l'absence de pile de sauvegarde, l'utilisateur ne dispose que d'une minute pour

A la recherche du troisième mot

changer la pile. En attendant la synchronisation parfaite avec Windows (CE 20), l'appareil qui répond actuellement le mieux aux besoins de l'ntilisateur exigeant est le Psion Séries 5, avec son écran qui permet de saisir plusleurs lignes de texte, ses 4 ou 8 Mo de mémoire, et près de 35 beures d'autonomie. Son concurrent direct, chez Hewlett Packard (HP-360 LX), vient de faire une apparition tardive sur le

La fiabilité des matériels justifiet-elle leur prix élevé ? En effet, si la chute à terre d'un agenda traditionnel ne porte guère à conséquence, il n'en va pas de même pour l'électronique. Le risque de perdre des données est aussi élevé que sur des PC ordinaires et il n'est pas possible pour les agendas bas de gamme de faire des copies de sauvegarde. Il est enfin regrettable qu'ils ne soient pas munis d'un système de verrouillage par mot de passe, qui garantirait la confidentialité en cas de perte oo de vol. Dans ce cas, il ne faudra pas trop compter récupérer son agenda aux objets trouvés.

Michaela Bobasch

### **MOTS CROISÉS**

· 11

PROBLÈME Nº 97286

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

SOS Jeux de mots:

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

# Voyante. - 11. Leurs points permettent de respirer.

**SOLUTION DU Nº 97285** 

I. Caillebotis. - II. Immuabilité. -Eus. - V. Recensal - VI. Rail. Gaula. VII. Isabeau. Fil. - VIII. Silence. Crevante. - Xl. Tsuba. Vices.

VERTICALEMENT .

# SCRABBLE \* PROBLÈME Nº 49

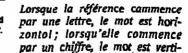
### 1. Vous avez tiré CDEEIOS a) Trouvez et placez un mot de sept lettres.

b) Avec ce même tirage, trouvez six mots de huit lettres en le complétant avec six lettres différentes appartenant à l'un ou à l'autre des deux mots pla-

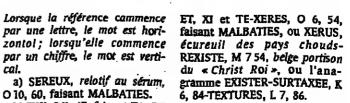
cés sur la grille. N. B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de

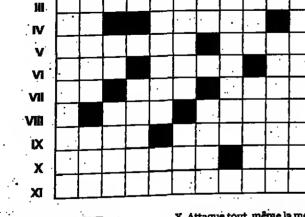
2. Préparation de la grille de la semaine prochaine c) Premier tirage: A C E P R S U. Trouvez un sept-lettres.

d) Deuxième tirage: A A D G O S. Trouvez un sept-lettres. Solntions dans Le Mande du 31 décembre.



O 10, 60, faisant MALBATIES. et XI-SEXTE, 9 K, 51 faisant SA.





### HORIZONTALEMENT

L Pour les grandes mancenvres à Rome ou à Paris. - II. Provoque des éclats. Piégé. - III. Points de départ de tous nos mots. - IV. Homme à tête de faucon. Pour départager. – V. Désirer avec ardeur. Attache. -VL D'un auxiliaire. A régler avant de partir. Symbole chimique. - VII. Bien venu. Arme chimique aujourd'hui interdite. En banlieue parisienne. - VIII. Classe les huiles. Tirai du néant. - IX. Lettres du dictionnaire. Soutenu par les piliers. -

X. Attaque tout, même la monnaie. Localisé dans le noyau. - XL Suites enfantines.

### VERTICALEMENT

1. A peu de chance d'avoir une crise de foi. - 2. Attend tranquillement les beaux jours. Expression de douleur et de joie. - 3. Coule dans les pubs. Bas de gamme. Affecté dans ses manières. - 4. Rival du PC. Se mit en mouvement. - 5. Rentrée assez lucrative. Note inversée. - 6. Homme encyclopé-

### dique. Protège le chef quand ça chauffe. - 7. Table d'exposition. Salle de quartier. - 8. Au-dessus du panier. - 9. Poulie. Qui entraîne la mort. - 10. Se prend pour un cerf.

Philippe Dupuis

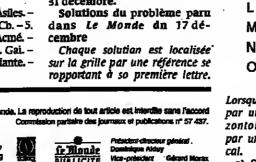
HORIZONTALEMENT

III. Cèpe. Oléron. – IV. Are. Oui. Lai. - IX. Ale. Cm. Gant. - X. Ne.

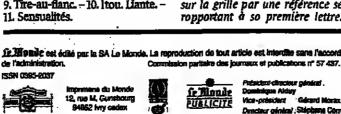
PRINTED IN FRANCE

7. Billingue. VV. - 8. Olé. Sa. Gai. -9. Tire-au-flanc. - 10. Itou. Liante. -

## 1. Cicatrisant. - 2. Amer. Asiles. -3. Impériale. - 4. Lue. Elbe. Cb. - 5. La. Oc. Encra. - 6. Eboué. Acmé. -11. Sensualités.



Tel: 01-42-17-39-00 - Fax: 01-42-17-39-26



fe Mande

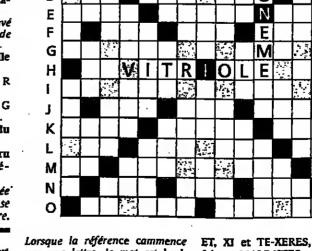
Dominique Aktoy

PUBLICITE

Vice-président Gérard Morax

Dendaur général . Stéphene Corre

21 bis, rue Claude Bernard - BP 218 8 75226 PARIS CEDEX 05



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

a) SEREUX, relotif au sérum, b) TEX, 9 K, 47, faisant TA, ET

Michel Charlemagne



en référence par la qualité des orchestres de Boston, Cieveland, Chicago et Philadeiphie ou par l'originalité de ieurs grands aventuriers. • LA FRANCE se montre attentive à ce qui

se produit outre-Atlantique dans des conditions qui frisent, depuis queiques mois, le phénomene de mode. Muraii explique, dans un entretien tée par ordinateur reste curieuse-

au Monde, les raisons qui l'ont poussé à accepter l'invitation d'enseigner à l'université Columbia. • INVENTÉE ● LE COMPOSITEUR français Tristan . aux Etats-Unis, la composition assis-

ment absente du cycle Amerique de ia Cité de la musique quand de nouveiles données sociologiques decoulent d'un développement forcené de la communication.

# La France découvre la musique contemporaine américaine

De nombreux concerts en régions et à Paris, notamment à la Cité de la musique, démontrent, depuis quelques mois, un engouement de plus en plus patent pour la diversité des courants musicaux venus des Etats-Unis

SI le choix de Steve Reich et de Morton Feldman comme têtes d'afficbe du Festival d'Automne à Paris s'inscrit dans une logique observée de longue date (offrir dans la durée un suivi de compositeurs américains), celui d'Aaron Jay Kernis à l'occasion du lancement des Paris de la musique en juin est emblématique d'une tendance - la Nouvelle Musique - qui manifeste de nombreuses affinités avec un courant en vogue aux Etats-Unis.

Le regain d'intérêt pour l'Amérique n'est pas qu'un fait parisien. Ainsi le Théâtre Garonne de Toulouse accueillera-t-ll en résidence (à compter de février 1998) Alvin Lucier, un des fondateurs de l'esthétique minimaliste. Ces елtreprises ponctuelles mais significatives rejoignent l'interrogation formulée par Brigitte Marger, directeur général de la Cité de la musique : « Découvrir l'Amérique ? Estce encore possible à l'heure de CNN et ou-delà des discours convenus sur l'impériolisme des uns et l'identité culturelle des outres ? » Affirmative. la réponse doit être appréciée au cours d'un long cycle, délibérément présenté de novembre 1997 à juin 1998 comme un patchwork.

En dépit de certaines absences et de l'adoption d'un parti « historiciste » sécurisant mais conventionnel (les plonniers, artisans de l'inédit...) pour ce qui concerne le répertoire savant défendn par l'En-



« Plurolité américoine, singularité ralité des sources dans un large fronçaise ». Souhaitons qu'elle ait tour d'horizon du jazz et des muété plus éloquente que le dernier siques populaires. En revanche, il ne s'engage pas concert (samedi 20 décembre) essuffisamment pour caractériser le tampillé « made in the USA » : blen concept d'américanité. David Roque composée en Amérique, la plus bertson s'y est essayé en proposant grande partie de la musique inscrite à ce programme ne se difféau public une rencontre sous-titrée

rencie pas réellement de ce que l'on entend en France ou en Allemagne. L'interminable Comaïeu de David mai John's Book of Alleged Dances. Soley s'en tient à la besogneuse application d'un principe structurel opposant deux consistances dans un environnement électronique à caractère parasitaire. D'essence

bruitiste, Land de Josh Levine ratisse large pour un résultat impersonnel et débridé. Comme les pièces des jeunes Soley (né en 1962) et Levine (né en 1959) données en création mondiale, Quest du chevronné George Crumb verse parfois dans le tâtonnement par maniérisme onirique. Le triptyque Gnorly Buttons (1996, création française) de John Adams s'attache au traitement d'un matériau d'emprunt. Mélodie religieuse du siècle dernier, danse de western ou chanson pop des sixties alimentent successivement un langage voué au travestissement ludique, réussi sur le plan de l'écriture, moins sur celui de l'esthétique. Par son aspect hy-

américaine. Rien d'étonnant donc que John Adams (né en 1947) soit le plus souvent retenu pour représenter les Etats-Unis. A Paris où trois de ses œuvres seront encore jouées d'ici la fin du cycle (Chamber Symphany pour une prestation de la chorégraphe Lucinda Childs, Choirman Dances et Hormonielehre à

bride, l'œuvre pointe néanmoins

une dimension authentiquement

l'occasion de deux concerts symphoniques) comme à Toulouse où le Quatuor Danel interpretera en

La musique de John Adams se caractérise par une importante faculté d'assimilation. En cela, elle est parfaitement américaine et continue une tradition paradoxalement entretenue aux Etats-Unis pendant tout le XX siècle par des marginaux dont le seul point commun consistait en une volonté d'ouverture de la musique. Ouverture vers l'Europe sérielle (Babbitt, Wuorinen, Carter), vers l'Orient ancestral (Cowell, Harrison, Cage), vers la production mécanique (Nancarrow) ou électronique (Babbitt, Subotnick, Chowning), vers le bruit (Antheil) ou vers le silence

...

3.22

75--

47

2. 3

4.1

B . . .

....

. . .

~

-

 $I_{ij}^{\alpha}$ 

\*....

5.37 g

....

. . . .

« TOUT EST PERMIS »

Plus que le souffle des grands espaces chers à Aaron Copland, le brio coloré propre à Leonard Bernstein et la pérennité de l'expression mélodique assurée par Samuel Barber, la leçon extrémiste du « tout est permis » de John Cage semble déterminer l'orientation actuelle d'une musique américaine qui ne tente plus des percées novatrices mais loge son audace dans un principe d'appropriation tous azimuts. Ainsi en va-t-ii de Michael Daugherty, spécialiste des héros yonkees. Une symphonie inspirée de Superman, un concerto pour basson à la gloire d'Elvis Presley, et maintenant un opéra, Jackie O, sorte de peplum post-moderne qui puise dans l'entourage de la veuve du président Kennedy (Grace Kelly, Andy Warhol, Ari Onassis, Maria musical (tango, pop songs, folkore

Si le retraitement des sources musicales les plus diverses devient caractéristique de l'Amérique d'auiourd'hui (qui affectionne aussi les remakes au cinéma), ce n'est pas parmi les compositeurs mais parmi les interprètes qu'il faut chercher son plus authentique représentant. Après maintes expériences de world music et de jazz-rock, le Quatuor Kronos s'attaque au répertoire médiéval. Hildegard von Bingen et Guillaume de Machaut arrangés pour quatuor à cordes, voilà bien des créations typiquement américaines!

P. Gi

\* Prochain concert: Barber, Debussy et John Adams, par le New World Symphony, Michael Tilson Thomas (direction). Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mº Porte-de-Pantin. Le 11 février, à 20 heures. Tél.: 01-44-84-44-84. 140 F et 200 F.

### Discographie sélective

 Les grands anciens pour piano et orchestre nº 2. Van Cliburn (piano) : 1 CD RCA. Formé en France et en Allemagne, Macdowell, aujourd'hui tombé dans l'oubli, a donné son nom à la chaire de composition de l'université Columbia et laissé un concerto romantique en diable. - Charles Ives: They are there I -Three Places in New England -A Symphony - New England Holidays. David Zinman (direction): 1 CD Argo. Un programme révélateur des télescopages prisés par l'iconoclaste de Danburry, parmi lesquels la fameuse collision de fanfares provoquée au centre de Putnom's Comp. - Aaron Copland: Appalochian Spring - Nonette pour cordes -

Pièces pour quatuor. Dennis Russel

Davies (direction): 1 CD Music

Un portrait original du

compositeur devenu symbole de l'Amérique grâce à Appalochian Spring, partition destinée à la cborégraphe Marta Graham. - Samuel Barber: Hermit Sones - Knoxville, Summer of 1915 - Deux Scènes d'Anthony and Cleopatra. Leontyne Price (soprano), Samuel Barber (piano), Thomas Schippers (direction): 1 CD RCA Victor. Leontyne Price transcende des pages vocales qui couronnent l'œuvre d'un compositeur trop souvent connu par son pathétique

semble InterContemporain et son

chef californien David Robertson,

le cycle Amérique a le mérite de

rendre sensible la multiplicité des

médias investis aux Etats-Unis par

la musique avec une prédilection

pour le cinéma et la danse. Il sou-

ligne aussi opportunément la plu-

Adagio pour cordes. Plébiscités anjourd'hui - John Adams: Nixon in China. Edo de Waart (direction): 3 CD Elektra Nonesuch. L'opéra-culte de la nouvelle musique, créé à Houston en 1987 et qui connaît une descendance indigente aujourd'hui avec

Jockie O, de Michael Daugherty. - Kronos Quartet : Early Music. 1 CD Elektra Nonesuch. Perotin, Machaut, Dowland, Purcell en compagnie de Cage, Partch et Lamb, dans un parcours à interpréter librement.

# Les pionniers de l'informatique musicale

LE PREMIER GRAND VOLET du cycle Amérique de (intégré à l'équipe de Mathews dans les années 60) de la Cité de la musique fut consacré aux pionniers.
Charles Ives (1874-1954), Henry Cowell (1897-1965) et

Ouand Mathews se concentra sur la production des John Cage (1912-1992) figuraient donc à l'affiche des deux concerts proposés en novembre par David Robertson à la tête de l'Ensemble InterContemporain. Emblématiques d'une audace souriante en vigueur au pays de l'Oncle Sam, ces iconoclastes sont respectivement entrés dans l'histoire pour avoir superposé des événements hétérogènes, osé la tache sonore par ex-cellence (le cluster défini dès 1919!) ou, tout simplement, libéré les sons.

Il se trouve cependant un domaine dans lequel les Américains se sont montrés beaucoup plus visionnaires qu'Ives (anticipant le postmodemisme), Cowell (annonciateur du bruitisme avec d'autres Bad Boys tels que Georges Antheil) et Cage (pourtant à l'origine de bien des courants avec sa pratique du piano préparé ou avec sa philosophie du hasard) : l'informatique musicale.

MAL CÉLÈBRÉE EN FRANCE

Le recours à l'ordinateur (qui tente aujourd'hui - ne scrait-ce que par curiosité - une majorité de compositeurs) et l'usage du synthétiseur (plus répandu dans le répertoire populaire) comptent parmi les avancées les plus spectaculaires effectuées en Amérique au XXº siècle. L'on doit ainsi à Max Mathews, ingénieur au service des Bell Telephone Laboratories situés près de New York, la première synthèse des sons par ordinateur (1957). Son programme Music V permit ensuite à des compositeurs tels que John Chowning (attaché à l'université Stanford) ou le Français Jean-Claude Risset

sons de manière numérique, Lejaren Hiller (responsable entre 1958 et 1968 du Studio de musique expérimentale de l'université de l'Illinois) envisagea en parallèle la conception proprement dite de l'œuvre par des moyens informatiques et posa ainsi les fondements de ce que l'on appelle anjourd'hui la composition assistée par ordinateur (CAO). Quant à la paternité du synthétiseur, on l'attribue tant à Donald Buchla (connu d'un cercle d'initiés réunis autour du compositeur Morton Subotnick) qu'à Robert Moog (dont l'invention se propagea vite dans le domaine des musiques commer-

On s'étonne donc que cette dimension typiquement « made in USA » ne soit pas célébrée à la Cité de la musique, par exemple avec des pièces de John Chowning, de Lejaren Hiller (la célèbre Illiac Suite), de Morton Subotnick ou de Milton Babbitt. L'Ensemble Inter-Contemporain aurait pu trouver là matière à collaboration avec l'Ircam, son partenaire de toujours. Car, comme le rappelle Andrew Gerzso (assistant musical de Pierre Boulez depuis 1977 et actuel responsable du Forum Ircam), l'institut parisien s'est « d'abord développé sur la base du travail occompli par Chowning à Stanford ». Ajoutons que Max Mathews fut le premier directeur scientifique de l'Ircam et que le logiciel de référence créé à l'Ircam par (l'Américain) Miller Puckette s'appelle... Max.

# Tristan Murail, compositeur résident à l'université Columbia

# Chaque université américaine soutient la musique contemporaine et le basket »

élève d'Olivier Messlaen au Conservatoire de Paris avant de développer au sein du collectif L'Itinéraire (fondé en 1973 avec Gérard Grisey et Michaël Levinas), une musique connue sous le nom de « spectrale ». Il a également compté parmi les pionniers de l'informatique musicale en suivant entre autres dès 1980 le cursus proposé par l'Ircam de Pierre Boulez, institut qui l'a ensuite régulièrement invité pour des activités de pédagogie et de création. Tristan Murail enseigne depuis quelques mois à l'université Columbia (New York), dans laquelle Edgar Varèse a donné par le passé des conférences importantes et qui s'est illustrée très tôt dans le domaine de la musique électronique, notamment par l'utilisation du synthétiseur RCA.

« Que vous évoque l'appellation « made in USA » sur un plan musical?

- Aux Etats-Unis, est considéré comme art ce qui se vend sous le et en Europe, la situation devient me paye - à un niveau de rétribu-

nom d'art. Ce concept commercial a sécrété une sorte d'anticorps représenté par les universités. Ce n'est pas spécifique à la musique. La plus grande partie de la vie intellecturelle et de la recherche scientifique s'effectue au sein de l'université.

- La musique contemporaine pent-elle alors devenir aux

Etats-Unis un art de masse? - Je n'irai pas jusqu'à l'affirmer. Mais le circuit des grandes salles de concerts et des orchestres symphoniques est entièrement commercial. Les programmes se révèlent peu exigeants, et la production de Beethoven y est presque considérée comme de la musique expérimentale | Ainsi apprend-on dans les universités à écrire pour l'orchestre dans un style supposé « accessible » autant aux musiciens gu'au public.

- Qu'est-ce qui vous a décidé à vous installer aux Etats-Unis ? - Le cadre de travail. En France

gagement des Etats et des radios vis-à-vis de la culture et de la musique contemporaine. Un exemple : la réduction massive des droits d'auteur. Aujourd'hui, seules l'Allemagne et la Scandinavie continuent d'assurer aux compositeurs des revenus non négligeables par le biais des diffusions radiophoniques de leurs œuvres. Le problème est qu'on est en train d'emprunter des éléments de système social ou économique aux Etats-Unis sans se doter du même environnement. Le système universitaire français n'a pas vocation.

préoccupante en raison du désen-

- En quol les conditions de travall différent-elles de l'autre côté de l'Atlantique ?

à pallier le désengagement de

– Aux Etats-Unis, l'université – financée ou non par l'Etat - soutient la création. Celle qui m'a recruté, Columbia, est une entreprise privée fondée au XVIIIe siècle. Elle

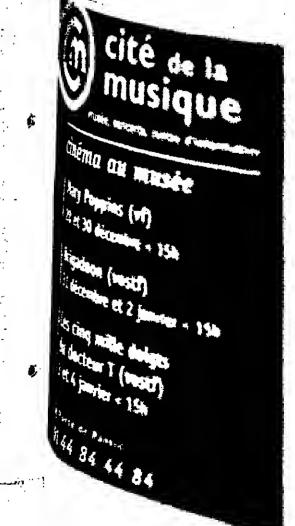
composer que pour enseigner. En toute liberté. On ne me cherche pas des noises si je dois partir. quinze jours pour des concerts en Europe. Au contraire, il y a même

un budget pour cela. - Vons assurez en quelque sorte la vitrine de l'université.

- Exactement ; c'est bien le mot. L'université soutient l'art on l'équipe de basket-ball parce que cela contribne à son prestige. La contrepartie négative tient au fait que, chaque université américaine, même la plus petite, a un département de musique contemporaine et une équipe de basket-ball I Avec la conséquence que beaucoup de gens sont formés à la composition par des professeurs médiocres. Il y a donc des milliers de compositeurs qui forment des compositeurs à composer en circuit fer-

> Propos recueillis par Pierre Gervasoni





. . . .

7.₹

\* Company

er læg

---17 .÷2

lues Chirac Landes. Critique pours M. Chirac, François Inc.

tu PS. assume son this

pute de Coneze a dire : - Persoquerai la water Designation di 17 décembre, le se ional constate que b t pas .. bonne .. 4 ient, le géputé de a le premier sentite n de donner sa deniits que personne ma dec. Impressioning donite ... M. Holan de Vallepin que sa edience est detenne . En fin d'apres-mé poi- l'annulation de la udience sont tente s proches de plant tent autourdhie as · pour le PS ente affanc - n'ayan 🛬 . persuado me tative aurali emiss ne deciders por ii, au' a lait e tage -. T.1325 2056 7025

in a section of the

of the following to

ickel Norles

: présides

go that water of

and all arms

, Petitization

A the street

the Cate of Elec-

gran, Pare Cr

and the last

I make took -2

spire a la 1222

to date "affices

A company

1.7121.00

مشتبسة أأراء الماثرات

era ois Moche

ya tana di Jawa Er 

مسبور در شغشه میزاند در ای

مراهد المراهد المراهد

Harrist &

- en 1557

HILL BREE

net

part of and

1000

 $- \neq 0$ 

22.0

200

t Carrier

personale se verneinent nt, i entourage s MOVE CHESTON OF THE dement un imers water beiden t av s ven de Milego MARKET S STREET ET ... in Guigos, le lia State of the state of the state of Not Copy (2) at their personal result. n, ki kindanin y Marie Branch Berter in in berten v. 11 lande in terrors HAMP SECTION AND ALL SECTION arabe. Main etc. programme to the state of the state of sologias(stress MAN THE WAR THE PARTY IN termier minimally Anti-trape della ilitare balla cant socialità : natu armate : 19 19 - 7 th 19 . 19 contacts for police. of the Gapting 26 Bereit Contract in the Contract of the Cont THE REST COME NOW WITH PURISE person the desired de regresse to Acceptage of Mr. L white, to YM a BEARING THE ST mendie is je. THE WAR I FE ret un ove Dark Com Well Similar for severity ( perceived next

participation remains bracket in The state of the same 经最大的时间 化水面面水面水面 不止者 an assertante or the same of the same Witness and the time to STREET HAVE PROPERTY IN MARKET METERS a complete with him? PARTITION OF SPRING

the start as a large

And the second of the second

and records about the

Freedings of 11 day 2070

A AMERICANNE CI

no per account

THE ETALL UNIV

the market par de-

of he west point

all on white with the

in musique. Ouvet-pe visible (Nabbut.

Meridia Cape).

cites meranique

Germanian (E.F.) Champing Lary is

or vers le silenie

mile de grants e -

America Completed In

water & Leville of

Antes . Burker, Oa is Authoritis, Marin to House, legang, Authoritism Thispen CHANGE CHE SE IN SEC. ---Party de Pattin LA ME PROPERTY THE M 100 F 10 200 E

to the set me cherter; pair de compete er Marie Carlo mean mange de projete ant de enployment unt gust timp le wes at alogateur l'art hadisch ball paties aus nie 2 den problige niepster thest de fact niepster thest de fact De. 4 mi April 10 E 20 CEN

# Le flamenco puro d'Eduardo Serrano

Le Gitan de Madrid, surnommé El Güito, revendique un genre sans paillettes

macho flamenco, Eduardo Serrano El Guito a le corps trapu et noueux d'un quinquagénaire, un visage au teint olivâtre drôlement bosselé, bref, rien de ravageur à première vue. Enfant, sa blondinette de scent (de nombreux Gitans ont le cheveu clair) l'avait rebaptisé « Negiito » (le Noiraud). Le diminutif hui est resté. Bardé du Prix national de danse de la Catedra de Flamencologia de Jerez en 1997, ce Gitan de Madrid, qui ne lache jamais ses deux chaînes en or même sur scène, séduit à petit feu. Dans la farrucca, il efficure le plateau de pas caressants, s'accorde au ralenti à la guitare avec une simplicité solemelle. Plus extravertie, plus vive aussi, la solea emballe notre bomme; le voilà donnant des coups de tête, sautant comme un cabri de gauche, de droite. Une transe parfaitement maîtrisée, qui sort le flamenco de ses gonds. De quoi faire jubiler et claquer de la langue les vrais aficionados qui n'aiment rien tant que ces courts moments d'improvisation dans lesquels la danse libère tout son suc.

LOIN de la carte postale du beau

PAS D'ESBROUFE NI DE FALBALAS L'improvisation est au coeur du flamenco. El Güito se garde bien de l'oublier dans ses spectacles. Contre les tenants d'une danse modeme pailletée à Broadway, il milite pour la tradition pure et dure. Flamenco Solo, donné au Théâtre du Châtelet jusqu'au 31 décembre, en est l'étendard. Ce titre-manifeste revendique un «retour oux racines ». De fait, pas de falbalas folklorico-touristiques dans cette suite de numéros tirés au cordeau. Portés à l'énergie par un fifitiste, trois guitaristes et trois chanteurs, El Guito et sa compagnie de inst danseurs enfilent chorégraphies d'ensemble, trios féminin ou masculin, duos, et surtout solos. Les garçons, très jeunes, ne jouent pas de leur cambrure dans des pantalons taille haute, mais dans de simples costumes de ville ; les filles ne roulent pas de la traine, mais ondulent

dans des robes toutes simples. Pas d'esbroufe. Si les dansenses exhibent un zapateado crépitant comme le veut désormais la mode (les jeux de pieds étaient autrefois réservés aux hommes, jusqu'à ce que Carmen Amaya donne des jambes aux femmes), elles développent surtout des ports de bras somptueur. Car tout le flamenco est dans le torse, et ça, on l'a ou on ne l'a pas i Le reste n'est que technique et apprentissage. Issu d'une E famille de Citans non artistes, El E famille de Citans non artistes, El Guito - qui ne souhaite pas que ses enfants suivent sa voie - a émolé auprès de la légendaire Pilar Lopez. qui l'engage dans sa compagnie à zi l'âge de quinze ans. Réputée pour z son braceo (jeu de bras) très sobre, presque raide, sans fioritures, celle qui fut le « maître » d'Antonio Gadès et d'El Parrico, a légné à son élève le sens du flamenco retenti. Un héritage qu'El Giito fait merveilleusement prospérer à l'école

madrilène de l'Amor de Dios. Renouant avec l'esprit sanvage du genre, l'artiste aime entretenir les contradictions entre ses danseurs. Avec Maria Vivo et Sara Baras, il met en balance deux versants de la féminité flamenca. A main droite, le petit gabarit de Maria VIvo, fille du grand danseur Luisillo, incame sans coup férir la Gitane ombrageuse, trépignante, au visage crispé sons sa chevelure de méduse. A main gauche, impeccable sous son casque de cheveux gominés, Sara Baras allonge une allhouette parfaite, moulée dans un fourreau bleu vif. De la première, toute ren-



Eduardo Serrano « El Giito » dans « Solo Flamenco »

trée à l'intérieur d'elle-même, jaillit un condensé de flamenco nerveux qui ose les roulements de hanches suggestifs, les claques sur les cuisses, et la jupe relevée. De la seconde, profilée, aristocratique, s'exhale une danse plus élégante, plus harmonieuse. Aussi à l'aise dans les registres volntes et volupté que dans des séries de zapateados-mitraillettes qu'elle s'approprie avec une grace primesantière, elle s'amuse avec le public, qui répond or petto à ses mimiques étonnées ou ses volte-face inattendnes. En duo avec El Guito, cette rayonnante danseuse fait mervellle dans un face-à-face tendu à point, où la dis-

tance des corps attise l'osmose. En revanche, point de rencontre au sommet entre le bailoor et la chanteuse Cannen Linares. L'af-

fiche du spectacle l'annoncait comme une promesse. An bean milieu du spectacle, le récital de la Linares s'incruste vaille que vaille: cino chansons aux « sons noirs ». évidenment sublimes, et puis s'en va avec son guitariste Moraito. Ravalant sa déception, on se laisse malgré tout happer jusqu'au bout par la beanté exacerbée de Solo Flamenco. Cette torsion de l'âme ne peut laisser personne insensible.

Rosita Boisseau

\* Solo Flamenco, Théatre du Châtelet, place du Châtelet, Paris 14. Mª Châtelet. Jusqu'au 31 décembre à 20 haures; le 25 à 17 heures, le 27 à 15 heures et 20 heures, le 28 à 15 heures. Tél. : 01-40-28-28-40. De 50 F à 210 F

### SORTIR

### PARIS

L'Enlèvement de Sita Danse, gestuelle, mime, scènes intimes alternant avec scènes guerrières, musique instrumentale et récitatifs poétiques, rehaussés par la richesse décorative des masques et des costum caractérisent le khôn, théâtre dansé et masqué de Bangkok que le Théâtre national de Thallande représente à Paris. C'est, dit-on en Asie, l'épisode le plus populaire

du Ramayana. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris IB. Me Abbesses. Du mardi au samedi à 20 h 30 ; dimanche à 15 heures. Tel.: 01-12-74-22-77. 95 F et 140 F. Jusqu'ou 30 décembre. Les Yeux noirs

Les violons gazouillent et virevoltent, l'accordéon s'alanguit en mélancolie. On passe sans gêne des moments de nostalgie profonde à des ambiances festives et Indiques. Ce sextet fait son ordinaire des musiques tsiganes et yiddish qu'il pratiqua longtemps dans les cabarets, avant de décider de tourner la page. Il

ésente son nouveau spectacle, largement afimenté par les compositions de son dernier album, Yzvogra (Odéon/ EMI). L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17. Mª Place-de-Clichy. Les 23, 24, 25, 26, 27, 30 et 31 décembre et les 1°, 2. 3 et 6 ianvier à 20 h 30 : les 28 décembre et 4 janvier à 17 heures. Tél. : 01-43-87-97-13. De 100 F à 140 F. Jusqu'au 1º jévrier. L'Orient-Express **Moving Schnorers** Le renouveau de la musique klezmer (musique juive d'Europe orientale) a fait éclore bon

nombre de groupes, volontiers mélangeurs d'instruments et d'inspirations. Ainsi **POrient-Express Moving** Schnorers, sept instrumentistes issus d'univers musicaux divers, dont le pianiste Denis Cuniot. Ils relisent le répertoire yiddish du début du siècle, tout en se laissant aller à des vagabondages plus

Musique). Auditorium Soint-Germain, 4, rue Félibien, Paris &. Mª Odéon. Les 23, 25, 26, 29 et 30 décembre à 20 h 30 ; les 24, 28 et 31 à 17 heures.

contemporains (CD Buda

### **GUIDE**

### **FILMS NOUVEAUX**

nain na meurt jamais tagne, 1h 55), avec Pierce Brosnan. Jo-nathan Pryce, Michelle Yeoh, Terl Hat-cher, Ricky Jay, Gotz Otto.

le ne vois pas ce qu'on me trouve de Christian Vincent (France, 1 h 35), avec Jackie Berroyer, Karin Viard, Tara Römer, Zinedine Soualem, Estelle Lamivaz, Deniel Duval.

Maman, je m'ozzupe des méchants de Raja Gosnell (Etats-Unis, 1 h 42), avec Alex D. Linz, Haviland Morris, Olek Kru-pa, Rya Kihlstedt, David Thomton, Len-Meorise multiple

de Kevin Smith (Etats-Unis, 1 h SS), avec Jason Lee, Ben Affleck, Joey Lauren Adams, Ethan Suplee, Scott Mosier, Casey Afflect

Muriel fait le désespoir de ses parents de Philippe Faucon (France, 1 h 20), avec Catherine Klein, Dominique Perner, Ma-

Le Ninia de Severiv Hills de Dennis Dugan (Etats-Unis, 1 h 30), avec Nicolettie Sheridan, Nathaniel Parker, Soon-Tek On, Chris Rock, Robin

Sauvez Willy 3, la poursuite de Sem Pilisbury (Etats-Unis, 1 h 25), avec Jason James Richter, August Schellenberg, Annie Corley, Vincent Berry, Pa-

trick Kilpatrick. Le Septième Ciel de Benoît Jacquot (France, 1 h 31), avec Sandrine Kiberlain, Vincent Lindon, François Berléand, François Bergé, Pierre

ignard, Philippe Magnan.

Thérapie russe d'Eric Veniard (France, 53 mn), avec Eric Veniard, Miglen Mirtchev, Sidse Babette Knudsen, Patricia Diney, Jeanine Souchon, Andrea Reta-Rouivet

### TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Miniel, 3615 LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-

### 78 (2.23 F/mn). ENTREES IMMEDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de commis sion per place). Place de la Madeleine et Parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au same di ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche.

de Radio-France Tchaikovski : Le Luc des cygnes, suite. Tchalkovski: Le Lac des cygnes, suite et scène finale. Sumi Jo (Sophie), Françolse Pollet (la maréchale), Hélène Perraguin (Octavian), Christophe Ramon (le baron Ochs), Jean-Luc Rameourt (trompette), Hélène Collerette (violon), Nadine Pierre (violonesie), Joëlle Leocq (harpe), Marek Janqueti (diffraction) rek Janowski (direction).

ille Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint Honoré, Paris &. M. Ternes, Le 23 à 20 heures. Tél. : 01-45-61-53-00. De 90 F à

les et premiers danseurs et corps de ballet de l'Opéra de Paris. Rudolf Nou-reev : chorégraphie. Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris TP. MP Bastille. Le 23 à 19 h 30. Tél. :

08-36-69-78-68. De 50 F à 395 F. Tango Passion Chorégraphie d'Hector Zaraspe. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & Mª Alma-Marçeau. Le 23 à 20 h 30. Tél. : 01-49-52-50-50. De 60 F à 290 F.

Salle Gaveau, 45, rue La Boétie, Paris 8º. Mª Miromesnil. Le 23 à 20 h 30. Tél. : 01-49-53-05-07. De 110 F à 200 F. Charlete Couture

Petit Journal Montparnasse, 13, rue du Commandant-René-Mauchotte, Paris 14°. Mº Gaité. Le 23 à 21 heures. Tél. : 01-43-21-56-70. De 100 F à 150 F.

La Pépinière Opéra, 7, rue Louis-le-Grand, Paris 2". Mª Opéra. Le 23 à 19 heures. Tél.: 01-42-61-44-16. 100 F. Marie Paule Belle Théâtre de Dix Heures, 36, boulevard de

Clichy, Paris 18. MP Pigalle. Le 23 a 20 h 30. Tel.: 01-46-06-10-17. 140 F.

the second control of the second control of

Café de la danse, 5, passage Louis-Phi-

lippe, Paris 11°, M° Bastille. Le 23 à 20 h 30, Tèl. : 01-47-00-57-59. 120 F, Les Nomades rageurs

Parc de la Villette, Paris 19º, Mº Porte-de la-Villette. Le 23 à 20 h 30. Tel.: 08-03-07-50-75, 140 F. Michele Atlani

Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris 4. Mº Bastille. Le 23 à 20 h 30. Tél. : 01-44-59-82-82, De 30 F à 80 F. Le Belle Hélène

d'Offenbach, Fabienne Masoni, Anne Barbier, Myriam Boucris (Hélène), Pierre Catala, Fernand Fédronic, Stuart Patterson (Paris), Eric Perez (Calchas), Eric Vignau, Christophe Crapez (Ménélas), Christophe Duringer, Jean-Claude Sarragosse (Agamemnon), Chœur et orchestre Opéra-éclaté, Dominique Trot tein, Joël Suhubierte (direction), Olivier Desbordes (mise en soène). Theatre Silvia-Monfort, 106, rue Bran

cion, Paris 19. Mº Porte de Vanves, Le 23 8 20 h 30, Tel.: 01-45-31-10-96, 180 F.

### RESERVATIONS

La Fania All Stars Avec Celia Cruz, Johnny Pacheco, Willie Colon, Paulito, Feliciano, Roberto, Roena, Larry Harlow, Bobby Valentin, Andy

Zénith, 211, avenue Jean-Jaurès, Paris 19. Mª Porte-de-Pantin. Le 16 jam 21 heures. Tél.: 01-42-08-60-00, 220 F. Véronique Sanson Palais des Sports, Porte de Versailles, Pa-ris 15°. Du 9 au 25 janvier à 20 h 30. Tél. :

01-48-28-40-10. Location Frac et Virgin

Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9°, MP Opéra. Du 15 au 17 janvier à 20 h 30. Tél.: 01-47-42-25-49. 176 F. Aragon/Philippe Caubère Deux époques : Le Communiste (poèmes

de 1929 à 1954); Le Fou (poèmes de 1954 à 1973.

Les Gémeaux, 49, avenue Georges-Cle-menceau, 92 Sceaux. Les 8 (Le Communiste) et 9 (Le Fou) à 20 h 45; le 10 janvier (intégrale) à 19 h 30, la représentation étant suivie d'un grand bal populaire. Tél. : 01-46-61-36-67. 140 F et 110 F. Intégrale : 155 F et 185 F.

de Tom Stoppard, mise en soène de Philippe Adrien. Comédie-Française Thélitre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, Paris & M. Saint-Sulpide. Du 13 janvier au 22 février. Tél. : 01-44-39-87-00. 110 F et

Dans la jungle des villes de Bertoit Brecht, mise en scène de Stèphane Braunschweig. Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20°. M° Gambetta. Du 8 janvier au 22 février. Tél. : 01-44-62-52-52. De 110 F à 160 F.

### DERNIERS JOURS

31 décembre : Philippe Soupault rie Colbert, 2, rue Vivienne, 6, rue des Petits-Champs, Paris 2°. Mº Bourse. De 12 heures à 18 heures, Fermé dimanche et fêtes, 7él.: 01-47-03-81-10. Entrée

4 jamvier : Frantisek Drtikoi (1883-1961) Musée d'Orsay, niveau médian, 1, rue de Bellechasse, Paris 7. M Solferino. De 10 heures à 18 heures; noctume jeudi jusqu'à 21 h 45 ; dimanche de 9 heures à 18 heures. Fermé lundi. Tél.: 01-40-49-48-14, 39 F

4 janvier: Gibert & George Musée d'art moderne de la Ville de Pa-ris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 16. Mº lèna. De 10 heures à 17 h 30; samedi et dimanche jusqu'à 18 h 45. Fermé lundi et 25 décembre. Tél. : 01-53-67-28 décembre : Les Précieuses rédicules

de Molière, mise en scène de Jérôme Deschamps et Macha Makeieff, avec en alternance Jean-Marc Bihour, Olivier Broche, Lorella Gravotta, Jérôme Deschamps, Philippe Duquesne, Camille Grandville, Robert Horn, Bruno Lochet, Yolande Moreau, François Morel, Ofivier Saladin et François Toumrakine. Théâtre national de l'Odéon, 1, place

Paul-Claudel, Paris & Mª Odéon, Luxembourg. Du mardi au samedi à 20 heures ; le dimanche à 15 heures et 20 heures. Tél. : 01-44-41-36-36. De 30 F à 170 E

# Trois artistes plantent leur « arbre de Noël » dans la capitale

idem pour la poétique parure de l'archi-

JAMAIS en reste d'aimable fantaisie, la galerie VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) se pique de rivaliser avec les Galeries Lafayette en matière de vitrines de Noël. A sa façon festive et décalée, l'association a demandé à trois créateurs de planter leur arbre de fête. D'où trois « sapins » incongrus de sept mètres de haut, entourés d'une mini-forêt de conifères, qui font freiner les automobilistes qui passent avenue Daumesnil, dans le 12 arrondissement de Paris, rigoler les enfants et béer les badauds. Certains confondent d'ailleurs l'exposition, qui doit être présentée jusqu'au 28 décembre, svec le fleuriste d'en face et entrent pour

acheter leur sapin. Après tout, ce n'est pas parce qu'un arbre se pose dans une galerie qu'il devient aussi sec œuvre d'art i Là est la question, seion le designer italien Pucci de Rossi, qui a planché sur l'idée d'un Noëi de la réconciliation. Son sapin bien vert joue les parasols au centre de trois tables empilées les unes au-dessus des autres. Une relecture épurée du standard qui apaise l'œil et l'esprit.

M Porte de Pantin

01 44 84 44 84

tecte catalan Kristian Gavoille. Au milieu d'un cadre doré; son sapin carmin trône, auréolé d'une couronne de coton et d'une constellation de boules écarlates. Mais pourquoi rouge? « A cause du Père Noël, outrefois vert, que les Américains et Coca-Colo ont teint en rouge à des fins publicitaires. Quant ou nuage avec so tête de rousquille [gateau catalan glace], il symbolise la haute montagne, poys du sapin, orbre exotique pour quelqu'un comme moi qui a passé son enfance en Afrique. » La muit, une lumière noire très boîte de nuit lui donne un air vaguement « technoid ».

En revanche, les lampes de chevet qui hérissent l'arbre réalisé tout en meubles de Rajdar Coll-Part charatonnent le petit air « qu'on est bien chez soi quond il fait froid dehors ». L'artiste, qui se définit comme un « parasite social », raconte : « foi ocheté un comion de mobilier chez Emmoüs pour 8 000 froncs, j'oi tout repeint en vert et puis l'ai commencé à coaguler les éléments. » S'y amoncellent, dans un invraisemblable bric-à-brac savamment maïtrisé, canapés, armoires, buffets, grand lit double. De quoi rhabiller un studio, de la cuisine à la salle de bains. Toujours hors sujet, Coll-Part est pourtant définitivement dans le mille. Son sapin de Noël en apporte la preuve. Mais il ne faudrait pas qu'un fauteuil se détache pour assommer le visiteur I L'idée fait rire Coll-Part, qui a rêvé son sa-

pin autour de la coutume napolitaine des cocci. Le 31 décembre, les Italiens balancent par la fenêtre tous leurs ustensiles usagés, vieux mobilier, pour commencer la nouvelle année sur de bonnes bases. On conseille d'ailleurs aux promeneurs de ne pas raser les murs le soir du réveillon, sous peine de bientôt sentir le sapin. Pas de risque avec Coll-Part : « Mes créations sont techniquement imparables. Peu importe que ce soit beou ou laid, pourvu que ço tienne debout. » Notre homme bricole actuellement un lit monté sur chenilles, enguirlandé de barbelés. Difficile d'en savoir davantage sur ses projets, sauf le plus immédiat : se procurer des chaussures roses. Pas pour les poser au pied du sapin! Coll-Part se moque de Noël.

# cité de la musique musee, concerts, centre d'information cinéma au musée Mary Poppins (vf) 28 et 30 décembre < 15h Brigadoon (vostf) 31 décembre et 2 janvier < 15h Les cinq mille doigts du docteur T (vostf) 3 et 4 janvier < 15h

# Sursis de deux années pour le Festival de Gavarnie

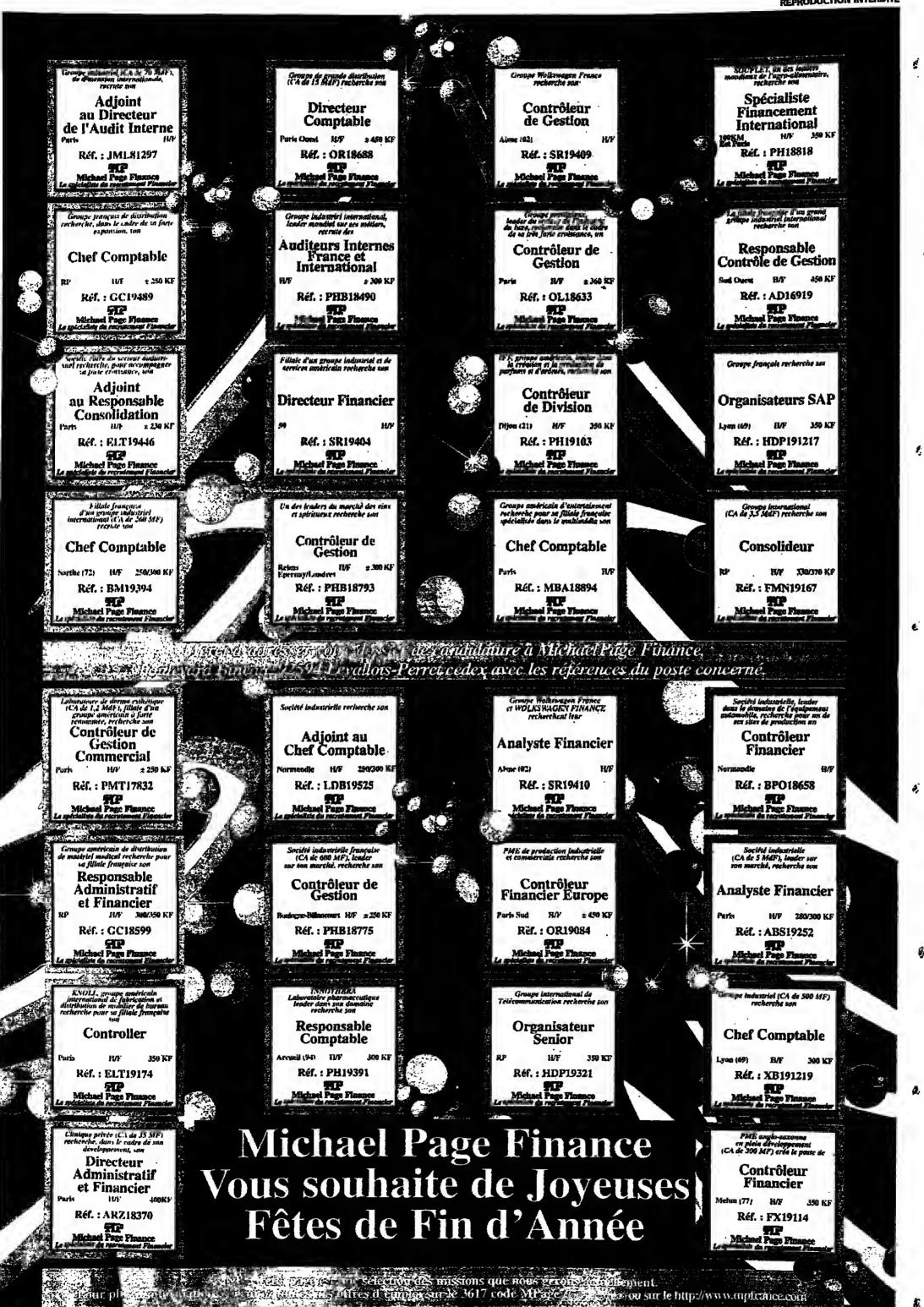
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION du Parc national des Pyrénées a décidé le 17 décembre d'accorder un sursis de deux ans au Festival de Gavarnie, qui réunit, chaque été depuis 1986, de 12 000 à 15 000 spectateurs. François Joxe et son Chantier Théâtre, animateurs du festival, avaient été sommés en mars de s'écarter de ce site par les administrateurs du part, qui défendaient avec le ministère de l'environnement le classement du cirque à l'inventaire du patrimoine mondial de l'Unesco (Le Monde des 20 juillet et 10-11 août). Ce classement est intervenu en décembre et le conseil a décidé de permettre à M. Joxe de continuer ses activités en 1998 et 1999. A charge pour lui de respecter des contraintes environnementales (circulation des véhicules, alimentation électrique). Après cette date, François Joxe a accepté de se replier hors de la zone classée. C'est donc dans son lieu habituel que sera présenté, en juillet 1998, La Flûte enchantée, de Mozart. - (Corresp.)

# Tunis organise la première Biennale méditerranéenne des arts

CONSACRÉE ESSENTIELLEMENT À LA PEINTURE, la première Biennale méditerranéenne des arts a été inaugurée les 20 et 21 décembre à Tunis. L'exposition, intitulée « Méditerrannée de lumière », se tient jusqu'au 10 janvier, au Palais Khereddine, et regroupe des cenvres de quarante peintres issus d'une douzaine de pays, dont l'Aibanie, l'Algérie, l'Egypte, la France, la Grèce, l'Italie, le Liban et la Tunisie, ainsi que plusieurs artistes palestiniens. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de le programme de l'Unesco pour 1997, « Tunis, capitale culturelle régionale ». - (AFP.)

26 / LE MONDE / MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1997

REPRODUCTION INTERDITE



Manps d'expression monetique.

 $V_{AB} \sim$ 

Consultants a man

# reau.

de l'ONU a une nouvelle fois de de répondre aux exigences de de dais s'est abstein de toute mense i propre unité. Dans une declarascil appelle Bagdad - a coopin veitale o chargée de son desame compes d'inspecteurs un acres mer, installations, configurations, arch ubaitent (hyperter n.)

i cluire violation des résolutions : de es inspecteurs visiter les sites dis ricain a l'ONU, Bill Richardson, a his consecutive » que le Conseil res aux inspecteurs, sans résultating

## iense d'Ankara

m ciman du mieux intégret la Tinque , extit le ministre italien des affaires le quetidien allemand Frankling fecembre. Le chef de la diplomate stabilité et de l'équilibre en Méditadéfinir une stratégie et un calendier à ses interets geopolitiques globairs. : d'Etat et de gouvernement euroenditions restrictives a la participatee de l'élargissement, qui doit acwaive de l'Union a de nouveau s come la même perspective d'entre est mes tres differents », cert le m-

# riane craint ı putsch déjoué

unt de l'opposition nigérane l'ass. n e la disciaté funda 22 decembre de dimarkbe duit up o some or noty la tegana. Un avocat, codum 🕾 inn, a demande au gouvernemme is ninue in fews cells semine criticals te. Nous cardina un proces carenes wie a tof dit.

n, artra du regane militane de laga ection de la précédente terrance. of three on mars 1995. I ancie eathe the distribute appearable in in manager som acroellement cap-

# ntre IG Farben. de sinistre mémoir

de la societé fiquidative d'IG fest e a seguidade generale a Franciala · w or quatre cents manifestants in nediate de l'ancien conglerer 2.2 Americk infiline point bestermanns seve condens l'entreprise in fire The on 1649, apres que la maierent Coverer par de mandes entirpie in morte de lufundation est to mach it of the contrasticular feet that a feet the soon come are a finite to recognise the one appear of the time test and the test and Andre John to Earbeit fin expreptivite many to many mance, I most kineticate to despite e nearly from our of the BORTH LATE (APP)

# atives , au Laos

et is a time 2,27 methods of the trace family the majoral storage manufacture. This commend and the representative and writer to the transfer of the March to service gritt pe bode and the bear a Remarkers Men to Part communities of reflective is the results for contractive to property Place for heliability, strate to spic comspring has been been been decided on the surridance is departured the Party Corporations. And the second s Approximately and the state of the state of

; bet six monarchies arabes membres du to de Colle ICE II and appropriate the tree has secretable brings and the contract of the secretable between the secretable brings and the secretable between the secretable The result of the strateful design of the strateful de The second section of the section Mare genetal des Nations union hon anni-CONTROL OF CHIST'S IN THE STATE OF THE STATE

Me nego recipiration beginning the control of the c Attended to the second of the The special de 1900 partir de la constant de 1900 partir de 1900 p Connect the will the Market Street and the second Carrier was the table of the first of the fi Continue formation of the first the property of

possistion tobu E. Kenneds and accommission THE SECOND PROPERTY AND ASSESSED ASSESSED. A THE COLOR OF STREET S The sufficient and the sufficient of the suffici Section of the sectio

Same on della del 10 h 777 Mannet Laylon Co to the State of the second second MANAGEMENT STATES AND ASSESSED ASSESSED ASSESSED. en annum a Carrate de la carre - WED

# Secteurs de pointe

Le Grome Carbone Lorraine, plus de 3 militarde de france de chiffre d'affaires, 6 000 personnes, est l'un ers mendiaux dans le domaine des composants (spécialités en graphite, sants électriques, étanohéité, almants) pour les industries de haute ie : aéronautique, automobile, transports à grande vitesse, nucléaire, industrie chimique... Nous recherchons, pour notre division Equipement Génie

# Ingénieur d'Affaires Expérimenté

Chargé des commandes complexes et de leur suivi au sein de nos filiales et chez nos clients, vous elaborerez les offres d'échangeurs en graphite et de système. Véritable spécialiste en calcul de génie chimique pour tous les produits appareillage, vous apporterez le soutien nécessaire aux filiales et à la vente, principalement dans les pays germanophones.

De formation ingénieur Génie Chimique, vous justifiez d'une expérience significative de 5 à 10 ans. Vous possédez une solide connaissance des outils informatiques, maîtrisez parfaitement l'allemand et avez une bonne connaissance de l'anglais. Mobile, vous alliez goût du travail en équipe et intérêt

# Ingénieur d'Affaires

Futur ingénieur de Vente Responsable de Zone

Dane un premier temps, vous serez chargé de l'ensemble des fonctions citées dans le poste précédent. Puis, votre mission s'élargira à la prospection, la négociation et la vente de matériel et d'ensembles de génie chimique dans une zone de responsabilité déterminée.

De formation ingénieur Thermicien ou Génie Chimique, vous êtes débutant ou justifiez d'une première expérience. Vous êtes en outre doté d'un véritable sens commercial, possédez une réelle aptitude à la négociation et une solide connaissance des cutils informatiques. Vous maîtrisez l'anglais et avez une bonne connaissance de l'allemand. Mobile, vous aimez voyager et alliez gout du travail en équipe et intérêt pour la vente.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant le poste choisi: à CARBONE LORRAINE, 1 rue Jules Ferry, BP nº 1, 54530 Pagny-sur-





# POUR ÉVOLUER VITE, IL FAUT:

- 🗇 UN SEGTEUR EN PLEINE CROISSANCE
- J UNE EXPERTISE RECONNUE
- J UN ENTREPRISE CONQUÉRANTE

Vous avez choisi une filière de formation supérieure scientifique ou économique. Elle a développé vos qualités de riqueur et de methode. Elle e renforce votre curiosité pour des techniques. des situations et des milieux diversifiés.

Votre diplôme en poche, vous voulez engager la première étape d'une "vraie" carrière dans l'Informatique.

Nos projets vous attendent. Après une formation (rémunérée) de deux mois aux techniques grands systèmes (MVS, COBOL, DB2, IMS ou CSCS). vous rejoindrez nos équipes opérationnelles en charga da la conception et da la mise an œuvre de systèmas d'information pour de grendas entreprises trançaises et intarnationales. Vous y développerez des compétences avancées dans nos différents domaines d'activités (conseil et ingánierla, direction de grands projets, client /serveur, développement de progiciels, formation). Nos objectifs ; à terma, faire de vous des experts en informatique al poursuivre graca à vous le développement de notre groupe

Marci de nous adressar rapidement votre candidature (lettre, C.V. et photo) sods la référence JM/6358.

INFOTEL CONSEIL - 164, avenue Charles de Gaulle - BP 186 - 92205 Neuilly-sur-Seine

# GRAND

CABINET

INTERNATIONAL

n. FYECHIIAF

SEARCH

**NOUS RECHERCHONS** 

Solt déjà Consultant, soit Professionnel confirmé du secteur "high tech" avec une forte fibre commerciale et humaine, vous disposez à 40 ans environ d'un reseau relationnel de premier ordre. Votre anglais est réellement courant.

Vous souhaitez aujourd'hui une vie certes très active mais plus d'autonomie dans votra fonctionnement opérationnel et de maîtrise de votre destinée professionnelle.

Nous vous offrons l'opportunité da développer une clientèle internationale et de mener des missions dans le cadre d'une activité où votre rémunération. qui comprendra une part stimulante d'intèressement. pourra atteindre un très haut niveau en vitesse de croisière. Votre accession au statut d'Associé sera fonction de vos résultats et de votre capacité d'intégration.

Merci d'adresser en toute confidentialité votre candidature en précisant sur l'anvaloppe la ref. LL700080 à EUROMESSAGES - 78 Bld de la République - 92514 BOULOGNE Cedex. Réponse garantie.

\*Pratique Hautes Technologies.

# INITIATIVES LOCALES

les offres d'emplois cadres des collectivités territoriales ...

Avis de concours de la fonction publique territoriale

LE CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DU GARD ORGANISE EN PARTENARIAT AVEC LES CENTRES DE GESTION DE l'AUDE et de l'HERAULT un concours

### D'ASSISTANT TERRITORIAL SOCIO-EDUCATIF (H/F)

pour 58 postes - dont 47 en spécialité assistant de service social et 11 en spécialité éducateur spécialisé

CONDITIONS D'INSCRIPTION : Concours sur titres avec épreuve (entretien avec le jury) ouvert aux

candidats titulaires des diplomes suivants pour la spécialité Assistant de service social du diplôme d'Etat d'assistant de service social pour la spécialité Educateur spécialisé du diplôme d'étai d'éducateur spécialisé

RETRAIT DES DOSSIERS D'INSCRIPTION à compter du 26 janvier 1998 au 27 février 1998 - minuit (la

cachet de la poste faisant foi) auprès du Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale du Gard -281, chemin du Mas Coquillard - 30900 NIMES.

Les dossiers d'inscription peuvent également être envoyés sur simple demande manuscrite adressée au Centre de Gestion accompagnée d'une enveloppe libellée aux nom et adresse de l'intéressé.

Les épreuves orales (entretien evec le jury) auront lieu à Nimes à compter du 1er avril 1998.

# Nouveaux champs d'expression

experts en monétique.

organisation. spécialiste de assistance à maîtrisa d'ouvrage et des wyens de paioment, le missions dans des

secteurs tels que la

banque, l'industria ou

les services, tent en

nous cominit à

France on a l'étranger.

renforcer notre équipe.

# Consultants seniors

Ingénieur doublé d'une formation en gestion ou en organisation, vous avez acquis une expérience de 3 à 10 ens dans des missions d'assistance à maîtrise d'ouvrege relatives à la carte bancaire ou privative, au châque, à la carte santé, aux achanges financiers internationaux ou encore au passage à

Votre expertise en monétique vous permettra de prendre en charge des missions variées qui concernem toutes les phases de la gestion d'un projet : études, pilotage, conduite du changement at recette.

Dans ce contexte, vos compétences techniques et fonctionnelles serom tout eussi primordiales que vos qualités personnelles : aisance relationnelle, ouverture d'asprit, force de conviction, synthèse et autonomia.

Merci de nous faire parvenir lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. CSMP. Discrétion assurée.

16 rue de la Banque - 75002 Paris

Le Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de la Haute-Savoie organise pour les départements de la Haute-Savoie, du Rhône et de l'Isère : un CONCOURS INTERNE SUR EPREUVE DE

### COORDINATRICE DE CRECHES pour pourvoir 04 postes

ouvert aux puéricultrices territoriales hors classe justifiant eu 1er janvier de l'année du concours d'eu moins trois ans de services affectifs dans leur grade.

L'épreuve se déroulers le mercredi 08 avril 1998 à Annecy. Les dossiers d'inscription pourront être retirés ou demandés par écrit (joindre une enveloppe de format A4 affranchie à 6,70 Frs at tibeliée aux nom et adresse du candidat) du 19 janvier 1998 au 23 février 1998, exclusivement auprès du : Centre de gestion de la Haute-Savole - 1, rue Jean-Jaurès B,P. 118 - 74003 ANNECY Cedex

Les dossiers d'inscription dûment complétés devront être renvoyés ou déposés au Centre de Gestion de la Fonction Publique Territoriale de la Haute-Savole pour le : 27 février 1998, date limite de dépôt des dossiers, la cachet de la poste faisant foi.

313 000 Cadres de l'administration lisent le Monde tous les jours\*

Pour tous renseignements concernant la rubrique INITIATIVES LOCALES

contactez Sacha LAUZANNE Tél.: 01.42.17.39.34 Fax: 01.42.17.39.38

source IPSOS Cadres actifs 1996 LKM

AVIS DE CONCOURS RESERVE Pour le recrutement de

### PSYCHOLOGUE TERRITORIAL (H/F)

Nombre de poste à pourvoir : 1 Date de retrait des dossiers : du 21/01/1998 au 20/02/1998 jusqu'à 17 heures. Date limite de dépôt des dossiers : la 23/02/1998 jusqu'à 17 heures. Date du concours : 26 mars 1998.

Les demandes d'inscription par courrier devront etre accompagnées d'une enveloppe format 32 X 23 timbrée à 6,70 F et adressées à :

Monsieur le Président CENTRE DE GESTION DE LA FONCTION PUBLIQUE TERRITORIALE DE LA CHARENTE-MARITIME 70 bis, avenue Jean Guiton 17028 LA ROCHELLE Cedex 01

28/LE MONDE / MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1997

EPRODUCTION INTERDITE

une réussite toute dippérente.

# Informatique - Réseaux Télécommunications

# 

conviviale qui caractérisent Unilog.

Le diplôme ? La personnalité ? L'ambition ? ... Et si il n'y avait pas une différence mais de nombreuses façons de faire la différence.

Comment ? Chez Unilog, un ingénieur a les moyens de parfaire sans cesse ses connaissances. De plus, notre politique de gestion des compétences et des camètres lui permet d'effectuer un parcours passionnent et personnalisé. Enfin la qualité des projets confiée est à la source de l'entinousissme et de l'embiance et de l'embiance.

Avec 2 300 collaborateurs, dans toute la France, Unilog est l'un des premiers acteurs indépendants du Conseil et de l'Ingénierie en Informatique.

Unilog mise sur les idées neuves, l'enthousiasme, parce qu'au-delà des diplômes il y a la personnalité de chacun. En s'ouvrant sur d'autres horizons, Unilog offre à tous, généralistes et informaticiens, des perspectives de camères dans l'univers des systèmes d'information.

Pour cela, Unilog privilègie la formation : une solide formation à l'informatique, ses outils et ses méthodes pour les uns, une formation complémentaire pour les autres et un accompagnement pour tous. Tous interviennent chez nos clients (essentiellement des grands comptes de tous les secteurs de l'économie) pour assurer le développement d'applications en informatique de gestion.

Jeunes Diplômés, ingénieurs ou universitaires scientifiques, rejoindre le groupe Unilog, c'est intégrer une structure pour qui la diversité est une source de créativité.



Si vous voulez faire, vous aussi, la différence envoyez votre candidature sous réf. LM/12, à : UNILOG - Anne PISELLI - 97, Bd Péreire - 75017 Paris.

# Le monde des cadres

# La puissance, la réactivité, la souplesse... Donnez-leur un nom !

### Responsable de formation H/F

Dresdner Kleinwort Benson est la nouvelle marque fédératrice des activités du Groupe Dresdner Bank dans le domaine des marchés de capitaux et de la hanque d'investissement. Dans ce contexte, le Banque Internationale de Placement s'appelle désormats Dresdner Kleinwort Benson (marchés), filiale à 100 % du Groupe Dresdner Bank et pôle de compétence mondial du groupe en matière d'arbitrage. Reconnus pour notre technicité, notre capacité d'innovation et notre souplesse de fonctionnement, nous nous sommes imposés depuis 1979 sur les plus grandes places financières internationales.

Dans un groupe de 430 personnes, rattaché au Directeur des Ressources Humaines, vous élaborerez et mettrez en place une gestion dynamique de la formation (compétences...), dont vous assurerez également la totalité de l'administration à l'aide d'un logiciel performant. Vous aurez ainsi la charge des déclarations annuelles (2083, taxe

d'apprentissage, Fongecif et celle du traitement quotidien des dossiers. Vous êtes à même de jouer un rôle de conseil en formation auprès des collaborateurs de la banque. À 30/35 ans, de formation supérieure en Ressources Humaines, vous avez deja une expérience significative de la fonction, notamment en ce qui concerne le plan de formation. Vous possédez impérativement une cormaissance des métiers de la finance (idéalement dans les activités de marchés) et vous maîtrisez la riccorrant est nécesaire. Si vous soulteites dévalonces une expérience siebe

Si vous souhaites développer une expérience riche et motivante, si vous voular prendre des initiatives, vous allez rejoindre des équipes conviviales, motivées et créatives.

Marci d'adrasser votre candidature (lettre manuscrite, CV et photo), sous réf. REFMON, à Dresdner Kleinwort Benson (marchés), Direction des Ressources Humaines, 108 boulevard Haussmann, 75008 Parls.



# **BDDP Corporate**

## concepteur rédacteur

## directeurs artistiques

junior • senior

Ouvert à la pub comme à l'édition, curieux, enthousiaste, bref, créatif à part entière, vous aimez faire de belles choses dans un bon esprit pour différentes activités (B to B, communication financière, communication interne, communication RFL\_), activités qui exercent leur métier avec les mêmes besoins en termes de réflection, de système et de coloraité.

Faites-nous découvrir rapidement ce que vous pensez de votre métier, quelles sont vos motivadons pour rejoindre une agence comme BDDP Corporate et quelques exemples issus de votre book.

Merci d'envoyer votre dossier en précisant sur l'enveloppe la référence CREA/LM à Jean-Charles Amaudruz, BDDP Corporate, 50/54 rue de Silly, 92513 Boulogne-Billancourt Cedex.

Collaborateur
Fiscaliste

A.

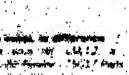
# Le monde des cadres

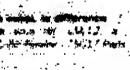


cations

miles attended the sour in washing by factoriomic

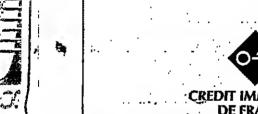
et inter aqueter de créstecte.





Charles and the second of the second





de l'accession à la propriété, le Crédit Immobilier de France. avec 2 800 collaborateurs, développe son activité our des métiers de crédit (1)2 MdF d'encours)

Il regroupe 103 Sociétés nymes de Crédit Immobilier et 23 filiales financières, résultat net est de 912 MF.

La Chambre Syndicule

des Sociétés Anonymes de Crédit lamobilier développement du réseau pour la mise en œuvre de la stratégie. Elle est également l'organe de contrôle de l'activité et de la sécurité de réseau, daté d'un posvoir réglementaire.

Pour renforcer son corps

d'Inspection, elle recrute

### Inspecteurs h/f

Rataché au Directeur de l'Inspection Générale et dans le cadre de missions présentives à périodicité régulière, vous serez chargé de l'inspection des Societés du réseau. Par un examen sur place de l'organisation, du fonctionnement et des comptes, vous contrôlerez l'évolution et les risques de chacune des Societés ainsi que l'application des directives et recommandations des instances dirigeantes du éseau et des autorités de contrôle. Vous pourrez être amené, le cas échésis à participer à la consolidation des comptes et à réaliser des études techni-

Ecole de Commerce option comprabilité finance), vous possédez une expérience financière et comptable de 3 ans minimum acquise en cabriet d'audit, banque ou organisme financier. Pour l'un des postes, vous aurez acquis la maitrise de la comptabilité bancaire, de l'audit et de l'organisation bancaire et pour l'aure, de la

ou organisme maniere, pour le de l'organisation bancaire et pour l'autre, de la comptabilité et de la gestion financière dans le sexteur minobilier.

Rigoureux, autonome et déterminé, vos capacités d'analyse et de synthèse appliquées à la gestion financière alliées à un bon sens relationnel et à de bonnes capacités réductionnelles, vous permettrons d'être rapidement opératronnel au sein d'une petite équipe, Vous mairrisez la micro-informatique et connaissez le secteur immobilier. Ces postes basés à Paris, nécessitent des déplacements de quelques des toute la France (environ 50% du temps).

### Consolideur Chargé d'Etudes h/f

Rattaché ou Directeur Délégué à l'Inspection sur Pièces, vous contribuerez au développement des outils de contrôle et d'analyse, centraliserez et vérifierez les informations collectées. Vous apporterez à l'équipe votre expertise de la consolidation et serez chargé de la production des comptes consolidés du réseau, des tableaux de bord et de la réalisation d'études financières,

A 25/30 ans environ, de formation supérieure en comptabilité gestion, vous possédez ume expérience en consolidation de 2 ans minimum en cabinet d'audit, banque ou organisme financiet. Rigoureux, vous conjuguez sens de l'initiative avec capacités d'analyse et de synthèse appliquées à la gestion comptable et financière d'établissement de crédit, Vous connaissez la comptablié bancaire et mairrisez. la micro-informatique et les logiciels de consolidation. La commissance de «Conso réf. IG/C98



CREDIT IMMOBILIER

Pour l'ensemble de ces postes, merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, lettre de motivation et rémunération actuelle) sous la réf. choisie à . Chambre Syndicale des Sociétés Anonymes de Crédit Immobilier

Direction de l'Inspection Générale 2, rue de Lord Byron - 75384 Paris cedex 08.

Référence mondiale dans le domaine de la haute technologie. notre Groupe Industriel recherche un(e)

# **Jeune juriste** en droit social

responsable du service droit social, vous prenez en charge le suivi de la kigislation sociale et veillez à son application au sein de nos erablissements aux activités variées; vous étes plus particulièrement amenétel à rédiger, érudes et notes de synthèse à l'usage de nos utilisateurs que vous

n'hésitez pas à conseiller.

Votre ouverture d'esprit,

votre sens aigu de

Directement rattaché(e) au

et du dialogue complètent Une parfaite connaissance de l'anglais est exigée.

candidature (lettre manuscrite) CV et ploto) sous la ref. 56862 à Press Emploi, 26 rue Salumon-de-Roths, hild. 92150 Suremes. qui notes transmettra rotre dossier en soute

### COUTRELIS & ASSOCIES

Cabinet d'Avocats au Barreau de Paris spécialistes en Droit Communautaire

Le cabinet a une culture de "Boutique" ou sens américain du terme et une réputation d'excel-lence dans les travaux qu'il entreprend dans tout domaine du Droit Communautaire et surtout en Droit de la Concurrence, en Droit Douanier et dans l'Agro-alimentaire. Le cabinet a égale-ment une très bonne expérience des recours devant la Cour de Justice à Luxembourg ayant à son actif 48 attaires à ce jour,

Nous recherchons pour Paris et Bruxelles des Avocats rigoureux mals aussi créatifs, véritablement motivés, habités par le souci de bien faire, de construire et de privilégier le long terme au sein du Cabinet et dans ses relations avec les clients, qui apprécient eux-mêmes le service hautement personnalisé que nous leur offrons.

Si vous pensez avoir ces qualités et si vous avez par ailleurs la formation nécessaire et au moins trois au quatre années d'expérience adéquate en Cabinet (ou toute autre expérience qui pourrait s'ajouter à celle du Cabinet dans des domaines nouveaux et parteurs), vous correspondez peut-être aux Avocats que nous recherchons et de réelles perspectives d'association vous seront alors offertes. Préférence accordée aux Avacats de langue maternelle anglaise et aux Avacats Américains double nationaux admis à plaider dans l'un des Etats membres.....

Confidentialité garantie. Ecrire à : COUTREUS & ASSOCIES - M. André COUTREUS - 55 avenue Morceau - 75116 PARIS

Cabinet d'avocats d'affaires international recherche dans le cadre de son développement un

# Collaborateur **Fiscaliste**

screz amené à intervenir sur des dossiers relatifs aux opérations de structuration fiscale (fusions, acquisitions, cessions, etc.) à l'échelle transnationale, pour le compte d'une clientèle française et étrangère.

Vous aborderez également des dossiers en fiscalité immobilière (achats, ventes, échanges d'immeubles, etc.) et serez le conseil d'établissements financiers spécialisés de renommée internationale. A ce titre, vous pourrez être consulté lors d'opérations d'acquisition de portefeuilles d'actifs immobiliers.

Agé d'environ 30 ans, avecat de formation juridique et fiscale supérieure (DEA, DESS,

Rattaché à l'un des Associés du Cabinet, vous DJCE, etc.), vous avez acquis une expérience de la fiscalité liée aux opérations nationales et internationales d'environ cinq ans au sein d'un cabinet d'avocats.

La maîtrise de l'anglais est requise pour ce

Merci d'adresser votre dossier de candidature à Thierry Montécatine, Michael Page Tax & Legal, 3 boolevard Bineau 92594 Levallois-Perret cedex ou de taper votre CV sur le 36.17 MPage Corniche J. 48F/Min) Ou de vous connecter nu http://www.mpfrance.com sous la référence TM19451.

Michael Page Tax & Legal Le spécialiste du recrutement juridique

# *Carrières* internationales

LONDON - PARIS - TOULOUSE - MONTREAL - IOHANNESABREES SEOUL - BANDUNG - BEBLIN - SAO-PAOLO.

# **International** recruitment consultants



GECI TECHNOLOGIES is an International Engineering Consulting Group, offering to its most prestigious clients worldwide, engineering solutions and leading edge technical expertise in the fields of Aircraft, Space, Aeroengines, Transport and Energy Industries. The significant development of European major engineering projects justify the

creation of several Recruitment Consultant positions located in London, Berlin, Turino and Paris.

Highly motivated candidates are expected to bring a significant and successful recruitment and search experience gained either in an international high tech industrial environment and/or in recruitment consultancies/agencies. Knowlegge and understanding of the technical domains where our Group operates will be a plus. If you are results driven, dynamic, fully bilingual in 2 european languages (English being a must), mobile and eager to join a performing and growing consulting organisation, please address your CV to : GECL INTERNATIONAL, Recruitment Department, 105 bis bd Malesherbes, 75008 Paris. Pax : 33 (0) 1 53 53 00 96. a-mail : recruitment@gaci-intl.fr



Retrouvez toutes les annonces du Monde :

INTERNET • http://www.cadresonline • http://www.lemonde.fr/emploi MINITEL • 3615 cadresonline (2,23 F/mn) • 3615 LEMONDE (2,23 F/mn)

### **FILMS DE LA SOIRÉE**

DUT LE MICHUE ! MIENCALDI 44 DECEMBRE 1331

19.00	La Vie privée du De John Stahi (Etat	tribun 🗷 🗷
	De John Stahl (Etat v.o., 120 mln).	s-Unis, 1937, N., Histor
	Les Petits Cham De Stephen Herek	pions <b>=</b>
	De Stephen Herek ( 100 min).	Etats-Unis, 1992, Disney Chann
20.30	Madeleine ■ ■	

20.30 Retour à Howards End ■ ■ De james Ivory (Grande-Bretagne, 1991, 140 min). Ciné Ciné 20.35 ▶ Y aura-t-il de la neige

à Noël ? De Sandrine Veysset (France, 1996, 85 min). Canal 20.35 La Couleur pourpre 
De Steven Spielberg (États-Unis, 1985, 1SS min).

20.35 L'Histoire sans fin II : Nouvean chapitre ■ De George Miller (Etats-Unis, 1989, 95 min). TMC 20.45 Dark Crystal 
De Jim Henson et Frank Oz (Etats-Unis, 1982, 95 min). 20.50 Mary Poppins ■ De Robert Stew 1965, 145 mln).

22.00 La Triche De Yannick Bellon (France, 1984, 100 min). Paris Pren 22.20 L'Alfibl II II De Pierre Cha 85 min). enal (France, 1937, N., Festival 22.25 Le facteur

somme toujours deux fois **E** E De Tay Garnett (Etats-Unis, 1946, N v.o., 115 min). Ciné Cir 22.35 Les Enfants du paradis ■ ■ ■ De Marcel Camé (France, 1943, N., 185 mln). France 2 22.50 Ram Man ■ De Sarry Levinson v.o., 135 min). 0.20 L'amour chante et danse II II
De Mark Sandrich (Etats-U.
N., v.o., 105 min).
0.50 Madame Sousatzka II 

De John Schlesinger (Grande Bretagne, 1988, 135 min). 1.05 Rendez-vous avec le destin De Glenn Gordon (1994, 105 min).

(Fun tricheur II II II De Sacha Guitry (France, 1936, N., 75 min). 2.05 Les gosses mènent l'enquête 
De Maurice Labro (France, 1946, N., 20 min).

Ciné Cinéfi

1.05 Le Roman

## **GUIDE TÉLÉVISION**

### DÉBATS 22.00 Spécial procès Papon.

MAGAZINES

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Invités ; Lisette Malidor ; Arthur N ; Michel Onfray ; Stéphane Peyron. 23.00 De l'actualité à l'Histoire. 1997. Avec Claire Chazal ; Pascal Delanoy ; Jean Lacoutu scal Delanoy ; Jean Lacouture ;

1.00 Un siècle d'écrivains. France 3

# DOCUMENTAIRES

18.30 ▶ L'Esprit animaL L'Enfam comac, Népal. La Cinqu 20.30 Patti Smith, L'océan des possibles. 20.35 ▶ Les Alles de France. 21.00 Roosevelt, un destin pour l'Amérique, [2/2].

21.30 Nanie, gardienne d'une forteresse. 22.20 Soirée thématique, Méllès. 23.15 Soldats de Napoléon. 0.10 Femmes dans le monde.

SPORTS EN DIRECT 1.35 Hockey sur glace NHL

New York Rangers
- Tampa Bay Buccaneers. MUSIQUE

18.55 et 23.40 Ecoute le monde. Rabin Abou Khalil. Paris Première 19.55 Carols for Christmas. Muzzik 21.00 World Philharmonic Orchestra. 23.55 L'Heure espagnole. Mise en scène de Dave Heather. France Supervision

0.40 La Nuit en fête. Pavarotti and Friends For War Child. TF 1 THÉÂTRE

# 23.15 Les Précieuses ridicules. De Molière, Mise en soène de Jean-Luc Boutté.

TÉLÉFILMS

19.30 L'Adoption. De Janos Zson 20.00 L'Orange de Noël.

20.05 Denx mamans pour Noël. De Paul Gueu.

17.45 L'Espion aux nattes

20.10 Holiday Affair. D'Alan Myerson. 20.30 Le Fils du cordonnier. D'Hervé Basié [2/3]. 20.50 ➤ Mère Teresa. De Kevin Connor. 20.55 Réunion de famille. 22.45 England, My England. De Tony Palmer. Muzzi 23.15 Mission spéciale à San Diego.

23.45 Internement arbitraire. De Bernard Choquet. SÉRIES 20.45 Murder One : L'Affaire Jessica. Chantre XVI. Série Club 21.30 Twin Peaks.

De Jim Johnston et Stephen L. Posey.

22.15 Colorado. es longues cornes 22.15 Diligence express. Un joyeux Noc. 22.45 Angela, 15 ans. Le remplaçant (v.o.) 23.00 Nos meilleures années.

23.35 Star Trek : la nouvelle génération. Le prix (v.o.). Canal Jimmy 2.00 Bottom. Break (v.o.). Canal Jimmy

### **NOTRE CHOIX**

■ 22.20 Arte Thema: Méllès, le cinémagicien Bonheur et merveilles sur Arte.

Après l'enchanteur Dark Crystal, un film d'animation réalisé par Jim Henson et Frank Oz en 1982, une «Thema» consacrée à Georges Mélès, magicien de l'image, proposée par Jacques Mény et la petitefille du cinéaste, Madeleine Malthète-Métiès. Dans La Magie Métiès. lacques Mény retrace, au travers d'extraits de films, de documents inédits, de témoignages et de reconstitutions, le parcours de ce pionnier du septième art à l'imagination créative unique en son genre, qui usa de toutes les ressources du trucage. Ce documentaire passionnant est suivi d'une quinzaine de titres, réalisés entre 1898 et 1909. parmi les plus célébrés de ce génie poétique; Une séance Méliès où l'on constatera notamment le plaisir avec leguel le directeur du Théâtre Robert-Hondin manipulait le corps - démembrement, multiplication, grossissement, dissolution ... - et sa virtuosité pour faire éclater les fron-

Le Roman d'un tricheur Un homme d'un certain âge rédige ses mémoires à la terrasse d'un café.

tières du rationnel. - Val. C.

On apprend que, pour avoir volé huit sous dans son enfance, il fut entraîné par les circonstances à devenir groom, croupier de casino puis tricheur professionnel. Un véritable roman filmé dont les images sont accompagnées d'un commentaire à la première personne (une seule scène dialoguée, celle, inénatrable, de l'apparition de Marguerite Moreno). L'esprit caustique de Guitry au service d'une invention cinématographique dont Orson Welles fut

impressionné. Et un régal d'inter-

### **PROGRAMMES**

### TÉLÉVISION

19.00 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.45 Météo. 20.00 journal, Résultat des courses.

22.45 A nous les garçons Film de Michel Lang.

# FRANCE 2

19.20 1 000 emfants vers l'an 2000. 19.25 Qui est qui ? 19.55 An nom de sport 20.00 Journal, A cheval, Mété 20.50 Mère Teresa.

22.30 Uo livre, des livres. 22.35 Les Enfants du paradis 
Film de Marcel Carné. 1.40 Journal, Météo.

## FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.01 et 22.50 Météo. 20.05 Fa si la chanter. 20.35 Tout le sport. 20.50 Pa st la chanter. 23.90 Soir 3.

23.15 Les Précienses ridicules. Pièce de Molière. 0.15 New York District. 1.00 Un siècle d'écrivains. Nathalie Sarraute.

### CANAL +

► En clair jusqu'à 20.35 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs 0.30 Le journal du cinéma. 20.35 > Y aura-t-il

de la neige à Noël ? 22.00 Flash infos. 22.10 Personnel et confidentiel. Film de Jon Avnet (v.o.). 0.10 Sexe, musique et vidéo. 1.10 Surprises.

### ARTE

19.00 La Bible en images.

### 20.00 Archimède

20.30 8 1/2 journal. 20.30 8 1/2 journal.
20.45 Dark Crystal III III Film de jim Henson et Frank Oz.
22.20 Soirée thématique.
Mélès, le cinémagicien.

20.50 Petit papa baston. Film de Terence Nill.

0.40 La Nuit en fête. Payarotti and Friends For War Child.

## M 6

1.40 Maestro. Un siècle de danse [3/5].

22.25 et 1.00 La Magie Méliès.

Documentaire de Jacques Mény [1 et 2/2]. 0.00 Une séance Méliès. Courts métrages de Georges Méliès

ŧ.

.

٠.,

2

Ľ.

٠.٠

= -

2.4

\_\_\_\_

. <del>--</del> --

707431

(min. 277 ...

## F

-- X: :

Riger

---

27.7

والمحاث

Ĭ

取证 元次

4.77

2

C. ...

800 T 4 2

 $\mathcal{A}_{i,j} \leftarrow \mathcal{A}_{j}$ 

1

**6**:----

W. .

5 -

f0=

di-

la:

0

90K (~

Or fr

CE TO

Maria .

Ç.

5000

 $\gamma_{ij} > 2^{i_{ij}} \gamma^{i_{ij}} =$ 

4-4-4-1-4

- 1 Can By Lab 2

randa i gazagasi

والمرشون والخدارات

A 194-

(4.4.4)

7 793

20 May 1997

1.5

40.0

4 - 12 - 1

in Waxe

100

等於文章

And Garage

and the second of the second

1127 F 800

The State of Alley

1 - 1 - 1240

10 m

and the second of the second

And the second section is

1

The state of the s

747 (#35%)

چ. نشر <sub>ای</sub>

1.

n de de la companya de la companya

275 1

 $\langle \cdot \rangle$ 

18.25 Alice au pays des merveilles. Film d'animation de Lusie et Wiffred Jackson et Clyde Geronimi. nutes, Météo 19.54 6 mb 20.05 Susan i 20.35 Décrochages info. Une part de rêve.

20.50 Mary Poppins II Film de Robert Steve 23.15 Mission spéciale à San Diego. Téléfilm de Jim Johnston et Stephen L. Posey.

# **RADIO**

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora. François Caradec. 21.00 Poésie studio. Patrice Delbourg. 22.10 Manyais genres

23.00 Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Pau-Louis Rossi. 0.48 Les Cinglés du music-hall.

### FRANCE-MUSIQUE

20.00 Concert. Orchestre philharmonique de Radio-France Ceuvres de Tchalkovski, R. Stra 22.30 Musique pluriel. Couvres de Leroux, Pagh-Pasn.

### 23.67 Le Dialogue des muses. RADIO-CLASSIQUE

20.40 Les Soirées. Johann Peter Salomon. Chaves de Haydn, Bach, Mozart, 22.40 Les Solrées... (suite). Symphonie nº 5, de Bouckner.

## **FILMS DU JOUR**

Arte

13.00 L'Expert ■ De Luis Llosa (Etats-Unis, 1994, 105 min). Ciné Cinéma: 13.30 Circulez, y a rien à voir ( = = De Patrice Leconte (France, 1982, 90 min).

13.30 Tron = = De Steven Lisberger (Etats-Unis, 1982, 90 min). Disney Char

13.55 Casabianca III De Georges Pédet (France, 1950, N., 145 min). Festival 14.00 L'amour chante et danse 
De Mark Sandrich (Etats-Unis, 1941,
N., v.o., 100 min), Ciné Cinéfi 14.45 Les Meilleures Intentions

De Bille August (Suède, 1991, 180 min). Ciné Cinémas 15.40 Le facteur sonne toujours deux fois = = De Tay Garnett (Etats-Unis, 1946, N., 115 min). Ciné Cinéfil

16.20 Le Trésor de la lampe perdue El De Bob Nathcock (Etars-Unis, 1990, 85 min). 17.00 La Vie privée du tribun 
De John Stahl (Etats-Unis, 1937, N., v.o., 120 min).

15.00 Envoyé spécial, les années 90. La bête sous la manche. Le gouvernement polonals en exit.

17.50 L'Invité de Cajou. Spécial Noë. Invités : Jean Giraud, Loick Peyron, Valérie Barlois, Le groupe Raya Magoo. Canal J

18.00 Stars en stock. Steve McQueen. Seen Connery. Paris Première

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. Avec Amanda Lear, Fred Leonard. Canal

20.30 Cap'tain Café. France Supervision

20.30 Des racines et des ailes. L'enfant au cœur d'or. Noël à Assise. France :

19.00 De l'actualité à l'Histoire. Rétrospective 1997.

23.00 Le Magazine de l'Histoire. Invités : Didier Lett ; Emmanue Roy-Ladurie ; Stéphane Audoin-Rouzeau.

18.30 ▶ Le Moine et le 5inge. La Cinquit

DOCUMENTAIRES

20.00 Le Seigneur des aigles

19.25 Les Palestiniens.

20.00 20h Paris Première. Avec Llane Foly.

21.00 Paris modes. Les sapins de Noël.

MAGAZINES

17.30 Noëi chez les Muppets De Brian Hens 1993, 95 min). 17.30 Poucelina 🔳 🖿 De Gary Goldman et Don Bluth (Etats-Unis, 1994, 85 min). Prance 2

**GUIDE TÉLÉVISION** 

20.30 Gremlins ■ ■

21.50 > Le Cirque II II De Chiernas
De Charles Chaptin (Etats-Unis, 1928,
N., muet, 75 min). Arte

de velours E De Robert Steve 1965, 129 min). 17.45 Le Temps des gitans # D'Emir Kustun v.o., 135 mln). 18.10 L'Alibi = = N., 85 min) 18.55 Quadrille ■ ■ De Sacha Guitry (France, 1937, N., 95 mln). Ciné Cinéfil

TV 5

19.30 Peau d'âne ■ ■ De J. Demy (Fr., 1970, 90 mln). Canal J 20.10 Richard au pays des livres magiques 
De Maurice Nunt et Joe Johnston
(Etats-Unis, 1994, 70 min). RTBF 1

20.30 Les gosses mèneut l'enquête 
De Maurice Labro (France, 1946,
N., 85 min).
Ciné Cinéti De Joe Dante (Etats-Unis, 1984, 105 min). Ciné Cinémas

21.55 Close to My Heart III
De William Kelghley (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 95 min). Ciné Cinéril

22.15 Le Maître de musique III III
De Gérard Corbiau (Belgique, 1987, 100 min). Ciné Cinéruas

21.00 Envoyé spécial, les années 90. Portraît de Berlin, future capitale réunifiée ?

22.50 Une histoire du Pêre Noël. TMC

0.35 Patti Smith. L'octan des possibles. France Supervisie

22.00 L'Histoire oubliée. (5/6). Les harids : L'abandon.

22.40 Rythmes du monde.

23.10 ▶ Les Alles de France.

23.30 Les Journées mondiales

de la jeunesse.

23.55 La Lucarne. Au cœur de l'instant.

20.45 Le Cirque du Soleil. La grande parade.

23.05 Musica, Les Caméléons

18.50 A Folk Tale. France Super-

de l'Opéra de Paris.

21.00 et 22.10 Ballets... avec les étoiles

20.00 O magnum mysterium. Enregistré au Stationer's Hall, à Londres. Muzzik

CIRQUE

DANSE

MUSIQUE

22.30 L'Arbre de Noël ■ De Terence Young (France - Italie 1969, 95 min). Disney Ch 22.40 La Belle verte 22.45 Katia

t Siedmak (France, 1959, RTL 9 23.30 1 Was Happy Here 
De Desmond Davis (Grande-Bretagne, 1966, N., v.o., 90 min). Cane Canefill

23.50 La Nuit fantastique E De Marcel L'Herbier (France, 1941, N., 105 min). Pestival 0.05 News Boys

De Kenny Ortega (Etats-Unis, 1992, 115 min). Disney Channel 0.10 La Rose et la Flèche ■ ■

De Richard Lester (Grande-Bretagne, 1976, 115 min). Canal 0.20 Un conte de Noël ■ De Bob Clark (Etats-Unis, 1984, 90 min). RTL 9

1.00 l'étais une aventurière ■ De Raymond Bernard (France, 1938, N., 100 min). Ciné Cinéfil 1.00 Le Cercle des intimes

D'Andrei Konchalovsky (Etats-Unis, 1991, 135 min). Ciné Cinés 3.15 Selent Running II II De Douglas Trumbuli (Etars-Unis, 1972, v.o., 85 min). Ciné Ciné

23.00 En attendant la veillée... Chants de Noël

23.10 Douce muit, sainte muit.

21.25 Théâtre de mariounettes :

0.15 Noël avec Kiri Te Kanawa. Concert enregistré en la cathédrale de Coventry.

23.30 Chants de Noël

La Nativité.

TÉLÉFILMS

THÉÂTRE

### MERCREDI 24 DÉCEMBRE **NOTRE CHOIX**

prétation. - J. S.

Toutes chaînes

### Dessins animés de fête

ET SI ON OFFRAIT aux enfants un mercredi 100 % dessins animés pour les faire patienter en attendant le passage du Père Noël ? Cela tombe bien: les chaînes ont concocté une programmation particulièrement savoureuse. Les festivités commencent dès 7 b 10 sur France 3, qui propose aux petits L'île de Noé, un dessin animé peuplé d'animaux sauvages, réfugiés sur une Ile, et confrontés aux contraintes de la vie en société. A 8 h 25 oo peut zapper sur TF 1, qui diffuse un très joli film d'animation anglais, adapté du livre de Stevensoo, The Forgotten Toys. L'histoire émonvante d'une poupée de chiffoo et d'un ours rapé, racontée sur fond de décors d'aquarelles. Les abonnés de Canal J peuvent opter pour Zig-zag (à 8 h 30), un programme australieo plein de surprises, conçu par des pédagogues avec beaucoup d'intelligeoce. A 9 h 25, Les Jules et leur humour acide reviennent sur France 2. Ceux qui n'ont pas vu sur Canal + ce

couple de cabots aux travers très humains ne doivent pas manquer ce rendez-vous. 13 heures. C'est le moment de reioindre le restaurant « A la bonne fourchette », la caverne d'Ali Baba des deux petites canailles Tom-Tom et Nana. Canal J diffuse pendant les fêtes la version animée de la célèbre bande dessinée de Bayard-Presse. Truculent. A 16 h 35, la chaîne des enfants propose un programme enchanteur, Eugenio, superbe adaptatioo de l'album signé Marianne Cockenpot et Lorenzo Mattoti. Le réalisateur Jean-Jacques Prunès interprète dans une envolée de couleurs l'œuvre origi-

spécial Noël de la série déjantée Les Zinzins de l'espace. A 19 heures, tandis qu'Arte propose La Bible en images, Bugs Bunny enfile son smoking sur France 2 car il est le « lapin-orchestre » de la soirée du réveilloo sur la 2. Enfin, à 20 h 30, Canal + offre un joli cadeau à tous les téléspectateurs en diffusant en clair Fred a le blues, une comédie musicale en dessin animé dont le béros est un chat de gouttière qui mene une double vie. Une œuvre pleine de fantaisie, pour clore sur un air de gospel cette journée exceptionnelle.

France 3 programme un épisode

Sylvie Kerviel

### **PROGRAMMES**

# **TÉLÉVISION**

13.50 Les Feux de l'amour. 14.40 Les Hasards de l'amour. Téléfilm de John Hough.

16.20 Un amour de chien: Téléffin de Michael Keusch. 18.00 Les Vacances de l'amous: 19.00 Walker, Texas Ranger. 19.50 et 20.45 Météo.

20.00 Journal, Résultat des courses. Météo des neiges. 20.50 Noël en famille. 22.55 1. homane qui tombe à pic. Le Père Noë s'est échappé.

23.50 Les Journées mondiale de la jeunesse

23.55 Messe de minuit. En direct de la basilique Saint-Pierre A5 TFI muit, Météo 1.50 Le Cirque Pinder.

### FRANCE 2

13.50 et 17.20 Un livre, des livres. 13.55 et 14.55 Derrick 15.55 Tiercé. 16.10 La Chance aux cha 16.55 Des chiffres et des lettres.

17.30 Poucefina II II
Film d'animation de Gary Goldmet Don Bluth.
18.55 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.00 Noël chez Bugs Bunny. 19.50 et 20.40 Tirage du Loto. 19.55 An nom do sport. 20.00 Journal, A cheval, Météo. 20.45 Opération Bugs Bunny. 22.45 Fous rires et bafoulliages

0.00 Messe de minuit. En direct de l'église Sainte-Croix, à Sierre (Suisse). 1.10 Le Quatrième Roi.

### FRANCE 3

13.40 Blanche. Feufleton de Charles Binamé [4/11]. 14.30 20° Festival du cirque de demain. 15.45 Lucky Luke. 17.00 Minikeums. 17.50 Un monde de chie 18.20 Questions pour un champion

18.50 Un livre, un jour. 18.55 Le 19-20 de l'information 20.05 Pa si la chanter. 20.35 Tout le sport.

20.50 Des ractines et des ailes. L'enfant au œur d'or. Noël à Assise. nale, l'histoire d'un clown qui a 22.45 Soit 3. perdu son rire. A la même heure, 23.10 Les Mandrakes d'oz. La 8º sofrée de gala au Paradis-Latin. 0.10 Tex Avery.

1.30 Tous sur orbite.

1430 C+ Cléo. 16.20 Le Premier Noël de Buddy. Téléfikn de Tony Bill. 17.50 Nawak. ➤ En clair jusqu'à 21.00

18.20 Cyberflash 18.30 et 19.10 Nulle part silleurs. Invitée : Amanda Lear. 20.30 Fred a le blues. Dessin animé de Joanna Quinn

Dessin animé de Joans 21.00 Super Noël. Film de John Pasquin. 22.30 Flash infos. 22,40 La Belle verte Film de Coline Serrezu 0.10 La Rose et la Flèche 
Film de Richard Lester.

# LA CINQUIÈME/ARTE

13.25 Après-sukli thématique. tait une fois la science.

13.30 Cap sur Mars. 14.30 Les Yeux de la décou 15.00 Un cotier de feu. 16.00 Celtulo: 16.25 Il était une fois. 16.40 Un petit coin de paradis. Télétikn de Mimi Leder.

18.10 Journal de la météo 18.30 ► Le Monde des animaux. Le Molne et le Singe. 19.00 La Bible en images.

19.30 7 1/2. 20.00 Le Seigneur des aigles. 20.30 8 1/2 Journal

20.45 Le Cirque du Sojeti.
La grande parsde.

21.50 > Le Cirque II II II
Film muet de Charles Chaplin. 23.05 Musica.

23.53 La Lucarne Au oœur de l'instant. 1.15 Une séauce Méllès. Courts métrages de Georges Méllès.

13.30 La Caverne de la rose d'or IL Téléfim de Lamberto Bava et Andrea Piazzegi [1/2]. 15.20 Les McKenna. 16.20 La Bande à Picsou :

Le Trésor de la lampe perdue Film d'animation de Bob Hathquek. 17.45 L'Espion aux pattes de velours Film de Robert Suvenson. 19.54 6 minutes, Météo. 20.05 Une nounou d'enfer. 20.35 Une part de rêve.

20.50 Papy Joe.
Télétim de Jeffrey Melman.
22.25 La Petite Fille aux altumettes.
Télétim de Michael Undsay-Nogs. 0.10 SOS dans les Rocheuses. Téléfilm de Charles Wilkinson 1.40 Boulevard des clips.

### **RADIO**

# FRANCE-CULTURE

19.45 Les Enjeux internationen 20.00 Les Chemins de la musiqu 20.30 Agora. Armand Gatti.
21.00 Philiambule.
A propos du siènce.
22.10 Sofrée spéciale.
Devine qui vient de naître?

0.00 Me Messe. En direct de la basilique du Sacré-Cœur, à Paris.

### FRANCE-MUSIQUE

18.36 Schne ouverte. 19.30 L'Esprit de Noël.

20.00 Concert.
Pages baroques. Œuvres de Wakher
Pachelbel, Tunder, Burnehude,
Rosenmüller, Bach.

22.00 La Symbolique de Noël
dans Part roman.
Noël au Moyen Age.

0.00 Miesse de minuit.
En direct de Folke.

# En direct de l'église Sao-Vizence-de-Fora, à Lisbonne RADIO-CLASSIOUE

18.30 Le Magazine de Radio-Classiqu 19.30 Classique affaires-soir. 20.40 Les Soirées.

Les Soirces.
Livietto et Trocolio, de Pergolèse,
Le Directeur de thélère, de Mozart.
21.50 Soirce Nuit de Noel.
Ceuvres de Nicolal, Corelli, Sejan,
Britten, Saint-Saëns. Noëls tchèque
ilturgie russe...

SIGNIFICATION DES SYMBOLES: Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». On peut voir.

Paris Première

21.20 Christmas in Rome. 20.00 Le Grand Jeu, URSS/USA: 1917-1991. [6/6]. 20.10 Huang 5han, la forteresse des brumes. 20.35 Le Chagrin et la Pitié. [1/2]. Planète

LES CODES DU CSA:
O Accord parental souhaitable
A Accord parental indispensable
ou interdit aux moins de 12 ans

22.00 The Greatest Music Party 22.35 Ciboulette. Enregistrée à l'opéra d'Avignon en novembre 1996. TV 5

ou interdit au

Public adulte

in the World. Parls Première

Le Chef-d'œuvre ou classiques ou interdit aux moins de 16 ans

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les programmes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satelfite.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

18.30 Un grand-père pour Noël. De Peter McCubbin. RTL 9 20.30 Le Fils du cordonnier. D'Hervé Basié [3/3].

18.00 La Petite Fille aux allumettes. De Michael Lindsay-Hogg.

20.45 Le Counte de Monte-Cristo. De David Greene. Série Club 20.50 Papy Joe. De Jeffrey Melman. M 6 20.55 Princesse Daisy. De Warris Hussein [1 et 2/2]. 22.20 Mes coquins. De Jean-Daniel Verte

22.20 L'Homme au masque de fer.
De Mike Newell. Série Club 22.25 La Petite Fille aux allumettes. De Michael Lindsay-Hogg. SÉRIES 17.55 Le Caméléon. Les Jeux sont faits.

18.20 Vegas. Come de Noël.

20.30 Derrick. La vérité. Le secret de la confessi

21.00 Star Trek: la nouvelle génération. Le prix. Canal Jimmy 22.50 Father Ted. Christmas Special (v.o.). Canal Jimmy 22.55 L'homme qui tombe à pic. Le Père Noël s'est échappé. 0.00 Jason King. Série Club

0.10 Bottom. Dough (v.o.). Canal Jimmy

0.45 New York Police Blues.

RTL9

# ın Paul II à Cuba

ant il a rétabli la fête de Noël dien du Parti communiste cubain

des prêts intéressants, et à la ne

tralité de l'Europe, qui, même bies. veillante, attend pour deployersu

aide que La Havane fasse un gese

en faveur des droits de l'homme

es internatio s demères le otepte fait, pas te de l'hémi-

dant, la situat per ce foorton nest guire

C'est dans ce contexte défanrable que Cuba doit reorganise son importante industrie sucière Jujourd'hui vicillotte et, surtea surdimensionnee compte tenu de taux de production, en nette it

in pape à la « une » de « Granma »

retablissement de la fête de Noel dans « la vien. un pressage aux Cubains publié le 21 décembres gastides da Parti communiste, souligne en de prifrienciae culturel et religieux » du pays. Contrato . sames distinction de creda, d'ideolore brigue . et espère qu'au cours de sa prochim (a) potrate atteindry ceux qui ont la grave respons legist de la nation comme le citoyen le plus simple. te : « fewere qu'après ma visite l'Eglise, qui ama de modés de sa foi et de son dévouement o la cus du mocement de l'apôtre Pierre, puisse cantinue Labor de la liberte necessaire pour sa mission de war la mener à blen pleinement et cantinuer disie w prosper cisheret. .

week or straint artimonis de laaddicate: energ S & T MINES the its teen has mác sosiétique. ne ne benefie d THE WAY SPECIAL REDE BRINGING MIT ren en marché

gression. Quoi qu'elles fassens autorités économiques ne pena pius cluder l'exentuelle fement de quelques diraines d'usas a erierus, c'est-a-dire se poste question - taboue - du come qu'engendrerait l'impossible conversion de militers d'oucce.

million de familles cubane a

tent pu lire un Nouveau Is-

ment. Quand nous melle.

l'accent sur l'education religies

il ne y'agn done pas de redse

l'ouverture de grands colle-

Dan de creer un etat d'estito

gable de faciliter noue lie

-La visite du pape vom F

· Out, elle va marquer une

captions der transforme Char

suis sur que le passage au pa dans l'île apportera des ins

presque aussi impresisible e

cent qu'a faisses le passage

Christ sur terre. Pour monpress

certaines valeurs permenant

remain et le messager.

voer surrout l'espeut d'un term

rain-elle devoir contribuer in

climat plus favorable?

d'évert de la toi.

Georges Main

with the work change, Rous avens pureas was mas du Mexique deux million 22 Alager dans is this manuels de cateches le the four mine tyling actuel, avant for Mir क्षेत्राच देव) प्रवचन many ages of the

u matay texu r à propos de a dire de deuit a composiques ? to their their thinks or # 141476 J LET

ides me delivere LA DEPE LIZE prime work in more fact of the life The state of the sail DESCRIPTION OF PARTY THE SHEWWANTER treates set ill e me positival. I THEN THE ! M. Deminist on

loggrente 1 THE END WHENTER SECOND COME CALL ma d'aiber a la activisms. And a in the section .

# en crise

LOUIS STATES interior de la la BOX CAPTION the waters by SC PROME PROPERTY at modernic, for dies de Projecta To second to the last M. Appendix 15 Marie Marie Mires Marie M. paster. pre qui de che tide is trailement CHARLES, WILLIAM inguirautic. BANCETT SERVICE COMMENTS THE ACT STREET, THE SHARES WITE! the sacredity of

was public !C min is book != A

Sommed filiale de l'organie the temporary characters in the From Alfriday a divide a particular All the transfer Point significant warre the deriver of the state des l'acroport et, vanie la ribbe Pens un err. Left sales erreits Infle feed are heleful discussion there paid are helding the light highlight of the trible and the state of the light has a second to the light had been a second to the light of the Applies represent the second the College of the MARKS WATE OF SECOND STATES

tions granted at the characters of the fit of the characters of the characters of the characters of the fit of the characters of the chara (1987) AND STATE OF S Frank Long with the little Mention and death and security Sendented terrible Section April 1 speed to the final county. The state of the s

# de l'homme conteste la chasse en France du pôle audiovisuel extérieur français La loi Verdeille violerait la propriété et la liberté d'association

LA FRANCE viole-t-elle, avec la loi Verdeille qui régit le droit de chasse, la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés foudamentales? La Commission européenne des droits de l'homme l'affirme dans un rapport qu'elle a remis le 8 décembre au comité des ministres du Conseil de l'Europe, Selon ce document, reçu lundi 22 décembre par le cabinet de Dominique Voynet, ministre de l'aménagement du territoire et de . l'environnement, la Prance se rendrait coupable de violation du droit de propriété et de la liberté d'association, ainsi que de discrimination fondée sur la fortune. La Commis-

sion a dooc saisi la Cour euro-.

péenne des droits de l'homme qui

devrait statuer dans les mois à ve-L'affaire a pour origine une plainte de trois petits propriétaires fonciers de la commune de Tourtoirac en Dordogne, condamnés par le tribunal de grande instance de Périgueux à enlever les panneaux « refuge, chasse interdite » qu'ils avaient apposés sur leurs terrains. Membres de l'Association pour la protectioo des animaux sauvages (ASPAS), ils entendaient manifester leur opposition à toute chasse sur leur propriété. La loi Verdeille du 10 juillet 1964 est, en effet, formelle : tous les terrains de moins de vingt hectares d'un seul tenant des 9 200 communes où elle s'applique doivent être ouverts à la chasse. Un propriétaire ne peut donc s'opposer au passage des chasseurs sur ses terres. Elle impose également à ces petits propriétaires la qualité de membre de droit de l'Association communale de chasse agréée (ACCA). Ce sont ces deux dispositions que la

PRATIQUES DISCRIMINATOIRES Le rapport de la Commission est sans appel pour les autornés francaises. Premier grief: Pobligation d'ouvrir ses terres à la chasse « se révèle une ingérence disproportionnée dans le droit de propriété des lors qu'elle ne prévoit aucune indemnisation des propriétaires non-chasseurs ». Par viogt-sept voix coutre cinq, les magistrats de la Commission ont estimé que l'article I du protocole nº 1 de la Convention qui garantit le droit de propriété était donc violé par la France

Commission entend voir condan

Les pratiques discriminatoires sont aussi stigmatisées. S'appuyant sur l'article 14 de la Convention qui garantit à tout citoyen que « la jouissance des droits et libertés re-connus (...) doit être assurée sans distinction aucune », la Commission condamne les distinctions faites entre propriétaires. La loi Verdeille distingue deux catégories de propriétaires: les grands qui sont dispensés de l'obligation d'accueillir les chasseurs sur leurs terres, qui peuvent se réserver l'exchisivité du droit de chasse ou interdire aux autres cette pratique; les petits qui, eux, sont soumis à

tes a une settle dom le pape et Propos recucillis# Le Monde Muchic de Monde disposition de l'association communale de chasse. « La différence de traitement entre les grands et les petits propriétaires quant à leur droit de faire usage de leur bien est danc en l'espèce discriminatoire », conclut la Commission.

La Commission a également jugé que la loi Verdeille remettait en cause la liberté d'opinion et le droit d'association garantis par le paragraphe 11 de la Convention européenne des droits de l'homme, de devenir d'actualité plus vite que

l'obligation de mettre leur terrain à atteinte d la substance même du droit à la liberté d'association. » La menace d'une condamnation européenne est aujourd'hui prise an sérieux par la Direction de la nature et des paysages du ministère de l'environnement qui estime que le rauport « est sévère par rapport aux thèses que nous avons défenques ». Le dossier de la chasse que

Dominique Voynet souhaitait ne

pas ouvrir afin d'éviter toute ten-

sion avec les chasseurs risque donc

### Une législation contraignante

La loi du 10 juillet 1964, dite loi Verdellle, portant création des associations communales et intercommunales de chasse, régit le droit de chasse dans neuf mille deux cents compones. Partout où se sont créées ces associations de chasse communales agréées (ACCA), la loi fait obligation aux propriétaires de terrains de moins de 20 hectares d'un seul tenant (dans certains départements, ce seuil a été porté à 40 hectares) d'ouvrir leur propriété aux chasseurs. Tout propriétaire est, par ailleurs, automatiquement membre de l'ACCA. En cas d'opposition du propriétaire, celui-ci doit assurer par ses propres moyens la « garderie » de son terrain, sa signalisation et la destruction des musibles. La liste des communes et départements régis par la loi est arrêtée par le ministre de l'environnement après demande des consells généraux on des communes.

Considérant l'obligation faite à un petit propriétaire d'adhérer à une association de chasse comme une \* ingérence dans le droit des requérants à la liberté d'association », la Commission condamne là encore les pratiques de la France: « Contraindre de par la loi un individu à une adhésion profondément contraire à ses propres convictions et l'obliger (...) à apporter le terrain dont il est propriétaire pour que l'association en question réalise des objectifs qu'il désapprouve porte donc

la crise financière

LA SITUATION financière eo

Corée du Sud continue à s'aggra-

ver. La Bourse de Séoul a terminé la séance du mardi 23 décembre

en baisse de 7,5 %, le plus impor-tant recul de soo histoire. Le won,

de son côté, était en chute libre.

perdant 13 % de sa valeur face au

dollar. Il s'est déprécié de 28 % vis-

à-vis de la monnaie américaine en

cinq jours et de 57 % en deux

Les marchés ont été vivement

impressionnés par les déclarations

du nouveau président sud-coréen,

Kim Dae-jung, rapportées par le

quotidien Chosun Ilbo et confir-

des démocrates libéraux unis.

« Naus ne savons pas si nous serons

en faillite demain ou après-demain.

a affirmé le chef de l'Etat. le ne

dors plus depuis que j'ai été mis au courant de la situation financière.

je suis totalement sidéré. » « je ne

peux comprendre camment an en

est arrivé là, a-t-il ajouté, et je ne

peux m'empêcher d'être en colère.

A partir de maintenant, pas une seule erreur ne doit être tolérée. »

M. Kim a, par ailleurs, rappelé sa

détermination à appliquer les ré-

formes prônées par le Fonds mo-

nétaire international (FMI) dans le

cadre du plan de sauvetage d'envi-

ron 340 milliards de francs. Le pré-

sident a confié à ce sujet qu'il avait

commis une erreur en laissant en-

tendre pendant la campagne élec-

torale qu'il chercherait à renégo-

Aux propos alarmants de

M. Kim est venue s'ajouter la déci-

sion, mardi, de l'agence améri-

caine Standard Poor's (S & P)

d'abaisser la oote de la dette de

Séoul, reléguée au rang d'obliga-

tioos spéculatives. La veille, la

firme Moody's avait pris une déci-

Pierre-Antoine Delhommais

Tirage du Monde daté mardi 23 décembre

sion semblable.

cier les termes de l'accord.

mées par le porte-parole du Parti

prévu. Consciente qu'il s'agit là d'un sujet sensible sur lequel le premier ministre pourrait ne pas la suivre dans son désir de réforme, la ministre Verte s'était contentée, eo septembre, de rappeler aux chasseurs l'existence de ceux « qui se promenent sans fusil ». La Prance doit maintenant définir sa position dans le mémoire de défense qu'elle enverra à la Cour européenne de

Sylvia Zappi

### Corée du Sud Fort excédent du commerce le président Kim extérieur en octobre « sidéré » par

148,217 milliards de francs, et les importations à 129,820 milliards. L'excédent commercial s'élève à 18,397 milliards de francs en octobre, en données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables, selon les statistiques douanières publiées mardi 23 décembre. En septembre, l'excédent corrigé est de 18,907 mil-liards de francs. Sur les dix premiers mois de l'année, l'excédent cumulé s'est établi à 148,593 milliards de francs, contre 73,32 milliards sur la même période de 1996. Le taux de couverture s'est établi à 114,17% en octobre, contre 114,65 % en septembre.

EN OCTOBRE, les exportations françaises ont atteint excédents (cvs) en milliards de francs 1996 1997

## Hausse de 0,2 % des prix en novembre

LA HAUSSE de l'indice des prix à la consommation des ménages a été de 0,2 % au mois de novembre. L'augmentation depuis le début de l'année est de 1,1 %. Sur un an, l'inflation est donc de 1,5 %. An mois de novembre 1996, l'indice avait reculé de 0,1 %. Cette différence s'explique par une aug-mentation plus sensible des priz de l'alimentation de 0,6 %, due notamment à la hausse du prix des produits et des légumes frais, et par une augmentation des prix de l'énergie, avec des hausses tarifaires du gaz, du fioul domestique et de l'essence. En revanche, les prix des produits manufacturés et des services du secteur privé sont 96 restés stables en novembre.



BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 36 15 LEMONDE Cours relevés le mardi 23 décembre, à 10 h 15 (Paris) FERMETURE



	DES PLACES EUROPÉENNES						
		Cours at 25/12	Var. en % 22/12	for 96			
	Paris CAC 40	2862,75	-0,24	+23,62			
ķ.	Amsterdam CBS	887,84	+0,34	+36,96			
i	Broxelles	16349	+1,12	+54,66			
	Francfort Dax 30	_ = :					
	triande 15EQ	3881,16		+42,39			
	Londres FT 100	5027,40	+0,18	+22,07			
	Madrid liber 35	-					
	Milan MIE 30	24342.	+1,30	+55,07			
ì.	Zurich SM1	6067,20	+0,30	+53,90			

iliang managarang na paggang paggalang ang kalang ang managang <u>alang</u> ang ang ang <u>ang 1912. </u>

# La Commission européenne des droits Un rapport propose une réforme radicale

Il préconise la création d'un système mondial d'information en continu

CONFORMÉMENT à une tradition très franco-française, la volonté de réforme en profondeur du pôle audiovisuel extérieur de la France se traduit par une multiplication de rapports commandés sur cette question. (Le Mande du 22 novembre). La dernière étude, très attendue, baptisée « pour une nouvelle dynamique de la présence française dans le monde par les médias », vient d'être remise au gouvernement par son auteur, Jacques Pomonti, inspecteur général au secrétariat d'Etat à l'industrie et proche de Lionel Jospin. « Suite aux décisions successives intervenues depuis vingt ans, l'action audiavisuelle extérieure repose aujourd'hu sur une "usine à gaz" d'une grande complexité, sans coordination possible, interdisant l'application d'une ligne palitique d'ensemble », constate le président de Sorbonne

L'ancien président de l'INA (Institut national de l'audiovisuel) juge que l'implication de l'Etat est « indispensable » mais « insuffisante », ce qui l'incite à proposer une mobilisation des entreprises de communication « tant privées que publiques ». Concrètement, l'auteur propose « la mise en place d'un pilote, interlocuteur unique de l'Etat », responsable de la direction des équipes chargées de diffuser de l'information et de vendre les programmes ainsi que de la coordination des participations publiques dans les organismes concourant à Paction extérieure. Cette proposition se traduirait par la créatico d'une société holding d'une dizaine de personnes, commée Images de France et détenue par PEtat à 33 %, les chaînes publiques

à 33 % (France Télévision, Radio-France, La Cinquième-Arte et Radio-France outre-mer) et par diverses entreprises privées ou semipubliques (M 6, TF 1, Canal Plus, PAgence France-Presse ou France

Télécom) pour le dernier tiers. Ce holding serait chargé de piloter les organismes existants (TV 5, Euronews, Africa Numéro 1, MCM...) et d'animer une concertation entre public et privé. La Sofirad, qui a joué un temps ce rôle de holding, apporterait ses participations - à l'exception de Radio-Monte-Carlo - à images de France. avant de devenir une sorte de « structure de défaisance ».

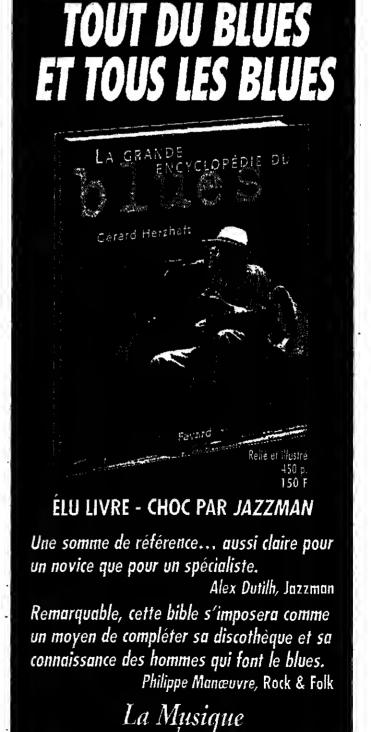
« REDÉPLOIEMENT DES CRÉDITS »

Autre proposition concrète de Jacques Pomonti, le lancement de France Réseau, un système d'information en continu qui apporterait « un regard français sur les affaires du monde ». Jugeant « indigente » et « madaptée » la rediffusion internationale des journaux télévisés de 20 heures des chaînes nationales, le rapport invite à créer et diffuser un nouveau « regard sur le mande à travers le prisme françois », à l'instar de ce qui est réalisé par Radio-France Internationale (RFI) et l'AFP. Il ne s'agit pas, précise Pauteur, de créer « une nouvelle chaîne de télévision » mais un système de veille informationnelle vingt-quatre heures sur vingtquatre assurée par une quarantaine de techniciens et journalistes. La mise eo place de ces oouveaux formats éditoriaux créés, seloo les besoins locaux, pourrait s'effectuer en haison directe avec RFI, France-Télévisioo mais aussi LCI ou Euronews et l'AFR Les premiers clients de ce fil d'information en continu seraient Canal France International (CFI) et TV 5.

Il faut viser « l'objectif d'un démarrage de France Réseau et lmages de France au ler juillet 1998 », affirme le rapport Pomonti, qui précise que « tautes les réfarmes proposées peuvent être réalisées à cout constant par un redéploiement portant sur 10 % des crédits ac-tuels ». Pour l'année 1998, le budget de l'action audiovisuelle extérieure s'élève à 1,264 milliard de francs, dont 754 millions pour RFI, 180 millions pour CFI et 215 milhons pour TV 5, le reste provenant d'aides diverses, notamment poui les bouquets satellitaires et TV France Internationale. Le rapport Pomonti prévoit un budget de 160 millions de francs pour France Réseau, « ce qui représente un montant roisonnable comparé aux 300 millions de BBC News 24 qui vient d'être lancé » et 15 millions de budget pour le holding Images de

Pour développer une meilleure distribution des programmes audiovisuels hexagonaux daos le monde, Jacques Pomonti propose de créer une filiale commune entre CFI - dont la missioo serait recentrée sur le soutien aux exportateurs et sur l'assistance aux télévisions locales d'Afrique - et l'INA. Il préconise également la mise eo place d'un fonds d'aide à l'exportation des programmes de télévision. destiné notamment à l'acquisition des droits complémentaires, une préoccupation centrale pour faciliter la circulation des programmes français dans le monde entier.

Nicole Vulser



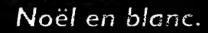
. هِ كَذَا مِن رِلامِل

32/LE MONDE / MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1997

\_\_(Puhlicité) \_\_\_

BRAVO

Espagne



La tradition l'exige. Noël n'est pas Noël sans la chaleur de la famille. Sans les cadeaux. Sans les festivités. Venez aux lles Baléares. Nous ferons tout ce qui est nécessaire pour rendre votre séjour inoubliable. Faites l'expérience d'un Noël tout blanc... au bord de la mer.





a Proce from

BOHL,

OFFICE ESPAGNOL DU TOURISME 43 Rue Decamps 75784-PARIS. Cedex-16 Tel: 331/45 03 82 57 45 03 82 52 45 03 82 54 Fax: 331/40 72 52 04 145 03 82 51